



Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 3127

2016

I. Nos. 53689-53696

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

UNITED NATIONS • NATIONS UNIES



Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 3127

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

Copyright © United Nations 2024
All rights reserved
Manufactured in the United Nations

Print ISBN: 978-92-1-910032-9
e-ISBN: 978-92-1-002194-4
ISSN: 0379-8267
e-ISSN: 2412-1495

Copyright © Nations Unies 2024
Tous droits réservés
Imprimé aux Nations Unies

TABLE OF CONTENTS

I

*Treaties and international agreements
registered in May 2016
Nos. 53689 to 53696*

No. 53689. Mexico and Italy:

Treaty on legal assistance in criminal matters between the Government of the United Mexican States and the Government of the Republic of Italy. Rome, 28 July 2011 ... 3

No. 53690. Mexico and Italy:

Extradition Treaty between the Government of the United Mexican States and the Government of the Republic of Italy. Rome, 28 July 2011 57

No. 53691. Mexico and Kuwait:

Agreement between the Government of the United Mexican States and the Government of the State of Kuwait on the promotion and reciprocal protection of investments. Mexico City, 22 February 2013..... 109

No. 53692. Mexico and Russian Federation:

Agreement between the Government of the United Mexican States and the Government of the Russian Federation on cooperation in the field of the peaceful use of nuclear energy. Mexico City, 4 December 2013, and Moscow, 24 December 2013 189

No. 53693. Mexico and France:

Cooperation Agreement between the Government of the United Mexican States and the Government of the French Republic for the development of peaceful uses of nuclear energy. Mexico City, 30 July 2014 231

No. 53694. Germany and United States of America:

Exchange of Notes constituting an Arrangement between the Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the United States of America regarding the granting of exemptions and benefits to enterprises charged with providing Analytical Support Services for the United States Forces stationed in the Federal Republic of Germany – “MDB Group, LLC (DOCPER-AS-135-01) (VN 423)”. Berlin, 15 April 2016..... 269

No. 53695. Germany and United States of America:

Exchange of Notes constituting an Arrangement between the Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the United States of America regarding the granting of exemptions and benefits to enterprises charged with providing Analytical Support Services for the United States Forces stationed in the Federal Republic of Germany – “L-3 National Security Solutions, Inc. (DOCPER-AS-128-02) (VN 489)”. Berlin, 15 April 2016 271

No. 53696. Germany and Tajikistan:

Exchange of Notes constituting an Arrangement between the Federal Republic of Germany and the Government of the Republic of Tajikistan concerning the establishment of a local office of KfW. Dushanbe, 14 August 2015 and 24 August 2015..... 273

TABLE DES MATIÈRES

I

*Traités et accords internationaux
enregistrés en mai 2016
N^{os} 53689 à 53696*

N^o 53689. Mexique et Italie :

Traité d'entraide judiciaire en matière pénale entre les États-Unis du Mexique et le Gouvernement de la République italienne. Rome, 28 juillet 2011 3

N^o 53690. Mexique et Italie :

Traité d'extradition entre le Gouvernement des États-Unis du Mexique et le Gouvernement de la République italienne. Rome, 28 juillet 2011 57

N^o 53691. Mexique et Koweït :

Accord entre le Gouvernement des États-Unis du Mexique et le Gouvernement de l'État du Koweït relatif à la promotion et la protection réciproque des investissements. Mexico, 22 février 2013 109

N^o 53692. Mexique et Fédération de Russie :

Accord entre le Gouvernement des États-Unis du Mexique et le Gouvernement de la Fédération de Russie sur la coopération dans le domaine de l'utilisation de l'énergie nucléaire à des fins pacifiques. Mexico, 4 décembre 2013, et Moscou, 24 décembre 2013..... 189

N^o 53693. Mexique et France :

Accord de coopération entre le Gouvernement des États-Unis mexicains et le Gouvernement de la République française pour le développement des utilisations pacifiques de l'énergie nucléaire. Mexico, 30 juillet 2014 231

N^o 53694. Allemagne et États-Unis d'Amérique :

Échange de notes constituant un arrangement entre le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement des États-Unis d'Amérique relatif à l'octroi d'exemptions et d'allocations aux entreprises chargées de fournir des services d'appui analytique aux forces américaines stationnées dans la République fédérale d'Allemagne « MDB Group, LLC (DOCPER-AS-135-01) (VN 423) ». Berlin, 15 avril 2016..... 269

N° 53695. Allemagne et États-Unis d'Amérique :

Échange de notes constituant un arrangement entre le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement des États-Unis d'Amérique relatif à l'octroi d'exemptions et d'allocations aux entreprises chargées de fournir des services d'appui analytique aux forces américaines stationnées dans la République fédérale d'Allemagne « L-3 National Security Solutions, Inc. (DOCPER-AS-128-02) (VN 489) ». Berlin, 15 avril 2016 271

N° 53696. Allemagne et Tadjikistan :

Échange de notes constituant un arrangement entre le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République du Tadjikistan concernant la création d'un bureau local du KfW. Douchanbé, 14 août 2015 et 24 août 2015 273

NOTE BY THE SECRETARIAT

Under Article 102 of the Charter of the United Nations, every treaty and every international agreement entered into by any Member of the United Nations after the coming into force of the Charter shall, as soon as possible, be registered with the Secretariat and published by it. Furthermore, no party to a treaty or international agreement subject to registration which has not been registered may invoke that treaty or agreement before any organ of the United Nations. The General Assembly, by resolution 97 (I), established regulations to give effect to Article 102 of the Charter (see text of the regulations, vol. 859, p. VIII; https://treaties.un.org/Pages/Resource.aspx?path=Publication/Regulation/Page1_en.xml).

The terms "treaty" and "international agreement" have not been defined either in the Charter or in the regulations, and the Secretariat follows the principle that it acts in accordance with the position of the Member State submitting an instrument for registration that, so far as that party is concerned, the instrument is a treaty or an international agreement within the meaning of Article 102. Registration of an instrument submitted by a Member State, therefore, does not imply a judgement by the Secretariat on the nature of the instrument, the status of a party or any similar question. It is the understanding of the Secretariat that its acceptance for registration of an instrument does not confer on the instrument the status of a treaty or an international agreement if it does not already have that status, and does not confer upon a party a status which it would not otherwise have.

*
* *

Disclaimer: All authentic texts in the present Series are published as submitted for registration by a party to the instrument. Unless otherwise indicated, the translations of these texts have been made by the Secretariat of the United Nations, for information.

NOTE DU SECRÉTARIAT

Aux termes de l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tout traité ou accord international conclu par un Membre des Nations Unies après l'entrée en vigueur de la Charte sera, le plus tôt possible, enregistré au Secrétariat et publié par lui. De plus, aucune partie à un traité ou accord international qui aurait dû être enregistré mais ne l'a pas été ne pourra invoquer ledit traité ou accord devant un organe de l'Organisation des Nations Unies. Par sa résolution 97 (I), l'Assemblée générale a adopté un règlement destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte (voir texte du règlement, vol. 859, p. IX; https://treaties.un.org/Pages/Resource.aspx?path=Publication/Regulation/Page1_fr.xml).

Les termes « traité » et « accord international » n'ont été définis ni dans la Charte ni dans le règlement, et le Secrétariat a pris comme principe de s'en tenir à la position adoptée à cet égard par l'État Membre qui a présenté l'instrument à l'enregistrement, à savoir que, en ce qui concerne cette partie, l'instrument constitue un traité ou un accord international au sens de l'Article 102. Il s'ensuit que l'enregistrement d'un instrument présenté par un État Membre n'implique, de la part du Secrétariat, aucun jugement sur la nature de l'instrument, le statut d'une partie ou toute autre question similaire. Le Secrétariat considère donc que son acceptation pour enregistrement d'un instrument ne confère pas audit instrument la qualité de traité ou d'accord international si ce dernier ne l'a pas déjà, et qu'il ne confère pas à une partie un statut que, par ailleurs, elle ne posséderait pas.

*
* *

Déni de responsabilité : Tous les textes authentiques du présent Recueil sont publiés tels qu'ils ont été soumis pour enregistrement par l'une des parties à l'instrument. Sauf indication contraire, les traductions de ces textes ont été établies par le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies, à titre d'information.

I

Treaties and international agreements

registered in

May 2016

Nos. 53689 to 53696

Traités et accords internationaux

enregistrés en

mai 2016

N^{os} 53689 à 53696

No. 53689

**Mexico
and
Italy**

Treaty on legal assistance in criminal matters between the Government of the United Mexican States and the Government of the Republic of Italy. Rome, 28 July 2011

Entry into force: *5 September 2015, in accordance with article 25*

Authentic texts: *Italian and Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Mexico, 18 May 2016*

**Mexique
et
Italie**

Traité d'entraide judiciaire en matière pénale entre les États-Unis du Mexique et le Gouvernement de la République italienne. Rome, 28 juillet 2011

Entrée en vigueur : *5 septembre 2015, conformément à l'article 25*

Textes authentiques : *italien et espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Mexique,
18 mai 2016*

[TEXT IN ITALIAN – TEXTE EN ITALIEN]

**TRATTATO IN MATERIA DI ASSISTENZA GIUDIZIARIA PENALE
TRA IL GOVERNO DEGLI STATI UNITI MESSICANI E
IL GOVERNO DELLA REPUBBLICA ITALIANA**

Il Governo degli Stati Uniti Messicani e il Governo della Repubblica Italiana, d'ora in avanti denominati "Parti Contraenti";

DESIDERANDO migliorare e rafforzare la cooperazione nel campo dell'assistenza giudiziaria in materia penale;

INTERESSATI ad assicurare che l'assistenza giudiziaria in materia penale tra le Parti Contraenti si realizzi in modo rapido ed efficace, in conformità con i principi del diritto internazionale;

Hanno convenuto quanto segue:

ARTICOLO 1

Ambito dell'Assistenza Giudiziaria

1. Le Parti Contraenti si impegnano a prestarsi reciprocamente la più ampia assistenza giudiziaria in materia penale per l'accertamento ed il perseguimento dei reati, in conformità con le disposizioni del presente Trattato e le rispettive legislazioni nazionali.

2. Tale assistenza comprende, in particolare:

- a) la notifica di citazioni o di altri atti giudiziari;
- b) l'acquisizione di atti e documenti o, se così richiesto, l'informazione sul loro contenuto;
- c) l'assunzione di testimonianze e di interrogatori;
- d) l'effettuazione di perizie;

- e) le altre attività di assunzione di prove, compresa l'esecuzione di ispezioni, di esami di luoghi e persone, di perquisizioni e di accertamenti documentali;
- f) il sequestro e la confisca di proventi, prodotti e cose pertinenti al reato;
- g) la trasmissione di sentenze penali, di certificati penali e di informazioni estratte dagli archivi giudiziari;
- h) la citazione di testimoni, parti offese, persone sottoposte a procedimento penale, periti affinché compaiano volontariamente dinanzi all'Autorità competente dello Stato Richiedente;
- i) qualsiasi altra forma di assistenza, in conformità con le finalità di questo Trattato, sempre che non contrasti con la legislazione nazionale dello Stato Richiesto.

3. L'assistenza non comprende l'esecuzione di ordini restrittivi della libertà personale né l'esecuzione di pene o misure coercitive.

4. Al compimento degli atti richiesti possono essere presenti rappresentanti dell'Autorità competente dello Stato Richiedente, che comunicherà i nomi e le cariche dei suoi rappresentanti con ragionevole anticipo rispetto alla data dell'esecuzione della richiesta di assistenza giuridica al fine di consentire la predisposizione di tutti gli atti necessari al riguardo.

5. Il presente Trattato non autorizza le Autorità competenti dello Stato Richiedente ad esercitare la giurisdizione o altre funzioni riservate esclusivamente alle Autorità dello Stato Richiesto in conformità alla sua legislazione nazionale.

ARTICOLO 2

Doppia Incriminazione

1. L'assistenza giudiziaria può essere prestata anche quando il fatto per il quale si procede non costituisce reato nello Stato Richiesto.

2. Tuttavia, quando la richiesta di assistenza si riferisce all'esecuzione di perquisizioni, sequestri, confisca di beni ed altri atti che incidono su diritti fondamentali delle persone o risultano invasivi di luoghi o cose, l'assistenza è prestata solo se il fatto per cui si procede è previsto come reato anche dalla legislazione nazionale dello Stato Richiesto.

ARTICOLO 3

Rifiuto o Rinvio dell'Assistenza Giudiziaria

1. L'assistenza giudiziaria può essere rifiutata nei seguenti casi:
 - a) quando l'esecuzione della domanda sia contraria alla legislazione nazionale dello Stato Richiesto o non sia conforme alle disposizioni del presente Trattato o sia contraria agli obblighi internazionali dello Stato Richiesto;
 - b) quando il reato per cui si procede è punito dallo Stato Richiedente con un tipo di pena proibito dalla legge dello Stato Richiesto;
 - c) quando il reato per il quale si procede è considerato dalla legislazione dello Stato Richiesto come reato esclusivamente militare o come reato politico o come reato connesso a un reato politico. A tal fine non si considerano reati politici:
 - i) l'omicidio o altro reato contro la vita, l'integrità fisica o la libertà di un Capo di Stato o di Governo o di un membro della sua famiglia;
 - ii) i reati di terrorismo e qualsiasi altro reato escluso da tale categoria ai sensi di qualsiasi trattato, convenzione o accordo internazionale di cui entrambi gli Stati sono parti;
 - d) se lo Stato Richiesto ha fondate ragioni per ritenere che considerazioni relative alla razza, religione, sesso, nazionalità, lingua, opinioni politiche o condizioni personali o sociali costituiscano il fondamento della domanda di assistenza o che la situazione della persona nei cui confronti si procede possa risultare pregiudicata da una qualsiasi di tali considerazioni;
 - e) se nei confronti della persona contro cui si procede è già stata emessa una sentenza definitiva per lo stesso fatto dallo Stato Richiesto, sempre che la persona non si sia sottratta, se condannata, all'esecuzione della pena;

- f) se lo Stato Richiesto ritiene che l'esecuzione della domanda di assistenza possa arrecare pregiudizio alla propria sovranità, alla propria sicurezza, all'ordine pubblico o ad altri interessi nazionali essenziali;
- g) se la domanda di assistenza non rispetta i requisiti di cui al presente Trattato.

2. L'assistenza può essere rifiutata se l'esecuzione degli atti richiesti interferisce con un'indagine o un giudizio penale in corso nello Stato Richiesto. Questo Stato, comunque, può proporre che l'esecuzione degli atti richiesti sia differita o sottoposta a determinate condizioni.

3. Se lo Stato Richiesto rifiuta o rinvia l'assistenza giudiziaria ne informa immediatamente lo Stato Richiedente, motivando il rifiuto o il rinvio.

4. Prima di rifiutare una richiesta o di rinviarne l'esecuzione, lo Stato Richiesto ha facoltà di valutare se l'assistenza possa essere concessa a determinate condizioni. Se lo Stato Richiedente accetta l'assistenza a tali condizioni, è tenuto a rispettarle.

5. Il segreto bancario o tributario non può essere utilizzato come argomento per rifiutare l'assistenza giudiziaria.

ARTICOLO 4

Esecuzione della Domanda di Assistenza Giudiziaria

1. All'esecuzione della domanda di assistenza giudiziaria si procede in conformità con la legislazione nazionale dello Stato Richiesto e secondo le disposizioni del presente Trattato.

2. L'assunzione delle prove richieste e la loro trasmissione allo Stato Richiedente sono effettuate in tempi brevi.

3. Se lo Stato Richiedente ne fa espressa domanda, lo Stato Richiesto lo informa della data e del luogo di esecuzione degli atti richiesti.

ARTICOLO 5

Immunità e Prerogative

1. Se la persona nei cui confronti deve essere eseguita la richiesta di assistenza giudiziaria invoca immunità, prerogative, diritti o incapacità secondo la legislazione nazionale dello Stato Richiesto, la questione è risolta dall'Autorità competente dello Stato Richiesto anteriormente all'esecuzione della richiesta e l'esito viene comunicato allo Stato Richiedente attraverso l'Autorità Centrale.

2. Se la persona invoca immunità, prerogative, diritti o incapacità secondo la legislazione nazionale dello Stato Richiedente, di tale invocazione è data comunicazione attraverso le rispettive Autorità Centrali, affinché le autorità competenti dello Stato Richiedente decidano al riguardo.

ARTICOLO 6

Riservatezza e Limiti nell'Impiego delle Informazioni

1. Gli Stati mantengono la riservatezza riguardo alla domanda di assistenza e agli atti relativi.

2. Lo Stato Richiedente non utilizza alcuna informazione, atto o documento ottenuti nell'esecuzione del presente Trattato per finalità diverse da quelle specificate, a meno che non richieda il consenso dello Stato Richiesto, il quale può concedere o rifiutare, in tutto o in parte, quanto richiesto.

ARTICOLO 7

Notificazione di Atti

1. Lo Stato Richiesto notifica senza ritardo tutti i documenti che gli sono trasmessi a tal fine.

2. La domanda volta alla notificazione di atti è trasmessa con ragionevole anticipo rispetto alla data in cui gli atti devono essere espletati.

3. Lo Stato Richiesto attesta l'esecuzione della notificazione per mezzo di un documento di consegna, datato e firmato dal destinatario, o per mezzo di una dichiarazione dell'Autorità competente dello stesso Stato Richiesto che dà atto del fatto, della data e della forma di notificazione e consegna.

ARTICOLO 8

Trasmissione di Atti

1. Quando la domanda di assistenza ha per oggetto la trasmissione di atti o documenti, lo Stato Richiesto ha la facoltà di trasmetterne copie autenticate, salvo che lo Stato Richiedente chieda gli originali.

2. I documenti e gli atti originali trasmessi allo Stato Richiedente sono restituiti allo Stato Richiesto non appena possibile, qualora quest'ultimo ne faccia richiesta.

ARTICOLO 9

Perquisizioni, Sequestri e Confisca

1. Lo Stato Richiesto, su domanda dello Stato Richiedente, esegue gli accertamenti e le indagini richieste per accertare se nel suo territorio siano presenti proventi di reato o cose pertinenti al reato e comunica allo Stato Richiedente i risultati delle indagini. Nel formulare la richiesta, lo Stato Richiedente comunica allo Stato Richiesto le ragioni che lo inducono a ritenere che nel territorio di quest'ultimo possano trovarsi proventi di reato o cose pertinenti al reato.

2. Una volta rintracciati i proventi di reato o le cose pertinenti al reato ai sensi del paragrafo 1 del presente Articolo, lo Stato Richiesto, su domanda dello Stato Richiedente, adotta le misure previste dalla sua legislazione nazionale al fine di congelare, sequestrare e confiscare i proventi di reato e le cose pertinenti al reato.

3. Su domanda dello Stato Richiedente, lo Stato Richiesto trasferisce, in tutto o in parte, allo Stato Richiedente i proventi di reato e le cose pertinenti al reato ovvero le somme conseguite mediante la vendita di tali beni, alle condizioni che saranno concordate tra gli Stati stessi.

4. Nell'applicare il presente Articolo sono comunque rispettati i diritti dello Stato Richiesto e dei terzi su tali proventi di reato e cose pertinenti al reato.

ARTICOLO 10

Comparizione di Persone nel Territorio dello Stato Richiesto

1. Lo Stato Richiesto acquisisce nel suo territorio, in conformità con la sua legislazione nazionale, le dichiarazioni di testimoni, parti offese, persone sottoposte a procedimento penale, periti, gli atti, i documenti, le cose e le altre prove menzionate nella domanda di assistenza giudiziaria e li trasmette allo Stato Richiedente.

2. Previa domanda dello Stato Richiedente, l'Autorità Centrale dello Stato Richiesto, in conformità alla propria legislazione, informa l'Autorità Centrale dell'altro Stato della data, dell'ora e del luogo in cui si realizzerà l'assunzione della testimonianza o della prova.

3. Al fine di eseguire la domanda di assistenza giudiziaria, l'Autorità Competente dello Stato Richiesto avverte, mediante citazione, la persona di cui si richiede la presenza perché sia sentita o presenti documenti o cose, procedendo con le stesse modalità che adotta per le indagini o i giudizi secondo la propria legislazione nazionale.

4. La persona da ascoltare è coadiuvata in caso di necessità da un interprete e può avvalersi della facoltà di non rispondere che sia eventualmente prevista dalla legislazione dello Stato Richiesto o dello Stato Richiedente.

5. Lo Stato Richiedente adempie ad ogni condizione concordata con lo Stato Richiesto relativamente ai documenti o cose che questo gli consegna, ivi compresa la tutela del diritto di terzi su tali documenti e cose.

ARTICOLO 11

Comparizione di Persone nel Territorio dello Stato Richiedente

1. Quando lo Stato Richiedente richiede la comparizione, in qualità di testimone, parte offesa, persona sottoposta a procedimento penale, perito, di una persona che si trova nel territorio dello Stato Richiesto, per il compimento di atti processuali dinanzi alle Autorità competenti di esso Stato Richiedente, lo Stato Richiesto invita la persona a comparire secondo la domanda di assistenza giudiziaria formulata.

2. La persona, quando si trova nel territorio dello Stato Richiedente, gode delle seguenti garanzie:

- a) non si applicherà nessuna misura coercitiva o sanzione nel caso in cui essa non compaia dinanzi all'Autorità competente;
- b) non sarà processata, detenuta o sottoposta a qualsiasi altra restrizione della libertà personale dallo Stato Richiedente per qualsiasi fatto delittuoso commesso precedentemente alla sua partenza dal territorio dello Stato Richiesto. Tuttavia, sarà responsabile per il contenuto della dichiarazione testimoniale o della relazione peritale che renda. Tale garanzia non si applica se la persona, essendo libera di abbandonare il territorio dello Stato Richiedente, non lo abbandona entro un periodo di trenta giorni dopo che le sia stato comunicato ufficialmente che la sua presenza non è più necessaria ovvero se, essendo partita, fa rientro volontariamente nel territorio dello Stato Richiedente;
- c) non sarà obbligata a rendere dichiarazioni in altri procedimenti diversi da quello cui si riferisce la domanda di assistenza giudiziaria.

3. Lo Stato Richiesto informa la persona da trasferire mediante una citazione che deve contenere l'indicazione delle garanzie di cui al paragrafo che precede e l'informazione che le spese del trasferimento saranno a carico dello Stato Richiedente.

4. Lo Stato Richiesto non può applicare sanzioni né adottare alcuna misura coercitiva nei confronti della persona che non compaia in ottemperanza alla citazione.

ARTICOLO 12

Comparizione Mediante Videoconferenza

1. Se una persona si trova nel territorio dello Stato Richiesto e deve essere ascoltata in qualità di testimone o perito dalle Autorità competenti dello Stato Richiedente, quest'ultimo può chiedere che l'audizione sia effettuata mediante videoconferenza.

2. La comparizione mediante videoconferenza può essere altresì richiesta per l'interrogatorio di persone sottoposte a procedimento penale in conformità alla legislazione dello Stato Richiesto. In questo caso il difensore può essere presente o nel luogo in cui si trova la persona che compare o dinanzi all'Autorità competente dello Stato Richiedente, nel qual caso deve poter comunicare riservatamente a distanza con il proprio assistito.

3. La comparizione mediante videoconferenza viene sempre effettuata nel caso in cui la persona che deve essere ascoltata o interrogata è detenuta nel territorio dello Stato Richiesto, nella misura delle possibilità tecniche dello Stato Richiesto.

4. Le spese per effettuare la videoconferenza sono rimborsate dallo Stato Richiedente allo Stato Richiesto, a meno che quest'ultimo non rinunci in tutto o in parte al rimborso.

ARTICOLO 13

Trasferimento Temporaneo di Persone Detenute

1. Quando, ai sensi dell'Articolo 12, non è possibile l'effettuazione della videoconferenza, lo Stato Richiesto, a domanda dello Stato Richiedente, ha facoltà di trasferire temporaneamente nello Stato Richiedente una persona detenuta nel proprio territorio al fine di consentirne la comparizione dinanzi ad un'Autorità competente dello Stato Richiedente affinché renda interrogatorio, testimonianza o altro tipo di dichiarazioni, ovvero partecipi ad altri atti processuali, sulla base di un preventivo accordo scritto tra gli Stati riguardo al trasferimento ed alle sue condizioni.

2. Il trasferimento temporaneo della persona può essere eseguito a condizione che:

- a) non interferisca con indagini o procedimenti penali, in corso nello Stato Richiesto, nei quali debba intervenire tale persona;
- b) la persona trasferita sia mantenuta dallo Stato Richiedente in stato di detenzione;
- c) La persona detenuta vi acconsenta, nel caso si debba procedere al suo interrogatorio.

3. Il periodo trascorso in stato di detenzione nello Stato Richiedente è computato ai fini dell'esecuzione della pena inflitta nello Stato Richiesto.

4. Quando per l'esecuzione del trasferimento temporaneo sia previsto il transito della persona detenuta attraverso il territorio di uno Stato terzo, è cura dello Stato Richiedente presentare, ove necessaria, apposita domanda di transito alle competenti Autorità dello Stato terzo ed informare in tempo utile lo Stato Richiesto dell'esito della stessa, trasmettendo la relativa documentazione.

5. Lo Stato Richiedente riconsegna immediatamente allo Stato Richiesto la persona trasferita al termine delle attività di cui al paragrafo 1 del presente Articolo ovvero alla scadenza di altro termine specificamente convenuto dalle Autorità Centrali dei due Stati.

6. Per gli effetti di questo Articolo restano applicabili le disposizioni di cui all'Articolo 11, paragrafo 2.

ARTICOLO 14

Protezione di Persone Citate o Trasferite alla Parte Richiedente

Quando sia necessario, la Parte Richiedente assicura la protezione delle persone citate o trasferite nel suo territorio.

ARTICOLO 15

Scambio di Informazioni sui Procedimenti Penali

Lo Stato Richiesto trasmette allo Stato Richiedente, ai fini del procedimento penale nel quale è formulata la richiesta, le informazioni sui procedimenti penali, i precedenti penali e le condanne inflitte nel proprio paese nei confronti di cittadini dello Stato Richiedente.

ARTICOLO 16

Scambio di Informazioni sulla Legislazione

Gli Stati, su richiesta, si scambiano informazioni sulle leggi in vigore o che erano precedentemente in vigore e sulle procedure giudiziarie in uso nei rispettivi paesi.

ARTICOLO 17

Trasmissione di Sentenze e Certificati Penali

1. Quando lo Stato Richiesto trasmette una sentenza penale deve fornire anche le indicazioni riguardanti il relativo procedimento, se richieste dallo Stato Richiedente.

2. I certificati penali necessari all'Autorità giudiziaria dello Stato Richiedente per un procedimento penale vengono trasmessi a tale Stato se nelle medesime circostanze essi potrebbero essere rilasciati alle Autorità competenti dello Stato Richiesto.

ARTICOLO 18

Domande di Assistenza

1. L'assistenza è fornita su domanda scritta dello Stato Richiedente.

2. Lo Stato Richiesto dà luogo immediatamente all'esecuzione della domanda di assistenza non appena la riceve via fax, posta elettronica o altro analogo mezzo di trasmissione telematica. Lo Stato Richiedente trasmette l'originale della domanda entro i dieci giorni successivi. Lo Stato Richiesto informa lo Stato Richiedente degli esiti dell'esecuzione della domanda di assistenza soltanto dopo aver ricevuto l'originale della domanda stessa.

3. La domanda deve indicare:

- a) l'Autorità competente che formula la richiesta di assistenza;
- b) i dati dell'indagine e del giudizio a cui si riferisce la richiesta e i dati identificativi della persona nei cui confronti si procede;
- c) gli atti il cui compimento è richiesto;
- d) la descrizione dei fatti materia di indagine o di giudizio;
- e) le disposizioni penali applicabili al caso;
- f) qualsiasi altra indicazione necessaria o utile per l'esecuzione degli atti richiesti e, in particolare, l'identità e, se possibile, il luogo in cui si trova la persona nei cui confronti gli atti devono essere eseguiti;
- g) le forme e le modalità particolari eventualmente richieste per l'esecuzione degli atti, oltre alle generalità delle Autorità e delle parti private che possano prendervi parte;

- h) il termine entro il quale lo Stato Richiedente considera più opportuno che la domanda di assistenza sia eseguita;
- i) l'eventuale richiesta che rappresentanti delle Autorità competenti dello Stato Richiedente siano presenti al compimento degli atti richiesti.

4. La domanda di assistenza contiene anche, nella misura possibile, le informazioni su:

- a) il nome completo, la data di nascita, il domicilio, il numero di telefono delle persone alle quali deve essere effettuata una notificazione e il loro rapporto con l'indagine o il giudizio in corso;
- b) l'ubicazione e la descrizione del luogo da perquisire o ispezionare;
- c) l'ubicazione e la descrizione dei beni da sequestrare o confiscare;
- d) le domande da formulare al testimone o al perito;
- e) qualsiasi altra informazione che possa essere utile per lo Stato Richiesto nell'esecuzione della domanda di assistenza.

5. Se lo Stato Richiesto ritiene che il contenuto della domanda non sia sufficiente a soddisfare le condizioni del presente Trattato, ha facoltà di richiedere ulteriori informazioni.

ARTICOLO 19

Modalità di Trasmissione

1. Le domande di assistenza giudiziaria sono inoltrate attraverso le Autorità Centrali dei rispettivi Stati.

2. L'Autorità Centrale per gli Stati Uniti Messicani è la Procuraduría General de la República, Subprocuraduría Jurídica y de Asuntos Internacionales, Dirección General de Extradiciones y Asistencia Jurídica. L'Autorità Centrale per la Repubblica Italiana è il Ministero della Giustizia, Dipartimento per gli Affari di Giustizia, Direzione Generale della Giustizia Penale.

3. Ciascuna Parte Contraente comunica all'altra gli eventuali cambiamenti dell'Autorità Centrale tramite il canale diplomatico.

ARTICOLO 20

Lingua

Le domande di assistenza giudiziaria nonché gli atti e i documenti allegati devono essere accompagnati dalla traduzione nella lingua dello Stato Richiesto e dovranno recare la firma e il timbro dell'Autorità competente dello Stato Richiedente.

ARTICOLO 21

Spese

Restano a carico dello Stato Richiesto le spese da questo sostenute per la prestazione dell'assistenza, salvo quanto previsto dall'Articolo 11, paragrafo 3, e dall'Articolo 12, paragrafo 4, del presente Trattato.

ARTICOLO 22

Rapporti con Altri Strumenti Internazionali

Il presente Trattato si applica fatte salve quelle disposizioni che risultino più favorevoli e siano contenute in altri strumenti internazionali bilaterali o multilaterali vigenti tra le Parti Contraenti e le eventuali disposizioni più favorevoli di assistenza giudiziaria in materia penale che vengano stabilite nella legislazione nazionale degli Stati.

ARTICOLO 23

Altri Strumenti di Cooperazione

Il presente Trattato non impedisce agli Stati di prestarsi altre forme di cooperazione o assistenza giudiziaria in virtù di specifici accordi, di intese o di pratiche condivise, se conformi ai rispettivi ordinamenti giuridici e ai trattati internazionali a cui le parti aderiscono.

ARTICOLO 24

Soluzione di Controversie

1. Le Autorità Centrali dei due Stati, su proposta di uno di essi, svolgeranno consultazioni in materia di interpretazione o applicazione delle disposizioni del Trattato.

2. Qualsiasi controversia sull'interpretazione e l'applicazione del presente Trattato sarà risolta mediante consultazione tra le Autorità Centrali.

3. Qualora esse non raggiungano un accordo, la controversia sarà risolta mediante consultazione per via diplomatica.

ARTICOLO 25

Entrata in Vigore, Modifica e Cessazione

1. Il presente Trattato entrerà in vigore il trentesimo giorno dopo la data della seconda delle due notifiche con cui le Parti Contraenti si saranno comunicate, attraverso i canali diplomatici, l'avvenuto espletamento delle rispettive procedure interne di ratifica.

2. Il presente Trattato potrà essere modificato in qualsiasi momento mediante accordo scritto tra le Parti Contraenti. Ogni modifica entrerà in vigore in conformità alla stessa procedura prescritta al paragrafo 1 del presente Articolo e sarà parte del presente Trattato.

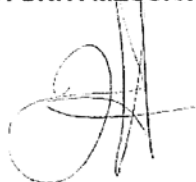
3. Il presente Trattato avrà durata illimitata. Ciascuna Parte Contraente ha facoltà di recedere dal presente Trattato in qualsiasi momento dandone comunicazione scritta all'altra Parte Contraente per via diplomatica. La cessazione avrà effetto il centottantesimo giorno dopo la data della comunicazione. La cessazione di efficacia non pregiudicherà il corso delle procedure iniziate prima della cessazione medesima.

4 Il presente Trattato si applicherà ad ogni richiesta presentata dopo la sua entrata in vigore, anche se i reati in relazione ai quali si richiede l'assistenza sono stati commessi prima dell'entrata in vigore dello stesso.

In fede di che, i sottoscritti, debitamente autorizzati dai rispettivi Governi, hanno firmato il presente Trattato.

FATTO a Roma, Italia, il ventotto luglio duemilaundici, in due originali, ciascuno nelle lingue spagnola e italiana, entrambi i testi facenti ugualmente fede.

**PER IL GOVERNO DEGLI
STATI UNITI MESSICANI**



**Marisela Morales Ibáñez
Procuratrice Generale della
Repubblica**

**PER IL GOVERNO DELLA
REPUBBLICA ITALIANA**

**Nitto Francesco Palma
Ministro della Giustizia**



[TEXT IN SPANISH – TEXTE EN ESPAGNOL]

**TRATADO EN MATERIA DE ASISTENCIA JURÍDICA PENAL ENTRE
EL GOBIERNO DE LOS ESTADOS UNIDOS MEXICANOS Y
EL GOBIERNO DE LA REPUBLICA ITALIANA**

El Gobierno de los Estados Unidos Mexicanos y el Gobierno de la República Italiana, en adelante denominados "las Partes Contratantes";

DESEANDO mejorar y reforzar la cooperación en el campo de la asistencia jurídica en materia penal;

INTERESADOS en asegurar que la asistencia jurídica en materia penal entre las Partes Contratantes se lleve a cabo de manera rápida y eficaz, de conformidad con los principios del derecho internacional;

Han acordado lo siguiente:

ARTÍCULO 1

Alcances de la Asistencia Jurídica

1. Las Partes Contratantes se comprometen a prestarse mutuamente la más amplia asistencia jurídica en materia penal para la investigación y persecución de los delitos, de conformidad con las disposiciones del presente Tratado y su respectiva legislación nacional.

2. Dicha asistencia comprenderá, en particular:

- a) la notificación de citatorios o de otras actuaciones judiciales;
- b) la obtención de actuaciones y documentos o, de ser así solicitado, la información sobre su contenido;
- c) la recepción de testimonios y de interrogatorios;
- d) la realización de peritajes;

- e) las demás actividades de práctica de pruebas, incluyendo la realización de inspecciones, de exámenes de lugares y personas, de cateos y de registros;
 - f) el aseguramiento y el decomiso de ganancias, productos y cualquier objeto relacionado a un hecho delictivo;
 - g) la transmisión de sentencias penales, de certificados de antecedentes penales y de información extraída de los archivos judiciales;
 - h) el citatorio de testigos, partes ofendidas, personas sometidas a un procedimiento penal, peritos para comparecer voluntariamente ante la autoridad competente del Estado Requirente;
 - i) cualquier otra forma de asistencia, de conformidad con el objeto de este Tratado, siempre y cuando no contravenga la legislación nacional del Estado Requerido.
3. La asistencia no comprenderá la ejecución de órdenes restrictivas de la libertad personal ni la ejecución de penas o medidas coercitivas.

4. El cumplimiento de los actos requeridos podrá ser presenciado por representantes de la autoridad competente del Estado Requirente, el cual remitirá la relación de los nombres y cargos de sus representantes, con un plazo razonable de anticipación a la fecha de la ejecución de la solicitud de asistencia jurídica con el objeto de hacer todas las gestiones necesarias al respecto.

5. El presente Tratado no faculta a las autoridades competentes del Estado Requirente para ejercer en la jurisdicción territorial del Estado Requerido, funciones cuya competencia esté exclusivamente reservada a sus autoridades de conformidad con su legislación nacional.

ARTÍCULO 2

Doble Criminalidad

1. La asistencia jurídica se podrá prestar inclusive cuando el hecho por el que se solicita no constituya un delito en el Estado Requerido.

2. No obstante, cuando la solicitud de asistencia se refiera a la ejecución de cateos, incautaciones, decomiso de bienes y otras actuaciones que incidan en derechos fundamentales de las personas o resulten invasivas hacia lugares o cosas, la asistencia sólo se prestará si el hecho por el que se procede está previsto como delito también por la legislación nacional del Estado Requerido.

ARTÍCULO 3

Denegación o Aplazamiento de la Asistencia Jurídica

1. La asistencia jurídica podrá ser denegada en los siguientes casos:
 - a) cuando el cumplimiento de la solicitud sea contrario a la legislación nacional del Estado Requerido o no se ajuste a las disposiciones del presente Tratado o sea contrario a las obligaciones internacionales del Estado Requerido;
 - b) cuando el delito por el que se solicita sea castigado por el Estado Requirente con una pena prohibida por la legislación del Estado Requerido;
 - c) cuando el delito por el cual se solicita está considerado conforme a la legislación del Estado Requerido como un delito exclusivamente militar, político o como un delito conexo a éste. Para tal efecto, no se considera delito político:
 - i) el homicidio u otro delito contra la vida, la integridad física o la libertad de un Jefe de Estado o de gobierno o de un miembro de su familia;
 - ii) los delitos de terrorismo, ni cualquier otro delito excluido de tal categoría de conformidad con los tratados, convenios, o acuerdos internacionales de los que ambos Estados sean partes;
 - d) si el Estado Requerido tiene motivos fundados para creer que cuestiones relativas a la raza, religión, sexo, nacionalidad, idioma, opiniones políticas o condiciones personales o sociales constituyen el fundamento de la solicitud de asistencia o que la situación de la persona respecto de la cual se solicita puede resultar perjudicada por cualquiera de esas cuestiones;

- e) si en contra de la persona por la que se solicita ya ha sido emitida una sentencia definitiva por el mismo hecho en el Estado Requerido, siempre y cuando la persona no haya evadido, en caso de haber sido condenada, la ejecución de la pena;
- f) si el Estado Requerido considera que la ejecución de la solicitud de asistencia puede perjudicar su soberanía, su seguridad, el orden público u otros intereses nacionales esenciales;
- g) si la solicitud de asistencia no cumple con los requisitos a que se refiere el presente Tratado.

2. La asistencia podrá ser denegada si la ejecución de los actos requeridos interfiere con una investigación o un procedimiento penal en curso en el Estado Requerido. Dicho Estado, de cualquier manera, podrá proponer que la ejecución de los actos requeridos sea diferida o sometida a determinadas condiciones.

3. Si el Estado Requerido deniega o aplaza la asistencia jurídica lo informará al Estado Requirente de manera inmediata, motivando la denegación o el aplazamiento.

4. Antes de denegar una solicitud o de aplazar su ejecución, el Estado Requerido tendrá la facultad de evaluar si la asistencia puede ser concedida bajo determinadas condiciones. Si el Estado Requirente acepta la asistencia bajo esas condiciones, estará obligado a respetarlas.

5. El secreto bancario o tributario no podrá ser utilizado como argumento para denegar la asistencia jurídica.

ARTÍCULO 4

Ejecución de la Solicitud de Asistencia Jurídica

1. El cumplimiento de la solicitud de asistencia jurídica se llevará a cabo de conformidad con la legislación nacional del Estado Requerido y de acuerdo con las disposiciones del presente Tratado.

2. La práctica de las pruebas requeridas y su transmisión al Estado Requirente se realizarán a la brevedad.

3. Si el Estado Requirente lo solicita expresamente, el Estado Requerido le informará sobre la fecha y el lugar de ejecución de los actos requeridos.

ARTÍCULO 5

Inmunidad y Prerrogativas

1. Si la persona relacionada con la solicitud de asistencia jurídica, invoca inmunidad, prerrogativa, derechos o incapacidad según la legislación nacional del Estado Requerido, esta invocación será resuelta por la autoridad competente del Estado Requerido con anterioridad al cumplimiento de la solicitud y el resultado será comunicado al Estado Requirente por medio de la Autoridad Central.

2. Si la persona invoca inmunidad, prerrogativa, derechos o incapacidad según la legislación nacional del Estado Requirente, tal invocación será informada por medio de las respectivas Autoridades Centrales, a fin de que las autoridades competentes del Estado Requirente resuelvan al respecto.

ARTÍCULO 6

Confidencialidad y Límites en el Empleo de la Información

1. Los Estados mantendrán la confidencialidad de la solicitud de asistencia y las actuaciones relativas.

2. El Estado Requirente no utilizará ninguna información, actuación o documento obtenidos en la ejecución del presente Tratado para fines distintos a los especificados, salvo que requiera el consentimiento del Estado Requerido, el cual podrá acceder o denegar, total o parcialmente, lo solicitado.

ARTÍCULO 7

Notificación de Actuaciones

1. El Estado Requerido notificará sin demora todos los documentos que le sean transmitidos para tal finalidad.

2. La solicitud que tenga por objeto la notificación de actuaciones será transmitida con razonable anticipación a la fecha en que las actuaciones deban llevarse a cabo.

3. El Estado Requerido acreditará el cumplimiento de la notificación por medio de un documento de entrega, fechado y firmado por el destinatario, o por medio de una declaración de la autoridad competente del propio Estado Requerido haciendo constar el hecho, la fecha y la forma de notificación y entrega.

ARTÍCULO 8

Transmisión de Actuaciones

1. Cuando la solicitud de asistencia tenga por objeto la transmisión de actuaciones o documentos, el Estado Requerido tendrá la facultad de transmitir copias certificadas de los mismos, salvo que el Estado Requiriente solicite los originales.

2. Los documentos y las actuaciones originales transmitidos al Estado Requiriente serán devueltos al Estado Requerido tan pronto como sea posible, cuando este último así lo solicite.

ARTÍCULO 9

Cateos, Incautaciones y Decomisos

1. El Estado Requerido, a solicitud del Estado Requirente, llevará a cabo las diligencias e investigaciones requeridas para averiguar si en su territorio se hallan ganancias del delito u objetos relacionados con éste y comunicará al Estado Requirente los resultados de las mismas. Al formular la solicitud, el Estado Requirente comunicará al Estado Requerido los motivos para considerar que en el territorio de este último pueden hallarse ganancias del delito u objetos relativos al delito.

2. Una vez localizadas las ganancias de delito u los objetos relacionados con éste, de conformidad con el numeral 1 del presente Artículo, el Estado Requerido, a solicitud del Estado Requirente, adoptará las medidas previstas en su legislación nacional a fin de inmovilizar, incautar y decomisar las ganancias de delito y los objetos relacionados con éste.

3. A solicitud del Estado Requirente, el Estado Requerido transferirá al Estado Requirente, total o parcialmente, las ganancias del delito y los objetos relacionados con éste o bien las sumas obtenidas de la venta de dichos bienes, bajo las condiciones que sean acordadas por ambos Estados.

4. En la aplicación del presente Artículo, deberán respetarse en todo momento los derechos del Estado Requerido y de terceros, sobre dichas ganancias del delito u objetos relacionados con éste.

ARTÍCULO 10

Comparecencia de Personas en el Territorio del Estado Requerido

1. El Estado Requerido obtendrá en su territorio, de conformidad con su legislación nacional, las declaraciones de testigos, partes ofendidas, personas sometidas a un procedimiento penal, peritos, las actuaciones, los documentos, los objetos y las demás pruebas mencionadas en la solicitud de asistencia jurídica y los transmitirá al Estado Requirente.

2. Previa solicitud del Estado Requirente, la Autoridad Central del Estado Requerido informará, de conformidad con su propia legislación, a la Autoridad Central del otro Estado la fecha, hora y lugar donde se realizará la recepción del testimonio o prueba respectiva.

3. A efecto de ejecutar la solicitud de asistencia jurídica, la autoridad competente del Estado Requerido notificará, mediante citatorio, a la persona cuya presencia se requiera para que sea oída o presente documentos u objetos, procediendo con las mismas modalidades que adopta para las investigaciones o los procedimientos judiciales de conformidad con su propia legislación nacional.

4. La persona a escuchar será auxiliada en caso de necesidad por un intérprete y podrá reservarse el derecho a contestar cuando la legislación del Estado Requerido o del Estado Requirente lo permita.

5. El Estado Requirente cumplirá cualquier condición acordada con el Estado Requerido relativa a los documentos u objetos que éste le entregue, incluyendo la protección del derecho de terceros sobre tales documentos y objetos.

ARTÍCULO 11

Comparecencia de Personas en el Territorio del Estado Requirente

1. Cuando el Estado Requirente solicite la comparecencia, en calidad de testigo, parte ofendida, persona sometida a procedimiento penal, perito, de una persona que se encuentre en el territorio del Estado Requerido, para la realización de actuaciones procesales ante las autoridades competentes del propio Estado Requirente, el Estado Requerido invitará a la persona a comparecer en los términos señalados en la solicitud de asistencia jurídica formulada.

2. La persona, cuando se encuentre en el territorio del Estado Requirente, gozará de las siguientes garantías:

- a) no se le aplicará ninguna medida coercitiva o sanción en caso de que no comparezca ante la autoridad competente;
- b) no será procesada, detenida o sujeta a cualquier otra restricción de la libertad personal por el Estado Requirente por cualquier hecho delictivo cometido previamente a su salida del territorio del Estado Requerido. Sin embargo, será responsable por el contenido de la declaración testimonial o del dictamen pericial que rinda. Dicha garantía no tendrá aplicación si la persona, estando en libertad para abandonar el territorio del Estado Requirente, no lo abandona en un periodo de treinta (30) días después de que oficialmente se le haya notificado que ya no se requiere su presencia o si, habiendo partido, regresa voluntariamente al territorio del Estado Requirente;
- c) no estará obligada a declarar en otros procedimientos distintos al que se refiere la solicitud de asistencia jurídica.

3. El Estado Requerido notificará a la persona a ser trasladada mediante un citatorio que deberá contener la indicación de las garantías a que se refiere el numeral anterior y la información de que los gastos del traslado corresponderán al Estado Requirente.

4. El Estado Requerido no podrá aplicar sanciones ni adoptar medida coercitiva alguna respecto de la persona que no comparezca al citatorio.

ARTÍCULO 12

Comparecencia Mediante Videoconferencia

1. Si una persona se encuentra en el territorio del Estado Requerido y tiene que ser escuchada en calidad de testigo o perito por las autoridades competentes del Estado Requirente, este último podrá pedir que la entrevista se efectúe a través de videoconferencia.

2. La comparecencia mediante videoconferencia podrá ser solicitada también para el interrogatorio de personas sujetas a un procedimiento penal de conformidad con la legislación del Estado Requerido. En este caso el defensor podrá estar presente sea en el lugar donde se encuentra la persona que comparece o ante la autoridad competente del Estado Requirente, en cuyo caso deberá poder comunicarse a distancia en forma reservada con su asistido.

3. La comparecencia mediante videoconferencia se llevará a cabo siempre que la persona que debe ser escuchada o interrogada se encuentre detenida en el territorio del Estado Requerido, y en la medida de las posibilidades técnicas de éste.

4. Los gastos relacionados con la videoconferencia serán reembolsados por el Estado Requirente al Estado Requerido, a menos que este último renuncie total o parcialmente al reembolso.

ARTÍCULO 13

Traslado Temporal de Personas Detenidas

1. Cuando de conformidad con el Artículo 12, no fuere posible realizar la videoconferencia, el Estado Requerido, a solicitud del Estado Requirente, tendrá la facultad de trasladar temporalmente al Estado Requirente a una persona detenida en su propio territorio a fin de permitir su comparecencia ante una Autoridad competente del Estado Requirente para que rinda interrogatorio, testimonio u otro tipo de declaraciones, o bien para participar en otras actuaciones procesales, previo acuerdo por escrito entre los Estados con respecto al traslado y a sus condiciones.

2. El traslado temporal de la persona podrá ser ejecutado a condición de que:

- a) no interfiera con investigaciones o procedimientos penales en curso en el Estado Requerido, en los que deba intervenir dicha persona;

- b) la persona trasladada se mantenga privada de la libertad por el Estado Requirente;
- c) La persona detenida deberá dar su consentimiento en el caso en que se deba proceder a su interrogatorio.

3. El periodo transcurrido en situación de privación de libertad en el Estado Requirente será computado para los efectos de la ejecución de la pena impuesta en el Estado Requerido.

4. Cuando para la ejecución del traslado temporal se prevea el tránsito de la persona detenida a través del territorio de un tercer Estado, el Estado Requirente presentará, de ser necesaria, la solicitud de tránsito respectiva a las Autoridades competentes del tercer Estado e informará oportunamente al Estado Requerido del resultado de la misma, transmitiendo la documentación correspondiente.

5. El Estado Requirente regresará a la persona trasladada inmediatamente al Estado Requerido, una vez que se hayan concluido las actuaciones procesales a las que se refiere el numeral 1 del presente Artículo o bien al vencerse el plazo específicamente acordado por las Autoridades Centrales de ambos Estados.

6. Para los efectos de este Artículo, resultarán aplicables las disposiciones contenidas en el Artículo 11, numeral 2.

ARTÍCULO 14

Protección de Personas Citadas o Trasladas a la Parte Requirente

Quando sea necesario, la Parte Requirente asegurará la protección de las personas citadas o trasladadas a su territorio.

ARTÍCULO 15

Intercambio de Información sobre los Procedimientos Penales

El Estado Requerido transmitirá al Estado Requirente, para los fines del procedimiento penal en el cual se formule la solicitud, la información sobre los procedimientos penales, los antecedentes penales y las condenas impuestas en su propio país respecto de nacionales del Estado Requirente.

ARTÍCULO 16

Intercambio de Información sobre la Legislación

Previa solicitud, los Estados se intercambiarán información sobre la legislación vigente o que se encontraba previamente en vigor y sobre los procedimientos judiciales en curso en sus respectivos países.

ARTÍCULO 17

Transmisión de Sentencias y Certificados de Antecedentes Penales

1. Cuando el Estado Requerido trasmita una sentencia penal, deberá proporcionar también las indicaciones relativas al procedimiento respectivo, en caso de haber sido solicitadas por el Estado Requirente.

2. Los certificados de antecedentes penales necesarios para la autoridad judicial del Estado Requirente en un procedimiento penal, serán transmitidos a dicho Estado si en las mismas circunstancias podrían ser otorgados a las autoridades competentes del Estado Requerido.

ARTÍCULO 18

Solicitudes de Asistencia

1. La asistencia será proporcionada a solicitud previa y escrita del Estado Requirente.

2. El Estado Requerido procederá inmediatamente al cumplimiento de la solicitud de asistencia tan pronto como la reciba por fax, correo electrónico u otro medio de transmisión telemática análogo. El Estado Requirente transmitirá el original de la solicitud dentro de los diez (10) días siguientes. El Estado Requerido comunicará al Estado Requirente los resultados de la ejecución de la solicitud de asistencia sólo después de haber recibido el original de dicha solicitud.

3. La solicitud deberá indicar:

- a) la autoridad competente que origina la solicitud;
- b) los datos de la investigación o del procedimiento penal a los que se refiere la solicitud y los datos generales de la persona contra la que se procede;
- c) los actos cuyo cumplimiento se solicita;
- d) la descripción de los hechos materia de investigación o procedimiento penal;
- e) las disposiciones penales aplicables al caso;
- f) cualquier otra información necesaria o útil para la ejecución de los actos requeridos y, en particular, para la identificación y ubicación del lugar donde se encuentra la persona a que se refiere la solicitud;
- g) las formas y las modalidades particulares eventualmente solicitadas para la ejecución de los actos, además de las generalidades de las autoridades y de los particulares que pudieran participar en los mismos;
- h) el plazo dentro del cual el Estado Requirente considera más oportuno y/o conveniente que la solicitud de asistencia sea cumplida;
- i) en su caso, la petición para que representantes de las autoridades competentes del Estado Requirente presencien el cumplimiento de los actos requeridos.

4. La solicitud de asistencia también contendrá en la medida de lo posible, información sobre:

- a) el nombre completo, la fecha de nacimiento, el domicilio, el número de teléfono de las personas a las cuales deba efectuarse una notificación y su relación con la investigación o procedimiento penal en curso;
- b) la ubicación y la descripción del lugar a registrar o inspeccionar;
- c) la ubicación y la descripción de los bienes a asegurar o decomisar;
- d) las preguntas a ser formuladas al testigo o al perito;
- e) cualquier otra información que pueda ser útil para el Estado Requerido en el cumplimiento de la solicitud de asistencia.

5. Si el Estado Requerido estima que el contenido de la solicitud no es suficiente para satisfacer las condiciones del presente Tratado, tendrá la facultad de solicitar ulterior información.

ARTÍCULO 19

Modalidades de Transmisión

1. Las solicitudes de asistencia jurídica serán enviadas a través de las Autoridades Centrales de los Estados.

2. La Autoridad Central para los Estados Unidos Mexicanos será la Procuraduría General de la República, Subprocuraduría Jurídica y de Asuntos Internacionales, Dirección General de Extradiciones y Asistencia Jurídica. La Autoridad Central para la República Italiana será el Ministerio de Justicia, Departamento de Justicia, Dirección General de Justicia Penal.

3. Cada Parte Contratante comunicará a la Otra las eventuales modificaciones de la Autoridad Central por conducto diplomático.

ARTÍCULO 20

Idioma

Las solicitudes de asistencia jurídica así como las actuaciones y los documentos anexos deberán acompañarse de la traducción al idioma del Estado Requerido, y deberán estar firmados y contener los sellos oficiales de las autoridades competentes del Estado Requirente.

ARTÍCULO 21

Gastos

Quedarán a cargo del Estado Requerido los gastos relacionados con la ejecución de la solicitud de asistencia, salvo lo previsto en el Artículo 11, numeral 3, y en el Artículo 12, numeral 4, del presente Tratado.

ARTÍCULO 22

Relaciones con otros Instrumentos Internacionales

El presente Tratado se aplicará sin perjuicio de aquellas disposiciones que resulten más favorables y se encuentren contenidas en otros instrumentos internacionales bilaterales o multilaterales vigentes para las Partes Contratantes, ni de las eventuales disposiciones más favorables de asistencia jurídica en materia penal que se establezcan en la legislación nacional de los Estados.

ARTÍCULO 23

Otros Instrumentos de Cooperación

El presente Tratado no impedirá a los Estados prestarse otras formas de cooperación o asistencia jurídica en virtud de acuerdos específicos, de entendimientos o de prácticas compartidas, de ser conformes a sus ordenamientos jurídicos respectivos y a los tratados internacionales de los que sean partes.

ARTÍCULO 24

Solución de Controversias

1. Las Autoridades Centrales de los Estados, a propuesta de uno de ellos, celebrarán consultas en materia de interpretación o aplicación de las disposiciones de este Tratado.

2. Cualquier controversia sobre la interpretación y la aplicación del presente Tratado será resuelta mediante consulta entre las Autoridades Centrales.

3. En caso de que éstas no lleguen a un acuerdo, la controversia será resuelta mediante consultas a través de los canales diplomáticos.

ARTÍCULO 25

Entrada en Vigor, Modificación y Terminación

1. El presente Tratado entrará en vigor el trigésimo (30) día después de la fecha de recepción de la segunda notificación intercambiada entre las Partes Contratantes, a través de los canales diplomáticos, comunicando el cumplimiento de sus respectivos procedimientos internos necesarios para tal efecto.

2. El presente Tratado podrá ser modificado en cualquier momento por acuerdo escrito entre las Partes Contratantes. Dichas modificaciones entrarán en vigor de conformidad con el procedimiento establecido en el numeral 1 del presente Artículo, y formarán parte integrante de este Tratado.

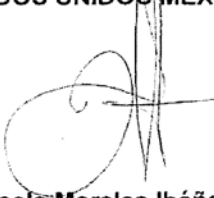
3. El presente Tratado permanecerá en vigor de manera indefinida. Sin embargo, cualquiera de las Partes Contratantes podrá darlo por terminado, en cualquier momento, mediante comunicación escrita dirigida a la otra Parte Contratante, por los canales diplomáticos. La terminación surtirá efectos ciento ochenta días (180) días después de la fecha de dicha comunicación. La terminación del Tratado no afectará el desahogo de las solicitudes iniciadas durante su vigencia.

4. El presente Tratado se aplicará a cualquier solicitud formulada a partir de su entrada en vigor, inclusive en caso de que los delitos por los cuales se solicita la asistencia hubieren sido cometidos antes de la entrada en vigor del mismo.

En fe de lo cual, los infrascritos, debidamente autorizados por sus respectivos Gobiernos, han firmado el presente Tratado.

Hecho en Roma el veintiocho de julio de dos mil once, en dos ejemplares originales en los idiomas español e italiano, siendo ambos textos igualmente auténticos.

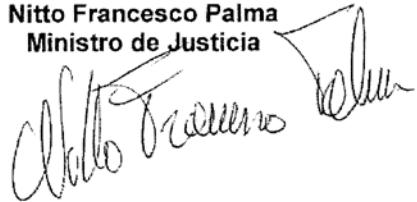
**POR EL GOBIERNO DE
LOS ESTADOS UNIDOS MEXICANOS**



**Marisela Morales Ibáñez
Procuradora General de la República**

**POR EL GOBIERNO DE
LA REPÚBLICA ITALIANA**

**Nitto Francesco Palma
Ministro de Justicia**



[TRANSLATION – TRADUCTION]

TREATY ON LEGAL ASSISTANCE IN CRIMINAL MATTERS BETWEEN THE
GOVERNMENT OF THE UNITED MEXICAN STATES AND THE
GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF ITALY

The Government of the United Mexican States and the Government of the Republic of Italy, hereinafter referred to as “the Contracting Parties”,

Desirous to improve and strengthen cooperation in the field of legal assistance in criminal matters,

Keen to ensure that legal assistance in criminal matters between the Contracting Parties is provided in a quick and effective manner, in accordance with the principles of international law,

Have agreed as follows:

Article 1. Scope of legal assistance

1. The Contracting Parties undertake to afford each other the widest measure of legal assistance in criminal matters for the investigation and prosecution of crimes, in accordance with the provisions of this Treaty and their respective national laws.

2. Such assistance shall include, inter alia:

- (a) Service of summonses or other judicial proceedings;
- (b) Obtaining of procedural and other documents or, if so requested, information on their content;
- (c) Obtaining of evidence and the conduct of hearings;
- (d) Expert opinions;
- (e) Other evidence gathering, including inspections, examinations of sites and persons and the execution of searches;
- (f) Seizure and confiscation of profits, proceeds and any object related to a criminal act;
- (g) Transmission of criminal judgments, criminal record certificates and information taken from court files;
- (h) Service of summonses to witnesses, aggrieved parties, persons subject to criminal proceedings and experts to appear voluntarily before a competent authority of the requesting State;
- (i) Any other form of assistance, in accordance with the purpose of this Treaty, provided that it is not contrary to the national laws of the requested State.

3. Assistance shall not include the enforcement of orders restricting personal liberty nor the enforcement of sentences or coercive measures.

4. The execution of the requested acts may be witnessed by representatives of the competent authority of the requesting State, which shall transmit a list of the names and titles of its representatives, with reasonable notice in advance of the date of execution of the request for legal assistance so that they can take all the necessary steps in this regard.

5. This Treaty shall not empower the competent authorities of the requesting State to exercise in the territorial jurisdiction of the requested State functions that are the exclusive competence of the latter's authorities in accordance with its national laws.

Article 2. Dual criminality

1. Legal assistance may be provided even if the act upon which the request is based is not an offence in the requested State.

2. However, when the request for assistance refers to the execution of searches, seizures, confiscation of property and other proceedings that affect the fundamental rights of persons or that are invasive with respect to places or things, assistance will be provided only if the act upon which the request is based is also an offence under the national laws of the requested State.

Article 3. Refusal or postponement of legal assistance

1. Legal assistance may be refused in the following cases:

- (a) When the execution of the request would be contrary to the national laws of the requested State or not in accordance with the provisions of this Treaty or contrary to the international obligations of the requested State;
- (b) When the act upon which the request is based is punished by the requesting State with a penalty that is prohibited by the laws of the requested State;
- (c) When the act upon which the request is based is regarded under the laws of the requested State as an exclusively military or political offence, or an offence connected with a military or political offence. For that purpose, the following shall not be considered to be political offences:
 - (i) Homicide or another offence against the life, physical integrity or liberty of a Head of State or Government or a member of his or her family;
 - (ii) Crimes of terrorism or any other crime excluded from this category in accordance with the treaties, conventions or international agreements to which both States are parties;
- (d) When the requested State has substantial grounds for believing that issues of race, religion, sex, nationality, language, political opinions, or personal or social conditions are the basis for the request for assistance, or that the situation of the person in relation to whom assistance is requested may be prejudiced in relation to any of those issues;
- (e) When a final judgment has been issued against the person in relation to whom assistance is requested for the same act in the requested State, provided that the person, if convicted, has not evaded the execution of the sentence;
- (f) When the requested State is of the opinion that the request, if granted, would prejudice its sovereignty, security, public order (*ordre public*) or other essential public interests;
- (g) When the request for assistance does not comply with the requirements provided for in this Treaty.

2. Assistance may be refused if execution of the request interferes with an ongoing investigation or prosecution in the requested State. That State may, however, propose that the execution of the request be postponed or subject to certain conditions.

3. If the requested State refuses or postpones legal assistance, it shall so inform the requesting State immediately, providing reasons for the refusal or postponement.

4. Before refusing a request or postponing its execution, the requested State may assess whether the assistance may be granted subject to certain conditions. If the requesting State accepts assistance subject to those conditions, it shall comply with them.

5. Bank or tax secrecy may not be used as grounds for refusing legal assistance.

Article 4. Execution of the request for legal assistance

1. The request for legal assistance shall be executed in accordance with the national laws of the requested State and in accordance with the provisions of this Treaty.

2. The requested evidence shall be obtained and transmitted to the requesting State as soon as possible.

3. When the requesting State includes a specific indication to that effect, the requested State shall inform it of the date and place of execution of the request.

Article 5. Immunity and privileges

1. If the person related to the request for legal assistance claims immunity, privilege, rights or incapacity under the national laws of the requested State, this claim shall be resolved by the competent authority of the requested State prior to execution of the request and the result shall be communicated to the requesting State through the Central Authority.

2. If the person claims immunity, privilege, rights or incapacity under the national laws of the requesting State, the respective Central Authorities shall report such claim, so that the competent authorities of the requesting State may resolve it.

Article 6. Confidentiality and limitations on the use of information

1. States shall keep the request for assistance and related proceedings confidential.

2. The requesting State shall not use any information, proceeding or document obtained under the implementation of this Treaty for purposes other than those specified, unless it requests the consent of the requested State, which may accede to or deny, in whole or in part, such request.

Article 7. Service of procedural documents

1. The requested State shall promptly effect service of all documents that are transmitted to it for this purpose.

2. A request to effect service of procedural documents shall be transmitted with reasonable notice before the date on which the proceedings are to be conducted.

3. The requested State shall prove that service has been effected by a receipt, signed and dated by the person served, or by a statement from the competent authority of the requested State itself, attesting to the fact, date and form of service and delivery.

Article 8. Transmission of procedural documents

1. When assistance is requested for the transmission of procedural or other documents, the requested State may transmit certified copies thereof, unless the requesting State requests the originals.

2. Original procedural and other documents transmitted to the requesting State shall be returned to the requested State as soon as possible, when the latter so requests.

Article 9. Searches, seizures and confiscations

1. The requested State shall, at the request of the requesting State, conduct such proceedings and investigations as are required to ascertain whether any proceeds of or objects related to crime are located within its territory and shall notify the requesting State of the results of its inquiries. In making the request, the requesting State shall notify the requested State of the reasons which lead it to believe that such crime-related proceeds or objects may be located within its territory.

2. Once the proceeds of crime or objects related to crime have been located, in accordance with paragraph 1 of this article, the requested State, at the request of the requesting State, shall take the measures provided for under its national laws to freeze, seize and confiscate the proceeds of crime and crime-related objects.

3. At the request of the requesting State, the requested State shall transfer to the requesting State, in whole or in part, the proceeds of crime and crime-related objects or the sums obtained from the sale of those goods, in accordance with such conditions as may be agreed upon between the two States.

4. In the application of this article, the rights of the requested State and third States to those proceeds of crime or crime-related objects must be respected at all times.

Article 10. Appearance of persons in the territory of the requested State

1. The requested State shall, in its territory and in accordance with its national laws, obtain the statements of witnesses, aggrieved parties, persons subject to criminal proceedings, experts, procedural and other documents, objects and other evidence mentioned in the request for legal assistance and shall transmit them to the requesting State.

2. Upon the request of the requesting State, the Central Authority of the requested State shall, in accordance with its own laws, inform the Central Authority of the other State of the date, time and place when and where the testimony or evidence shall be taken or obtained.

3. For the purpose of executing the request for legal assistance, the competent authority of the requested State shall effect service of a summons on the person whose presence is required in order to be heard or to present documents or objects, proceeding under the same modalities adopted for investigations or judicial proceedings in accordance with its own national laws.

4. The person to be heard shall be assisted, if necessary, by an interpreter and may reserve the right of reply when the laws of the requested State or of the requesting State so permit.

5. The requesting State shall comply with any conditions agreed upon with the requested State relating to any documents or objects delivered to it by the requested State, including the protection of the right of third persons to such documents and objects.

Article 11. Appearance of persons in the territory of the requesting State

1. When the requesting State requests the appearance, as a witness, aggrieved party, person subject to criminal proceedings or expert, of a person who is in the territory of the requested State, for the conduct of court proceedings before the competent authorities of the requesting State, the requested State shall invite the person to appear under the terms indicated in the corresponding request for legal assistance.

2. The person, when in the territory of the requesting State, shall enjoy the following guarantees:

- (a) That person shall not be subjected to any coercive measure or penalty in case of failure to appear before the competent authority;
- (b) That person shall not be prosecuted, detained or subjected to any other restrictions of personal liberty by the requesting State in respect of any criminal act that preceded the person's departure from the territory of the requested State. However, he or she shall be held responsible for the content of the testimony or expert opinion given. This guarantee shall not apply if the person, being free to leave the territory of the requesting State, does not leave within a period of 30 days after being officially notified that his or her presence is no longer required or, having left, he or she returns voluntarily to the territory of the requesting State;
- (c) That person shall not be obliged to testify in any proceedings other than the one referred to in the request for legal assistance.

3. The requested State shall serve the person to be transferred with a summons that must contain an indication of the guarantees referred to in the preceding paragraph and a statement to the effect that the costs of transfer will be borne by the requesting State.

4. The requested State shall not apply penalties or take any coercive measure against a person who does not appear when summoned.

Article 12. Appearance by videoconference

1. If a person is located in the territory of the requested State and has to be heard as a witness or expert by the competent authorities of the requesting State, the latter may request that the interview be conducted by videoconference.

2. An appearance by videoconference may be requested also to question persons subject to criminal proceedings in accordance with the laws of the requested State. In this case, a defence counsel may be present either in the place where the person who is to appear is located, or with the competent authority of the requesting State, in which case he or she must be able to communicate remotely in private with the person appearing.

3. Appearances by videoconference shall only be carried out when the person to be heard or questioned is in custody in the territory of the requested State, and when the requested State's technical possibilities so permit.

4. The costs associated with videoconferencing will be reimbursed by the requesting State to the requested State, unless the latter waives the reimbursement in whole or in part.

Article 13. Temporary transfer of persons in custody

1. When, in accordance with article 12, it is not possible to hold a videoconference, the requested State may, at the request of the requesting State, temporarily transfer to the requesting State a person in custody in its own territory to enable his or her appearance before a competent authority of the requesting State for questioning, or to give testimony or other statements, or to engage in other court proceedings, subject to a written agreement between the States with regard to the transfer and its conditions.

2. The temporary transfer of the person may take place on the condition that:

- (a) It does not interfere with ongoing criminal investigations or proceedings in the requested State in which such person is required to participate;
- (b) The transferred person remains in the custody of the requesting State;
- (c) The person in custody must give his or her consent if questioning becomes necessary.

3. The time spent in custody in the requesting State shall be counted as time served for the purpose of enforcement of the sentence in the requested State.

4. When the temporary transfer of a person in custody requires a transit through the territory of a third State, the requesting State shall submit, if necessary, the respective transit request to the competent authorities of the third State and shall in due course inform the requested State of the outcome of that request, conveying the corresponding documentation.

5. The requesting State shall return the transferred person to the requested State, immediately after completion of the court proceedings referred to in paragraph 1 of this article, or after the deadline specifically agreed upon by the Central Authorities of both States.

6. For the purposes of this article, the provisions of paragraph 2 of article 11 shall apply.

Article 14. Protection of individuals summoned or transferred to the requesting Party

When necessary, the requesting Party shall ensure the protection of persons summoned or transferred to its territory.

Article 15. Exchange of information on criminal proceedings

For the purpose of the criminal proceedings under which the request is made, the requested State shall transmit to the requesting State information on the criminal proceedings, criminal records and sentences imposed in the requested State related to nationals of the requesting State.

Article 16. Exchange of information on legislation

Upon request, States shall exchange information on current or previously applicable legislation and on judicial proceedings that are ongoing in their respective countries.

Article 17. Transmission of judgments and criminal record certificates

1. Whenever the requested State transmits a criminal judgment, it shall also provide indications related to the respective proceedings, if requested by the requesting State.

2. Criminal record certificates that the judicial authority of the requesting State needs in criminal proceedings shall be transmitted to that State if, in the same circumstances, they could be granted to the competent authorities of the requested State.

Article 18. Requests for assistance

1. Assistance shall be provided upon prior written request of the requesting State.

2. The requested State shall immediately proceed to the execution of the request for assistance as soon as it receives it by facsimile, electronic mail or by any other similar telematic means of transmission. The requesting State shall transmit the original request within ten days thereafter. The requested State shall inform the requesting State of the results of the execution of the request for assistance only after receiving the original copy of the request.

3. The request must indicate;

- (a) The competent authority making the request;
- (b) Information on the investigation or criminal proceedings to which the request refers and the general particulars of the person against whom proceedings have been instituted;
- (c) The acts whose execution is requested;
- (d) The description of the facts under investigation or subject to criminal proceedings;
- (e) The criminal law applicable to the case;
- (f) Any other information required or useful for the execution of the acts requested and, in particular, for the identification and location of the whereabouts of the person to which the request refers;
- (g) Any particular forms and modalities requested in respect of the execution of the acts, in addition to a general description of any authorities and individuals who might participate in such acts;
- (h) The period within which the requesting State believes that execution of the request for assistance would be most timely and/or useful;
- (i) Where appropriate, a request for representatives of the competent authorities of the requesting State to witness execution of the acts requested.

4. The request for assistance shall also contain, to the extent possible:

- (a) The full name, date of birth, address and telephone number of persons to be served and their connection with the investigation or criminal proceedings under way;
- (b) The location and description of the place to be searched or inspected;

- (c) The location and description of the property to be seized or confiscated;
- (d) The questions to be put to the witness or expert;
- (e) Any other information that might be useful for the requested State in the execution of the request for assistance.

5. If the requested State believes that the content of the request is not sufficient to satisfy the conditions of this Treaty, it may request further information.

Article 19. Modalities of transmission

1. Requests for legal assistance shall be sent through the Central Authorities of the States.

2. The Central Authority for the United Mexican States shall be the Office of the Attorney General of the Republic, Office of the Assistant Attorney General for Legal and International Affairs, Directorate General of Extraditions and Legal Assistance. The Central Authority for the Republic of Italy shall be the Ministry of Justice, Department of Justice, Directorate General of Criminal Justice.

3. Each Contracting Party shall notify the other of any change regarding the Central Authority through the diplomatic channel.

Article 20. Language

Requests for legal assistance, as well as procedural and supporting documents, must be accompanied by a translation into the language of the requested State, and must be signed and contain the official seals of the competent authorities of the requesting State.

Article 21. Costs

The costs associated with the execution of the request for assistance shall be borne by the requested State, except as provided for in paragraph 3 of article 11, and paragraph 4 of article 12 of this Treaty.

Article 22. Relationship with other international instruments

This Treaty shall apply without prejudice to any more favourable provisions contained in other bilateral or multilateral international instruments in effect for the Contracting Parties, or to any more favourable provisions on legal assistance in criminal matters that might be established in the domestic laws of the States.

Article 23. Other instruments on cooperation

This Treaty shall not preclude the States parties from affording one another other forms of cooperation or legal assistance under specific agreements, understandings or shared practices, if they are in conformity with their respective legal systems and the international treaties to which they are parties.

Article 24. Settlement of disputes

1. The Central Authorities of the States, upon the proposal of one of them, shall hold consultations on matters of interpretation or application of the provisions of this Treaty.
2. Any dispute concerning the interpretation and application of this Treaty shall be resolved by means of consultation between the Central Authorities.
3. If they should fail to reach an agreement, the dispute shall be resolved by way of consultations through the diplomatic channel.

Article 25. Entry into force, modification and termination

1. This Treaty shall enter into force on the 30th day following the date of receipt of the second notification exchanged between the Contracting Parties, through the diplomatic channel, communicating the fulfilment of their respective internal procedures necessary for that purpose.
2. This Treaty may be amended at any time by means of a written agreement between the Contracting Parties. Such amendments shall enter into force in accordance with the procedure set out in paragraph 1 of this article and shall form an integral part of this Treaty.
3. This Treaty shall remain in force for a period of indefinite duration. However, either Contracting Party may terminate it at any time by means of a written notification to the other Contracting Party, through the diplomatic channels. Termination shall take effect one hundred and 180 days after the date of such communication. Termination of the Treaty shall not affect the execution of requests initiated while it was in force.
4. This Treaty shall apply to any request made after its entry into force, even if the offences for which assistance is sought were committed before its entry into force.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, duly authorized by their respective Governments, have signed this Treaty.

DONE at Rome, on 28 July 2011, in two original copies in Spanish and Italian, both texts being equally authentic.

For the Government of the United Mexican States:

MARISELA MORALES IBÁÑEZ
Attorney General of the Republic

For the Government of the Republic of Italy:

NITTO FRANCESCO PALMA
Minister of Justice

[TRANSLATION – TRADUCTION]

TRAITÉ D'ENTRAIDE JUDICIAIRE EN MATIÈRE PÉNALE ENTRE LE
GOUVERNEMENT DES ÉTATS-UNIS DU MEXIQUE ET LE
GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE ITALIENNE

Le Gouvernement des États-Unis du Mexique et le Gouvernement de la République italienne, ci-après dénommés « Parties contractantes »,

Souhaitant améliorer et renforcer la coopération dans le domaine de l'entraide judiciaire en matière pénale,

Soucieux de s'assurer que l'entraide judiciaire en matière pénale entre les Parties contractantes est apportée d'une manière rapide et efficace, compatible avec les principes du droit international,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Portée de l'entraide judiciaire

1. Les Parties contractantes s'engagent à s'accorder mutuellement l'entraide judiciaire la plus large possible en matière pénale dans les enquêtes et les procédures relatives à des infractions, conformément aux dispositions du présent Traité et à leur droit national respectif.

2. L'entraide porte notamment sur les points suivants :

- a) Signification des citations à comparaître ou autres actes de procédure judiciaire ;
- b) Obtention d'actes de procédure et autres documents ou, sur demande, d'informations concernant leur contenu ;
- c) Recueil de témoignages et conduite d'auditions ;
- d) Réalisation d'expertises ;
- e) Autres actes visant à recueillir des preuves, y compris les inspections, les enquêtes sur des sites et des personnes et l'exécution de perquisitions ;
- f) Saisie et confiscation des bénéfices, des recettes et de tout objet lié à un acte délictueux ;
- g) Transmission de jugements pénaux, d'extraits de casier judiciaire et d'informations issues des archives judiciaires ;
- h) Remise de citations aux témoins, aux parties lésées, aux personnes faisant l'objet d'une procédure pénale et aux experts pour qu'ils comparaissent volontairement devant une autorité compétente de l'État requérant ;
- i) Toute autre forme d'aide conforme à l'objet du présent Traité, pour autant qu'elle ne soit pas contraire au droit national de l'État requis.

3. L'entraide ne comprend pas l'exécution d'ordonnances restreignant la liberté individuelle ni l'exécution de peines ou de mesures coercitives.

4. Les actes demandés peuvent être réalisés en présence de représentants de l'autorité compétente de l'État requérant, lequel transmet une liste reprenant les noms et titres de ses

représentants dans un délai suffisant avant la date d'exécution de la demande d'entraide judiciaire pour permettre que toutes les mesures nécessaires à cet égard soient prises.

5. Le présent Traité n'habilite pas les autorités compétentes de l'État requérant à exercer sur le territoire de l'État requis des fonctions qui relèvent de la compétence exclusive des autorités de ce dernier conformément à son droit national.

Article 2. Double incrimination

1. L'entraide judiciaire peut être fournie même si l'acte auquel se rapporte la demande ne constitue pas une infraction dans l'État requis.

2. Toutefois, lorsque la demande d'entraide porte sur l'exécution de perquisitions, de saisies, de confiscations de biens et d'autres procédures qui affectent les droits fondamentaux des personnes ou qui sont invasives à l'égard de lieux ou de choses, l'entraide n'est fournie que si l'acte auquel se rapporte la demande constitue également une infraction en vertu du droit national de l'État requis.

Article 3. Refus ou report de l'entraide judiciaire

1. L'entraide judiciaire peut être refusée dans les cas suivants :

- a) Lorsque l'exécution de la demande serait contraire au droit national de l'État requis ou incompatible avec les dispositions du présent Traité ou contraire aux obligations internationales de l'État requis ;
- b) Lorsque la demande se rapporte à une infraction qui est punie par l'État requérant d'une peine interdite par le droit de l'État requis ;
- c) Lorsque la demande se rapporte à une infraction qui est considérée par le droit de l'État requis comme une infraction exclusivement militaire ou politique ou comme une infraction connexe à une infraction militaire ou politique. À cette fin, ne sont pas considérés comme des infractions politiques les actes suivants :
 - i) Les homicides ou autres infractions portant atteinte à la vie, à l'intégrité physique ou à la liberté d'un chef d'État ou de gouvernement ou à un membre de sa famille ;
 - ii) Les crimes de terrorisme ou tout autre crime exclu de cette catégorie conformément aux traités, conventions ou accords internationaux auxquels les deux États sont parties ;
- d) Lorsque l'État requis a de sérieux motifs de croire que des questions de race, de religion, de sexe, de nationalité, de langue, d'opinion politique ou de situation personnelle ou sociale sont à l'origine de la demande d'entraide ou qu'il pourrait être porté atteinte à la situation de la personne concernée par la demande pour l'une de ces raisons ;
- e) Lorsqu'un jugement définitif a été rendu contre la personne concernée par la demande d'entraide pour le même fait dans l'État requis, à condition que la personne, si elle est condamnée, ne soit pas exonérée de l'obligation d'exécuter la sentence ;

- f) Lorsque l'État requis estime que l'exécution de la demande d'entraide peut porter atteinte à sa souveraineté, à sa sécurité, à l'ordre public ou à d'autres intérêts publics essentiels ;
- g) Lorsque la demande d'entraide ne répond pas aux exigences prévues par le présent Traité.

2. La demande d'entraide peut être rejetée si l'exécution de la demande a pour effet d'entraver une enquête ou des poursuites en cours dans l'État requis. Cet État peut toutefois proposer que l'exécution de la demande soit reportée ou soumise à certaines conditions.

3. Si l'État requis refuse ou reporte l'entraide judiciaire, il informe l'État requérant sans délai des motifs du refus ou du report.

4. Avant de refuser une demande ou de différer son exécution, l'État requis peut examiner la possibilité de fournir l'entraide demandée sous réserve de certaines conditions. Si la Partie requérante accepte l'entraide à ces conditions, elle est tenue de s'y conformer.

5. Il ne peut être excipé du secret bancaire ou fiscal pour refuser la demande d'entraide judiciaire.

Article 4. Exécution de la demande d'entraide judiciaire

1. La demande d'entraide judiciaire est exécutée conformément au droit national de l'État requis et aux dispositions du présent Traité.

2. Les éléments de preuve demandés sont obtenus et transmis à l'État requérant dans les meilleurs délais.

3. Lorsque l'État requérant en fait la demande expresse, l'État requis l'informe de la date et du lieu d'exécution de la demande.

Article 5. Immunité et privilèges

1. Si la personne visée par la demande d'entraide judiciaire revendique une immunité, un privilège, des droits ou une incapacité en vertu du droit national de l'État requis, l'autorité compétente de l'État requis traite cette revendication avant l'exécution de la demande et le résultat est communiqué à l'État requérant par l'intermédiaire de l'autorité centrale.

2. Si la personne revendique une immunité, un privilège, des droits ou une incapacité en vertu du droit national de l'État requérant, les autorités centrales respectives signalent cette revendication afin que les autorités compétentes de l'État requérant puissent la traiter.

Article 6. Confidentialité et limitation de l'utilisation des informations

1. Les États préservent la confidentialité de la demande d'entraide et des procédures y afférentes.

2. L'État requérant n'utilise pas les informations, les procédures ou les documents obtenus en application du présent Traité à des fins autres que celles spécifiées, à moins de demander le consentement de l'État requis, qui peut accéder à cette demande ou la refuser, en tout ou en partie.

Article 7. Signification des actes de procédure

1. L'État requis procède sans délai à la signification de tous les documents qui lui sont transmis à cette fin.
2. Une demande de signification d'actes de procédure est transmise avec un préavis raisonnable avant la date à laquelle la procédure doit se dérouler.
3. L'État requis prouve que la signification a eu lieu par un récépissé signé et daté par la personne qui a reçu la signification ou la notification, ou par une déclaration de l'autorité compétente de l'État requis attestant la signification et la remise ainsi que leur date et leur forme.

Article 8. Transmission des actes de procédure

1. Lorsqu'une demande d'entraide concerne la transmission d'actes de procédure ou d'autres documents, l'État requis peut en transmettre des copies certifiées conformes, à moins que l'État requérant ne demande les originaux.
2. Les originaux des actes de procédure et autres documents transmis à l'État requérant sont restitués à l'État requis dans les meilleurs délais, lorsque ce dernier en fait la demande.

Article 9. Perquisitions, saisies et confiscations

1. À la demande de l'État requérant, l'État requis mène les procédures et enquêtes nécessaires pour déterminer si les produits du crime ou les objets liés au crime se trouvent sur son territoire et notifie à l'État requérant les résultats de ses enquêtes. Dans sa demande, l'État requérant informe l'État requis des motifs qui l'amènent à penser que lesdits produits du crime ou objets liés au crime se trouvent sur son territoire.
2. Une fois que le produit du crime ou les objets liés au crime ont été localisés, conformément au paragraphe 1 du présent article, l'État requis, à la demande de l'État requérant, prend les mesures prévues par son droit national pour geler, saisir et confisquer le produit du crime et les objets liés au crime.
3. À la demande de l'État requérant, l'État requis transfère à l'État requérant, en tout ou en partie, les produits du crime et les objets liés au crime ou les sommes issues de la vente de ces biens, selon les conditions convenues entre les deux États.
4. Dans le cadre de l'application de cet article, les droits de l'État requis et des États tiers sur ces produits du crime ou objets liés au crime doivent être respectés à tout moment.

Article 10. Comparution de témoins sur le territoire de l'État requis

1. L'État requis recueille, sur son territoire et conformément à son droit national, les déclarations de témoins, de parties lésées, de personnes faisant l'objet d'une procédure pénale, d'experts, les pièces de procédure, les documents, les objets et autres preuves mentionnés dans la demande d'entraide judiciaire et les transmet à l'État requérant.
2. À la demande de l'État requérant, l'autorité centrale de l'État requis informe, conformément à sa propre législation, l'autorité centrale de l'autre État de la date, de l'heure et du lieu où le témoignage ou l'élément de preuve doit être recueilli.

3. Aux fins de l'exécution de la demande d'entraide judiciaire, l'autorité compétente de l'État requis procède à la signification d'une citation à comparaître à la personne dont la présence est requise afin d'être entendue ou de présenter des documents ou des objets, en procédant selon les mêmes modalités que celles adoptées pour les enquêtes ou les procédures judiciaires dans le cadre de son droit national.

4. La personne qui doit être entendue est assistée, si nécessaire, d'un interprète. Elle peut se réserver un droit de réponse lorsque le droit de l'État requis ou de l'État requérant le permet.

5. L'État requérant se conforme à toute condition convenue avec l'État requis concernant les documents ou objets qui lui sont remis par l'État requis, y compris la protection du droit des tiers à l'égard de ces documents et objets.

Article 11. Comparution de personnes sur le territoire de l'État requis

1. Lorsque l'État requérant demande la comparution, en qualité de témoin, de partie lésée, de personne faisant l'objet de poursuites pénales ou d'expert, d'une personne qui se trouve sur le territoire de l'État requis, pour le déroulement d'une procédure judiciaire devant les autorités compétentes de l'État requérant, l'État requis invite cette personne à comparaître conformément aux conditions indiquées dans la demande d'entraide judiciaire correspondante.

2. La personne, lorsqu'elle se trouve sur le territoire de l'État requérant, bénéficie des garanties suivantes :

- a) La personne ne peut faire l'objet d'aucune mesure coercitive ni d'aucune sanction en cas de non-comparution devant l'autorité compétente ;
- b) La personne ne peut être ni poursuivie, ni détenue, ni punie, ni soumise à quelque autre restriction de sa liberté personnelle par l'État requérant pour quelque acte délictueux antérieur son départ du territoire de l'État requis. Toutefois, elle est responsable du contenu du témoignage ou de l'avis d'expert qu'elle donne. Cette garantie ne s'applique pas si la personne, étant libre de quitter le territoire de l'État requérant, n'a pas quitté le territoire de l'État requérant dans un délai de 30 jours après avoir été officiellement informée que sa présence n'est plus requise ou si, de sa propre volonté, elle est retournée dans le territoire de l'État requérant après l'avoir quitté ;
- c) Cette personne n'est pas obligée de témoigner dans une autre procédure que celle visée par la demande d'entraide judiciaire.

3. L'État requis signifie à la personne qui doit être transférée une citation à comparaître qui doit reprendre les garanties visées au paragraphe précédent et une déclaration selon laquelle les frais de transfert sont à la charge de l'État requérant.

4. L'État requis s'abstient de prononcer des sanctions et de prendre des mesures coercitives à l'égard d'une personne qui ne se présente pas à la convocation.

Article 12. Comparution par visioconférence

1. Si une personne se trouve sur le territoire de l'État requis et doit être entendue en qualité de témoin ou d'expert par les autorités compétentes de l'État requérant, ces dernières peuvent demander que l'entretien se déroule par visioconférence.

2. La comparution par visioconférence peut également être demandée pour interroger des témoins faisant l'objet de poursuites pénales conformément au droit de l'État requis. Dans ce cas, un avocat peut être présent soit dans le lieu où se trouve la personne qui comparaît, soit auprès de l'autorité compétente de l'État requérant, auquel cas il doit pouvoir communiquer à distance et en privé avec la personne qui comparaît.

3. La comparution par visioconférence ne peut avoir lieu que si la personne à auditionner ou à interroger est détenue sur le territoire de l'État requis et dans la mesure des possibilités techniques de l'État requis.

4. Les frais liés à la visioconférence sont remboursés par l'État requérant à l'État requis, à moins que ce dernier ne renonce en tout ou en partie à ce remboursement.

Article 13. Transfèrement provisoire de personnes en détention

1. Lorsque, conformément à l'article 12, il n'est pas possible d'organiser une visioconférence, l'État requis peut, à la demande de l'État requérant, transférer temporairement vers ce dernier une personne détenue sur son propre territoire pour permettre sa comparution devant une autorité compétente de l'État requérant en vue de l'auditionner ou de recueillir son témoignage ou d'autres déclarations, ou pour engager une autre procédure judiciaire, sous réserve d'un accord écrit entre les États concernant le transfèrement et ses conditions.

2. Le transfèrement provisoire de la personne peut avoir lieu aux conditions suivantes :

- a) Il n'entrave pas d'enquêtes ou de procédures pénales en cours dans l'État requis, auxquelles cette personne est tenue de participer ;
- b) La personne transférée reste privée de liberté par l'État requérant ;
- c) S'il faut procéder à un interrogatoire de la personne détenue, celle-ci doit y consentir.

3. Le temps passé en détention dans l'État requérant est comptabilisé comme du temps passé en détention aux fins de l'exécution de la peine dans l'État requis.

4. Lorsque le transfèrement provisoire d'une personne détenue nécessite un transit par le territoire d'un État tiers, l'État requérant soumet, si nécessaire, la demande de transit correspondante aux autorités compétentes de l'État tiers et informe en temps utile l'État requis de la suite donnée à cette demande en lui transmettant les documents correspondants.

5. L'État requérant renvoie la personne transférée dans l'État requis immédiatement après l'achèvement des procédures visées au paragraphe 1 du présent article ou à l'issue du délai spécifiquement convenu par les autorités centrales des deux États.

6. Aux fins du présent article, les dispositions du paragraphe 2 de l'article 11 s'appliquent.

Article 14. Protection des personnes convoquées ou transférées vers la Partie requérante

Si nécessaire, la Partie requérante assure la protection des personnes convoquées ou transférées sur son territoire.

Article 15. Échange d'informations sur les procédures pénales

Aux fins de la procédure pénale dans le cadre de laquelle la demande est présentée, l'État requis transmet à l'État requérant des informations sur les procédures pénales, les casiers judiciaires et les peines prononcées dans l'État requis concernant les ressortissants de l'État requérant.

Article 16. Échange d'informations sur la législation

Sur demande, les États échangent des informations sur la législation en vigueur ou précédemment applicable et sur les procédures judiciaires en cours dans leurs pays respectifs.

Article 17. Transmission des jugements et des extraits de casier judiciaire

1. Lorsque l'État requis transmet un jugement pénal, il fournit également des indications relatives aux procédures mises en œuvre si l'État requérant en fait la demande.

2. Les extraits de casier judiciaire dont l'autorité judiciaire de l'État requérant a besoin dans le cadre d'une procédure pénale sont transmis à cet État si, dans les mêmes circonstances, ils pourraient être fournis aux autorités compétentes de l'État requis.

Article 18. Demandes d'entraide judiciaire

1. L'aide est fournie sur demande écrite préalable de l'État requérant.

2. L'État requis procède immédiatement à l'exécution de la demande d'entraide dès qu'il la reçoit par télécopie, courrier électronique ou tout autre moyen de transmission télématique similaire. L'État requérant transmet la demande originale dans les 10 jours qui suivent. L'État requis n'informe l'État requérant des suites données à la demande d'entraide qu'après avoir reçu l'original de la demande.

3. La demande doit indiquer :

- a) L'autorité compétente à l'origine de la demande ;
- b) Des informations sur l'enquête ou la procédure pénale à laquelle se rapporte la demande et des renseignements généraux sur la personne contre laquelle des poursuites sont engagées ;
- c) Les actes dont l'exécution est demandée ;
- d) La description des faits faisant l'objet d'une enquête ou d'une procédure pénale ;
- e) Les dispositions du droit pénal applicables à l'affaire ;
- f) Toute autre information requise ou utile pour l'exécution des actes demandés et, en particulier, pour l'identification et la localisation de la personne visée par la demande ;
- g) Toutes les formalités et modalités particulières demandées pour l'exécution des actes, ainsi qu'une description générale des autorités et des personnes susceptibles de participer à ces actes ;

- h) Le délai jugé opportun et/ou utile par l'État requérant pour l'exécution de la demande d'entraide ;
 - i) Le cas échéant, une demande visant à ce que les représentants des autorités compétentes de l'État requérant assistent à l'exécution des actes demandés.
4. La demande d'entraide doit également contenir, dans la mesure du possible :
- a) Le nom complet, la date de naissance, l'adresse et le numéro de téléphone des personnes à notifier et leur lien avec l'enquête ou la procédure pénale en cours ;
 - b) L'emplacement et la description du lieu à perquisitionner ou à inspecter ;
 - c) L'emplacement et la description des biens à saisir ou à confisquer ;
 - d) Les questions à poser à un témoin ou à un expert ;
 - e) Toute autre information qui pourrait être utile à l'État requis pour l'exécution de la demande d'entraide.
5. Si l'État requis estime que le contenu de la demande n'est pas suffisant pour satisfaire aux conditions du présent Traité, il peut demander un complément d'information.

Article 19. Modalités de transmission

1. Les demandes d'entraide judiciaire sont envoyées par l'intermédiaire des autorités centrales des États.
2. L'autorité centrale pour les États-Unis du Mexique est le Bureau du Procureur général de la République, Bureau du Sous-Procureur général pour les affaires juridiques et internationales, Direction générale des extraditions et de l'entraide judiciaire. L'autorité centrale pour la République italienne est le Ministère de la justice, Département de la justice, Direction générale de la justice pénale.
3. Chaque Partie contractante notifie à l'autre toute modification concernant l'autorité centrale par la voie diplomatique.

Article 20. Langues

Les demandes d'entraide judiciaire ainsi que les documents de procédure et les pièces justificatives doivent être accompagnés d'une traduction dans la langue de l'État requis, et doivent être signés et contenir les sceaux officiels des autorités compétentes de l'État requérant.

Article 21. Frais

Les frais liés à l'exécution de la demande d'entraide sont à la charge de l'État requis, sauf dans les cas prévus au paragraphe 3 de l'article 11 et au paragraphe 4 de l'article 12 du présent Traité.

Article 22. Relations avec d'autres instruments internationaux

Le présent Traité s'applique sans préjudice des dispositions plus favorables contenues dans d'autres instruments internationaux bilatéraux ou multilatéraux en vigueur pour les Parties contractantes, ou des dispositions plus favorables d'entraide judiciaire en matière pénale qui pourraient être établies dans le droit interne des États.

Article 23. Autres instruments de coopération

Le présent Traité n'empêche pas les États de se fournir d'autres formes de coopération ou d'entraide judiciaire en vertu d'accords spécifiques, d'ententes ou de pratiques communes, si elles sont conformes à leur droit national respectif et aux traités internationaux auxquels ils sont parties.

Article 24. Règlement des différends

1. Les autorités centrales des États, sur proposition de l'une d'entre elles, se consultent concernant l'interprétation ou l'application des dispositions du présent Traité.

2. Les différends relatifs à l'interprétation ou à l'application du présent Traité sont réglés par voie de consultation entre les autorités centrales.

3. Si celles-ci ne parviennent pas à un accord, les différends sont réglés par des consultations menées par la voie diplomatique.

Article 25. Entrée en vigueur, modification et dénonciation

1. Le présent Traité entre en vigueur le trentième jour suivant la date de réception de la deuxième des notifications échangées entre les Parties contractantes par la voie diplomatique, par lesquelles elles se notifient l'accomplissement de leurs procédures internes respectives nécessaires à cet effet.

2. Le présent Traité peut être modifié par un accord écrit entre les Parties contractantes à tout moment. Toute modification entre en vigueur conformément à la procédure énoncée au paragraphe 1 du présent article et fait partie intégrante du présent Traité.

3. Le présent Traité demeure en vigueur pour une durée indéterminée. Cependant, il peut être dénoncé à tout moment par l'une ou l'autre Partie contractante au moyen d'une notification écrite adressée par la voie diplomatique à l'autre Partie contractante. La dénonciation entre en vigueur 180 jours après la date de cette notification. La dénonciation du Traité n'affecte pas l'exécution des demandes initiées pendant qu'il était en vigueur.

4. Le présent Traité s'applique à toute demande d'entraide présentée après son entrée en vigueur, même si les infractions auxquelles la demande d'entraide se rapporte ont été commises antérieurement.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Traité.

FAIT à Rome, le 28 juillet 2011, en deux exemplaires originaux en langues espagnole et italienne, les deux versions faisant également foi.

Pour le Gouvernement des États-Unis du Mexique :

MARISELA MORALES IBÁÑEZ
Procureure générale de la République

Pour le Gouvernement de la République italienne :

NITTO FRANCESCO PALMA
Ministre de la justice

No. 53690

—
**Mexico
and
Italy**

Extradition Treaty between the Government of the United Mexican States and the Government of the Republic of Italy. Rome, 28 July 2011

Entry into force: *5 September 2015, in accordance with article 23*

Authentic texts: *Italian and Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Mexico, 18 May 2016*

—
**Mexique
et
Italie**

Traité d'extradition entre le Gouvernement des États-Unis du Mexique et le Gouvernement de la République italienne. Rome, 28 juillet 2011

Entrée en vigueur : *5 septembre 2015, conformément à l'article 23*

Textes authentiques : *italien et espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Mexique,
18 mai 2016*

[TEXT IN ITALIAN – TEXTE EN ITALIEN]

**TRATTATO DI ESTRADIZIONE TRA IL GOVERNO DEGLI STATI UNITI
MESSICANI ED IL GOVERNO DELLA REPUBBLICA ITALIANA**

Il Governo degli Stati Uniti Messicani ed il Governo della Repubblica Italiana, qui di seguito denominati "Parti Contraenti";

DESIDERANDO migliorare e rafforzare la cooperazione tra i due Paesi con l'intento di reprimere la criminalità sulla base del reciproco rispetto della sovranità, dell'uguaglianza e del mutuo vantaggio;

CONSIDERATO che, a tal fine, appare necessario abrogare il Trattato per l'Estradizione di Delinquenti sottoscritto tra le Parti Contraenti a Città del Messico il 22 maggio 1899, sostituendolo con altro trattato recante previsioni più aggiornate e complete;

RITENENDO quindi, che tale obiettivo può essere conseguito mediante la conclusione di un nuovo accordo bilaterale che stabilisca un'azione comune in materia di estradizione;

Hanno stabilito quanto segue:

ARTICOLO 1
Obbligo di Estradare

Ciascuna Parte Contraente di comune accordo si impegna ad estradare, in conformità alle disposizioni del presente Trattato e su domanda dello Stato Richiedente, all'altra le persone che si trovano nel suo territorio e che sono ricercate dallo Stato Richiedente al fine di dar corso ad un procedimento penale o di eseguire una condanna definitiva a pena detentiva o altro provvedimento restrittivo della libertà personale emessi a loro carico.

ARTICOLO 2

Reati che Danno Luogo all'Estradizione

1. Ai fini di questo Trattato, l'extradizione può essere concessa quando:
 - a) la richiesta di estradizione è formulata per dare corso ad un procedimento penale e il reato è punibile, ai sensi della legge di entrambi gli Stati, con una pena detentiva di almeno un (1) anno;
 - b) la richiesta di estradizione è formulata per eseguire una condanna definitiva ad una pena detentiva o altro provvedimento restrittivo della libertà personale, per un reato punibile ai sensi della legge di entrambi gli Stati, e al momento della presentazione della domanda la durata della pena o della restrizione ancora da espiare è di almeno sei (6) mesi.
2. Nel determinare se un fatto costituisce un reato ai sensi della legge di entrambi gli Stati in conformità al paragrafo 1 del presente Articolo, non rileva se secondo le rispettive leggi il fatto rientra nella stessa categoria di reato o se il reato è denominato con la stessa terminologia.
3. Per reati in materia di tasse ed imposte, di dazi e di cambi, l'extradizione non può essere rifiutata soltanto per il motivo che la legge dello Stato Richiesto non impone lo stesso tipo di tasse e di imposte o non prevede la stessa disciplina in materia di tasse, imposte, dazi e cambi della legge dello Stato Richiedente.
4. L'extradizione è concessa anche se il reato oggetto della richiesta è stato commesso fuori dal territorio dello Stato Richiedente, sempre che la legge dello Stato Richiesto autorizzi il perseguimento di un reato della stessa natura commesso fuori dal suo territorio.
5. Se la richiesta di estradizione riguarda due o più reati, ciascuno dei quali costituisce reato ai sensi della legge di entrambi gli Stati, e purché uno di essi soddisfi le condizioni previste dai paragrafi 1 e 2 del presente Articolo, lo Stato Richiesto può concedere l'extradizione per tutti quei reati.

ARTICOLO 3
Motivi di Rifiuto Obbligatori

L'extradizione non è concessa:

- a) se il reato per il quale è richiesta è considerato dalla legislazione dello Stato Richiesto come un reato politico o come un reato connesso a un siffatto reato. A tal fine:
 - i) l'omicidio o altro reato contro la vita, l'integrità fisica o la libertà di un Capo di Stato o di Governo o di un membro della sua famiglia non sono considerati reati politici;
 - ii) non sono considerati reati di natura politica i reati di terrorismo, né qualsiasi altro reato escluso da tale categoria ai sensi di qualsiasi trattato, convenzione o accordo internazionale di cui entrambi gli Stati sono parti;
- b) se lo Stato Richiesto ha fondati motivi per ritenere che la richiesta di estradizione è stata presentata al fine di perseguire o punire la persona richiesta per motivi di razza, sesso, religione, condizione sociale, nazionalità od opinioni politiche ovvero che la posizione di tale persona nel procedimento penale può essere pregiudicata per uno dei suddetti motivi;
- c) se il reato per il quale l'extradizione è richiesta potrebbe essere punito dallo Stato Richiedente con una pena vietata dalla legge dello Stato Richiesto;
- d) se lo Stato Richiesto ha fondati motivi per ritenere che, nello Stato Richiedente, la persona richiesta è stata sottoposta o sarà sottoposta, per il reato per il quale è domandata l'extradizione, ad un procedimento che non assicuri il rispetto dei diritti minimi di difesa ovvero ad un trattamento crudele, inumano, degradante o qualsiasi altra azione od omissione che violi i suoi diritti fondamentali. La circostanza che il procedimento si è svolto in contumacia non costituisce di per sé motivo di rifiuto dell'extradizione;
- e) se, per il reato oggetto della richiesta di estradizione, la persona richiesta è stata già definitivamente giudicata dalle Autorità competenti dello Stato Richiesto;
- f) se, per il reato per il quale è domandata l'extradizione, è intervenuta la prescrizione o altra causa di estinzione del reato o della pena in conformità alla legislazione dello Stato Richiesto;

- g) se il reato per il quale è domandata l'extradizione costituisce soltanto un reato militare secondo la legge dello Stato Richiesto;
- h) se lo Stato Richiesto ha concesso rifugio o asilo politico alla persona richiesta;
- i) se lo Stato Richiesto ritiene che la concessione della extradizione possa compromettere la sua sovranità, la sicurezza nazionale, l'ordine pubblico o altri interessi essenziali dello Stato ovvero determinare conseguenze contrastanti con i principi fondamentali della sua legislazione nazionale.

ARTICOLO 4

Motivi di Rifiuto Facoltativi

L'extradizione può essere rifiutata in una delle seguenti circostanze:

- a) se il reato per il quale è richiesta è soggetto alla giurisdizione dello Stato Richiesto conformemente al proprio diritto interno e la persona richiesta è sottoposta o sarà sottoposta a procedimento penale dalle Autorità competenti del medesimo Stato per lo stesso reato per cui l'extradizione è domandata;
- b) se lo Stato Richiesto, nel tenere conto della gravità del reato e degli interessi dello Stato Richiedente, ritiene che l'extradizione non sarebbe compatibile con valutazioni di carattere umanitario in considerazione dell'età, delle condizioni di salute o di altre condizioni personali della persona richiesta.

ARTICOLO 5

Estradizione del Cittadino

1. Ciascuno Stato ha il diritto di rifiutare l'extradizione dei propri cittadini.
2. Nel caso di rifiuto dell'extradizione, lo Stato Richiesto sottopone il caso alle proprie Autorità competenti per l'instaurazione di un procedimento penale ai sensi della legge interna. A tale scopo, lo Stato Richiedente fornisce allo Stato Richiesto, per mezzo delle Autorità Centrali di cui al successivo Articolo 6, le prove, la documentazione ed ogni altro elemento utile in suo possesso.

3. Lo Stato Richiesto comunica prontamente allo Stato Richiedente il seguito dato e l'esito del procedimento.

ARTICOLO 6

Presentazione della Richiesta di Estradizione e Autorità Centrali

1. Ai fini del presente Trattato, le Autorità Centrali designate dalle Parti Contraenti trasmettono le richieste di estradizione e comunicano direttamente tra loro.

2. Le Autorità Centrali sono:

- Il Ministero degli Affari Esteri degli Stati Uniti Messicani.
- Il Ministero della Giustizia della Repubblica Italiana.

3. Ciascuna Parte Contraente comunica all'altra, tramite il canale diplomatico, i cambiamenti dell'Autorità Centrale designata.

ARTICOLO 7

Richiesta di Estradizione e Documenti Necessari

1. La richiesta di estradizione è formulata per iscritto e deve contenere quanto segue:

- a) l'indicazione dell'autorità giudiziaria richiedente;
- b) il nome, la data di nascita, il sesso, la nazionalità, la professione, il domicilio o la residenza della persona richiesta, i dati del documento di identificazione ed ogni altra informazione utile ad identificare tale persona o a determinare dove si trovi, nonché, se disponibili, i dati segnaletici, le fotografie e le impronte digitali della stessa;
- c) un'esposizione dei fatti costituenti il reato per il quale l'estradizione è richiesta, contenente l'indicazione della data e del luogo di commissione degli stessi, nonché la loro qualificazione giuridica;

- d) il testo delle disposizioni di legge applicabili, comprese le norme sulla prescrizione e sulla pena che può essere inflitta. Se il reato oggetto della richiesta è stato commesso fuori dal territorio dello Stato Richiedente, il testo delle disposizioni di legge che conferiscono la giurisdizione a tale Stato.

2. Oltre a quanto previsto dal paragrafo 1 del presente Articolo, la richiesta di estradizione deve essere accompagnata:

- a) dalla copia autentica dell'ordine di arresto emesso dall'Autorità competente dello Stato Richiedente, quando la richiesta ha lo scopo di dare corso ad un procedimento penale; o
- b) dalla copia autentica della sentenza esecutiva e dall'indicazione della pena già eseguita, quando la richiesta ha lo scopo di dare esecuzione ad una condanna nei confronti della persona richiesta.

3. La richiesta di estradizione e gli altri documenti a sostegno presentati dallo Stato Richiedente ai sensi dei precedenti paragrafi 1 e 2, sono esenti da legalizzazione e sono sottoscritti o sigillati ufficialmente dalle Autorità competenti dello Stato Richiedente e sono accompagnati dalla traduzione nella lingua dello Stato Richiesto.

ARTICOLO 8

Informazioni Supplementari

Se le informazioni fornite dallo Stato Richiedente a sostegno della richiesta di estradizione non sono sufficienti per permettere allo Stato Richiesto di prendere una decisione in applicazione del presente Trattato, quest'ultimo Stato può richiedere che siano fornite le necessarie informazioni aggiuntive.

ARTICOLO 9

Decisione

1. Lo Stato Richiesto decide sulla richiesta di estradizione in conformità alle procedure previste nel proprio diritto interno ed informa prontamente lo Stato Richiedente della sua decisione.

2. Se lo Stato Richiesto rifiuta in tutto o in parte la richiesta di estradizione, i motivi del rifiuto sono notificati allo Stato Richiedente.

ARTICOLO 10

Principio di Specialità

1. La persona estradata in conformità al presente Trattato non può essere sottoposta a procedimento penale, giudicata, detenuta ai fini dell'esecuzione di una condanna, né sottoposta a qualsiasi altro provvedimento restrittivo della libertà personale, nello Stato Richiedente, per qualsiasi reato commesso anteriormente alla consegna e diverso da quello che ha dato luogo all'extradizione, salvo che:

- a) la persona estradata, dopo aver lasciato il territorio dello Stato Richiedente, vi abbia fatto ritorno volontariamente;
- b) la persona estradata non abbia lasciato il territorio dello Stato Richiedente entro quarantacinque (45) giorni da quando ha avuto la possibilità di farlo. Tuttavia, tale periodo non comprende il tempo durante il quale tale persona non ha lasciato lo Stato Richiedente per cause di forza maggiore;
- c) lo Stato Richiesto vi acconsenta. In tale caso, lo Stato Richiesto, previa specifica domanda dello Stato Richiedente, può prestare il consenso al perseguimento della persona estradata o all'esecuzione di una condanna nei confronti della stessa, per altro reato differente da quello che ha motivato la richiesta di estradizione, in conformità alle condizioni e nei limiti stabiliti nel presente Trattato. Al riguardo, lo Stato Richiesto può richiedere allo Stato Richiedente la trasmissione dei documenti e delle informazioni indicate nell'Articolo 7.

2. Fatto salvo quanto disposto al punto c) del paragrafo precedente, lo Stato Richiedente può adottare le misure necessarie, secondo la propria legislazione, per interrompere la prescrizione.

3. Quando la qualificazione giuridica del fatto contestato è modificata nel corso del processo, la persona estradata può essere perseguita e giudicata per il reato diversamente qualificato a condizione che anche per tale nuovo reato sia consentita l'extradizione ai sensi del presente Trattato.

ARTICOLO 11

Riestradizione ad uno Stato Terzo

Salvo i casi previsti nei punti a) e b) del paragrafo 1 dell'Articolo 10, senza il consenso dello Stato Richiesto lo Stato Richiedente non può consegnare a uno Stato terzo la persona che gli è stata consegnata e che è richiesta dallo Stato terzo per reati commessi anteriormente alla consegna. Lo Stato Richiesto può richiedere la produzione dei documenti ed informazioni indicati all'Articolo 7.

ARTICOLO 12

Arresto Provvisorio

1. In caso di urgenza, lo Stato Richiedente può domandare l'arresto provvisorio della persona richiesta in vista della presentazione della richiesta di estradizione. La domanda di arresto provvisorio è avanzata per iscritto mediante le Autorità Centrali previste dall'Articolo 6 di questo Trattato.

2. La domanda di arresto provvisorio contiene le informazioni di cui all'Articolo 7, paragrafo 1, del presente Trattato e la manifestazione dell'intenzione di presentare una richiesta formale di estradizione. Lo Stato Richiesto può richiedere informazioni supplementari a norma dell'Articolo 8.

3. Una volta ricevuta la domanda di arresto provvisorio, lo Stato Richiesto adotta le misure necessarie per assicurare la custodia della persona richiesta ed informa prontamente lo Stato Richiedente dell'esito della sua domanda.

4. L'arresto provvisorio e le eventuali misure cautelari imposte diventano inefficaci se, entro i sessanta (60) giorni successivi all'arresto della persona richiesta, l'Autorità Centrale dello Stato Richiesto non ha ricevuto la formale richiesta di estradizione.

5. L'inefficacia dell'arresto provvisorio ai sensi del precedente paragrafo 4 non impedisce l'estradizione della persona richiesta se successivamente lo Stato Richiesto riceve la formale richiesta di estradizione in conformità alle condizioni ed ai limiti del presente Trattato.

ARTICOLO 13

Richieste di Estradizione Avanzate da Più Stati

Se lo Stato Richiesto riceve dallo Stato Richiedente e da uno o più Stati terzi una richiesta di estradizione per la stessa persona, per lo stesso reato o per reati diversi, lo Stato Richiesto, nel determinare in quale Stato deve essere estradata tale persona, valuta tutte le circostanze del caso; in particolare:

- a) se le richieste sono state avanzate sulla base di un trattato;
- b) la gravità dei diversi reati;
- c) il tempo ed il luogo di commissione del reato;
- d) la nazionalità ed il luogo abituale di residenza della persona richiesta;
- e) le rispettive date di presentazione delle richieste;
- f) la possibilità di una successiva riestradizione ad uno Stato terzo.

ARTICOLO 14

Consegna della Persona

1. Se lo Stato Richiesto concede l'estradizione, gli Stati si accordano prontamente sul tempo, luogo e tutti gli altri aspetti relativi all'esecuzione dell'estradizione. Lo Stato Richiedente è altresì informato della durata della detenzione subita dalla persona richiesta ai fini dell'estradizione.

2. Il termine per la consegna della persona richiesta è di sessanta (60) giorni dalla data in cui lo Stato Richiedente è informato della concessione dell'estradizione.

3. Se nel termine di cui al paragrafo 2 del presente Articolo lo Stato Richiedente non ha preso in consegna l'estradando, lo Stato Richiesto pone immediatamente in libertà lo stesso e può rifiutare una nuova richiesta di estradizione nei confronti di tale persona per lo stesso reato avanzata dallo Stato Richiedente, salvo quanto diversamente disposto al paragrafo 4 del presente Articolo.

4. Se uno degli Stati non consegna o non prende in consegna l'estradando entro il termine convenuto per motivi di forza maggiore, lo Stato interessato informa l'altro e gli Stati medesimi concordano una nuova data di consegna. Restano applicabili le disposizioni di cui al paragrafo 3 del presente Articolo.

5. Quando l'estradando fugge tornando nello Stato Richiesto prima che sia terminato il procedimento penale o sia eseguita la condanna nello Stato Richiedente, tale persona può essere nuovamente estradata sulla base di una nuova richiesta di estradizione avanzata dallo Stato Richiedente per lo stesso reato. Lo Stato Richiedente non deve presentare i documenti previsti dall'Articolo 7 del presente Trattato.

6. Il periodo trascorso in stato di custodia, anche agli arresti domiciliari, dalla data dell'arresto fino alla data della consegna, è computato dallo Stato Richiedente ai fini della custodia cautelare nel procedimento penale o della pena da eseguire nelle ipotesi previste dall'Articolo 2, paragrafo 1.

ARTICOLO 15

Consegna Differita e Consegna Temporanea

1. Se, nello Stato Richiesto, nei confronti della persona richiesta è in corso un procedimento penale o è in corso l'esecuzione della pena per un reato diverso da quello per il quale è domandata l'extradizione, lo Stato Richiesto, dopo aver deciso di concedere l'extradizione, può differire la consegna fino alla conclusione del procedimento o alla completa esecuzione della condanna. Lo Stato Richiesto informa lo Stato Richiedente di tale differimento.

2. Tuttavia, su domanda dello Stato Richiedente, lo Stato Richiesto può, in conformità alla sua legislazione nazionale, consegnare temporaneamente la persona richiesta allo Stato Richiedente al fine di consentire lo svolgimento del procedimento penale in corso, concordando i tempi e le modalità della consegna temporanea. La persona consegnata è detenuta durante la sua permanenza nel territorio dello Stato Richiedente ed è riconsegnata allo Stato Richiesto nel termine convenuto. Tale periodo di detenzione è computato ai fini della pena da eseguire nello Stato Richiesto.

3. Oltre al caso previsto dal precedente paragrafo 1 del presente Articolo, la consegna può essere differita quando, per le condizioni di salute della persona richiesta, il trasferimento può porre in pericolo la sua vita o aggravare il suo stato. Per tali effetti, è necessario che lo Stato Richiesto presenti allo Stato Richiedente una relazione medica dettagliata emessa da una propria struttura sanitaria pubblica competente.

ARTICOLO 16

Procedura Semplificata di Estradizione

1. Quando la persona di cui si chiede l'extradizione dichiara di acconsentire ad essa, questa può essere concessa sulla base della sola domanda di arresto provvisorio senza che sia necessario presentare la documentazione di cui all'Articolo 7 del presente Trattato. Tuttavia lo Stato Richiesto può richiedere le ulteriori informazioni che ritenga necessarie per accordare l'extradizione.

2. La dichiarazione di consenso della persona richiesta è valida se resa con l'assistenza di un difensore dinanzi ad un'autorità competente dello Stato Richiesto, che ha l'obbligo di informare la persona richiesta del diritto ad avvalersi di un procedimento formale di estradizione, del diritto ad avvalersi della protezione conferitagli dal principio di specialità e dell'irrevocabilità della dichiarazione stessa.

3. La dichiarazione è riportata in un processo verbale giudiziario in cui si dà atto che sono state osservate le condizioni della sua validità.

ARTICOLO 17

Consegna di Cose

1. A domanda dello Stato Richiedente, lo Stato Richiesto, in conformità alla propria legislazione nazionale, sequestra le cose rinvenute sul suo territorio e che sono nella disponibilità della persona richiesta e, quando è concessa l'extradizione, consegna tali cose allo Stato Richiedente. Per le finalità del presente Articolo, sono soggette a sequestro e successiva consegna allo Stato Richiedente:

- a) le cose che sono state utilizzate per commettere il reato o altre cose o strumenti che possono servire quali mezzi di prova;
- b) le cose che, provenendo dal reato, sono state trovate nella disponibilità della persona richiesta.

2. La consegna delle cose di cui al paragrafo 1 del presente Articolo è effettuata anche quando l'extradizione, sebbene già accordata, non può aver luogo per la morte, la scomparsa o la fuga della persona richiesta.

3. Lo Stato Richiesto, al fine di dare corso ad un altro procedimento penale pendente, può differire la consegna delle cose sopra indicate fino alla conclusione di tale procedimento o consegnarle temporaneamente a condizione che lo Stato Richiedente si impegni a restituirle.

4. La consegna delle cose di cui al presente Articolo non può pregiudicare gli eventuali diritti o interessi legittimi dello Stato Richiesto o di un terzo rispetto ad esse. In presenza di tali diritti o interessi, lo Stato Richiedente restituisce, allo Stato Richiesto o al terzo, le cose consegnate, senza oneri, appena possibile, dopo la conclusione del procedimento.

ARTICOLO 18

Transito

1. Ciascuno Stato può autorizzare il transito attraverso il proprio territorio di una persona consegnata all'altro da uno Stato terzo in conformità alle disposizioni del presente Trattato, sempre che non si oppongano ragioni di ordine pubblico.

2. Lo Stato che richiede il transito inoltra allo Stato di transito, mediante le Autorità Centrali ovvero, nei casi più urgenti, attraverso l'Organizzazione Internazionale della Polizia Criminale (INTERPOL), una domanda contenente l'indicazione della persona in transito e un breve resoconto dei fatti riguardanti il caso. La domanda di transito è accompagnata dalla copia del provvedimento che ha concesso l'extradizione.

3. Lo Stato di transito provvede alla custodia della persona in transito durante la sua permanenza sul suo territorio.

4. Non è richiesta alcuna autorizzazione di transito nel caso venga usato il trasporto aereo e nessuno scalo sia previsto nel territorio dello Stato di transito. Se un imprevisto scalo avviene nel territorio di detto Stato, lo Stato richiedente il transito informa immediatamente lo Stato di transito e quest'ultimo trattiene la persona da far transitare per non oltre novantasei (96) ore in attesa dell'arrivo della domanda di transito prevista nel paragrafo 2 del presente Articolo.

ARTICOLO 19

Spese

1. Lo Stato Richiesto provvede in ordine a tutte le necessità del procedimento derivante dalla richiesta di estradizione ed alle relative spese.

2. Sono a carico dello Stato Richiesto le spese sostenute nel suo territorio per l'arresto della persona richiesta e per il mantenimento in custodia fino alla consegna della stessa allo Stato Richiedente, nonché le spese relative al sequestro ed alla custodia delle cose indicate nell'Articolo 17.

3. Sono a carico dello Stato Richiedente le spese sostenute per il trasporto della persona estradata e delle cose sequestrate dallo Stato Richiesto allo Stato Richiedente, nonché le spese del transito di cui all'Articolo 18.

ARTICOLO 20

Informazioni Ulteriori

Lo Stato Richiedente, su domanda dello Stato Richiesto, fornisce prontamente allo Stato Richiesto informazioni sullo svolgimento e l'esito del procedimento, sull'esecuzione della condanna a carico della persona estradata e sull'extradizione di tale persona ad uno Stato terzo.

ARTICOLO 21

Rapporti con Altri Trattati

Il presente Trattato non impedisce agli Stati di cooperare in materia di estradizione in conformità ad altri trattati di cui entrambe le Parti Contraenti siano parte.

ARTICOLO 22

Soluzione di Controversie

Qualsiasi controversia derivante dall'interpretazione o dall'applicazione del presente Trattato sarà risolta mediante consultazione per via diplomatica.

ARTICOLO 23

Entrata in Vigore, Modifica e Cessazione

1. Il presente Trattato entrerà in vigore il trentesimo (30) giorno dopo la data della seconda delle due notifiche con cui le Parti Contraenti si saranno comunicate, attraverso i canali diplomatici, l'avvenuto espletamento delle rispettive procedure interne di ratifica.

2. Il presente Trattato potrà essere modificato in qualsiasi momento mediante accordo scritto tra le Parti Contraenti. Ogni modifica entrerà in vigore in conformità alla stessa procedura prescritta al paragrafo 1 del presente Articolo e sarà parte del presente Trattato.

3. Il presente Trattato avrà durata illimitata. Ciascuna Parte Contraente ha facoltà di recedere dal presente Trattato in qualsiasi momento dandone comunicazione scritta all'altra Parte Contraente per via diplomatica. La cessazione avrà effetto il centoottantesimo (180) giorno dopo la data della comunicazione. La cessazione di efficacia non pregiudicherà le procedure iniziate prima della cessazione medesima.

4. Il presente Trattato si applicherà ad ogni richiesta presentata dopo la sua entrata in vigore, anche se i relativi reati sono stati commessi prima dell'entrata in vigore dello stesso.

5. Il presente Trattato abroga e sostituisce il precedente Trattato per l'Estradizione di Delinquenti firmato tra i due Stati a Città del Messico il 22 maggio 1899. Ciò nonostante, le richieste di estradizione che siano pendenti alla data di entrata in vigore del presente Trattato continueranno ad essere disciplinate e decise conformemente alle disposizioni del Trattato firmato il 22 maggio 1899 sino alla conclusione della relativa procedura.

IN FEDE DI CHE i sottoscritti, debitamente autorizzati dai rispettivi Governi, hanno firmato il presente Trattato.

FATTO a Roma, Italia, il ventotto luglio duemilaundici, in due originali, ciascuno nelle lingue spagnola e italiana, entrambi i testi facenti ugualmente fede.

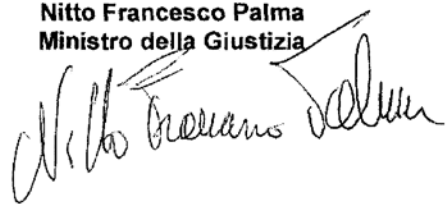
**PER IL GOVERNO DEGLI
STATI UNITI MESSICANI**



**Marisela Morales Ibáñez
Procuratrice Generale della
Repubblica**

**PER IL GOVERNO DELLA
REPUBBLICA ITALIANA**

**Nitto Francesco Palma
Ministro della Giustizia**



[TEXT IN SPANISH – TEXTE EN ESPAGNOL]

**TRATADO DE EXTRADICIÓN ENTRE EL GOBIERNO DE LOS ESTADOS
UNIDOS MEXICANOS Y EL GOBIERNO DE LA REPÚBLICA ITALIANA**

El Gobierno de los Estados Unidos Mexicanos y el Gobierno de la República Italiana, en adelante denominados “las Partes Contratantes”;

DESEANDO mejorar y reforzar la cooperación entre los dos países con la intención de reprimir la delincuencia, con base en el respeto recíproco de la soberanía, la igualdad y el beneficio mutuos;

CONSIDERANDO la necesidad de abrogar el Tratado para la Extradición de Criminales firmado por las Partes Contratantes en la Ciudad de México el 22 de mayo de 1899, sustituyéndolo por un tratado con disposiciones más actualizadas y completas;

CONSIDERANDO que dicho objetivo se puede conseguir mediante la celebración de un nuevo instrumento bilateral que establezca el marco jurídico para efectuar acciones comunes de cooperación en materia de extradición;

Han acordado lo siguiente:

ARTÍCULO 1

Obligación de Extraditar

Las Partes Contratantes se comprometen a extraditarse, de conformidad con las disposiciones del presente Tratado, y a solicitud del Estado Requirente, a las personas reclamadas que se encuentren en su territorio y cuya presencia sea solicitada por el Estado Requirente para dar curso a un procedimiento penal o para ejecutar una sentencia definitiva que implique una pena privativa de la libertad u otra medida restrictiva de la libertad personal en su contra.

ARTÍCULO 2

Delitos que Darán Lugar a la Extradición

1. Para los efectos del presente Tratado, la extradición podrá ser concedida cuando:

- a) la solicitud de extradición se formule para dar curso a un procedimiento penal que, de conformidad con la legislación de ambos Estados, sea punible con una pena privativa de la libertad de al menos un (1) año;
- b) la solicitud de extradición se formule para ejecutar una sentencia definitiva por un delito que conforme a la legislación de ambos Estados sea punible con una pena privativa de la libertad u otra medida restrictiva de la libertad personal, y en el momento de presentar la solicitud, la duración restante de la pena sea de al menos seis (6) meses.

2. Para determinar si de acuerdo con el numeral 1 del presente Artículo, un hecho constituye un delito conforme a la legislación de ambos Estados, no importará si la legislación de cada uno de los Estados califica en forma distinta los elementos constitutivos del delito, o si ésta no lo denomina con la misma terminología.

3. Para delitos en materia de impuestos, contribuciones, derechos de aduana y control de cambios, la extradición no podrá ser denegada por el hecho de que la legislación del Estado Requerido no imponga el mismo tipo de tasas e impuestos, o no establezca un tratamiento similar en materia de impuestos, contribuciones, derechos de aduana y control de cambios que la legislación del Estado Requirente.

4. La extradición se concederá aún cuando el delito objeto de la solicitud se haya cometido fuera del territorio del Estado Requirente, siempre y cuando la legislación del Estado Requerido permita la persecución de un delito de la misma naturaleza cometido fuera de su territorio.

5. Si la solicitud de extradición se refiere a dos o más delitos, de los cuales cada uno constituya un delito de conformidad con la legislación de ambos Estados y siempre y cuando uno de Ellos satisfaga las condiciones previstas en los numerales 1 y 2 del presente Artículo, el Estado Requerido podrá conceder la extradición por todos esos delitos.

ARTÍCULO 3

Motivos de Denegación Obligatorios

La extradición no se concederá:

- a) si el delito por el cual se solicita está considerado conforme a la legislación del Estado Requerido como un delito político o como un delito conexo a un delito semejante. Para tal efecto:
 - i) el homicidio u otro delito contra la vida, la integridad física o la libertad de un Jefe de Estado o de gobierno o de un miembro de su familia no serán considerados como delitos políticos;
 - ii) no serán considerados como delitos de naturaleza política los delitos de terrorismo, ni cualquier otro delito excluido de tal categoría de conformidad con los tratados, convenios, o acuerdos internacionales de los que ambos Estados sean partes;
- b) si el Estado Requerido tuviera motivos fundados para considerar que la solicitud de extradición hubiera sido presentada con objeto de perseguir o castigar a la persona reclamada por motivos de raza, sexo, religión, condición social, nacionalidad u opiniones políticas, o bien si la posición de dicha persona en el procedimiento penal pudiera verse perjudicada por uno de estos motivos;
- c) si el delito por el cual se solicita la extradición es castigado por el Estado Requirente con una pena prohibida por la legislación del Estado Requerido;
- d) si el Estado Requerido tuviera motivos fundados para considerar que, en el Estado Requirente, la persona ha estado sometida o será sometida, por el delito por el cual se ha solicitado la extradición, a un procedimiento que no garantice el respeto a los derechos mínimos de defensa, o a un trato cruel, inhumano, degradante o a cualquier otra acción u omisión que viole sus derechos fundamentales. El hecho de que el procedimiento se haya desarrollado en rebeldía, no constituye en sí mismo motivo para denegar la extradición;

- e) si la persona reclamada ya ha sido juzgada definitivamente por las autoridades competentes del Estado Requerido, por los mismos delitos que originaron la solicitud de extradición;
- f) si los delitos que originaron la solicitud han prescrito, o por cualquier otra causa de extinción del delito o de la pena, de conformidad con la legislación del Estado Requerido;
- g) si el delito por el cual se solicita la extradición constituye un delito militar de conformidad con la legislación del Estado Requerido;
- h) si el Estado Requerido hubiera concedido refugio o asilo político a la persona reclamada;
- i) si el Estado Requerido considera que el otorgamiento de la extradición puede comprometer su soberanía, seguridad nacional, orden público u otros intereses esenciales del Estado, o tener consecuencias opuestas a los principios fundamentales de su legislación nacional.

ARTÍCULO 4

Motivos de Denegación Discrecionales

La extradición podrá ser denegada por cualquiera de las siguientes circunstancias:

- a) si el delito por el cual se solicita la extradición recae en la jurisdicción del Estado Requerido de conformidad con su legislación interna y la persona reclamada se encuentra sometida o será sometida a un procedimiento penal por las autoridades competentes de dicho Estado por el mismo delito;
- b) si, teniendo en cuenta la gravedad del delito y los intereses del Estado Requirente, el Estado Requerido considera que la extradición no sería compatible con aspectos de carácter humanitario en razón de la edad, el estado de salud, u otras condiciones individuales de la persona reclamada.

ARTÍCULO 5

Extradición de Nacionales

1. Los Estados podrán denegar la extradición de sus propios nacionales.

2. En caso de que la extradición sea denegada, el Estado Requerido someterá el caso a la consideración de sus autoridades competentes a fin de iniciar el procedimiento penal correspondiente de conformidad con su legislación nacional. Para tal efecto, el Estado Requiriente facilitará al Estado Requerido, a través de las Autoridades Centrales a que se refiere el Artículo 6, las pruebas, la documentación y cualquier otro elemento de utilidad que obre en su poder.

3. El Estado Requerido comunicará con celeridad al Estado Requiriente sobre el curso y el resultado del procedimiento.

ARTÍCULO 6

Presentación de la Solicitud de Extradición y Autoridades Centrales

1. Para los efectos del presente Tratado, las Autoridades Centrales designadas por las Partes Contratantes tramitarán las solicitudes de extradición y se comunicarán directamente entre sí.

2. Las Autoridades Centrales serán:

- La Secretaría de Relaciones Exteriores de los Estados Unidos Mexicanos.
- El Ministerio de Justicia de la República Italiana.

3. Las Partes se informarán, a través de los canales diplomáticos, sobre cualquier cambio de las Autoridades Centrales designadas.

ARTÍCULO 7

Solicitud de Extradición y Documentos Necesarios

1. La solicitud de extradición se formulará por escrito y deberá contener lo siguiente:

- a) el nombre de la autoridad judicial requirente;
- b) el nombre, la fecha de nacimiento, el sexo, la nacionalidad, la profesión, el domicilio o el lugar de residencia de la persona reclamada, los datos de su documento de identificación, y cualquier otra información útil para identificar a dicha persona o para determinar su paradero, así como, si estuvieran disponibles, las características físicas, fotografías y huellas dactilares de la misma;
- c) una exposición de los hechos constitutivos del delito por el que se solicita la extradición, en la cual se indique la fecha y el lugar en que se consumaron los mismos, así como la calificación legal de los mismos;
- d) el texto de las disposiciones legales aplicables, incluyendo las relativas a la prescripción y a la pena que podría imponerse. Si el delito objeto de la solicitud hubiere sido cometido fuera del territorio del Estado Requirente, el texto de las disposiciones legales con base en las cuales se otorga jurisdicción a dicho Estado.

2. Además de lo dispuesto en el numeral 1 del presente Artículo, la solicitud de extradición deberá ir acompañada:

- a) de la copia certificada de la orden de aprehensión emitida por la autoridad competente del Estado Requirente, cuando la solicitud tenga por objeto dar curso a un procedimiento penal; o
- b) de la copia certificada de la sentencia definitiva y del documento en que se indique la parte de la pena ya cumplida, cuando la solicitud tenga por objetivo ejecutar una sentencia que implique una pena en contra de la persona reclamada.

3. La solicitud de extradición y demás documentos de apoyo presentados por el Estado Requirente, a que se refieren los anteriores numerales 1 y 2, estarán exentos de legalización y deberán estar firmados o contener los sellos oficiales de las autoridades competentes del Estado Requirente y acompañarse de una traducción al idioma del Estado Requerido.

ARTÍCULO 8

Información Complementaria

Si la información proporcionada por el Estado Requirente para la tramitación de una solicitud de extradición no fuera suficiente para permitir al Estado Requerido decidir de conformidad con lo dispuesto en el presente Tratado, este último Estado podrá solicitar que se le proporcione información complementaria.

ARTÍCULO 9

Decisión

1. El Estado Requerido decidirá sobre la solicitud de extradición de conformidad con los procedimientos establecidos en su legislación interna, e informará con celeridad al Estado Requirente sobre su decisión.

2. Si el Estado Requerido deniega total o parcialmente la solicitud de extradición, se notificará al Estado Requirente los motivos de la denegación.

ARTÍCULO 10

Principio de Especialidad

1. La persona extraditada de conformidad con el presente Tratado no podrá ser sujeta a procedimiento penal, juzgada, o detenida con fines de ejecución de una sentencia, si se encuentra sometida a algún otro procedimiento restrictivo de la libertad personal en el Estado Requirente, por un delito cometido con anterioridad a la entrega y distinto de aquél que dio lugar a la extradición, salvo que:

- a) la persona extraditada, tras haber salido del territorio del Estado Requirente, haya regresado voluntariamente;
- b) la persona extraditada no haya salido del territorio del Estado Requirente en un plazo de cuarenta y cinco (45) días a partir de la fecha en que tuvo la posibilidad de hacerlo. Sin embargo, dicho período no comprenderá el tiempo durante el cual tal persona no salió del Estado Requirente por causas de fuerza mayor;
- c) el Estado Requerido lo consienta. En tal caso, el Estado Requerido, previa solicitud específica del Estado Requirente, podrá otorgar su consentimiento para perseguir a la persona extraditada o para la ejecución de una sentencia contra la misma, por un delito diferente al que hubiere motivado la solicitud de extradición, de conformidad con los términos establecidos en el presente Tratado. Al respecto, el Estado Requerido podrá solicitar al Estado Requirente el envío de los documentos y de la información a que se refiere el Artículo 7.

2. Salvo lo dispuesto en el inciso c) del numeral anterior, el Estado Requirente podrá adoptar las medidas necesarias, de conformidad con su legislación interna, para interrumpir la prescripción.

3. Cuando la calificación legal del hecho imputado sea modificada en el transcurso del procedimiento, la persona extraditada podrá ser perseguida y juzgada por el delito calificado de manera distinta, a condición de que por ese nuevo delito también esté permitida la extradición, de conformidad con el presente Tratado.

ARTÍCULO 11

Extradición a un Tercer Estado

El Estado Requirente no podrá entregar a la persona reclamada a un tercer Estado por hechos cometidos con anterioridad a la entrega, sin el consentimiento previo del Estado Requerido, excepto en los casos previstos en los incisos a) y b) del numeral 1 del Artículo 10. El Estado Requerido podrá solicitar la presentación de los documentos e información a que se refiere el Artículo 7.

ARTÍCULO 12
Detención Provisional

1. En caso de urgencia, el Estado Requirente podrá solicitar la detención provisional de la persona reclamada con miras a presentar la solicitud de extradición. La solicitud de detención provisional se presentará por escrito a través de las Autoridades Centrales previstas en el Artículo 6 de este Tratado.

2. La solicitud de detención provisional deberá incluir la información a que se refiere el Artículo 7, numeral 1 del presente Tratado y la manifestación de la intención de presentar una solicitud formal de extradición. El Estado Requerido podrá solicitar información complementaria conforme al Artículo 8.

3. Una vez recibida la solicitud de detención provisional, el Estado Requerido adoptará las medidas necesarias para asegurar la custodia de la persona reclamada e informará con celeridad al Estado Requirente del resultado de su solicitud.

4. Se pondrá fin a la detención provisional y a las eventuales medidas cautelares que se hayan impuesto si, dentro de los sesenta (60) días siguientes a la detención de la persona reclamada, la Autoridad Central del Estado Requerido no ha recibido la solicitud formal de extradición.

5. La ineficacia de la detención provisional a que se refiere el numeral 4 anterior, no impedirá la extradición de la persona reclamada si posteriormente el Estado Requerido recibe la solicitud formal de extradición, de conformidad con las condiciones y límites del presente Tratado.

ARTÍCULO 13

Solicitudes de Extradición Presentadas por Varios Estados

Si el Estado Requerido recibiera del Estado Requirente y de uno o varios terceros Estados una solicitud de extradición para la misma persona, por el mismo delito o por delitos diferentes, a fin de determinar a qué Estado deberá ser extraditada dicha persona, el Estado Requerido valorará todas las circunstancias del caso, en particular:

- a) si las solicitudes fueron presentadas con base en un tratado;
- b) la gravedad de los diferentes delitos;
- c) el tiempo y el lugar de la comisión de los delitos;
- d) la nacionalidad y el lugar de residencia habitual de la persona reclamada;
- e) las fechas respectivas de presentación de las solicitudes;
- f) la posibilidad de una extradición posterior a un tercer Estado.

ARTÍCULO 14

Entrega de la Persona

1. Si el Estado Requerido concede la extradición, las Partes establecerán de común acuerdo, a la brevedad posible, el momento, lugar y todos los demás aspectos relativos a la ejecución de la extradición. Asimismo, el Estado Requirente será informado igualmente de la duración del periodo de detención cumplido por la persona reclamada con fines de extradición.

2. El plazo para la entrega de la persona reclamada será de sesenta (60) días a partir de la fecha en que el Estado Requirente sea informado sobre la concesión de la extradición.

3. Si durante el plazo establecido en el numeral 2 del presente Artículo, el Estado Requirente no hubiere trasladado a la persona reclamada, el Estado Requerido pondrá inmediatamente en libertad a la misma y podrá denegar una nueva solicitud de extradición respecto de esa persona, por el mismo delito, presentada por el Estado Requirente, excepto en el caso a que se refiere el numeral 4 del presente Artículo.

4. Si por causas de fuerza mayor, uno de los Estados no entregara o no trasladara a la persona reclamada en el plazo establecido, el Estado interesado informará al Otro, y ambos Estados establecerán de común acuerdo una nueva fecha de entrega, a la cual resultarán aplicables las disposiciones del numeral 3 del presente Artículo.

5. En caso de que la persona a extraditar huya de regreso al Estado Requerido antes de que concluya el procedimiento penal o antes de que se le dicte sentencia en el Estado Requirente, dicha persona podrá ser extraditada nuevamente con base en una nueva solicitud de extradición presentada por el Estado Requirente, por el mismo delito. En este caso, el Estado Requirente no tendrá que presentar los documentos a que se refiere en el Artículo 7 del presente Tratado.

6. El periodo transcurrido de la fecha de detención hasta la entrega del reclamado, considerando también el arresto domiciliario, será computado por el Estado Requirente para la detención en el procedimiento penal o al ejecutar la sentencia conforme a las hipótesis que prevé el Artículo 2, párrafo 1.

ARTÍCULO 15

Entrega Diferida y Entrega Temporal

1. El Estado Requerido podrá, después de haber decidido conceder la extradición, diferir la entrega de la persona reclamada cuando exista un procedimiento penal en curso en su contra o cuando se encuentre cumpliendo una pena privativa de libertad u otra medida restrictiva de la libertad personal en el territorio del Estado Requerido, por un delito distinto de aquél por el cual se concedió la extradición, hasta la conclusión del procedimiento o la plena ejecución de la pena que le haya sido impuesta. El Estado Requerido informará al Estado Requirente de tal diferimiento.

2. Sin embargo, a solicitud del Estado Requirente, el Estado Requerido podrá, de conformidad con su legislación nacional, entregar temporalmente a la persona reclamada al Estado Requirente a fin de permitir el desarrollo del procedimiento penal en curso, estableciendo de común acuerdo el momento y las modalidades de la entrega temporal. La persona entregada permanecerá detenida durante su permanencia en el territorio del Estado Requirente y será entregada nuevamente al Estado Requerido en el plazo acordado. Dicho periodo de detención será computado al cumplimiento de la pena en el Estado Requerido.

3. Además del caso previsto en el anterior numeral 1 del presente Artículo, la entrega podrá diferirse cuando, por las condiciones de salud de la persona reclamada, el traslado pudiera poner en peligro su vida o agravar su estado. Para tales efectos, será necesario que el Estado Requerido presente al Estado Requirente un informe médico detallado emitido por la autoridad sanitaria pública competente.

ARTÍCULO 16

Procedimiento Sumario de Extradición

1. Cuando la persona reclamada manifieste su consentimiento en la extradición, ésta podrá ser concedida con la mera solicitud de detención provisional y sin requerirse la presentación de la documentación a que se refiere el Artículo 7 de este Tratado. Sin embargo, el Estado Requerido podrá solicitar la información complementaria que estime necesaria para conceder la extradición.

2. La declaración de consentimiento de la persona reclamada será válida si cuenta con la asistencia de un defensor, ante una autoridad competente del Estado Requerido, que tendrá la obligación de informar a la persona reclamada del derecho a acogerse a un procedimiento formal de extradición, del derecho a acogerse a la protección que le concede el principio de especialidad, y de la irrevocabilidad de su propia declaración.

3. La declaración constará en un acta, en la cual se asentará que fueron observadas las condiciones necesarias para su validez.

ARTÍCULO 17

Entrega de Objetos

1. A solicitud del Estado Requirente, el Estado Requerido retendrá, de conformidad con su legislación nacional, los objetos que se encuentren en su territorio y que estén relacionados con la solicitud de extradición de la persona reclamada y, cuando se conceda la extradición, entregará tales objetos al Estado Requirente. Para los efectos del presente Artículo podrán ser retenidos y posteriormente entregados al Estado Requirente:

- a) los objetos que hubieren sido utilizados para cometer el delito u otros objetos o instrumentos que pudieran servir como medios de prueba;
- b) los objetos que, procediendo del delito, se hallen en poder de la persona reclamada.

2. La entrega de los objetos a que se refiere el numeral 1 del presente Artículo, se efectuará también cuando la extradición, habiendo sido concedida, no pueda tener lugar a causa de la muerte, desaparición o fuga de la persona reclamada.

3. A fin de dar curso a otro procedimiento penal pendiente, el Estado Requerido podrá aplazar la entrega de los objetos arriba indicados hasta la conclusión de tal procedimiento o entregarlos temporalmente, a condición de que el Estado Requirente se comprometa a devolverlos.

4. La entrega de los objetos a que se refiere el presente Artículo no contravendrá los eventuales derechos o intereses legítimos del Estado Requerido o de un tercero respecto de los mismos. En presencia de tales derechos o intereses, el Estado Requirente devolverá al Estado Requerido o al tercero, lo antes posible y sin costo alguno, los objetos entregados, una vez que el procedimiento correspondiente concluya.

ARTÍCULO 18

Tránsito

1. Cada una de las Partes podrá autorizar el tránsito a través de su propio territorio de una persona entregada a la Otra por un tercer Estado, de conformidad con las disposiciones del presente Tratado, siempre que no se opongan razones de orden público.

2. La Parte que requiera el tránsito presentará al Estado de tránsito, mediante sus Autoridades Centrales o, en casos urgentes, a través de la Organización Internacional de Policía Criminal (INTERPOL), una solicitud en la cual se indique que la persona está en tránsito y se incluya un breve resumen de los hechos referentes al caso. La solicitud de tránsito deberá acompañarse de la copia del documento en que conste que se ha concedido la extradición.

3. El Estado de tránsito procederá a la custodia de la persona en tránsito durante su permanencia en su territorio.

4. No se requerirá ninguna autorización de tránsito en caso de que la persona reclamada se traslade en transporte aéreo y no se prevea realizar ninguna escala en el territorio del Estado de tránsito. Si se efectuara una escala imprevista en el territorio de dicho Estado, el Estado que requiera el tránsito informará inmediatamente al Estado de tránsito y este último retendrá a la persona en tránsito durante no más de noventa y seis (96) horas en espera de recibir la solicitud de tránsito prevista en el numeral 2 del presente Artículo.

ARTÍCULO 19

Gastos

1. El Estado Requerido se encargará de cubrir los costos derivados de la solicitud de extradición, así como de los gastos inherentes a la misma.

2. El Estado Requerido cubrirá en su territorio los gastos concernientes a la detención de la persona reclamada y a su custodia, hasta la entrega de ésta al Estado Requiriente, así como los gastos relativos a la retención y a la custodia de los objetos a que se refiere el Artículo 17.

3. El Estado Requiriente cubrirá los gastos necesarios para el transporte de la persona extraditada y los objetos retenidos por el Estado Requerido al Estado Requiriente, así como los gastos de tránsito a que se refiere el Artículo 18.

ARTÍCULO 20

Información Posterior

A solicitud del Estado Requerido, el Estado Requiriente facilitará con celeridad al Estado Requerido, información sobre el desarrollo y el resultado del procedimiento, sobre la ejecución de la sentencia a cargo de la persona extraditada, y sobre la extradición de esa persona a un tercer Estado.

ARTÍCULO 21

Relación con Otros Tratados

El presente Tratado no obstará para que los Estados cooperen en materia de extradición, de conformidad con otros tratados de los que las Partes Contratantes sean parte.

ARTÍCULO 22

Solución de Controversias

Cualquier controversia derivada de la interpretación o aplicación del presente Tratado se resolverá mediante consultas, a través de los canales diplomáticos.

ARTÍCULO 23

Entrada en Vigor, Modificación y Terminación

1. El presente Tratado entrará en vigor el trigésimo (30) día después de la fecha de recepción de la segunda notificación intercambiada entre las Partes Contratantes, a través de los canales diplomáticos, comunicando el cumplimiento de sus respectivos procedimientos internos necesarios para tal efecto.

2. El presente Tratado podrá ser modificado en cualquier momento por acuerdo escrito entre las Partes Contratantes. Dichas modificaciones entrarán en vigor de conformidad con el procedimiento establecido en el numeral 1 del presente Artículo, y formarán parte integrante de este Tratado.

3. El presente Tratado permanecerá en vigor de manera indefinida. Sin embargo, cualquiera de las Partes Contratantes podrá darlo por terminado, en cualquier momento, mediante comunicación escrita dirigida a la otra Parte Contratante, por los canales diplomáticos. La terminación surtirá efectos ciento ochenta días (180) días después de la fecha de dicha comunicación. La terminación del Tratado no afectará los procedimientos de extradición iniciados durante su vigencia.

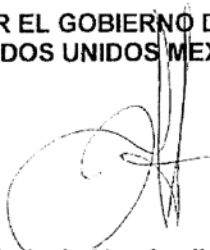
4. El presente Tratado se aplicará a cualquier solicitud formulada a partir de su entrada en vigor, inclusive en caso de que los delitos por los cuales se solicita la extradición hubieren sido cometidos antes de la entrada en vigor del mismo.

5. El presente Tratado abroga y sustituye al Tratado para la Extradición de Criminales firmado entre los dos Estados en la Ciudad de México el 22 de mayo de 1899. Sin embargo, las solicitudes de extradición que estuvieren en curso en la fecha de entrada en vigor del presente Tratado se registrarán y decidirán de conformidad con las disposiciones del Tratado firmado el 22 de mayo de 1899 hasta su conclusión.

EN FE DE LO CUAL los infrascritos, debidamente autorizados por sus respectivos Gobiernos, han firmado el presente Tratado.

Hecho en Roma, Italia, el veintiocho de julio de dos mil once, en dos ejemplares originales, en idiomas español e italiano, siendo ambos textos igualmente auténticos.

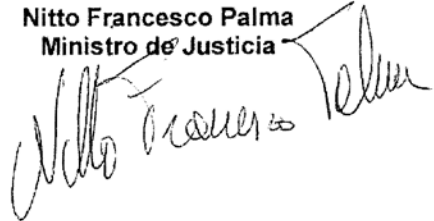
**POR EL GOBIERNO DE LOS
ESTADOS UNIDOS MEXICANOS**



Marisela Morales Ibáñez
Procuradora General de la República

**POR EL GOBIERNO DE
LA REPÚBLICA ITALIANA**

Nitto Francesco Palma
Ministro de Justicia



[TRANSLATION – TRADUCTION]

EXTRADITION TREATY BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE UNITED
MEXICAN STATES AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF ITALY

The Government of the United Mexican States and the Government of the Republic of Italy, hereinafter referred to as the “Contracting Parties”,

Desirous to improve and strengthen cooperation between the two countries to combat crime, based on mutual respect for sovereignty, equality and common interests,

Considering the need to terminate the Treaty for the Extradition of Criminals signed by the Contracting Parties in Mexico City on 22 May 1899 and to replace it with a Treaty containing updated and more complete provisions,

Considering that this objective can be achieved by adopting a new bilateral instrument that defines a legal framework through which to conduct joint cooperation in the area of extradition,

Have agreed as follows:

Article 1. Obligation to extradite

The Contracting Parties agree to extradite, in accordance with the provisions of this Treaty, and upon a request by the requesting Party, the persons sought who are in their territory and whose presence is wanted by the requesting State for prosecution or for the execution of a final judgment involving the deprivation or other restriction of personal liberty against them.

Article 2. Extraditable offences

1. For the purposes of this Treaty, extradition shall be granted if:

- (a) The request for extradition is being presented with a view to initiating criminal proceedings for an offence punishable under the laws of both States by deprivation of liberty for a period of at least one year;
- (b) The request for extradition is presented with a view to enforcing a final judgment for a criminal offence punishable under the laws of both States by deprivation or other restriction of personal liberty and where at least six months of the sentence remains to be served at the time of presenting the request.

2. For the purposes of determining whether, in accordance with paragraph 1 of this article, an act is an offence under the laws of both States, the laws of each State may characterize the constituent elements of the offence in a different manner or using different terminology.

3. With regard to offences relating to taxation, customs and other duties and foreign exchange control, extradition may not be refused on the grounds that the laws of the requested State do not impose the same kind of tax or duty, or do not provide for similar handling of taxes, contributions, customs duties and exchange controls as the laws of the requesting State.

4. Extradition shall be granted even if the offence for which it is being requested was committed outside the territory of the requesting State, provided that the laws of the requested State authorize the prosecution of the same type of offence committed outside its territory.

5. If the request for extradition relates to two or more offences, each of which constitutes an offence under the laws of both States, the requested State may grant extradition for all such offences, provided that one of those States meets the conditions set out in paragraphs 1 and 2 above.

Article 3. Mandatory grounds for refusal

Extradition shall not be granted:

(a) If the offence for which extradition is requested is considered, under the laws of the requested State, to be a political offence or an offence of a political character. To that end, the following shall not be considered political offences:

- (i) Murder or any other crime against the life, physical integrity or liberty of a Head of State or Government or of a member of such person's family;
- (ii) Acts of terrorism or any other offence excluded from this category in accordance with the international treaties, conventions or agreements to which both States are parties;

(b) If the requested State has substantial grounds to believe that the extradition request has been made for the purpose of prosecuting or punishing a person on account of race, gender, religion, social status, nationality or political opinion, or if the person's position during criminal proceedings might be prejudiced for one of those reasons;

(c) If the offence for which extradition is requested is punishable in the requesting State by a penalty prohibited by the laws of the requested State;

(d) If the requesting State has substantial grounds to believe that, for the offence that is the subject of the extradition request, the person sought has been or will be prosecuted in the requesting State without the minimum guarantees of respect for the right to a defence, or subjected to cruel, inhuman or degrading treatment or to any act or omission that violates the person's fundamental rights. The fact of proceedings having been conducted in absentia shall not, by itself, be grounds for refusing extradition;

(e) If a final judgment has already been rendered by the competent authorities of the requested State against the person sought, for the same offences for which extradition is requested;

(f) If the extradition is requested for an offence for which the statute of limitations has expired, or if any other grounds exist for dismissal of the offence or the sentence, in accordance with the laws of the requesting State;

(g) If the offence for which extradition is requested constitutes a military offence under the laws of the requested State;

(h) If the requested State has granted political asylum or refuge to the person sought;

(i) If the requested State considers that the extradition agreement could compromise its sovereignty, national security, public order or other basic interests of the State, or have consequences contrary to the fundamental principles of its national laws.

Article 4. Discretionary refusal of extradition

Extradition may be refused in any of the following circumstances:

(a) If the offence for which extradition is requested falls under the jurisdiction of the requested State, in accordance with its national laws, and the person sought is being or will be prosecuted by the competent authorities of that State for the same offence;

(b) If, taking into account the seriousness of the offence and the interests of the requesting State, the requested State considers that extradition would be incompatible with humanitarian considerations in view of the age, health or other personal circumstances of the person sought.

Article 5. Extradition of nationals

1. States may deny the extradition of their own nationals.

2. In the case of a refusal to extradite, the requested State shall submit the case to its competent authorities in order to initiate the relevant criminal proceedings in accordance with its national laws. To that effect, the requesting State shall provide the requested State, through the Central Authorities referred to in article 6, any evidence, documents or other useful information it may possess.

3. The requested State shall, without delay, inform the requesting State of the course and results of the proceedings.

Article 6. Submission of extradition requests and designation of the Central Authorities

1. For the purposes of this Treaty, the Central Authorities designated by the Contracting Parties shall handle extradition requests and shall communicate directly with each other.

2. The Central Authorities shall be:

- The Minister for Foreign Affairs of the United Mexican States;
- The Minister of Justice of the Republic of Italy.

3. The Parties shall notify each other, through the diplomatic channels, of any change in the designated Central Authorities.

Article 7. Request for extradition and required documents

1. The request for extradition shall be presented in writing and contain the following:

- (a) The name of the requesting judicial authority;
- (b) The name, date of birth, gender, nationality, profession, domicile or place of residence of the person sought, information on identification documents and any other information that may help to identify or locate the person and, if available, the person's physical features, fingerprints and photographs;
- (c) A description of the facts constituting the offence for which extradition is being requested, indicating the date and place where the events took place, and their legal characterization;

- (d) The text of the relevant legal provisions, including those concerning the statute of limitations and the sentence that could be imposed and, if the offence for which extradition is being requested was committed outside the territory of the requesting State, the text of the legal provisions on the basis of which jurisdiction is granted to that State.

2. In addition to the provisions of paragraph 1 above, the extradition request shall be accompanied by:

- (a) A certified copy of the arrest warrant issued by the competent authority of the requesting State, if the extradition is being requested for the purpose of initiating criminal proceedings; or
- (b) A certified copy of the final judgment and the document indicating the portion of the sentence already served, if the extradition is being requested in order to enforce a conviction against the person sought.

3. The extradition request and supporting documents submitted by the requesting State, referred to in paragraphs 1 and 2 above, shall be exempt from certification requirements and must be signed or stamped with the official seals of the competent authorities of the requesting State and be accompanied by a translation into the language of the requested State.

Article 8. Additional information

If the information provided by the requesting State in support of an extradition request is not sufficient to enable the requested State to make a decision under this Treaty, that State may request that additional information be provided.

Article 9. Decision

1. The requested State shall decide on the request for extradition, in accordance with the procedures provided by its national laws, and shall inform the requesting State of its decision without delay.

2. If the requested State denies the extradition request, whether in whole or in part, it shall inform the requesting State of the reasons for the denial.

Article 10. Rule of specialty

1. A person extradited under this Treaty may not be prosecuted, tried or detained for the purpose of enforcing a conviction if that person is subject to any other restriction of personal liberty in the requesting State, for an offence committed prior to the surrender other than that giving rise to the extradition, unless:

- (a) The person extradited, after having left the territory of the requesting State, has voluntarily returned to it;
- (b) The extradited person has not left the territory of the requesting State within 45 days from the date on which he or she had the opportunity to do so. This period shall not include time during which the person did not leave the requesting State for reasons beyond his or her control;

(c) The requested State has consented, upon petition by the requesting State, to allow the prosecution of the extradited person or the enforcement of the sentence imposed thereon, for an offence other than that giving rise to the extradition request, in accordance with the terms established in this Treaty. In such a case, the requested State may ask the requesting State to provide the documents and information referred to in article 7.

2. Subject to the provisions of sub-paragraph (c) of the preceding paragraph, the requesting State shall take the necessary measures, in accordance with its national laws, to suspend the statute of limitations.

3. If the legal classification of the acts attributed to the extradited person is modified during the proceedings, the extradited person may be prosecuted and tried for the offence under a different legal context, provided that extradition is also authorized for the new offence under this Treaty.

Article 11. Extradition to a third State

The requesting State shall not surrender the person sought to a Third State for acts committed prior to the surrender, without the prior consent of the requested State, except as provided in sub-paragraphs 1 (a) and 1 (b) of article 10. The requested State may require the submission of the documents and information referred to in article 7.

Article 12. Provisional arrest

1. In case of urgency, the requesting State may request the provisional arrest of the person sought, pending presentation of a request for extradition. The request for provisional arrest shall be made in writing, through the Central Authorities referred to in article 6 of this Treaty.

2. The request shall include the information referred to in paragraph 1 of article 7 of this Treaty and express the intent to submit a formal request for extradition. The requested State may require additional information in accordance with article 8.

3. Following receipt of a request for provisional arrest, the requested State shall take the necessary measures to detain the person sought and shall immediately inform the requesting State of the result.

4. The provisional arrest and any possible interim measures imposed shall be terminated if, within 60 days following the arrest of the person sought, the Central Authority of the requested State has not received the formal extradition request.

5. The termination of the provisional arrest referred to in paragraph 4 above shall not preclude the extradition of the person sought if the requested State receives the formal extradition request at a later date, in accordance with the conditions and limitations set out in this Treaty.

Article 13. Concurrent requests for extradition

If the requested State receives a request for extradition from both the requesting State and one or more third States for the same person, whether for the same offence or for different offences, the requested State shall, in determining to which the State the person is to be extradited, take into consideration all relevant circumstances, in particular:

- (a) Whether the requests were made pursuant to an extradition treaty;
- (b) The seriousness of the different offences;
- (c) The time and place of commission of the offences;
- (d) The nationality and usual place of residence of the person sought;
- (e) The respective dates of submission of the requests;
- (f) The possibility of subsequent extradition to a third State.

Article 14. Surrender of the person

1. If the requested State grants the extradition request, the Parties shall agree, as soon as possible, upon the date, place and all other aspects relevant to implementing the extradition. The requesting State shall also be informed of the duration of the detention time served by the person sought with a view to extradition.

2. The time frame for the surrender of the person sought shall be 60 days from the date on which the requesting State was informed that the extradition was granted.

3. If the requesting State has not transferred the person sought within the time frame referred to in paragraph 2 above, the requested State shall release the person immediately and may refuse a new request submitted by the requesting State for the extradition of the same person for the same offence, except in the case referred to in paragraph 4 below.

4. If, owing to circumstances beyond its control, a State does not surrender or transfer the person sought within the established time frame, the State concerned shall notify the other State, and the two shall agree upon a new surrender date, to which the provisions of paragraph 3 above shall apply.

5. If the extradited person returns to the requested State prior to the completion of the criminal proceedings or before the sentence has been pronounced in the requesting State, the person may be re-extradited for the same crime if the requesting State submits a new extradition request. In such a case, the requesting State shall not be required to submit the documents referred to in article 7 of this Treaty.

6. The period between the date of arrest and the surrender of the person sought, as well as any period of house arrest, shall be taken into account by the requesting State with regard to detention during the criminal proceedings or to enforcing a sentence as set out in paragraph 1 of article 2.

Article 15. Postponed and conditional surrender

1. After having granted the extradition, the requested State may postpone the surrender if the person sought is currently being prosecuted or serving a custodial sentence in the territory of the requested State for an offence other than that for which extradition has been granted, until such prosecution has been concluded or the sentence has been served in full. The requested State shall inform the requesting State of any such postponement.

2. Nevertheless, upon a request by the requesting State, the requested State may, in accordance with its national laws, temporarily surrender the person sought to the requesting State to enable the conduct of criminal proceedings currently pending, subject to mutual agreement as to the date and conditions for such surrender. The person surrendered shall be kept in custody during

his or her stay in the territory of the requesting State and shall be returned to the requested State within the agreed time frame. This detention period shall be taken into account in the enforcement of the sentence in the requested State.

3. In addition to the situation provided for in paragraph 1 above, the surrender may be postponed if the transfer is likely to endanger the life of the person sought, owing to his or her state of health, or to aggravate the person's condition. In such a case, the requested State shall provide the requesting State with a detailed medical report issued by the competent public health authority.

Article 16. Summary extradition procedure

1. If the person sought consents to being extradited, the extradition may be granted through a simple request for provisional arrest and without the need to submit the documents referred to in article 7 of this Treaty. Nevertheless, the requested State may require additional information if deemed necessary to grant the extradition.

2. The statement of consent shall be valid only if the person sought benefited from the assistance of a lawyer, who shall inform the person, before a competent authority of the requested State, of the right to a formal extradition hearing, the right to protection under the rule of speciality and the irrevocable nature of the statement.

3. The statement shall be placed on record, which shall indicate that the conditions necessary for its validity have been met.

Article 17. Surrender of property

1. Upon a request by the requesting State, the requested State, in accordance with its national laws, shall seize items found in its territory that are connected to the extradition request and, once the request has been granted, surrender them to the requesting State. For the purposes of this article, the following may be seized and subsequently surrendered to the requesting State:

- (a) Objects used to commit the offence, as well as other items or instruments that may be required as evidence;
- (b) Items resulting from the offence held by the person sought for extradition.

2. The items referred to in paragraph 1 above shall be surrendered even if the extradition, having been granted, cannot be carried out owing to the death, disappearance or escape of the person sought.

3. The requested State may postpone the surrender of the above-mentioned items if required in connection with another prosecution currently pending, until its conclusion, or surrender them temporarily, provided that the requesting State agrees to return them.

4. The items referred to in this article shall be surrendered without prejudice to any legitimate rights or interests of the requested State or a third party with regard to such items. Should such rights or interests exist, the requesting State shall return the surrendered items to the requested State or third party, as soon as possible and free of charge, once the proceedings have been concluded.

Article 18. Transit

1. Either Party may authorize the transit through its own territory of a person surrendered to the other Party by a third State, in accordance with the provisions of this Treaty, except when precluded for reasons of public order.

2. The Party requiring transit shall submit to the transit State, through the Central Authorities or, in urgent cases, the International Criminal Police Organization (INTERPOL), a request indicating that the person is in transit and including a brief summary of the facts of the case. The request for transit shall be accompanied by a copy of the document stating that extradition has been granted.

3. The transit State shall have custody of the person in transit during his or her stay in its territory.

4. No transit authorization shall be required if the person is being transported by air and no landing is scheduled in the territory of the transit State. If an unscheduled landing occurs in the territory of that State, the State requiring transit shall immediately advise the transit State and the latter shall hold the person in custody for a maximum of 96 hours, pending the request for transit as provided in paragraph 2 above.

Article 19. Costs

1. The requested State shall cover the costs associated with and arising from the extradition request.

2. The requested State shall cover the costs relating to the arrest and custody of the person sought until the surrender of the person to the requesting State, as well as the costs associated with the seizure and custody of the items referred to in article 17.

3. The requesting State shall cover the costs necessary for transporting the person being extradited and the items seized by the requested State to the requesting State, as well as the costs of transit as set out in article 18.

Article 20. Follow-up

Upon a request by the requested State, the requesting State shall, without delay, provide information on the status and conclusion of the proceedings, the enforcement of the sentence pronounced against the extradited person and the extradition of that person to a third State.

Article 21. Compatibility with other treaties

This Treaty shall not preclude cooperation on extradition with other States, in accordance with other treaties to which the Contracting Parties are parties.

Article 22. Settlement of disputes

Any dispute arising from the interpretation or application of this Treaty shall be settled by consultation through the diplomatic channels.

Article 23. Entry into force, amendments and termination

1. This Treaty shall enter into force 30 days from the date of receipt of the second notification exchanged by the Contracting Parties, through the diplomatic channels, informing the other that their respective national requirements for that purpose have been met.

2. This Treaty may be amended at any time by means of a written agreement between the Contracting Parties. Such amendments shall enter into force pursuant to the procedure established in paragraph 1 of this article and shall form an integral part of this Treaty.

3. This Treaty shall remain in force for a period of indefinite duration. Nevertheless, either of the Contracting Parties may terminate the Treaty at any time, by means of a written notification addressed, through the diplomatic channels, to the other Contracting Party. Termination shall take effect 180 days after the date of receipt of such notification. Termination of the Treaty shall not affect extradition procedures initiated while it is in force.

4. This Treaty shall apply to any requests submitted as of its entry into force, even if the offences for which extradition is requested occurred prior to its entry into force.

5. This Treaty terminates and replaces the Treaty for the Extradition of Criminals signed between the two States in Mexico City on 22 May 1899. Nonetheless, extradition requests already pending as at the date on which this Treaty enters into force shall be governed and decided upon in accordance with the provisions of the Treaty signed on 22 May 1899, until their conclusion.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, being duly authorized thereto by their respective Governments, have signed this Treaty.

DONE at Rome, Italy, on 28 July 2011, in two originals in Spanish and Italian, both texts being equally authentic.

For the Government of the United Mexican States:

MARISELA MORALES IBÁÑEZ
Attorney General of the Republic

For the Government of the Republic of Italy:

NITTO FRANCESCO PALMA
Minister of Justice

[TRANSLATION – TRADUCTION]

TRAITÉ D'EXTRADITION ENTRE LE GOUVERNEMENT DES ÉTATS-UNIS DU MEXIQUE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE ITALIENNE

Le Gouvernement des États-Unis du Mexique et le Gouvernement de la République italienne, ci-après dénommés « Parties contractantes »,

Désireux d'améliorer et de renforcer la coopération entre les deux pays en vue de réprimer la délinquance, sur la base du respect réciproque de la souveraineté, l'égalité et l'intérêt mutuels,

Considérant la nécessité d'abroger le Traité pour l'extradition des criminels signé par les Parties contractantes le 22 mai 1899 à Mexico, et de le remplacer par un traité aux dispositions actualisées et plus complètes,

Considérant que cet objectif peut être atteint à travers l'adoption d'un nouvel instrument bilatéral définissant un cadre juridique pour mener des actions communes de coopération en matière d'extradition,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Obligation d'extrader

Les Parties contractantes s'engagent à extrader, conformément aux dispositions du présent Traité, et sur demande de la Partie requérante, les personnes réclamées qui se trouvent sur leur territoire et dont la présence est demandée par l'État requérant afin de donner suite à une procédure pénale ou d'exécuter un jugement définitif qui implique une peine privative de liberté ou toute autre mesure restrictive de la liberté individuelle prononcée à leur égard.

Article 2. Infractions donnant lieu à extradition

1. Aux fins du présent Traité, l'extradition peut être accordée si :

- a) La demande d'extradition est formulée afin de donner suite à une procédure pénale qui, conformément à la législation des deux États, vise une infraction pénale passible d'une peine privative de liberté d'au moins un an ;
- b) La demande d'extradition est formulée afin d'exécuter un jugement définitif pour une infraction qui, conformément à la législation des deux États, est passible d'une peine privative de liberté ou de toute autre mesure restreignant la liberté individuelle, et au moment où la demande est présentée, la durée restante de la peine est d'au moins six mois.

2. Aux fins de déterminer si, conformément au paragraphe 1 du présent article, un fait constitue une infraction aux termes des législations des deux États, il n'est pas tenu compte du fait que la législation de chacun des États qualifie différemment les éléments constitutifs de l'infraction, ou si elle ne la désigne pas par la même terminologie.

3. En ce qui concerne les infractions en matière d'impôts, de charges, de droits de douane et de contrôle des changes, l'extradition ne peut être refusée du fait que la législation de l'État requis ne perçoit pas le même type de taxes et d'impôts, ou ne prévoit pas un traitement similaire en

matière d'impôts, de charges, de droits de douane et de contrôle des changes que la législation de l'État requérant.

4. L'extradition est accordée même si l'infraction à laquelle se rapporte la demande a été commise hors du territoire de l'État requérant, dans la mesure où la législation de l'État requis autorise la poursuite d'une infraction de même nature commise hors de son territoire.

5. Si la demande d'extradition vise deux infractions ou plus, dont chacune constitue une infraction aux termes de la législation des deux États et dans la mesure où l'un de ces deux États répond aux conditions prévues aux paragraphes 1 et 2 du présent article, l'État requis peut accorder l'extradition pour toutes ces infractions.

Article 3. Motifs obligatoires de refus

L'extradition n'est pas accordée :

a) Si l'infraction pour laquelle l'extradition est demandée est considérée par la législation de l'État requis comme une infraction politique ou une infraction connexe à une telle infraction. À cette fin, ne sont pas considérés comme des infractions de nature politique :

- i) L'homicide ou tout autre délit portant atteinte à la vie, à l'intégrité physique ou à la liberté d'un chef d'État ou de gouvernement ou à un membre de sa famille ;
- ii) Les actes de terrorisme, ni aucune autre infraction exclue de cette catégorie conformément aux traités, conventions ou accords internationaux auxquels les deux États sont parties ;

b) Si l'État requis a de sérieux motifs de croire que la demande d'extradition a été présentée en vue de poursuivre ou de punir une personne en raison de sa race, de son sexe, de sa religion, de son statut social, de sa nationalité ou de ses opinions politiques ou s'il pourrait être porté atteinte à la situation de cette personne dans le cadre de la procédure pénale pour l'une quelconque de ces raisons ;

c) Si l'infraction pour laquelle l'extradition est demandée est punissable par l'État requérant d'une peine interdite par la législation de l'État requis ;

d) Si l'État requis a de sérieux motifs de penser que la personne a été ou sera soumise, pour l'infraction pour laquelle l'extradition est demandée, à une procédure dans l'État requérant qui ne garantit pas le respect des droits minimums de défense, ou à un traitement cruel, inhumain, dégradant ou à toute action ou omission qui viole ses droits fondamentaux. Le fait que la procédure se soit déroulée par contumace n'est pas en soi un motif de refus d'extradition ;

e) Si la personne réclamée a déjà fait l'objet d'un jugement définitif par les autorités compétentes de l'État requis, pour les mêmes faits que ceux pour lesquels l'extradition a été demandée ;

f) Si les infractions pour lesquelles l'extradition a été demandée sont prescrites, ou si, pour toute autre raison, l'infraction ou la peine est éteinte, conformément à la législation de l'État requis ;

g) Si l'infraction pour laquelle l'extradition a été demandée constitue une infraction militaire conformément à la législation de l'État requis ;

h) Si l'État requis a accordé le refuge ou l'asile politique à la personne réclamée ;

i) Si l'État requis considère qu'accorder l'extradition peut compromettre sa souveraineté, sa sécurité nationale, son ordre public ou d'autres intérêts essentiels de l'État, ou avoir des effets contraires aux principes fondamentaux de sa législation nationale.

Article 4. Motifs facultatifs de refus

L'extradition peut être refusée dans l'une quelconque des circonstances suivantes :

a) Lorsque l'infraction pour laquelle l'extradition a été demandée relève de la compétence de l'État requis, conformément à sa législation nationale, et que la personne réclamée est ou sera soumise à une procédure pénale par les autorités compétentes dudit État pour la même infraction ;

b) Lorsque, compte tenu de la gravité de l'infraction et des intérêts de l'État requérant, l'État requis considère que l'extradition irait à l'encontre des considérations humanitaires en raison de l'âge, de l'état de santé ou d'autres conditions individuelles de la personne réclamée.

Article 5. Extradition de ressortissants

1. Les États peuvent refuser d'extrader leurs propres ressortissants.

2. En cas de refus d'extradition, l'État requis soumet l'affaire à l'examen de ses autorités compétentes afin d'entamer la procédure pénale correspondante conformément à sa législation nationale. À cet effet, l'État requérant fournit à l'État requis, par le biais des autorités centrales visées à l'article 6, les preuves, la documentation ainsi que tout autre élément utile dont il dispose.

3. L'État requis informe sans délai l'État requérant du déroulement et des résultats de la procédure.

Article 6. Présentation de la demande d'extradition et autorités centrales

1. Aux fins du présent Traité, les autorités centrales désignées par les Parties contractantes traitent les demandes d'extradition et communiquent directement entre elles.

2. Les autorités centrales sont :

- Le Ministère des affaires étrangères des États-Unis du Mexique ;
- Le Ministère de la justice de la République italienne.

3. Les Parties se notifient, par la voie diplomatique, tout changement des autorités centrales désignées.

Article 7. Demande d'extradition et documents à fournir

1. La demande d'extradition se fait par écrit et doit contenir les éléments suivants :

a) Le nom de l'autorité judiciaire requérante ;

b) Le nom, la date de naissance, le sexe, la nationalité, la profession, le domicile ou le lieu de résidence de la personne réclamée, les informations du document d'identification et toute autre information utile permettant d'identifier cette personne ou de la localiser, ainsi que, si elles sont disponibles, les caractéristiques physiques, des photographies et les empreintes digitales de celle-ci ;

- c) Un exposé des faits constitutifs de l'infraction pour laquelle l'extradition est demandée, dans lequel sont indiqués la date et le lieu où se sont déroulés les faits, de même que leur qualification juridique ;
- d) Le texte des dispositions légales applicables, y compris celles relatives à la prescription et à la peine susceptible d'être infligée. Si l'infraction pour laquelle l'extradition a été demandée a été commise hors du territoire de l'État requérant, le texte des dispositions légales applicables sur la base desquelles la compétence est accordée à cet État.

2. Outre les dispositions du paragraphe 1 du présent article, la demande d'extradition est accompagnée :

- a) D'une copie certifiée conforme du mandat d'arrêt émis par l'autorité compétente de l'État requérant, si la demande vise à donner suite à une procédure pénale ; ou
- b) D'une copie certifiée conforme du jugement définitif et du document indiquant la peine restant à purger, si la demande a pour but d'exécuter un jugement prononcé contre la personne réclamée.

3. La demande d'extradition et les autres documents à l'appui de la demande présentés par l'État requérant, visés aux paragraphes 1 et 2 susmentionnés, sont dispensés de légalisation et doivent être signés ou scellés des cachets officiels des autorités compétentes de l'État requérant et être accompagnés d'une traduction dans la langue de l'État requis.

Article 8. Complément d'information

Si les informations fournies par l'État requérant pour qu'une demande d'extradition soit traitée sont insuffisantes pour permettre à l'État requis d'y donner suite conformément au présent Traité, ce dernier peut demander à ce qu'un complément d'information lui soit fourni.

Article 9. Décision

1. L'État requis statue sur la demande d'extradition conformément aux procédures prévues par sa législation nationale, et informe sans délai l'État requérant de sa décision.

2. Si l'État requis refuse totalement ou partiellement la demande d'extradition, il informe l'État requérant des motifs du refus.

Article 10. Principe de la spécialité

1. Une personne extradée conformément au présent Traité ne peut faire l'objet d'une procédure pénale, être jugée ou détenue aux fins de l'exécution d'une sentence, si cette personne est soumise à toute autre procédure restrictive de liberté individuelle dans l'État requérant, pour une infraction qui a été commise avant sa remise et différente de celle à l'origine de l'extradition, sauf si :

- a) La personne extradée, après avoir quitté le territoire de l'État requérant, y est retournée volontairement ;
- b) La personne extradée n'a pas quitté le territoire de l'État requérant dans un délai de 45 jours à compter de la date à laquelle elle en avait la possibilité. Toutefois, ce délai

n'inclut pas la période durant laquelle cette personne n'a pas quitté l'État requérant pour des raisons de force majeure ;

- c) L'État requis y a consenti. Dans ce cas, l'État requis, à la demande spécifique de l'État requérant, peut donner son consentement quant à la poursuite de la personne extradée ou à l'exécution d'une peine prononcée contre celle-ci, pour une infraction autre que celle pour laquelle l'extradition a été demandée, conformément aux termes prévus par le présent Traité. À cet effet, l'État requis peut demander à l'État requérant de lui fournir les documents et les informations visés à l'article 7.

2. Sous réserve des dispositions de l'alinéa c) du paragraphe précédent, l'État requérant prend les mesures nécessaires, conformément à sa législation nationale, afin d'interrompre la prescription.

3. Lorsque la qualification juridique des faits imputés fait l'objet d'une modification au cours de la procédure, la personne extradée peut être poursuivie et jugée pour l'infraction sous une qualification différente, à condition que l'extradition soit également autorisée pour cette nouvelle infraction, conformément au présent Traité.

Article 11. Extradition vers un État tiers

L'État requérant ne peut remettre la personne réclamée à un État tiers pour des faits commis avant la remise de cette personne sans le consentement préalable de l'État requis, sauf dans les cas prévus aux alinéas a) et b) du paragraphe 1 de l'article 10. L'État requis peut exiger la présentation des documents et des informations visés à l'article 7.

Article 12. Détention provisoire

1. En cas d'urgence, l'État requérant peut demander la détention provisoire de la personne réclamée en vue de présenter la demande d'extradition. La demande de détention provisoire est faite par écrit par l'intermédiaire des autorités centrales visées à l'article 6 du présent Traité.

2. La demande de détention provisoire doit comprendre les informations visées au paragraphe 1 de l'article 7 du présent Traité et faire part de l'intention de présenter une demande formelle d'extradition. L'État requis peut exiger un complément d'information conformément aux dispositions de l'article 8.

3. Après réception de la demande de détention provisoire, l'État requis prend les mesures nécessaires pour assurer la détention de la personne réclamée et informe immédiatement l'État requérant du résultat de sa demande.

4. La détention provisoire et les éventuelles mesures conservatoires imputées sont levées si, dans les 60 jours suivant la détention de la personne réclamée, l'autorité centrale de l'État requis n'a pas reçu la demande formelle d'extradition.

5. La levée de la détention provisoire visée au paragraphe 4 précédent est sans incidence sur l'extradition de la personne réclamée si l'État requis reçoit la demande formelle d'extradition ultérieurement, conformément aux conditions et aux limites du présent Traité.

Article 13. Concours de demandes d'extradition

Si l'État requis reçoit une demande d'extradition de l'État requérant et d'un ou plusieurs États tiers pour une même personne, pour la même infraction ou pour différentes infractions, l'État requis prend en considération toutes les circonstances pertinentes afin de déterminer l'État vers lequel cette personne sera extradée, en particulier :

- a) Si les demandes d'extradition sont présentées dans le cadre d'un traité ;
- b) La gravité des différentes infractions ;
- c) La date et le lieu de commission des délits ;
- d) La nationalité et le lieu de résidence habituel de la personne réclamée ;
- e) Les dates respectives de présentation des demandes ;
- f) La possibilité d'une extradition ultérieure vers un État tiers.

Article 14. Remise de la personne

1. Si l'État requis accorde l'extradition, les Parties fixent d'un commun accord, le plus rapidement possible, la date, le lieu et tous les autres aspects relatifs à l'exécution de l'extradition. L'État requérant doit être également tenu informé de la durée de la période de détention purgée par la personne réclamée aux fins d'extradition.

2. Le délai pour remettre une personne réclamée est de 60 jours à compter de la date à laquelle l'État requérant a été informé du fait que l'extradition avait été accordée.

3. Si, au cours du délai visé au paragraphe 2 du présent article, l'État requérant n'a pas procédé au transfert de la personne réclamée, l'État requis la remet immédiatement en liberté et peut rejeter une nouvelle demande d'extradition concernant cette personne présentée par l'État requérant pour la même infraction, sauf dans le cas visé au paragraphe 4 du présent article.

4. Si, pour des raisons de force majeure, l'un des États ne remet ni ne transfère la personne réclamée dans le délai prévu, l'État concerné en informe l'autre État, et les deux États s'accordent mutuellement sur une nouvelle date de remise, à laquelle s'appliquent les dispositions du paragraphe 3 du présent article.

5. Si la personne à extraditer a fui dans l'État requis avant la conclusion de la procédure pénale ou avant la prononciation de la sentence dans l'État requérant, cette personne peut être à nouveau extradée sur la base d'une nouvelle demande d'extradition présentée par l'État requérant pour la même infraction. Dans ce cas, l'État requérant n'est pas tenu de présenter les documents visés au paragraphe 7 du présent Traité.

6. La période écoulée entre la date d'arrestation et la remise de la personne réclamée, ainsi que la période d'assignation à résidence, le cas échéant, est prise en compte par l'État requérant pour la détention au cours de la procédure pénale ou pour l'exécution d'une peine conformément aux hypothèses prévues au paragraphe 1 de l'article 2.

Article 15. Remise différée et remise provisoire

1. Après avoir accordé l'extradition, l'État requis peut différer la remise de la personne réclamée s'il existe des procédures pénales contre elle ou si elle purge une peine privative de liberté ou est soumise à une autre mesure privative de liberté sur le territoire de l'État requis, pour

une infraction différente de celle pour laquelle l'extradition a été accordée, jusqu'à la conclusion de la procédure pénale ou jusqu'à la pleine exécution de la peine imposée. L'État requis informe l'État requérant d'un tel report.

2. Toutefois, sur demande de l'État requérant, l'État requis peut, conformément à sa législation nationale, remettre provisoirement la personne réclamée à l'État requis afin de permettre le déroulement de la procédure pénale, en s'accordant mutuellement sur la date et les modalités de la remise provisoire. La personne remise reste en détention durant son séjour sur le territoire de l'État requérant et est remise de nouveau à l'État requis dans le délai convenu. Cette période de détention est prise en compte pour l'exécution de la peine dans l'État requis.

3. Outre le cas prévu au paragraphe 1 du présent article, la remise peut être différée si le transfert est susceptible de mettre en danger la vie de la personne réclamée, en raison de son état de santé, ou d'aggraver son état. À ces fins, l'État requis doit soumettre à l'État requérant un rapport médical détaillé émis par l'autorité publique de santé compétente.

Article 16. Procédure d'extradition simplifiée

1. Si la personne réclamée consent à l'extradition, l'extradition peut être accordée sur simple demande de détention provisoire et sans qu'il soit nécessaire de présenter les documents visés à l'article 7 du présent Traité. Toutefois, l'État requis peut demander un complément d'information s'il l'estime nécessaire pour accorder l'extradition.

2. La déclaration de consentement de la personne réclamée n'est valable que si elle bénéficie de l'assistance d'un avocat, devant une autorité compétente de l'État requis, qui est tenu de l'informer de son droit à une procédure formelle d'extradition, de son droit à la protection que lui accorde le principe de la spécialité et du caractère irrévocable de sa propre déclaration.

3. La déclaration est consignée dans un acte, dans lequel il est indiqué que les conditions nécessaires à sa validation ont été respectées.

Article 17. Remise d'objets

1. À la demande de l'État requérant, l'État requis conserve, conformément à sa législation nationale, les objets qui se trouvent sur son territoire et qui sont liés à la demande d'extradition de la personne réclamée, et remet lesdits objets à l'État requérant une fois la demande accordée. Aux fins du présent article, peuvent être conservés et remis ultérieurement à l'État requérant :

- a) Les objets qui ont été utilisés en vue de commettre l'infraction ou d'autres objets ou instruments pouvant servir de preuves ;
- b) Les objets issus de l'infraction détenus par la personne réclamée.

2. La remise des objets visés au paragraphe 1 du présent article a lieu, même si l'extradition accordée ne peut avoir lieu en raison du décès, de la disparition ou de la fuite de la personne réclamée.

3. Afin de poursuivre une autre procédure pénale en cours, l'État requis peut reporter la remise des objets susmentionnés jusqu'à la conclusion de ladite procédure ou les fournir provisoirement, à condition que l'État requérant s'engage à les restituer.

4. La remise des objets visés au présent article ne porte pas atteinte aux éventuels droits et intérêts légitimes de l'État requis ou de tiers concernant lesdits objets. Lorsque de tels droits ou

intérêts existent, l'État requérant restitue les objets à l'État requis ou au tiers, le plus tôt possible et sans frais, une fois la procédure correspondante terminée.

Article 18. Transit

1. Chacune des Parties peut autoriser le transit, via son propre territoire, d'une personne remise à l'autre Partie par un État tiers, conformément aux dispositions du présent Traité, sauf pour des raisons d'ordre public.

2. La Partie qui demande le transit présente à l'État de transit, par l'intermédiaire de ses autorités centrales ou, dans les cas urgents, via l'Organisation internationale de police criminelle (INTERPOL), une demande dans laquelle elle indique que la personne est en transit en y ajoutant un bref résumé des faits relatifs à l'affaire. La demande de transit doit être accompagnée de la copie du document attestant que l'extradition a été accordée.

3. L'État de transit assure la garde de la personne en transit durant son séjour sur son territoire.

4. Aucune autorisation de transit n'est nécessaire si la personne réclamée est transférée par transport aérien et qu'aucune escale n'est prévue sur le territoire de l'État de transit. Si une escale imprévue se fait sur le territoire de cet État, l'État qui demande le transit en informe immédiatement l'État de transit et ce dernier retient la personne pendant 96 heures au maximum, en attendant la demande de transit prévue au paragraphe 2 du présent article.

Article 19. Frais

1. L'État requis se charge de couvrir les frais liés à la demande d'extradition, de même que les frais inhérents à celle-ci.

2. L'État requis couvre sur son territoire les frais relatifs à la détention de la personne réclamée et à sa garde, jusqu'à la remise de cette personne à l'État requérant, ainsi que les frais relatifs à la rétention et à la garde des objets visés à l'article 17.

3. L'État requérant couvre les frais nécessaires au transport de la personne extradée et des objets retenus par l'État requis vers l'État requérant, de même que les frais de transit visés à l'article 18.

Article 20. Renseignements ultérieurs

À la demande de l'État requis, l'État requérant fournit sans délai à l'État requis les renseignements relatifs au déroulement et à la conclusion de la procédure, sur l'exécution de la peine prononcée contre la personne extradée, et sur l'extradition de cette personne vers un État tiers.

Article 21. Relation avec d'autres traités

Le présent Traité n'entrave pas la coopération en matière d'extradition avec d'autres États, conformément aux autres traités auxquels les Parties contractantes sont parties.

Article 22. Règlement des différends

Tout différend découlant de l'interprétation ou de l'application du présent Traité est réglé par voie de consultations, par la voie diplomatique.

Article 23. Entrée en vigueur, modification et dénonciation

1. Le présent Traité entre en vigueur le trentième jour à compter de la date de réception de la deuxième des notifications échangées par les Parties contractantes par la voie diplomatique, par lesquelles elles s'informent de l'accomplissement de leurs procédures internes respectives nécessaires à cette fin.

2. Le présent Traité peut être modifié à tout moment par accord écrit entre les Parties contractantes. Ces modifications entrent en vigueur conformément à la procédure définie au paragraphe 1 du présent article, et font partie intégrante du présent Traité.

3. Le présent Traité reste en vigueur pour une durée indéterminée. L'une ou l'autre Partie contractante peut toutefois y mettre fin, à tout moment, par notification écrite adressée à l'autre Partie contractante, par la voie diplomatique. La dénonciation prend effet 180 jours après la date de ladite notification. La dénonciation du Traité n'affecte pas les procédures d'extradition engagées alors que celui-ci était en vigueur.

4. Le présent Traité s'applique à toute demande présentée à partir son entrée en vigueur, même si les infractions pour lesquelles l'extradition est demandée ont été commises avant l'entrée en vigueur du Traité.

5. Le présent Traité abroge et remplace le Traité pour l'extradition des criminels signé entre les deux États à Mexico le 22 mai 1899. Cependant, les demandes d'extradition en cours à la date d'entrée en vigueur du présent Traité sont régies et décidées conformément aux dispositions du Traité signé le 22 mai 1899, jusqu'à leur conclusion.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Traité.

FAIT à Rome (Italie), le 28 juillet 2011, en deux exemplaires originaux en langues espagnole et italienne, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement des États-Unis du Mexique :

MARISELA MORALES IBÁÑEZ
Procureure générale de la République

Pour le Gouvernement de la République italienne :

NITTO FRANCESCO PALMA
Ministre de la justice

No. 53691

**Mexico
and
Kuwait**

Agreement between the Government of the United Mexican States and the Government of the State of Kuwait on the promotion and reciprocal protection of investments. Mexico City, 22 February 2013

Entry into force: *28 April 2016, in accordance with article 30*

Authentic texts: *Arabic, English and Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Mexico, 18 May 2016*

**Mexique
et
Koweït**

Accord entre le Gouvernement des États-Unis du Mexique et le Gouvernement de l'État du Koweït relatif à la promotion et la protection réciproque des investissements. Mexico, 22 février 2013

Entrée en vigueur : *28 avril 2016, conformément à l'article 30*

Textes authentiques : *arabe, anglais et espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Mexique, 18 mai 2016*

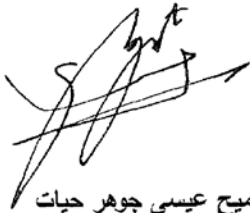
مادة 30

دخول الاتفاقية حيز النفاذ والمدة والإنتهاء

- 1- يجب على الطرفين المتعاقدين إخطار بعضهم البعض خطياً من خلال القنوات الدبلوماسية وذلك لإتمام المتطلبات الدستورية الخاصة بالموافقة على دخول هذه الاتفاقية حيز النفاذ .
- 2- تدخل هذه الاتفاقية حيز النفاذ بعد ثلاثون (30) يوماً من تاريخ استلام آخر الإخطارين المشار إليهما في الفقرة 1 أعلاه.
- 3- تظل هذه الاتفاقية نافذة المفعول لمدة عشرة (10) سنوات. وتستمر فيما بعد نافذة المفعول لمدة اثني عشر (12) شهراً من تاريخ الإنتهاء وعلى الطرف المتعاقد تقديم إخطار خطي للطرف المتعاقد الآخر بالإنتهاء .
- 4- تستمر هذه الاتفاقية سارية المفعول لمدة عشرة (10) سنوات من تاريخ الإنتهاء إلا فيما يتعلق بالاستثمارات التي تمت قبل تاريخ إنهاء هذه الاتفاقية.
- 5- يجوز تعديل هذه الاتفاقية من خلال الاتفاق المتبادل من قبل كلا الطرفين المتعاقدين و تدخل هذه التعديلات حيز النفاذ طبقاً للإجراءات المنصوص عليها في الفقرتان 1 و 2 أعلاه .

حررت في مدينة المكسيك الموافق الثاني والعشرون من شهر فبراير 2013م الموافق 12 ربيع الآخر 1434هـ من نسختين أصليتين بكل من اللغات الإسبانية والعربية والإنجليزية، وجميع تلك النصوص لها حجية متساوية ، وفي حال الاختلاف يسود النص الإنجليزي.

عن
حكومة دولة الكويت

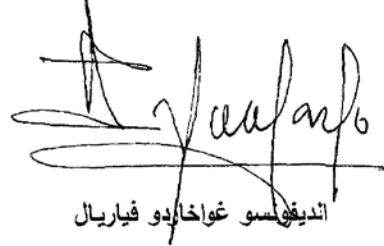


سميح عيسى جوهر حيات

سفير دولة الكويت لدى

الولايات المتحدة المكسيكية

عن
حكومة الولايات المكسيكية المتحدة



أنديفوليسو غواخاردو فياريال

وزير الاقتصاد

مادة 26

التكاليف

يتحمل كلا الطرفين المتعاقدين تكاليف المحكم المعين، و أي تمثيل قانوني متعلق بهذه الإجراءات. كما أن تكاليف رئيس هيئة التحكيم، والنفقات الأخرى المتعلقة بإدارة التحكيم يجب تحملها مناصفة بين الطرفين المتعاقدين. ما لم تقرر هيئة التحكيم أن يتحمل أحد الطرفين المتعاقدين نسبة أعلى من التكاليف.

الفصل الرابع

الأحكام النهائية

المادة 27

تطبيق الاتفاقية

تطبق هذه الاتفاقية على الاستثمارات التي تمت قبل أو بعد دخول هذه الاتفاقية حيز النفاذ، ولكن لا تطبق هذه الاتفاقية على حالات المطالبات التي نشأت أو لأي مطالبات تم تسويتها قبل هذا التاريخ.

مادة 28

المشاورات

يجوز لطرف متعاقد أن يقترح على الطرف المتعاقد الآخر إجراء مشاورات في أي أمر يتعلق بهذه الاتفاقية. يجب أن تعقد تلك المشاورات في المكان والزمان المتفق عليه من قبل الطرفين المتعاقدين.

مادة 29

الحرمان من المزايا

يجوز للطرفين المتعاقدين أن يقررا بالتشاور فيما بينهما بالحرمان من مزايا هذه الاتفاقية لمشروع تابع للطرف المتعاقد الآخر ولإستثماراتهم إذا كان الشخص الطبيعي أو المشروع لطرف غير متعاقد يمتلك أو يهيمن على ذلك المشروع.

مادة 23

إجراءات التحكيم

- 1- ما لم يتفق الطرفان المتعاقدان على خلاف ذلك، فإنه يمكن تحديد مكان التحكيم من قبل المحكمة نفسها.
- 2- يتعين على هيئة التحكيم تحديد جميع الأسئلة المتعلقة باختصاصها، والمتعلقة بالاتفاقية الموقعة بين الطرفين المتعاقدين، وعليها أيضاً أن تقوم بتحديد إجراءاتها الخاصة.
- 3- يجوز لهيئة التحكيم أن تقترح على الأطراف المتعاقدة في أي مرحلة من مراحل الإجراءات، بأن النزاع يمكن تسويته ودياً.
- 4- يتعين على هيئة التحكيم منح محاكمة عادلة للطرفين المتعاقدين في جميع الأوقات.

مادة 24

حكم المحكمة

- 1- تتخذ هيئة التحكيم قرارها بأغلبية الأصوات. كما أن الحكم يجب أن يصدر خطياً ويحتوي على التطبيقات الفعلية والمستجدات القانونية. كما أن الحكم المقرر يجب أن يتم تسليمه لكلا الطرفين المتعاقدين.
- 2- يجب أن يكون الحكم نهائياً وملزماً للطرفين المتعاقدين .

مادة 25

القانون المطبق

تقرر هيئة التحكيم بموجب هذا القسم مسائل تسوية النزاعات وفقاً لهذه الاتفاقية والقواعد المطبقة ومبادئ القانون الدولي.

المادة 22

النظام في محكمة التحكيم

1- يجب أن تبدأ إجراءات التحكيم عند استلام الإخطار الخطي والذي يتم تسليمه من أحد الطرفين المتعاقدين، (الطرف المتعاقد المقدم للطلب) للطرف الآخر (الطرف المتعاقد الآخر المستلم) من خلال القنوات الدبلوماسية. كما أن لمثل هذا الإخطار أن يحتوي على بيان بالحالة والخلفية القانونية والحالة الفعلية للمطالبة. وملخص التطور والنتائج الخاصة بالمفاوضات والمفاوضات طبقاً للمادة 21، كما أن نية طرف المتعاقد المتقدم بأن يبدأ بإجراءات التحكيم وفق هذا القسم و اسم المحكم المعين من قبل الطرف المتعاقد المقدم للطلب.

2- لا بد للطرف المتعاقد أن يخطر المتقدم بالطلب باسم المحكم المعين .

3- يتعين على المحكمين المعيّنين من قبل كلا الطرفين المتعاقدين تحديد المحكم الثالث من خلال الاتفاق المتبادل والذي سيكون رئيس هيئة التحكيم بناءً على موافقة الطرفين المتعاقدين، خلال فترة ثلاثون (30) يوماً اللاحقة لتاريخ تعيين المحكم الثاني.

4- وفي حالة عدم إتمام ما قد تم تحديده في الفترة المذكورة في الفقرتان الثانية والثالثة أعلاه والتي لم يتم إعطاء الموافقة المطلوبة. فإنه يجوز لأي من الطرفين المتعاقدين أن يدعوا رئيس محكمة العدل الدولية لكي يقوم بتعيين المحكم أو المحكمين الذين لم يتم تعيينهم و إن كان الرئيس مواطن أو مقيم دائم في أي من الطرفين المتعاقدين أو إذا تعذر هو أو هي عن أداء مهامه، فإنه يتم استدعاء نائب الرئيس ليقوم بمثل هذه التعيينات المذكورة. إذا كان نائب الرئيس يعتبر مواطن أو مقيم دائم في أحد الطرفين المتعاقدين أو إذا تعذر هو أو هي من القيام بمهامه، فيقوم عضو في محكمة العدل الدولية والذي يليه بالمنصب الذي ليس مواطناً أو مقيماً لأي من الطرفين المتعاقدين، هو المخول بأن يقوم بمثل تلك التعيينات.

5- في حال استقالة المحكم المعين بموجب هذه المادة، أو عدم تمكنه من أداء مهامه، فإن الذي يخلفه سيتم تعيينه بنفس الطريقة في تلك الحالة كما قد تم تعيين المحكم الأصلي. وسيكون له أو لها جميع الصلاحيات والمهام التي قد كان يحصل عليها المحكم الأصلي.

مادة 19

إجراءات الحماية المؤقتة

- 1- يجوز لهيئة التحكيم أن تأمر باتخاذ بعض من إجراء الحماية المؤقتة من أجل المحافظة على حقوق احد طرفي النزاع، و من أجل أن تمارس هيئة التحكيم اختصاصها بصورة فعالة و مطلقة كما يشمل الطلب المحافظة على الأدلة الخاصة التي يمتلكها أو يتحكم فيها طرف متنازع. أو لحماية اختصاص التحكيم.
- 2- لا يجوز لهيئة التحكيم أن تأمر بمصادرة المرفقات أو تمنع تطبيق الإجراء الذي زعم انه يشكل انتهاكا والمشار إليه في المادة (11) لإغراض هذه الفقرة، فأن الأمر يتضمن توصية.

انجزه 2

تسوية المنازعات بين الأطراف المتعاقدة

مادة 20

النطاق

يطبق هذا الجزء على النزاعات بين الطرفين المتعاقدين والتي تنشأ من تفسير أو تطبيق أحكام هذه الاتفاقية فأن الخرق المزعوم بالتزام طرف متنازع وفق الفصل الثاني سوف يتم تسويته بموجب الجزء الأول من هذا الفصل.

مادة 21

المشاورات والمفاوضات

- 1- يجوز لأي طرف متعاقد أن يطلب عقد مشاورات بشأن تفسير أو تطبيق هذه الاتفاقية.
- 2- في حالة نشوء نزاع بين الطرفين المتعاقدين على تفسير أو تطبيق هذه الاتفاقية، فإنه من الممكن أن يتم حل وتسوية تلك النزاعات ودياً من خلال المشاورات أو المفاوضات.
- 3- في حالة عدم تسوية هذا النزاع من خلال الوسائل المذكورة أعلاه خلال ستة (6) أشهر من تاريخ الطلب الخطي لتلك المشاورات و المفاوضات. يجوز لأي من الطرفين المتعاقدين تقديم هذا النزاع لمحكمة التحكيم والتي تأسست وفقاً لهذا الجزء، أو بموجب اتفاقية بين الأطراف المتعاقدة لأي من المحاكم الدولية الأخرى.

5- لا يجوز لهيئة التحكيم أن تأمر بدفع تعويضات تأديبية.

6- يجوز للمستثمر المتنازع أن يسعى لاتمام تنفيذ قرار التحكيم وفقاً لاتفاقية تسوية منازعات الاستثمار إكسبدي أو وفقاً لاتفاقية نيويورك في حال كون كلا الطرفين المتعاقدين أطرافاً في تلك الاتفاقيات.

7- لا يجوز للطرف المتنازع أن يسعى لتنفيذ قرار التحكيم النهائي إلا :

(أ) في حالة قرار نهائي تم إصداره بموجب اتفاقية تسوية منازعات الاستثمار "إكسبدي":

(1) بعد انقضاء مائة وعشرون (120) يوماً من تاريخ إصدار قرار التحكيم و عدم مطالبة أحد الطرفين المتنازعين مراجعة قرار التحكيم. أو إلغاءه؛

(2) أو إتمام إجراءات المراجعة أو الإلغاء؛

(ب) وفي حالة قرار التحكيم النهائي بموجب قواعد التسهيلات الإضافية لاتفاقية تسوية منازعات الاستثمار "إكسبدي" أو قواعد الأونسيترال للتحكيم أو أي من قوانين التحكيم المتفق عليها من قبل الطرفين المتنازعين :

(1) في حالة مرور ثلاثة (3) أشهر من تاريخ إصدار قرار التحكيم ولم يشرع أي طرف في إجراء مراجعة أو إبطال أو إلغاء قرار التحكيم من جانب أي من الأطراف المتنازعة ؛

(2) أو بعد أن تقوم المحكمة برفض أو قبول طلب مراجعة أو إبطال أو إلغاء قرار التحكيم وليس هناك إمكانية للاستئناف.

8- لا يجوز لطرف متعاقد أن يبدأ في الإجراءات المترتبة في القسم الثاني ، بسبب انتهاك مزعوم في هذا القسم ما لم يكن للطرف المتعاقد الآخر التزام لقرار التحكيم والامتثال النهائي الصادر في النزاع كما يجوز للمستثمر تقديمها وفقاً لهذا القسم.

مادة 17

القانون المطبق

- 1- محكمة التحكيم التي أنشئت بموجب هذا القسم تقرر القضايا المتنازع عليها وفقاً لهذه الاتفاقية وقواعد ومبادئ القانون الدولي المعمول بها.
- 2- التفسير المشترك الذي اعتمد صياغته وأتفق عليه الطرفين المتعاقدين وذلك بالنسبة لأي حكم من هذه الاتفاقية سوف يكون ملزماً من قبل هيئة التحكيم التي تم تشكيلها.

مادة 18

الإنهاء وتنفيذ قرارات التحكيم

- 1- ما لم يتفق الطرفين المتنازعين على خلاف ذلك فإن القرار الذي يحدد بأن يكون الطرف المتعاقد قد أخل بالتزاماته وفقاً لهذه الاتفاقية، يجوز أن يكون الحكم مفرداً أو مشتركاً:
 - (أ) الأضرار المالية والفوائد المطبقة؛
 - (ب) أو إعادة الوضع السابق، بشرط أن يكون الطرف المتعاقد قد دفع تعويضات مالية بدلاً منها.
- 2- حينما يتم تقديم مطالبة لمحكمة التحكيم نيابة عن المشروع :
 - (أ) أن يشترط قرار بإعادة الوضع السابق على ما كان عليه بأن تتم إعادة الأوضاع إلى المشروع ؛
 - (ب) قرار بالأضرار المالية وأي فوائد مترتبة أن يتم دفع المبلغ الإجمالي للمشروع؛
 - (ج) ويصدر قرار التحكيم من المحكمة دون المساس بالحقوق الخاصة لأي شخص حصل أو قد يحصل عليها فيما يتعلق بالمعالجة التي منحت على التعويض بموجب القانون المحلي المطبق.
- 3- تكون أحكام التحكيم نهائية وملزمة لكلا الطرفين المتنازعين فقط و خاصة بتلك القضية.
- 4- يجب أن يكون قرار التحكيم علني، ما لم يتفق كلا الطرفين المتنازعين خلاف ذلك.

9- عند قيام مستثمر متنازع بتقديم مطالبة للتحكيم وفق المادة 11 ولن يتم ذكره في طلب تم تقديمه وفق المادة 6 أعلاه، فإنه يجوز للمستثمر المتنازع أو الطرف المتعاقد المتنازع، كما هو مناسب لتقديم طلب خطي للمحكمة بأن يتم شمل المستثمر المتنازع الأول في طلب وفق الفقرة 4 أعلاه ويجب أن يحدد في الطلب:

(أ) اسم وعنوان المستثمر المتنازع؛

(ب) طبيعة النظام المطلوب؛

(ج) والأسس التي سعى فيها النظام.

10- المستثمر المتنازع المشار إليه في الفقرة 9 أعلاه سوف يسلم نسخة عن طلبه للطرفين المتنازعين المذكورين في الطلب وفق المادة 6 أعلاه.

مادة 15

مكان التحكيم

يجب أن تعقد محكمة التحكيم بناء على طلب أي طرف متنازع تحت هذا القسم في دولة تكون طرفاً في اتفاقية نيويورك. لأغراض المادة I فقط من اتفاقية نيويورك، فإن المطالبات المقدمة بموجب هذا القسم للتحكيم سوف تعتبر إنها قد نشأت من علاقة أو صفقه تجارية .

مادة 16

التعويض

بموجب التحكيم وفقاً لهذا القسم، فإنه لا يجوز للطرف المتعاقد المتنازع تقديم ادعاء مقابل أو حق مقاصة، أو أي أمر خلاف ذلك كدفاع على أساس كون المستثمر المتنازع قد تسلم أو سوف يتسلم بناء على عقد تأمين أو عقد ضمان أو تعويض أو تعويضات أخرى لكل أو جزء من الأضرار المدعي بها .

3- بناءً على طلب أحد الطرفين المتنازعين، فإن المحكمة التي أنشئت بموجب المادة 11 قد توقف الإجراءات التي شرعت بها، في انتظار تقرير من محكمة الاندماج وفقاً للفقرة (4) أدناه.

4- يجوز للمحكمة التي تشكلت بموجب هذه المادة، بعد الاستماع إلى الطرفين المتنازعين، تحديد :

(أ) افتراض الاختصاص القضائي الاستماع والتحديد معاً على كل أو بجزء من المطالبات؛

(ب) ممارسة ولايتها القضائية، والاستماع وتحديد واحدة أو أكثر من المطالبات، شريطة أن تساهم في تسوية المطالبات الأخرى .

5- ولا يجوز للمحكمة التي تشكلت بموجب المادة 11 وليس لديها اختصاص البيت في الدعوى، أو جزء من المطالبة التي تخضع للمحكمة بموجب هذه المادة ويفترض الاختصاص.

6- يجوز لأي من أطراف النزاع والتي تعترف بدمج مطالباتها بموجب هذه المادة بتقديم طلب إلى الأمين العام لتسوية منازعات الاستثمار "إكسيد" في إنشاء المحكمة، وتحدد في طلبها :

(أ) إدراج اسم الطرف المتعاقد المتنازع أو المستثمرين المتنازعين في عملية الدمج ؛

(ب) طبيعة النظام المطلوب ؛

(ج) والأسس التي سعى فيها النظام.

7- يجوز لأي طرف متنازع تقديم نسخة من الطلب إلى الطرف المتعاقد المتنازع أو لأي مستثمر متنازع لإجراءات التحكيمية التي سوف يتم دمجها.

8- يجوز للأمين العام لتسوية منازعات الاستثمار في غضون ستون (60) يوماً من تلقي الطلب إنشاء محكمة مؤلفة من ثلاثة محكمين. يجب أن يكون أحد المحكمين من مواطني الطرف المتعاقد المتنازع، ويجب للمحكم الآخر أن يكون من مواطني الطرف المتعاقد المتنازع الآخر، والثالث، المحكم الرئيسي، فلا يجوز أن يكون من مواطني أي من الطرفين المتعاقدين المتنازعين. لن يمنع ما جاء في هذه الفقرة المستثمرين المتنازعين والطرف المتعاقد المتنازع من تعيين أعضاء في المحكمة بموجب اتفاق خاص.

المادة 13

تشكيل هيئة التحكيم

- 1- ما لم يلتزم طرفا النزاع على خلاف ذلك، يجب أن تتشكل هيئة التحكيم من ثلاثة محكمين. على كل طرف في النزاع أن يعين محكماً واحداً ويجب الاتفاق على المحكم الثالث من غير طرفي النزاع والذي يكون رئيساً لهيئة التحكيم.
- 2- إذا لم يتم إنشاء هيئة التحكيم في غضون تسعون (90) يوماً من التاريخ الذي تم فيه تقديم المطالبة إلى التحكيم، إما بسبب فشل أطراف النزاع في تعيين محكم أو بسبب فشل طرفي النزاع الاتفاق على رئيس، فإن على الأمين العام لمركز "إكسيد" وبناء على طلب أي من طرفي النزاع أن تعين المحكم أو المحكمين الذين لم يتم تعيينهم بعد بناء على تقديره الخاص. ومع ذلك فإن الأمين العام "إكسيد"، عند تعيين الرئيس يجب أن يتأكد بأنه لا يحمل جنسية أي من الأطراف المتعاقدة.

مادة 14

الاندماج

- 1- يجوز للأمين العام لـ "إكسيد" إنشاء محكمة اندماج بموجب قواعد الأونسيترال للتحكيم لتسوية منازعات الاستثمار، والتي تجري أعمالها وفقاً لهذه القواعد، إلا بصيغتها المعدلة بهذا القسم.
- 2- تقوم المحكمة التي أنشئت بموجب هذه المادة على دمج الإجراءات لمصلحة قرار عادل وفعال، وما لم تتضرر بشكل خطير مصالح أي طرف في النزاع، في الحالات التالية:
- (أ) أن يتقدم اثنين أو أكثر من المستثمرين ذات الصلة بنفس الاستثمار بمطالبة للتحكيم بموجب هذا القسم،
- (ب) أو تقديم اثنين أو أكثر من المطالبات الناشئة عن المسائل القانونية أو الحقائق إلى التحكيم.

- 6- يجب أن يقدم كلاً من الموافقة والتنازل المشار إليهما في هذه المادة خطياً للطرف المتعاقد المتنازع ويكونان مشمولتين في تقديم المطالبة للتحكيم.
- 7- يجب أن تحكّم قواعد التحكيم المطبقة إلا لحد التعديلات في هذا القسم.
- 8- يجوز تقديم المطالبة للتحكيم شريطة أن يقوم المستثمر المتنازع بتقديم إشعار النوايا للطرف المتعاقد المتنازع والمشار إليه في المادة 10 في مدة لا تقل عن ثلاثة (3) سنوات من تاريخ معرفته أو حصوله على المعلومة بالأحداث التي أدت لنشوء النزاع بين المستثمر أو المشروع الذي يملكه أو يهيمن عليه مستثمر تابع للطرف المتعاقد الأخر والذي يعتبر شخص قانوني.
- 9- إذا كان المستثمر، أو المشروع والذي يملكه أو يهيمن عليه مستثمر يقدم النزاع المشار إليه في الفقرتين 1 أو 2 أعلاه إلى المحاكم المختصة القضائية أو الإدارية للطرف المتعاقد، فإنه لا يجوز تقديم نفس النزاع المقدم للتحكيم على النحو المنصوص عليه في هذا القسم.

المادة 12

موافقة الطرف المتعاقد

- 1- على كل طرف متعاقد بموجب هذه الوثيقة أن يقدم موافقته غير المشروطة على تقديم النزاع إلى التحكيم الدولي وفقاً لهذا القسم.
- 2- الموافقة وفق الفقرة 1 أعلاه، وتقديم المطالبة للتحكيم من قبل المستثمر المتنازع مع وجوب توفير المتطلبات التالية:

- (أ) الفصل الثاني من اتفاقية تسوية منازعات الاستثمار "إكسيد" (الاختصاص القضائي للمركز) والموافقة الخطية على قواعد التسهيلات الإضافية من طرفي النزاع،
- (ب) و"اتفاق خطي" من المادة 2 من اتفاقية نيويورك.

3- ويجوز للمستثمر المتنازع تقديم المطالبة إلى التحكيم بموجب :

- (أ) اتفاقية المركز "إكسيد"، بشرط أن يكون كل من الطرف المتعاقد المتنازع والطرف المتعاقد المستثمر أطراف في اتفاقية تسوية منازعات الاستثمار "إكسيد"؛
- (ب) قواعد "إكسيد" للتسهيلات الإضافية، بشرط أن يكون إما الطرف المتعاقد المتنازع أو طرف متعاقد تابع للمستثمر، ولكن ليس كليهما، هو طرف في اتفاقية تسوية منازعات الاستثمار "إكسيد"؛
- (ج) قواعد تحكيم الأونسيترال ؛
- (د) أو أي قواعد تحكيم أخرى ، إذا وافقت الأطراف المتنازعة على ذلك.

4- يجوز للمستثمر محل النزاع تقديم مطالبة إلى محكمة التحكيم فقط في حال:

- (أ) موافقة المستثمر على التحكيم وفقاً للإجراءات المنصوص عليها في هذا القسم؛
- (ب) تكون المطالبة عن الخسائر أو الأضرار لصالح مشروع تابع للطرف المتعاقد الآخر والذي يعتبر شخص قانوني يملكه أو يهيمن عليه المستثمر، ويتنازل عن حقه في المشروع للبدء أو المواصلة من قبل أي محكمة إدارية أو محكمة بموجب قوانين الطرف المتعاقد، أو غيرها من إجراءات تسوية المنازعات، وأي إجراءات قضائية فيما يتعلق بالإجراء من الطرف المتعاقد والتي يدعي بوجود انتهاك في الفصل الثاني، باستثناء الإجراءات القضائية، سواء كانت معلنة أو غير اعتيادية، التي لا تنطوي على دفع تعويضات، أمام المحكمة الإدارية أو المحكمة بموجب قانون الطرف المتعاقد.

5- يجوز للمستثمر محل النزاع أن يقدم مطالبة إلى التحكيم نيابة عن مشروع تابع للطرف المتعاقد الآخر والذي يكون الشخص القانوني الذي يملكه أو يهيمن عليه المستثمر ، إلا إذا كان كلاً من المستثمر والمشروع :

- (أ) يوافق على التحكيم وفقاً للإجراءات المنصوص عليها في هذا القسم ؛
- (ب) ويتنازل عن حقه في البدء أو المواصلة من قبل أي محكمة إدارية أو محكمة وفقاً لقوانين الطرف المتعاقد، أو غيرها من إجراءات تسوية المنازعات، أية إجراءات فيما يتعلق بإجراء الطرف المتعاقد المتنازع الذي يدعي وجود انتهاك تحت الفصل الثاني، باستثناء الإجراءات القضائية، سواء كانت معلنة أو غير اعتيادية التي لا تنطوي على دفع تعويضات، قبل إجراءات المحكمة الإدارية أو المحكمة بموجب قوانين الطرف المتعاقد الآخر.

- 4- ويقوم المستثمر المتنازع بتقديم إشعار خطي للنوايا باللغة الإسبانية أو العربية أو الإنجليزية، حسب الاختصاص. وتدرج الترجمة المتوافقة، التي يدلي بها خبير في حال تقديم الإخطار بأي لغة غير اللغة الرسمية للطرف المتعاقد الذي يستلم إخطار النوايا .
- 5- من أجل تسهيل عملية التشاور، يجب على المستثمر المتنازع أن يرفق نسخة من الوثائق التالية مع إشعار النوايا:
- (أ) جواز السفر أو أي وثيقة رسمية أخرى تثبت الجنسية، عندما يكون المستثمر شخصاً طبيعياً، أو وثيقة ينطبق تأسيسها أو تنظيمها بموجب قانون لطرف متعاقد غير متنازع، عندما يكون المستثمر شركة تابعة لذلك الطرف المتعاقد؛
- (ب) عندما ينوي المستثمر من طرف متعاقد القيام بتقديم مطالبية إلى التحكيم بالنيابة عن مشروع تابع للطرف المتعاقد الآخر الذي يمتلكه أو يهيمن عليه شخص قانوني:
- (1) وثيقة التأسيس المطبقة أو تنظيم الشركة بموجب قانون الطرف المتعاقد المتنازع؛
- (2) وثيقة تثبت أن المستثمر المتنازع يمتلك أو يهيمن على الشركة.
- في هذه الحالة، يجب أن يقدم أيضاً التوكيل الرسمي أو وثيقة يتم بموجبها تخويل شخص حسب الأصول للعمل نيابة عن المستثمر محل النزاع.
- يجب أن تتوافق الوثائق مع الشكل القانوني المطبق وفق قانون الطرف المتعاقد الذي يستلم إشعار النوايا.

مادة 11

تقديم مطالبته

- 1- يجوز للمستثمر من الطرف المتعاقد أن يقدم إلى محكمة التحكيم مطالبته بأن الطرف المتعاقد الآخر قد قام بانتهاك التزام منصوص عليه في الفصل الثاني، وأن المستثمر قد تكبد خسارة أو ضرر بسبب ذلك الانتهاك.
- 2- يجوز لمستثمر من الطرف المتعاقد، نيابة عن شركة قانونية أنشأت وفقاً لقوانين الطرف المتعاقد الآخر، والذي يكون شخص قانوني مثل تلك المستثمر يمتلك أو يهيمن بطريقة مباشرة أو غير مباشرة تقديم مطالبته إلى محكمة التحكيم والذي انتهك الالتزام المنصوص عليه في الفصل الثاني من قبل الطرف المتعاقد الآخر، وبأن الشركة تكبدت خسارة أو ضرر بسببها، أو ناتجة عن ذلك الانتهاك.

الفصل الثالث - تسوية المنازعات

الجزء الأول: تسوية المنازعات بين طرف متعاقد ومستثمر من الطرف المتعاقد الآخر

المادة 9

الغرض

يجب أن يطبق هذا الجزء على المنازعات الناشئة بين طرف متعاقد ومستثمر تابع للطرف المتعاقد الآخر والناجمة عن انتهاك مزعوم على التزام منصوص عليه في الفصل الثاني والذي ينطوي على خسارة أو ضرر.

المادة 10

إشعار النوايا والتشاور

- 1- ينبغي على الأطراف المتنازعة أولاً محاولة تسوية المطالبة عن طريق التشاور أو التفاوض.
- 2- يجب على المستثمر المتنازع تقديم مطالبه من خلال إشعار خطي إلى لجنة التحكيم بمدة لا تقل عن ستة (6) أشهر قبل تقديم الطلب بنية تسوية المطالبة ودياً. ويجب في هذا الإشعار تحديد:
 - (أ) اسم وعنوان المستثمر المتنازع، وأسم وعنوان المشروع عندما تتم المطالبة من قبل المستثمر نيابة عن المشروع وفقاً للمادة 11؛
 - (ب) الخرق المزعوم للأحكام كما هو وارد في الفصل الثاني؛
 - (ج) الأسس الواقعية والقانونية للمطالبة؛
 - (د) نوعية الاستثمار المرتبط طبقاً للتعريف المنصوص عليه في المادة 1،
 - (هـ) وحجم المساعدة المطلوبة والمبلغ التقديري المطالب به للأضرار.
- 3- إخطار النوايا المشار إليها في الفقرة (2) من المادة 10 يجب تسليمه:
 - (أ) في حالة الولايات المتحدة المكسيكية، مكتب المجلس العام للمفاوضات التجارية بوزارة الاقتصاد (الإدارة العامة للاستشارة القانونية للتجارة الدولية) بوزارة الاقتصاد أو من ينوب عنه؛
 - (ب) وفي حالة دولة الكويت، في وزارة العدل (وزير العدل أو من ينوب عنه).

2- بالرغم من الفقرة 1 أعلاه، يجوز للطرف المتعاقد منع التحويل بطريقة منصفة، وغير تمييزية وبحسن نية في تطبيق قوانينها المتعلقة بأحد الحالات التالية:

- (أ) الإفلاس، الإعسار، أو حماية حقوق المودعين؛
- (ب) الإصدار والتجارة، أو التعامل في الأوراق المالية؛
- (ج) الجرائم الجنائية و المخالفات الإدارية؛
- (د) تقارير من تحويلات العملة أو الأدوات النقدية الأخرى؛
- (هـ) أو ضمان تنفيذ الأحكام في الإجراءات القضائية.

3- يجوز للطرف المتعاقد في حال حدوث خلل وصعوبة في ميزان المدفوعات أو خطر من ذلك، تقييد التحويلات مؤقتاً شريطة أن يطبق ذلك الطرف المتعاقد إجراءات أو برنامج وفقاً لمواد اتفاقية صندوق النقد الدولي والتي لا تتجاوز ما هو ضروري للتعامل مع الظروف المبينة في هذه الفقرة. يجب أن تُفرض هذه القيود على أساس عادل، وبدون تمييز وبحسن نية، ويتم إخطار الطرف المتعاقد الآخر في حال التطبيق.

مادة 8

الحلول محل الدائن

1- إذا قام طرف متعاقد أو وكالته المعينة بمنح ضمان مالي ضد المخاطر الغير تجارية فيما يتعلق باستثمار قام به أحد مستثمريه في إقليم الطرف المتعاقد الآخر، ويقوم بتسديد دفعه وفق مثل هذا الضمان، أو يمارس حقوقه محل الدائن، فإنه على الطرف المتعاقد الأخير الاعتراف بالحلول محل الدائن لأي حق، سند ملكيه، مطالبه، امتياز أو إجراءات. لن يقوم الطرف المتعاقد أو وكالته المعينة بفرض حقوق أكبر من الحقوق الخاصة بالشخص أو الكيان الذي قام باستلام مثل تلك الحقوق.

2- في حال نشوء نزاع، لا يحق للطرف المتعاقد الذي تم إحلاله في حقوق المستثمر البدء أو المشاركة في الإجراءات أمام تحكيم دولي، بالإضافة إلى عدم عرض القضية للتحكيم الدولي وفقاً لأحكام الفصل الثالث .

- (أ) معادلاً للقيمة السوقية العادلة للاستثمار المنزوع ملكيته فوراً قبل حدوث نزع الملكية. يجب ألا تعكس القيمة السوقية العادلة أي اختلاف في القيمة لأن المصادرة المقصودة أصبحت معروفة علناً في وقت سابق.
- يجب أن تشمل معايير التقييم القيمة الربحية المستمرة، وقيمة الأصل، بما في ذلك ضريبة القيمة المعلنة للممتلكات الملموسة، ومعايير أخرى، مناسبة، لتحديد القيمة السوقية العادلة؛
- (ب) مدفوعاً بدون تأخير؛
- (ج) مشمولاً للفائدة بمعدل سعر تجاري معقول لتلك العملة المستعملة بالدفع، من تاريخ نزع الملكية حتى تاريخ الدفع الفعلي؛
- (د) وقبلاً للاعتراف والتحويل بحرية.

مادة 7

التحويلات

- 1- يتعين على كل طرف متعاقد أن يسمح بإجراء كافة التحويلات المتعلقة باستثمار الذي يقوم به مستثمر من الطرف المتعاقد الآخر بحرية وبدون تأخير. وتتم هذه التحويلات في عملة قابلة للتداول بحرية على أساس سعر الصرف السائد في السوق في تاريخ التحويل. ويجب أن تشمل هذه التحويلات :
- (أ) الأرباح، أرباح الأسهم، الفوائد، أرباح رأس المال، مدفوعات الإتاوات، والرسوم الإدارية، المساعدة الفنية، وأية رسوم أو إيرادات أخرى ناتجة من الاستثمار؛
- (ب) العوائد الناتجة عن البيع أو من التصفية الكلية أو الجزئية للاستثمار؛
- (ج) المدفوعات التي تتم بمقتضى العقود المبرمة من قبل المستثمر أو الاستثمار ، بما في ذلك المدفوعات وفقاً لاتفاق قرض؛
- (د) المدفوعات الناتجة من تعويض الخسائر أو نزع الملكية؛
- (هـ) والمدفوعات بموجب الفصل الثالث الجزء الأول.

2- للمزيد من اليقين :

- (أ) مفهوم " المعاملة العادلة والمنصفة" و "الحماية الكاملة والأمنة" لا يتطلب معاملة تزيد أو تتعدى ما يتطلبه المعيار الأدنى لمعاملة الأجانب بموجب القانون الدولي المتعارف عليه؛
- (ب) وإن الإقرار بوجود انتهاك آخر لحكم من أحكام هذا الاتفاقية، أو اتفاقية دولية منفصلة، لا تثبت بوجود انتهاك لهذه المادة.

مادة 5

التعويض عن الخسائر

يمنح المستثمرون التابعون لأحد الطرفين المتعاقدين الذين تتعرض استثماراتهم في إقليم الطرف المتعاقد الآخر لخسائر بسبب الحرب أو نزاع مسلح أو حالة طوارئ وطنية أو ثورة أو اضطرابات أو تمرد أو أعمال شغب أو أية أحداث أخرى مماثلة، معاملة من قبل الطرف المتعاقد الآخر فيما يخص إعادة الأوضاع إلى ما كانت عليه، برد الخسائر أو بالتعويض أو بأي تسوية أخرى، لا تقل رعاية عن تلك التي يمنحها الطرف المتعاقد الآخر لمستثمريها أو للمستثمرين التابعين لأي دولة ثالثة.

مادة 6

نزاع الملكية و التعويض

1- لا يجوز لأي طرف متعاقد مصادرة أو تأميم استثمار سواء بشكل مباشر أو غير مباشر من خلال تدابير ترقى إلى المصادرة أو التأميم ("نزاع الملكية") ما عدا :

- (أ) للأغراض العامة؛
- (ب) على أساس غير تمييزي؛
- (ج) وفقاً للإجراءات القانونية الواجبة؛
- (د) وعلى دفع التعويض وفقاً للفقرة 2 أدناه.

2- يجب أن يكون التعويض:

الفصل الثاني : حماية الاستثمار

مادة 3

المعاملة الوطنية ومعاملة الدولة الأكثر رعاية

1- يمنح كل طرف متعاقد لمستثمري الطرف المتعاقد الآخر واستثماراتهم، معاملة لا تقل رعاية عن تلك التي يمنحها، في ظروف مماثلة، لمستثمريه واستثماراته مستثمريه فيما يتعلق بالإدارة والصيانة والاستخدام والتمتع أو التصرف في الاستثمارات.

2- يمنح كل طرف متعاقد لمستثمري الطرف المتعاقد الآخر واستثماراتهم معاملة لا تقل رعاية عن المعاملة التي يمنحها، في ظروف مشابهة، للمستثمرين والاستثمارات للمستثمرين من أي دولة ثالثة أخرى فيما يتعلق بالإدارة والصيانة والاستخدام والتمتع بها، أو التصرف في الاستثمارات.

3- لا تفسر أحكام هذه المادة على إلزام أحد الأطراف المتعاقدة على منح المستثمرين من الطرف المتعاقد الآخر واستثماراتهم الفوائد المترتبة على أي معاملة، وتفضيل أو امتياز التي قد تمنح من قبل طرف متعاقد بموجب:

(أ) أي وجود حالي أو مستقبلي لمنظمة إقليمية للتكامل الاقتصادي أو منطقة تجارة حرة أو اتحاد اقتصادي أو أي شكل آخر لترتيب مماثل والذي يكون الطرف المتعاقد طرفاً فيه أو قد يصبح طرفاً فيه؛

(ب) أي حقوق أو التزامات من طرف متعاقد والناجمة عن اتفاق دولي أو ترتيب يتعلق كلياً أو أساسياً بالضرائب. في حال وجود أي تضارب بين هذه الاتفاقية وأي اتفاقية ضريبية دولية أو ترتيب فأن الاتفاقية الأخيرة تسود.

مادة 4

الحد الأدنى لمعيار المعاملة

1- يمنح كل طرف متعاقد للاستثمارات من مستثمرين من الطرف المتعاقد الآخر المعاملة العادلة والمنصفة والحماية الكاملة والأمنة وفقاً للقانون الدولي المتعارف عليه .

10- يقصد بمصطلح "الإقليم" :

(أ) فيما يخص الولايات المكسيكية المتحدة (المشار إليها كذلك بـ "المكسيك"):

(1) الولايات الاتحادية والمقاطعة الاتحادية؛

(2) الجزر، بالإضافة إلى الشعاب والجزر المرجانية، في المنطقة المتاخمة للمياه؛

(3) جزر غوادلوب وريفيلاجيجودو والتي تقع في المحيط الهادي؛

(4) الجرف القاري وقاع البحر من تلك الجزر والشعاب والجزر المرجانية؛

(5) المياه من البحار الإقليمية، وفقاً للقانون الدولي والمياه البحرية الداخلية؛

(6) الهواء والفضاء الذي يقع فوق الإقليم الوطني وفقاً للقانون الدولي؛

(7) وأي مناطق وراء البحار الإقليمية من المكسيك والتي يجوز للمكسيك ممارسة حقوقها فيما يخص قاع البحار والتربة والموارد الطبيعية وفقاً للقانون الدولي، بما في ذلك معاهدة الأمم المتحدة لقانون البحار والتي يجوز تعديلها وقانونها المحلي.

(ب) فيما يخص دولة الكويت، فإن كلمة "إقليم" تعني إقليم الكويت بما في ذلك أي منطقة خارج البحر الإقليمي وفقاً للقانون الدولي والتي قد يتم تحديدها فيما بعد بموجب قوانين دولة الكويت، كمنطقة يمكن أن تمارس فيها الكويت حقوق السيادة أو الولاية.

11- يقصد بمصطلح "بدون تأخير" الفترة الزمنية التي يتم فيها إنهاء كافة الإجراءات اللازمة للتحويل، تبدأ المدة في اليوم الذي تم فيه تقديم طلب التحويل على ألا تتجاوز في أي حال (2) شهرين.

مادة 2

قبول الاستثمار

يتعين على كل طرف متعاقد قبول دخول الاستثمارات التي يقوم بها مستثمرون من الطرف المتعاقد الآخر وفقاً للقوانين والأنظمة المعمول بها.

(1) العقود التي تتطوي على وجود ملكية المستثمر في إقليم الطرف المتعاقد الآخر، بما في ذلك تسليم المفتاح أو عقود البناء، أو التنازلات،

(2) أو العقود التي تعتمد أجورها بدرجة كبيرة على والإنتاج والإيرادات أو الأرباح العائدة لمشروع؛

(ز) مطالبات الأموال التي تحتوي على مثل هذا النوع من الفوائد المنصوص عليها في الفقرات الفرعية من (أ) إلى (و) أعلاه، ولكن لا تحتوي على مطالبات الأموال الناتجة فقط من:

(1) العقود التجارية لبيع السلع أو الخدمات من قبل مواطن أو مشروع في إقليم طرف متعاقد لمشروع في إقليم الطرف المتعاقد الآخر،

(2) أو منح الائتمان فيما يتعلق بعملية تجارية، مثل تمويل تجاري، وغيرها بخلاف فرض تشمليها الفقرة الفرعية (د) أعلاه.

(ح) حقوق الملكية الفكرية.

6- يقصد بمصطلح "مستثمر من الطرف المتعاقد":

(أ) حكومة ذلك الطرف المتعاقد؛

(ب) شخص طبيعي يحمل جنسية الطرف المتعاقد وفقاً لقوانينه المطبقة،

(ج) أو المشروع الذي تأسس أو نظم بخلاف ذلك وفقاً لقانون طرف متعاقد، والمرتبطة في العمليات التجارية الجوهرية في إقليم ذلك الطرف المتعاقد والتي يتم الاستثمار في إقليم الطرف المتعاقد الآخر؛

7- يقصد بمصطلح "اتفاقية نيويورك" اتفاقية بشأن الاعتراف وتنفيذ قرارات التحكيم الأجنبية، التي اعتمدت في الأمم المتحدة في نيويورك في 10 يونيو 1958، التي يجوز تعديلها؛

8- يقصد بمصطلح "قواعد تحكيم الأونسيترال" قواعد تحكيم لجنة الأمم المتحدة لقانون التجارة الدولية الذي تم إقراره من قبل الجمعية العامة للأمم المتحدة بتاريخ 15 ديسمبر 1976؛

9- يقصد بمصطلح "مشروع ائدونة" المشروع الذي يملكه أو يهيمن عليه من خلال فوائد حصص الملكية من قبل طرف متعاقد،

- 3- يقصد بمصطلح "قواعد اكسيد" للتسهيلات الإضافية" القواعد التي تحكم التسهيلات الإضافية لإتمام الدعوى من جانب الأمانة العامة للتسوية منازعات الاستثمار.
- 4- يقصد بمصطلح "اتفاقية اكسيد" تسوية منازعات الاستثمار بين الدول ومواطني الدول الأخرى 'الموقعة في واشنطن بتاريخ 18 مارس 1965، والتي يجوز تعديلها؛
- 5- يعني بمصطلح "الاستثمار" الأصول التالية التي يملكها أو يهيمن عليها مستثمرون من طرف متعاقد ، والتي أنشأت أو اكتسبت وفقاً لقوانين وأنظمة الطرف المتعاقد الآخر في إقليم الذي أنشأ به هذا الاستثمار :
- (أ) المشروع؛
- (ب) أسهم، حصص وأشكال أخرى من المساهمة في المشروع؛
- (ج) سندات الدين من المشروع:
- (1) عندما يكون المشروع تابع للمستثمر،
- (2) أو عندما يكون الاستحقاق الأصلي لسندات الدين لا تقل عن ثلاث (3) سنوات،
- كما لا تشمل سندات الدين، بغض النظر عن الاستحقاق الأصلي، من طرف متعاقد أو مشروع تابع للدولة؛
- (د) قرض لمشروع:
- (1) عندما يكون المشروع هو مشروع تابع للمستثمر،
- (2) أو عندما يكون الاستحقاق الأصلي للقرض ثلاث (3) سنوات على الأقل،
- كما لا يشمل القرض بصرف النظر عن الاستحقاق الأصلي، إلى طرف متعاقد أو إلى مشروع تابع للدولة؛
- (هـ) عقارات أو ممتلكات أخرى، ملموسة أو غير ملموسة، والتي تم الحصول عليها حسب التوقعات أو استخدامها لأغراض المنفعة الاقتصادية أو لأغراض تجارية أخرى؛
- (و) الفوائد التي تنشأ عن التزام رأس المال أو غيرها من الموارد في إقليم الطرف المتعاقد للنشاط الاقتصادي في هذا الإقليم، مثلاً بموجب الآتي :

[TEXT IN ARABIC – TEXTE EN ARABE]

اتفاقية بين حكومة الولايات المكسيكية المتحدة وحكومة دولة الكويت للتشجيع والحماية المتبادلة
للاستثمارات

إن حكومة حكومة الولايات المتحدة المكسيكية وحكومة دولة الكويت ، مشاراً إلى كل منهما فيما بعد
بالتطرفين المتعاقدين؛

رغبة منهما في تكثيف التعاون الاقتصادي من أجل المنفعة المتبادلة بينهما؛

وبنية خلق والحفاظ على الظروف الملائمة لاستثمارات مستثمري الطرف المتعاقد في إقليم الطرف
المتعاقد الآخر؛

وإدراكاً للحاجة إلى تشجيع وحماية الاستثمارات الأجنبية وذلك بهدف تشجيع تعزيز تدفق رأس المال
المنتج والازدهار الاقتصادي؛

قد اتفقا على ما يلي :

الفصل الأول : الأحكام العامة

مادة 1

تعريفات

لأغراض هذه الاتفاقية؛

1- يقصد بمصطلح "مشروع" أي كيان، انشأ أو نظم وفق القانون المعمول به للطرف المتعاقد، سواء كان
يهدف الربح أو لا، وسواء كان مملوكاً من قبل القطاع الحكومي أو الخاص، بالإضافة إلى أي مؤسسة
أو صندوق استثماري أو شركة تضامن أو مشروع الفرد الواحد أو مشروع مشترك أو جمعيات أخرى.

2- يقصد بمصطلح "اكسيد" المركز الدولي لتسوية منازعات الاستثمار؛

[TEXT IN ENGLISH – TEXTE EN ANGLAIS]

**AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE UNITED MEXICAN STATES
AND THE GOVERNMENT OF THE STATE OF KUWAIT ON THE PROMOTION AND
RECIPROCAL PROTECTION OF INVESTMENTS**

The Government of the United Mexican States and the Government of the State of Kuwait, hereinafter referred to as "the Contracting Parties";

DESIRING to intensify the economic cooperation for their mutual benefit;

INTENDING to create and maintain favourable conditions for investments by investors of one Contracting Party in the territory of the other Contracting Party;

RECOGNIZING the need to promote and protect foreign investments with the aim of fostering the flow of productive capital and economic prosperity;

Have agreed as follows:

CHAPTER ONE: GENERAL PROVISIONS

**ARTICLE 1
Definitions**

For the purposes of this Agreement, the term:

1. **"enterprise"** means any entity constituted or organized under applicable law of a Contracting Party, whether or not for profit, and whether privately or governmentally owned, including any corporation, trust, partnership, sole proprietorship, joint venture or other association;
2. **"ICSID"** means the International Centre for Settlement of Investment Disputes;
3. **"ICSID Additional Facility Rules"** means the Rules Governing the Additional Facility for the Administration of Proceedings by the Secretariat of the ICSID;
4. **"ICSID Convention"** means the Convention on the Settlement of Investment Disputes between States and Nationals of other States, adopted in Washington on March 18, 1965, as may be amended;

5. **“investment”** means the following assets owned or controlled directly or indirectly by investors of one Contracting Party and established or acquired in accordance with the laws and regulations of the other Contracting Party in whose territory the investment is made:

- (a) an enterprise;
- (b) shares, stocks and other forms of equity participation in an enterprise;
- (c) a debt security of an enterprise:
 - (1) where the enterprise is an affiliate of the investor, or
 - (2) where the original maturity of the debt security is at least three (3) years,

but does not include a debt security, regardless of original maturity, of a Contracting Party or of a State enterprise;

- (d) a loan to an enterprise:
 - (1) where the enterprise is an affiliate of the investor, or
 - (2) where the original maturity of the loan is at least three (3) years,but does not include a loan, regardless of original maturity, to a Contracting Party or to a State enterprise;

- (e) real estate or other property, tangible or intangible, acquired in the expectation or used for the purpose of economic benefit or other business purposes;

- (f) interests arising from the commitment of capital or other resources in the territory of a Contracting Party to economic activity in such territory, such as under:
 - (1) contracts involving the presence of an investor's property in the territory of the other Contracting Party, including turnkey or construction contracts, or concessions, or
 - (2) contracts where remuneration depends substantially on the production, revenues or profits of an enterprise;

- (g) claims to money involving the kind of interests set out in subparagraphs (a) to (f) above, but no claims to money that arise solely from:
 - (1) commercial contracts for the sale of goods or services by a national or enterprise in the territory of a Contracting Party to an enterprise in the territory of the other Contracting Party, or
 - (2) the extension of credit in connection with a commercial transaction, such as trade financing, other than a loan covered by subparagraph (d) above;
- (h) intellectual property rights.

6. **“investor of a Contracting Party”** means:

- (a) the Government of that Contracting Party;
- (b) a natural person having the nationality of a Contracting Party in accordance with its applicable laws, or
- (c) an enterprise which is either constituted or otherwise organized under the law of a Contracting Party, and is engaged in substantive business operations in the territory of that Contracting Party;

having made an investment in the territory of the other Contracting Party;

7. **“New York Convention”** means the Convention on the Recognition and Enforcement of Foreign Arbitral Awards, adopted at the United Nations in New York on June 10, 1958, as may be amended;

8. **“UNCITRAL Arbitration Rules”** means the Arbitration Rules of the United Nations Commission on International Trade Law, approved by the United Nations General Assembly on December 15, 1976;

9. **“State enterprise”** means an enterprise that is owned, or controlled through ownership interests, by a Contracting Party, and

10. **“territory”** means:

- (a) with respect to the United Mexican States (also referred to as “Mexico”):
 - (1) the states of the Federation and the Federal District;

- (2) the islands, including the reefs and keys in adjacent seas;
 - (3) the islands of Guadalupe and Revillagigedo situated in the Pacific Ocean;
 - (4) the continental shelf and the submarine shelf of such islands, keys and reefs;
 - (5) the waters of the territorial seas, in accordance with international law, and its interior maritime waters;
 - (6) the air space located above the national territory, in accordance with international law, and
 - (7) any areas beyond the territorial sea of Mexico within which, in accordance with international law, including the United Nations Convention on the Law of the Sea, as may be amended, and its domestic law, Mexico may exercise rights with respect to the seabed and subsoil and their natural resources, and
- (b) with respect to the State of Kuwait the territory means the territory of the State of Kuwait including any area beyond the territorial sea which in accordance with international law has been or may hereafter be designated under the laws of the State of Kuwait, as an area over which the State of Kuwait may exercise sovereign rights or jurisdiction.

11. **“without delay”** means the period of time after which all necessary transfer formalities are completed, and it shall commence on the day on which the request for transfer has been submitted and may on no account exceed two (2) months.

ARTICLE 2

Admission of Investment

Each Contracting Party shall admit the entry of investments made by investors of the other Contracting Party pursuant to its applicable laws and regulations.

CHAPTER TWO: PROTECTION OF INVESTMENT

ARTICLE 3

National Treatment and Most Favored Nation Treatment

1. Each Contracting Party shall accord to investors of the other Contracting Party and their investments, treatment no less favorable than that it accords, in like circumstances, to its own investors and to investments of its own investors with respect to the management, maintenance, use, enjoyment or disposition of investments.

2. Each Contracting Party shall accord to investors of the other Contracting Party and their investments treatment no less favorable than that it accords, in like circumstances, to investors and to investments of investors of any third State with respect to the management, maintenance, use, enjoyment or disposition of investments.

3. This Article shall not be construed so as to oblige one Contracting Party to extend to the investors of the other Contracting Party and their investments the benefits of any treatment, preference or privilege which may be granted by such Contracting Party by virtue of:

- (a) any existing or future regional economic integration organization, free trade area, customs union, monetary union or any other similar integration arrangement, of which one of the Contracting Parties is or may become a party;
- (b) any rights or obligations of a Contracting Party resulting from an international agreement or arrangement relating wholly or mainly to taxation. In the event of any inconsistency between this Agreement and any tax-related international agreement or arrangement, the latter shall prevail.

ARTICLE 4 **Minimum Standard of Treatment**

1. Each Contracting Party shall accord to investments of investors of the other Contracting Party treatment in accordance with customary international law, including fair and equitable treatment and full protection and security.

2. For greater certainty:

- (a) the concepts of "fair and equitable treatment" and "full protection and security" do not require treatment in addition to or beyond that which is required by the customary international law minimum standard of treatment of foreigners, and
- (b) a determination that there has been a breach of another provision of this Agreement, or of a separate international agreement, does not establish that there has been a breach of this Article.

ARTICLE 5
Compensation for Losses

Investors of a Contracting Party whose investments in the territory of the other Contracting Party suffer losses owing to war, armed conflict, a state of national emergency, revolt, civil disturbances, insurrection, riot or any other similar event, shall be accorded, as regards the restitution, indemnification, compensation or other settlements, treatment no less favourable than the treatment the other Contracting Party accords to its own investors or investors of any third State.

ARTICLE 6
Expropriation and Compensation

1. Neither Contracting Party may expropriate or nationalize an investment either directly or indirectly through measures tantamount to expropriation or nationalization ("expropriation"), except:

- (a) for a public purpose;
- (b) on a non-discriminatory basis;
- (c) in accordance with due process of law, and
- (d) on payment of compensation in accordance with paragraph 2 below.

2. Compensation shall:

- (a) be equivalent to the fair market value of the expropriated investment immediately before the expropriation occurred. The fair market value shall not reflect any change in value because the intended expropriation had become publicly known earlier.

Valuation criteria shall include the going concern value, asset value, including declared tax value of tangible property, and other criteria, as appropriate, to determine the fair market value;

- (b) be paid without delay;

- (c) include interest at a commercially reasonable rate for the currency in which payment is made, from the date of expropriation until the date of actual payment, and
- (d) be fully realizable and freely transferable.

ARTICLE 7

Transfers

1. Each Contracting Party shall permit all transfers related to an investment of an investor of the other Contracting Party be made freely and without delay. Transfers shall be made in a freely usable currency at the market rate of exchange prevailing on the date of transfer. Such transfers shall include:

- (a) profits, dividends, interests, capital gains, royalty payments, management fees, technical assistance and other fees or amounts derived from the investment;
- (b) proceeds from the sale of all or any part of the investment, or from the partial or complete liquidation of the investment;
- (c) payments made under a contract entered into by the investor or its investment, including payments made pursuant to a loan agreement;
- (d) payments arising from the compensation for losses or expropriation, and
- (e) payments pursuant to Chapter Three, Section One.

2. Notwithstanding paragraph 1 above, a Contracting Party may prevent a transfer through the equitable, non-discriminatory and good faith application of its laws in the following cases:

- (a) bankruptcy, insolvency or the protection of the rights of creditors;
- (b) issuing, trading, or dealing in securities;
- (c) criminal or administrative violations;
- (d) reports of transfers of currency or other monetary instruments, or

- (e) ensuring the satisfaction of judgments in adjudicatory proceedings.

3. In case of a serious balance of payments difficulty or of a threat thereof, a Contracting Party may temporarily restrict transfers provided that such a Contracting Party implements measures or a program in accordance with the Articles of Agreement of the International Monetary Fund and that do not exceed those necessary to deal with the circumstances described in this paragraph. These restrictions should be imposed on an equitable, non-discriminatory and in a good faith basis, and be notified once applied to the other Contracting Party.

ARTICLE 8 Subrogation

1. If a Contracting Party or its designated agency has granted a financial guarantee against non-commercial risks with respect to an investment made by one of its investors in the territory of the other Contracting Party, and makes a payment under such guarantee, or exercises its rights as subrogee, the latter Contracting Party shall recognize the subrogation of any right, title, claim, privilege or actions. The Contracting Party or its designated agency shall not assert greater rights than those of the person or entity from whom such rights were received.

2. In case a dispute arises, the Contracting Party which has been subrogated in the rights of the investor may not initiate or participate in proceedings before a national tribunal, nor submit the case to international arbitration in accordance with the provisions of Chapter Three.

CHAPTER THREE: DISPUTE SETTLEMENT

SECTION ONE: SETTLEMENT OF DISPUTES BETWEEN A CONTRACTING PARTY AND AN INVESTOR OF THE OTHER CONTRACTING PARTY

ARTICLE 9 Purpose

This Section shall apply to disputes between a Contracting Party and an investor of the other Contracting Party arising from an alleged breach of an obligation set forth in Chapter Two entailing loss or damage.

ARTICLE 10
Notice of Intent and Consultation

1. The disputing parties should first attempt to settle a claim through consultation or negotiation.

2. With a view to settling the claim amicably, the disputing investor shall deliver to the disputing Contracting Party written notice of its intention to submit a claim to arbitration at least six (6) months before the claim is submitted. Such notice shall specify:
 - (a) the name and address of the disputing investor and, where a claim is made by an investor on behalf of an enterprise according to Article 11, the name and address of the enterprise;
 - (b) the provisions of Chapter Two alleged to have been breached;
 - (c) the factual and legal basis of the claim;
 - (d) the kind of investment involved pursuant to the definition set out in Article 1, and
 - (e) the relief sought and the approximate amount of damages claimed.

3. The notice of intent referred to in paragraph 2 of this Article shall be delivered:
 - (a) In the case of the United Mexican States, at the Office of the Legal Council for International Trade (*Dirección General de Consultoría Jurídica de Comercio Internacional*) of the Ministry of Economy or its successor, and
 - (b) In the case of the State of Kuwait, at the Ministry of Justice, or its successor.

4. The disputing investor shall submit the written notice of intent in Spanish, Arabic, or English language, as applicable. The corresponding translation, made by an expert, shall be included in case such notice of intent is submitted in any language other than the official language of the Contracting Party that receives the notice of intent.

5. In order to facilitate the process of consultation, the disputing investor shall provide along with the notice of intent, copy of the following documentation:

- (a) passport or any other official document of nationality, where the investor is a natural person, or the applicable document of incorporation or organization under the law of the non-disputing Contracting Party, where the investor is an enterprise of such Contracting Party;

- (b) where an investor of a Contracting Party intends to submit a claim to arbitration on behalf of an enterprise of the other Contracting Party that is a legal person that the investor owns or controls:
 - (1) the applicable document of incorporation or organization of the enterprise under the law of the disputing Contracting Party, and

 - (2) the document evidencing that the disputing investor owns or controls the enterprise.

If that is the case, power of attorney or the document whereby a person is duly authorized to act on behalf of the disputing investor shall also be submitted.

The documentation shall comply with the legal formalities applicable under the law of the Contracting Party that receives the notice of intent.

ARTICLE 11

Submission of a Claim

1. An investor of a Contracting Party may submit to arbitration a claim that the other Contracting Party has breached an obligation set forth in Chapter Two, and that the investor has incurred loss or damage by reason of, or arising out of, that breach.

2. An investor of a Contracting Party, on behalf of an enterprise legally constituted pursuant to the laws of the other Contracting Party, that is a legal person such investor owns or controls directly or indirectly, may submit to arbitration a claim that the other Contracting Party has breached an obligation set forth in Chapter Two, and that the enterprise has incurred loss or damage by reason of, or arising out of, that breach.

3. A disputing investor may submit the claim to arbitration under:

- (a) the ICSID Convention, provided that both the disputing Contracting Party and the Contracting Party of the investor are parties to the ICSID Convention;
 - (b) the ICSID Additional Facility Rules, provided that either the disputing Contracting Party or the Contracting Party of the investor, but not both, is a party to the ICSID Convention;
 - (c) the UNCITRAL Arbitration Rules, or
 - (d) any other arbitration rules, if the disputing parties so agree.
4. A disputing investor may submit a claim to arbitration only if:
- (a) the investor consents to arbitration in accordance with the procedures set forth in this Section, and
 - (b) the investor and, where the claim is for loss or damage to an interest of an enterprise of the other Contracting Party that is a legal person that the investor owns or controls, the enterprise, waive their right to initiate or continue before any administrative tribunal or court under the laws of a Contracting Party, or other dispute settlement procedures, any proceedings with respect to the measure of the disputing Contracting Party that is alleged to be a breach of Chapter Two, except for proceedings for injunctive, declaratory or other extraordinary relief, not involving the payment of damages, before an administrative tribunal or court under the law of the disputing Contracting Party.
5. A disputing investor may submit a claim to arbitration on behalf of an enterprise of the other Contracting Party that is a legal person that the investor owns or controls, only if both the investor and the enterprise:
- (a) consent to arbitration in accordance with the procedures set forth in this Section, and
 - (b) waive their right to initiate or continue before any administrative tribunal or court under the laws of a Contracting Party, or other dispute settlement

procedures, any proceedings with respect to the measure of the disputing Contracting Party that is alleged to be a breach under Chapter Two, except for proceedings for injunctive, declaratory or other extraordinary relief, not involving the payment of damages, before an administrative tribunal or court under the laws of the disputing Contracting Party.

6. The consent and waiver referred to in this Article shall be in writing, delivered to the disputing Contracting Party and included in the submission of a claim to arbitration.

7. The applicable arbitration rules shall govern the arbitration except to the extent modified by this Section.

8. A dispute may be submitted to arbitration provided that the disputing investor has delivered to the disputing Contracting Party its notice of intent referred to in Article 10 no later than three (3) years from the date that either the investor or the enterprise of the other Contracting Party that is a legal person that the investor owns or controls, first acquired or should have first acquired knowledge of the events which gave rise to the dispute.

9. If the investor, or an enterprise that an investor owns or controls, submits the dispute referred to in paragraphs 1 or 2 above to the Contracting Party's competent judicial or administrative courts, the same dispute may not be submitted to arbitration as provided in this Section.

ARTICLE 12

Contracting Party Consent

1. Each Contracting Party hereby gives its unconditional consent to the submission of a dispute to international arbitration in accordance with this Section.

2. The consent under paragraph 1 above and the submission of a claim to arbitration by the disputing investor shall satisfy the requirements of:

- (a) Chapter Two of the ICSID Convention (Jurisdiction of the Centre) and the ICSID Additional Facility Rules for written consent of the parties to the dispute, and

- (b) Article 2 of the New York Convention for an "agreement in writing".

ARTICLE 13
Constitution of the Arbitral Tribunal

1. Unless the disputing parties otherwise agree, the arbitral tribunal shall be composed by three arbitrators. Each disputing party shall appoint one arbitrator and the disputing parties shall agree upon a third arbitrator, who shall be the chairman of the arbitral tribunal.

2. If an arbitral tribunal has not been established within ninety (90) days from the date on which the claim was submitted to arbitration, either because a disputing party failed to appoint an arbitrator or because the disputing parties failed to agree upon the chairman, the Secretary-General of ICSID, upon request of any of the disputing parties, shall be asked to appoint, at his own discretion, the arbitrator or arbitrators not yet appointed. Nevertheless, the Secretary-General of ICSID, when appointing the chairman, shall assure that he or she is a national of neither of the Contracting Parties.

ARTICLE 14
Consolidation

1. The Secretary-General of ICSID may establish a consolidation tribunal under the UNCITRAL Arbitration Rules, which shall conduct its proceedings in accordance with such rules, except as modified by this Section.

2. In the interest of a fair and efficient resolution, and unless the interests of any disputing party are seriously harmed, a tribunal established under this Article may consolidate the proceedings when:

- (a) two or more investors in relation with the same investment submit a claim to arbitration under this Section, or
- (b) two or more claims arising from common legal or factual issues are submitted to arbitration.

3. Upon request of a disputing party, a tribunal established under Article 11, awaiting the determination of the consolidation tribunal in accordance with paragraph 4 below, may suspend the proceedings that it had initiated.

4. A tribunal established under this Article, after hearing the disputing parties, may determine:

- (a) assume jurisdiction over, and hear and determine together, all or part of the claims, or
- (b) assume jurisdiction over, and hear and determine one or more of the claims, provided that in doing so it would contribute to the settlement of the other claims.

5. A tribunal established under Article 11 shall not have jurisdiction to decide a claim, or part of a claim, over which a tribunal established under this Article has assumed jurisdiction.

6. A disputing party that intends consolidation of a claim under this Article may request to the Secretary-General of ICSID the establishment of a tribunal, and shall specify in its request:

- (a) the name of the disputing Contracting Party or the disputing investors to be included in the consolidation process;
- (b) the nature of the order sought, and
- (c) the grounds on which the order is sought.

7. A disputing party shall deliver a copy of its request to the disputing Contracting Party or to any disputing investor to the proceedings sought to be consolidated.

8. Within sixty (60) days of receipt of the request, the Secretary-General of ICSID may establish a tribunal comprised of three arbitrators. One shall be a national of the disputing Contracting Party, and one shall be a national of the Contracting Party of the disputing investors; the third, the presiding arbitrator, shall be a national of a non-Contracting Party. Nothing in this paragraph shall prevent the disputing investors and the disputing Contracting Party from appointing the members of the tribunal by a special agreement.

9. Where a disputing investor has submitted a claim to arbitration under Article 11 and has not been named in a request made under paragraph 6 above, a disputing investor or the disputing Contracting Party, as appropriate, may make a written request to the tribunal that the first disputing investor be included in an order made under paragraph 4 above, and shall specify in the request:

- (a) the name and address of the disputing investor;
- (b) the nature of the order sought, and
- (c) the grounds on which the order is sought.

10. A disputing investor referred to in paragraph 9 above shall deliver a copy of its request to the disputing parties named in a request under paragraph 6 above.

ARTICLE 15 Place of Arbitration

Upon request of any disputing party, an arbitration under this Section shall be held in a State that is party to the New York Convention. Only for the purposes of Article 1 of the New York Convention, claims submitted to arbitration under this Section shall be considered to have arisen out of a commercial relationship or transaction.

ARTICLE 16 Indemnification

In an arbitration under this Section, a disputing Contracting Party shall not assert as a defense, counterclaim, right of setoff or otherwise, that the disputing investor has received or will receive, pursuant to an insurance or guarantee contract, indemnification or other compensation for all or part of its alleged damages.

ARTICLE 17 Applicable Law

1. A tribunal established under this Section shall decide the issues in dispute in accordance with this Agreement and the applicable rules and principles of international law.

2. An interpretation jointly formulated and agreed upon by the Contracting Parties with regard to any provision of this Agreement shall be binding on any tribunal established thereunder.

ARTICLE 18
Finality and Enforcement of Awards

1. Unless the disputing parties agree otherwise, an award which provides that a Contracting Party has breached its obligations pursuant to this Agreement may only award, separately or in combination:
 - (a) monetary damages and any applicable interest, or
 - (b) restitution in kind, provided that the Contracting Party may pay pecuniary compensation in lieu thereof.

2. When a claim is submitted to arbitration on behalf of an enterprise:
 - (a) an award of restitution in kind shall provide that restitution be made to the enterprise;
 - (b) an award of monetary damages and any applicable interest shall provide that the total amount be paid to the enterprise, and
 - (c) the award shall provide that it is made without prejudice to any right that any person has or may have, with respect to the remedy granted, under applicable domestic law.

3. Arbitral awards shall be final and binding solely between the disputing parties and with respect to the particular case.

4. The arbitral award shall be public, unless the disputing parties agree otherwise.

5. A tribunal may not award punitive damages.

6. A disputing investor may seek enforcement of an arbitral award under the ICSID Convention or the New York Convention if both Contracting Parties are parties to such treaties.

7. A disputing party may not seek enforcement of a final award until:
 - (a) in the case of a final award rendered under the ICSID Convention:

- (1) one hundred and twenty (120) days have elapsed from the date on which the award was rendered and no disputing party has requested revision or annulment of the award, or
 - (2) revision or annulment proceedings have been completed, and
- (b) in the case of a final award under the ICSID Additional Facility Rules, the UNCITRAL Arbitration Rules or any other arbitration rules selected by the disputing parties:
- (1) three (3) months have elapsed from the date on which the award was rendered and no disputing party has commenced a proceeding to revise, set aside or annul the award, or
 - (2) a court has dismissed or allowed an application to revise, set aside or annul the award and there is no further appeal.

8. A Contracting Party may not initiate proceedings in accordance with Section Two by reason of an alleged breach under this Section, unless the other Contracting Party fails to abide by or comply with a final award rendered in a dispute that such investor may have submitted pursuant to this Section.

ARTICLE 19 **Interim Measures of Protection**

1. An arbitral tribunal may order an interim measure of protection to preserve the rights of a disputing party, or to ensure that the arbitral tribunal's jurisdiction is made fully effective, including an order to preserve evidence in the possession or control of a disputing party or to protect the arbitral tribunal's jurisdiction.

2. An arbitral tribunal may not order attachment or enjoin the application of the measure alleged to constitute a breach referred to in Article 11. For purposes of this paragraph, an order includes a recommendation.

SECTION TWO: SETTLEMENT OF DISPUTES BETWEEN THE CONTRACTING PARTIES

ARTICLE 20 **Scope**

This Section applies to the settlement of disputes between the Contracting Parties arising from the interpretation or application of the provisions of this Agreement. The

alleged breach of a Contracting Party's obligation under Chapter Two shall be settled as provided by Section One of this Chapter.

ARTICLE 21
Consultations and Negotiations

1. Either Contracting Party may request, consultations on the interpretation or application of this Agreement.

2. If a dispute arises between the Contracting Parties on the interpretation or application of this Agreement, it shall, to the extent possible, be settled amicably through consultations and negotiation.

3. In the event the dispute is not settled through the means mentioned above within six (6) months from the date such negotiations or consultations were requested in writing, either Contracting Party may submit such dispute to an arbitral tribunal established in accordance with this Section or, by agreement of the Contracting Parties, to any other international tribunal.

ARTICLE 22
Constitution of the Arbitral Tribunal

1. Arbitration proceedings shall initiate upon written notice delivered by one Contracting Party (the requesting Contracting Party) to the other Contracting Party (the respondent Contracting Party) through diplomatic channels. Such notice shall contain a statement setting forth the legal and factual grounds of the claim, a summary of the development and results of the consultations and negotiations pursuant to Article 21, the intention of the Contracting Party to initiate proceedings under this Section and the name of the arbitrator appointed by such requesting Contracting Party.

2. Within thirty (30) days after delivery of such notice, the respondent Contracting Party shall notify the requesting Contracting Party the name of its appointed arbitrator.

3. Within thirty (30) days following the date on which the second arbitrator was appointed, the arbitrators appointed by the Contracting Parties shall appoint, by mutual agreement, a third arbitrator, who shall be the chairman of the arbitral tribunal upon approval of the Contracting Parties.

4. If within the time limits set forth in paragraphs 2 and 3 above, the required appointments have not been made or the required approvals have not been given, either Contracting Party may invite the President of the International Court of Justice to appoint the arbitrator or arbitrators not yet appointed. If the President is a citizen or a permanent resident of either Contracting Party, or he or she is otherwise unable to act, the Vice-President shall be invited to make the said appointments. If the Vice-President is a citizen or a permanent resident of either Contracting Party, or he or she is otherwise unable to act, the Member of the International Court of Justice next in seniority who is not a citizen nor a permanent resident of either Contracting Party shall be invited to make the necessary appointments.

5. In case an arbitrator appointed under this Article resigns or becomes unable to act, a successor shall be appointed in the same manner as prescribed for the appointment of the original arbitrator, and he or she shall have the same powers and duties that the original arbitrator had.

ARTICLE 23 Proceedings

1. Unless the Contracting Parties agree otherwise, the place of arbitration shall be determined by the tribunal.

2. The arbitral tribunal shall decide all questions relating to its competence and, subject to any agreement between the Contracting Parties, determine its own procedure.

3. At any stage of the proceedings, the arbitral tribunal may propose to the Contracting Parties that the dispute be settled amicably.

4. At all times, the arbitral tribunal shall afford a fair hearing to the Contracting Parties.

ARTICLE 24 Award

1. The arbitral tribunal shall reach its decision by majority vote. The award shall be issued in writing and shall contain the applicable factual and legal findings. A signed award shall be delivered to each Contracting Party.

2. The award shall be final and binding on the Contracting Parties.

ARTICLE 25
Applicable Law

A tribunal established under this Section shall decide the issues in dispute in accordance with this Agreement and the applicable rules and principles of international law.

ARTICLE 26
Costs

Each Contracting Party shall bear the costs of its appointed arbitrator and of any legal representation in the proceedings. The costs of the chairman of the arbitral tribunal and of other expenses associated with the conduct of the arbitration shall be borne equally by the Contracting Parties, unless the arbitral tribunal decides that a higher proportion of costs be borne by one of the Contracting Parties.

CHAPTER FOUR: FINAL PROVISIONS

ARTICLE 27
Application of the Agreement

This Agreement applies to investments made before or after its entry into force, but not to claims arising out of events which occurred, or to claims which had been settled, prior to that date.

ARTICLE 28
Consultations

A Contracting Party may propose to the other Contracting Party to carry out consultations on any matter relating to this Agreement. These consultations shall be held at a place and at a time agreed by the Contracting Parties.

ARTICLE 29
Denial of Benefits

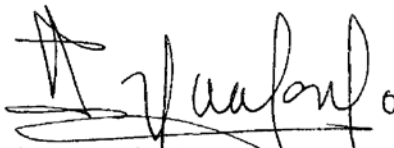
The Contracting Parties may decide jointly in consultation to deny the benefits of this Agreement to an enterprise of the other Contracting Party and to its investments, if a natural person or enterprise of a non-Contracting Party owns or controls such enterprise.

ARTICLE 30
Entry into Force, Duration and Termination

1. The Contracting Parties shall notify each other in writing through diplomatic channels the fulfillment of their constitutional requirements in relation to the approval and entry into force of this Agreement.
2. This Agreement shall enter into force thirty (30) days after the date of the receipt of the latter of the two notifications referred to in paragraph 1 above.
3. This Agreement shall remain in force for a period of ten (10) years. Thereafter it shall continue in force until the expiration of twelve (12) months from the date on which either Contracting Party shall have given written notice of termination to the other Contracting Party.
4. This Agreement shall continue to be effective for a period of ten (10) years from the date of termination only with respect to investments made prior to such date.
5. This Agreement may be modified by mutual consent of the Contracting Parties, and the agreed modification shall come into effect pursuant to the procedures set forth in paragraphs 1 and 2 above.


Done in Mexico City, on this 22nd day of February, 2013, corresponding to 12 Rabi Al-Akhir 1434 H, in two originals in the Spanish, Arabic and English languages, all texts being equally authentic. In case of divergence of interpretation, the English text shall prevail.

**FOR THE GOVERNMENT
OF THE
UNITED MEXICAN STATES**



Idefonso Guajardo Villarreal
Minister of Economy

**FOR THE GOVERNMENT
OF THE
STATE OF KUWAIT**



Sameeh Essa Johar Hayat
**Ambassador of the State of Kuwait
to the United Mexican States**

[TEXT IN SPANISH – TEXTE EN ESPAGNOL]

ACUERDO ENTRE EL GOBIERNO DE LOS ESTADOS UNIDOS MEXICANOS Y EL GOBIERNO DEL ESTADO DE KUWAIT PARA LA PROMOCIÓN Y PROTECCIÓN RECÍPROCA DE INVERSIONES

El Gobierno de los Estados Unidos Mexicanos y el Gobierno del Estado de Kuwait, en adelante denominados “las Partes Contratantes”;

DESEANDO intensificar la cooperación económica para su beneficio mutuo;

PROPONIÉNDOSE crear y mantener condiciones favorables para las inversiones realizadas por los inversionistas de una Parte Contratante en el territorio de la otra Parte Contratante;

RECONOCIENDO la necesidad de promover y proteger las inversiones extranjeras con el objeto de fomentar los flujos de capital productivo y la prosperidad económica;

Han acordado lo siguiente:

CAPÍTULO UNO: DISPOSICIONES GENERALES

ARTÍCULO 1
Definiciones

Para efectos del presente Acuerdo, el término:

1. **“empresa”** significa cualquier entidad constituida u organizada conforme a la legislación aplicable de una Parte Contratante, tenga o no fines de lucro, ya sea de propiedad privada o gubernamental, incluida cualquier sociedad, fideicomiso, asociación, empresa de propietario único, coinversión u otra asociación;
2. **“CIADI”** significa el Centro Internacional de Arreglo de Diferencias Relativas a Inversiones;
3. **“Reglamento del Mecanismo Complementario del CIADI”** significa las Reglas del Mecanismo Complementario para la Administración de Procedimientos por la Secretaría del CIADI;
4. **“Convenio del CIADI”** significa el Convenio sobre Arreglo de Diferencias Relativas a Inversiones entre Estados y Nacionales de otros Estados, adoptado en Washington el 18 de marzo de 1965, con sus reformas;

5. “**inversión**” significa cualquiera de los siguientes activos propiedad o controlados de manera directa o indirecta por inversionistas de una Parte Contratante y establecidos o adquiridos de conformidad con las leyes y reglamentos de la otra Parte Contratante en cuyo territorio se efectúa la inversión:

- (a) una empresa;
- (b) acciones, partes sociales y otras formas de participación en el capital de una empresa;
- (c) instrumentos de deuda de una empresa:
 - (1) cuando la empresa es una filial del inversionista, o
 - (2) cuando la fecha de vencimiento original del instrumento de deuda sea por lo menos de tres (3) años,pero no incluye un instrumento de deuda de una Parte Contratante o de una empresa del Estado, independientemente de la fecha original del vencimiento;
- (d) un préstamo a una empresa:
 - (1) cuando la empresa es una filial del inversionista, o
 - (2) cuando la fecha de vencimiento original del préstamo sea por lo menos de tres (3) años,pero no incluye un préstamo a una Parte Contratante o a una empresa del Estado independientemente de la fecha original del vencimiento;
- (e) bienes raíces u otra propiedad, tangibles o intangibles, adquiridos o utilizados con el propósito de obtener un beneficio económico o para otros fines empresariales;
- (f) la participación que resulte del capital u otros recursos en el territorio de una Parte Contratante destinados al desarrollo de una actividad económica en dicho territorio, tales como los derivados de:
 - (1) contratos que involucren la presencia de la propiedad de un inversionista en el territorio de la otra Parte Contratante, incluidos, los contratos de llave en mano o de construcción, o concesiones, o
 - (2) contratos donde la remuneración depende sustancialmente de la producción, ingresos o ganancias de una empresa;

- (g) reclamaciones pecuniarias que conlleven los tipos de intereses dispuestos en los incisos (a) a (f) anteriores, pero no se incluye reclamaciones pecuniarias derivadas exclusivamente de:
 - (1) contratos comerciales para la venta de bienes o servicios por un nacional o empresa en el territorio de una Parte Contratante a una empresa en el territorio de la otra Parte Contratante, o
 - (2) el otorgamiento de crédito en relación con una transacción comercial, como el financiamiento al comercio, que no se refiera al préstamo cubierto por las disposiciones del inciso (d) anterior;
 - (h) derechos de propiedad intelectual.
6. **“inversionista de una Parte Contratante”** significa:
- (a) el Gobierno de esa Parte Contratante;
 - (b) una persona física que tenga la nacionalidad de una Parte Contratante de conformidad con su legislación aplicable, o
 - (c) una empresa que se encuentre constituida o de otro modo organizada conforme a la legislación de una Parte Contratante, y que tenga operaciones sustantivas de negocios en el territorio de esa Parte Contratante;
- que haya(n) realizado una inversión en el territorio de la otra Parte Contratante;
7. **“Convención de Nueva York”** significa la Convención sobre el Reconocimiento y Ejecución de las Sentencias Arbitrales Extranjeras, adoptada en el marco de las Naciones Unidas en Nueva York, el 10 de junio de 1958, con sus reformas;
8. **“Reglamento de Arbitraje de la CNUDMI”** significa las Reglas de Arbitraje de la Comisión de Naciones Unidas para el Derecho Mercantil Internacional, aprobadas por la Asamblea General de las Naciones Unidas, el 15 de diciembre de 1976;
9. **“Empresa del Estado”** significa una empresa propiedad o controlada a través de participación de propiedad, por una Parte Contratante, y
10. **“territorio”** significa:
- (a) respecto a los Estados Unidos Mexicanos (también referido como “México”):
 - (1) los estados de la Federación y el Distrito Federal;

- (2) las islas, incluyendo los arrecifes y cayos en los mares adyacentes;
 - (3) las islas de Guadalupe y las de Revillagigedo, situadas en el Océano Pacífico;
 - (4) la plataforma continental y los zócalos submarinos de las islas, cayos y arrecifes;
 - (5) las aguas de los mares territoriales, de conformidad con el derecho internacional, y sus aguas marítimas interiores;
 - (6) el espacio aéreo situado sobre el territorio nacional, de conformidad con el derecho internacional, y
 - (7) toda zona ubicada más allá de los mares territoriales de México dentro de la cual México pueda ejercer derechos sobre el fondo y el subsuelo marinos y sobre los recursos naturales que éstos contengan, de conformidad con el derecho internacional, incluida la Convención de Naciones Unidas sobre el Derecho del Mar, con sus reformas, así como con su legislación interna, y
- (b) respecto al Estado de Kuwait, territorio significa el territorio del Estado de Kuwait incluyendo cualquier área ubicada más allá del mar territorial, el cual de acuerdo con el derecho internacional ha sido o de aquí en lo sucesivo pueda ser designada bajo las leyes del Estado de Kuwait, como un territorio sobre el cual el Estado de Kuwait podrá ejercer derechos soberanos o su jurisdicción.

11. “sin demora” significa el periodo de tiempo después del cual todas las formalidades de transferencia necesarias son completadas, y que deberá comenzar el día en que la solicitud de transferencia ha sido presentada y no podrá por cuenta alguna exceder de dos (2) meses.

ARTÍCULO 2

Admisión de las Inversiones

Cada Parte Contratante admitirá las inversiones realizadas por inversionistas de la otra Parte Contratante de conformidad con su legislación y reglamentos.

CAPÍTULO DOS: PROTECCIÓN A LAS INVERSIONES

ARTÍCULO 3

Trato Nacional y Trato de la Nación Más Favorecida

1. Cada Parte Contratante otorgará a los inversionistas de la otra Parte Contratante y a sus inversiones un trato no menos favorable que el que otorgue, en circunstancias similares, a sus propios inversionistas y a las inversiones de sus propios inversionistas en lo referente a la administración, mantenimiento, uso, goce o disposición de las inversiones.

2. Cada Parte Contratante otorgará a los inversionistas de la otra Parte Contratante y a sus inversiones, un trato no menos favorable que el que otorgue, en circunstancias similares, a los inversionistas y a las inversiones de inversionistas de cualquier tercer Estado en lo referente a la administración, mantenimiento, uso, goce o disposición de las inversiones.

3. Este Artículo no será interpretado en el sentido de obligar a una Parte Contratante a extender a los inversionistas de la otra Parte Contratante y a sus inversiones, los beneficios de cualquier tratamiento, preferencia o privilegio que pueda ser otorgado por esa Parte Contratante en virtud de:

- (a) cualquier organización de integración económica regional, área de libre comercio, unión aduanera, unión monetaria u otra forma de integración similar, existente o futura, respecto de la cual una de las Partes Contratantes sea parte o llegue a ser parte;
- (b) cualquier derecho u obligación de una Parte Contratante que derive de un convenio o arreglo internacional parcial o totalmente relacionado con la materia fiscal. En caso de discrepancia entre las disposiciones del presente Acuerdo y cualquier convenio o arreglo internacional en materia fiscal, prevalecerán las disposiciones de este último.

ARTÍCULO 4 **Nivel Mínimo de Trato**

1. Cada Parte Contratante otorgará a las inversiones de inversionistas de la otra Parte Contratante, trato acorde con el derecho internacional consuetudinario, lo que incluye trato justo y equitativo, así como protección y seguridad plenas.

2. Para mayor certeza:

- (a) los conceptos de "trato justo y equitativo" y "protección y seguridad plenas" no requieren un trato adicional al requerido por el nivel mínimo de trato a los extranjeros propio del derecho internacional consuetudinario, o que vaya más allá de éste, y
- (b) una resolución en el sentido de que se ha violado otra disposición del presente Acuerdo, o de un acuerdo internacional distinto, no establece que se ha violado el presente Artículo.

ARTÍCULO 5
Compensación por Pérdidas

Los inversionistas de una Parte Contratante cuyas inversiones en el territorio de la otra Parte Contratante sufran pérdidas debido a guerra, conflicto armado, estado de emergencia nacional, revuelta, disturbios civiles, insurrección, motín o cualquier otro evento similar, recibirán con respecto a medidas tales como la restitución, indemnización, compensación u otro arreglo, un trato no menos favorable que el trato que la otra Parte Contratante otorgue a sus propios inversionistas o inversionistas de cualquier tercer Estado.

ARTÍCULO 6
Expropiación y Compensación

1. Ninguna Parte Contratante podrá expropiar o nacionalizar una inversión, directa o indirectamente, a través de medidas equivalentes a expropiación o nacionalización ("expropiación"), salvo que sea:

- (a) por causa de utilidad pública;
- (b) sobre bases no discriminatorias;
- (c) con apego al principio de legalidad, y
- (d) mediante el pago de una indemnización conforme al párrafo 2 siguiente.

2. La compensación deberá:

- (a) ser equivalente al valor justo de mercado que tenga la inversión expropiada inmediatamente antes de que la expropiación se haya llevado a cabo. El valor justo de mercado no reflejará cambio alguno en el valor debido a que la expropiación hubiere sido conocida públicamente con antelación.

Los criterios de valuación incluirán el valor corriente, el valor de los activos, incluido el valor fiscal declarado de la propiedad de bienes tangibles, así como otros criterios que resulten apropiados para determinar el valor justo de mercado;

- (b) ser pagada sin demora;

- (c) incluir intereses a una tasa comercial razonable para la moneda en que dicho pago se realice, a partir de la fecha de expropiación hasta la fecha efectiva de pago, y
- (d) ser completamente liquidable y libremente transferible.

ARTÍCULO 7 **Transferencias**

1. Cada Parte Contratante permitirá que todas las transferencias relacionadas con una inversión de un inversionista de la otra Parte Contratante sean realizadas libremente y sin demora. Las transferencias se efectuarán en una divisa de libre uso al tipo de cambio vigente en el mercado a la fecha de la transferencia. Dichas transferencias incluirán:

- (a) ganancias, dividendos, intereses, ganancias de capital, pagos de regalías, pagos por administración, pagos por asistencia técnica u otras remuneraciones, así como otras sumas derivadas de la inversión;
- (b) productos derivados de la venta total o parcial de la inversión, o de la liquidación total o parcial de la inversión;
- (c) pagos realizados conforme a un contrato del que sea parte un inversionista o su inversión, incluidos pagos efectuados conforme a un convenio de préstamo;
- (d) pagos derivados de una compensación por pérdidas o indemnización por expropiación, y
- (e) pagos derivados del Capítulo Tres, Sección Primera.

2. No obstante lo dispuesto en el párrafo 1 anterior, una Parte Contratante podrá impedir la realización de una transferencia por medio de la aplicación equitativa, no discriminatoria y de buena fe de su legislación en los siguientes casos:

- (a) quiebra, insolvencia o protección de los derechos de acreedores;
- (b) emisión, comercio u operaciones en valores;
- (c) infracciones penales o administrativas;
- (d) informes de transferencias de divisas u otros instrumentos monetarios, o

- (e) garantía del cumplimiento de fallos en procedimientos contenciosos.

3. En caso de un desequilibrio fundamental en la balanza de pagos o de una amenaza a la misma, una Parte Contratante podrá temporalmente restringir las transferencias, siempre y cuando dicha Parte Contratante instrumente medidas o un programa de conformidad con los Artículos del Convenio Constitutivo del Fondo Monetario Internacional y que las medidas no excedan aquellas necesarias para ocuparse de las circunstancias establecidas en este párrafo. Estas restricciones tendrán que ser impuestas sobre bases equitativas, no discriminatorias y de buena fe, y después de ser aplicadas serán notificadas a la otra Parte Contratante.

ARTÍCULO 8 **Subrogación**

1. Si una Parte Contratante o la entidad por ella designada ha otorgado una garantía financiera contra riesgos no comerciales respecto a una inversión efectuada por uno de sus inversionistas en el territorio de la otra Parte Contratante, y realiza un pago al amparo de tal garantía, o ejerce sus derechos como subrogatario, la otra Parte Contratante reconocerá la subrogación de cualquier derecho, título, reclamación, privilegio o derecho de acción. La Parte Contratante o la entidad por ella designada no ejercerá mayores derechos que aquéllos que tenía la persona o la entidad de quienes tales derechos fueron recibidos.

2. En caso de que surja una controversia, la Parte Contratante que se haya subrogado en los derechos del inversionista no podrá iniciar o participar en procedimientos ante un tribunal nacional, ni someter el caso a arbitraje internacional de conformidad con las disposiciones del Capítulo Tres.

CAPÍTULO TRES: SOLUCIÓN DE CONTROVERSIAS

SECCIÓN PRIMERA: SOLUCIÓN DE CONTROVERSIAS ENTRE UNA PARTE CONTRATANTE Y UN INVERSIONISTA DE LA OTRA PARTE CONTRATANTE

ARTÍCULO 9 **Objetivo**

La presente Sección aplicará a las controversias que se susciten entre una Parte Contratante y un inversionista de la otra Parte Contratante derivadas de un presunto incumplimiento de una obligación establecida en el Capítulo Dos que tenga aparejado un daño o pérdida.

ARTÍCULO 10
Notificación de Intención y Consultas

1. Las partes contendientes intentarán primero dirimir la controversia por medio de consulta o negociación.

2. Con el objeto de resolver la controversia de forma amistosa, el inversionista contendiente notificará por escrito a la Parte Contratante contendiente su intención de someter una reclamación a arbitraje cuando menos seis (6) meses antes de que la reclamación sea presentada. La notificación especificará:

- (a) el nombre y domicilio del inversionista contendiente y, cuando la reclamación sea realizada por un inversionista en representación de una empresa de conformidad con el Artículo 11, el nombre y domicilio de la empresa;
- (b) las disposiciones del Capítulo Dos presuntamente incumplidas;
- (c) las cuestiones de hecho y de derecho en que se funda la reclamación;
- (d) el tipo de inversión involucrada de acuerdo con la definición establecida en el Artículo 1, y
- (e) la reparación solicitada y el monto aproximado de los daños reclamados.

3. La notificación de intención a que se refiere el párrafo 2 del presente Artículo será entregada:

- (a) En el caso de los Estados Unidos Mexicanos, en la Dirección General de Consultoría Jurídica de Comercio Internacional de la Secretaría de Economía o su sucesora, y
- (b) En el caso del Estado de Kuwait, en el Ministerio de Justicia o su sucesor.

4. El inversionista contendiente presentará la notificación de intención por escrito en idioma español, árabe o inglés, según sea el caso. La traducción correspondiente, efectuada por perito traductor, deberá incluirse en caso de que dicha notificación se presente en cualquier idioma que no sea el idioma oficial de la Parte Contratante que recibe la notificación de intención.

5. Con el propósito de facilitar el proceso de consultas, el inversionista contendiente presentará, junto con la notificación de intención, copia de la siguiente documentación:

- (a) pasaporte u otra prueba oficial de nacionalidad del inversionista, cuando éste sea una persona física, o el documento aplicable de constitución u organización conforme a la legislación de la Parte Contratante no contendiente, cuando el inversionista sea una empresa de dicha Parte Contratante;
- (b) cuando un inversionista de una Parte Contratante pretenda someter una reclamación a arbitraje en representación de una empresa de la otra Parte Contratante que sea una persona moral propiedad del inversionista o que esté bajo su control:
 - (1) el documento aplicable de constitución u organización de la empresa conforme a la legislación de la Parte Contratante contendiente, y
 - (2) el documento que prueba que el inversionista contendiente tiene la propiedad o el control sobre la empresa.

Si tal es el caso, deberá presentarse también carta poder del representante legal o el documento que demuestre el poder suficiente para actuar en representación del inversionista contendiente.

La documentación deberá cumplir con las formalidades legales aplicables bajo el derecho de la Parte Contratante que recibe la notificación de intención.

ARTÍCULO 11

Sometimiento de una Reclamación

1. Un inversionista de una Parte Contratante podrá someter una reclamación a arbitraje en el sentido de que la otra Parte Contratante ha incumplido una obligación establecida en el Capítulo Dos, y que el inversionista ha sufrido pérdida o daño en virtud de ese incumplimiento o como consecuencia de éste.

2. Un inversionista de una Parte Contratante, en representación de una empresa legalmente constituida conforme a la legislación de la otra Parte Contratante, que sea una persona moral propiedad de dicho inversionista o que esté bajo su control, directo o indirecto, podrá someter a arbitraje una reclamación en el sentido de que la otra Parte Contratante ha incumplido una obligación establecida en el Capítulo Dos, y que la empresa ha sufrido pérdida o daño en virtud de ese incumplimiento o como consecuencia de éste.

3. Un inversionista contendiente podrá someter una reclamación a arbitraje de conformidad con:

- (a) el Convenio del CIADI, siempre que tanto la Parte Contratante contendiente y la Parte Contratante del inversionista sean partes del Convenio del CIADI;
- (b) el Reglamento del Mecanismo Complementario del CIADI, cuando la Parte Contratante contendiente o la Parte Contratante del inversionista, pero no ambas, sean parte del Convenio del CIADI;
- (c) el Reglamento de Arbitraje de la CNUDMI, o
- (d) cualesquiera otras reglas de arbitraje, si las partes contendientes así lo acuerdan.

4. Un inversionista contendiente podrá someter una reclamación a arbitraje únicamente si:

- (a) el inversionista manifiesta su consentimiento al arbitraje de conformidad con los procedimientos establecidos en la presente Sección, y
- (b) el inversionista y, cuando la reclamación se refiera a pérdida o daño de una participación de una empresa de la otra Parte Contratante que sea una persona moral propiedad del inversionista o que esté bajo su control, la empresa, renuncian a su derecho de iniciar o continuar cualquier procedimiento ante un tribunal administrativo o judicial de conformidad con la legislación de una Parte Contratante, u otros procedimientos de solución de controversias, con respecto a la medida de la Parte Contratante contendiente presuntamente violatoria del Capítulo Dos, salvo los procedimientos en los que se solicite la aplicación de medidas precautorias de carácter suspensivo, declarativo o extraordinario, que no impliquen el pago de daños, ante un tribunal administrativo o judicial, de conformidad con la legislación de la Parte Contratante contendiente.

5. Un inversionista contendiente podrá someter una reclamación a arbitraje en representación de una empresa de la otra Parte Contratante que sea una persona moral propiedad del inversionista o que esté bajo su control, únicamente si tanto el inversionista como la empresa:

- (a) manifiestan su consentimiento al arbitraje conforme a los procedimientos establecidos en esta Sección, y
- (b) renuncian a su derecho de iniciar o continuar cualquier procedimiento ante un tribunal administrativo o judicial de conformidad con la legislación

de una Parte Contratante, u otros procedimientos de solución de controversias, con respecto a la medida de la Parte Contratante contendiente presuntamente violatoria del Capítulo Dos, salvo los procedimientos en los que se solicite la aplicación de medidas precautorias de carácter suspensivo, declarativo o extraordinario que no impliquen el pago de daños, ante un tribunal administrativo o judicial, de conformidad con la legislación de la Parte Contratante contendiente.

6. El consentimiento y la renuncia requeridos por este Artículo deberán manifestarse por escrito, ser entregados a la Parte Contratante contendiente e incluidos en el sometimiento de la reclamación a arbitraje.

7. Las reglas de arbitraje aplicables regirán el arbitraje, salvo en la medida de lo modificado por esta Sección.

8. Una controversia podrá ser sometida a arbitraje si el inversionista contendiente ha entregado a la Parte Contratante contendiente la notificación de intención a que se refiere el Artículo 10, siempre que no haya transcurrido un plazo mayor a tres (3) años contados a partir de la fecha en que el inversionista o la empresa de la otra Parte Contratante que sea una persona moral propiedad del inversionista o que esté bajo su control, tuvo por primera vez o debió haber tenido conocimiento por primera vez de los hechos que dieron lugar a la controversia.

9. Si el inversionista o una empresa propiedad del inversionista o controlada por éste presenta la controversia referida en los párrafos 1 ó 2 anteriores ante un tribunal administrativo o judicial competente de la Parte Contratante, la misma controversia no podrá ser sometida a arbitraje de acuerdo con lo establecido en esta Sección.

ARTÍCULO 12

Consentimiento de la Parte Contratante

1. Cada Parte Contratante consiente de manera incondicional en someter una controversia a arbitraje internacional de conformidad con esta Sección.

2. El consentimiento bajo el párrafo 1 anterior y sometimiento de una reclamación a arbitraje por parte del inversionista contendiente, se considerará que cumplen con los requisitos señalados en:

- (a) el Capítulo II del Convenio del CIADI (Jurisdicción del Centro) y el Reglamento del Mecanismo Complementario del CIADI, relativo al consentimiento por escrito de las partes contendientes, y

- (b) el Artículo 2 de la Convención de Nueva York, relativo al "acuerdo por escrito".

ARTÍCULO 13

Integración del Tribunal Arbitral

1. A menos que las partes contendientes acuerden otra cosa, el tribunal arbitral estará integrado por tres árbitros. Cada parte contendiente nombrará un árbitro, y las partes contendientes nombrarán de común acuerdo al tercer árbitro, quien será el presidente del tribunal arbitral.

2. Si un tribunal arbitral no ha sido integrado dentro de un término de noventa (90) días contados a partir de la fecha en que la reclamación fue sometida a arbitraje, ya sea porque una de las partes contendientes no hubiere designado un árbitro o porque las partes contendientes no hubieren llegado a un acuerdo en el nombramiento del presidente del tribunal, el Secretario General del CIADI, a petición de cualquiera de las partes contendientes, será invitado a designar a su discreción al árbitro o árbitros aún no designados. No obstante, el Secretario General del CIADI se asegurará que el presidente del tribunal no sea nacional de alguna de las Partes Contratantes.

ARTÍCULO 14

Acumulación

1. El Secretario General del CIADI podrá establecer un tribunal de acumulación conforme al Reglamento de Arbitraje de la CNUDMI, mismo que conducirá sus procedimientos de conformidad con dichas Reglas, salvo en la medida de lo modificado por esta Sección.

2. En interés de una resolución justa y eficiente, y salvo se determine que los intereses de alguna de las partes contendientes serían seriamente perjudicados, un tribunal establecido conforme a este Artículo podrá acumular los procedimientos cuando:

- (a) dos o más inversionistas relacionados con la misma inversión sometan una reclamación a arbitraje de conformidad con la presente Sección, o
- (b) dos o más reclamaciones derivadas de consideraciones comunes de hecho o de derecho sean sometidas a arbitraje.

3. A solicitud de una parte contendiente, un tribunal establecido conforme al Artículo 11, en espera de la determinación de un tribunal de acumulación conforme al párrafo 4 siguiente, podrá disponer que se suspendan los procedimientos que se hubiesen iniciado.

4. Un tribunal establecido conforme al presente Artículo, habiendo escuchado previamente a las partes contendientes, podrá determinar que:

- (a) asume jurisdicción sobre, y para desahogar y resolver de manera conjunta, todas o parte de las reclamaciones, o
- (b) asume jurisdicción sobre, y para desahogar y resolver una o más de las reclamaciones, siempre que con ello se contribuya a la resolución de las otras reclamaciones.

5. Un tribunal establecido conforme al Artículo 11 no tendrá jurisdicción para desahogar y resolver una reclamación, o parte de ella, respecto de la cual un tribunal establecido conforme a este Artículo haya asumido jurisdicción.

6. Una parte contendiente que pretenda se determine la acumulación conforme a este Artículo podrá solicitar al Secretario General del CIADI el establecimiento de un tribunal y especificará en su solicitud:

- (a) el nombre de la Parte Contratante contendiente o de los inversionistas contendientes a ser incluidos en el proceso de acumulación;
- (b) la naturaleza de la orden solicitada, y
- (c) el fundamento en que se basa la solicitud.

7. Una parte contendiente entregará copia de su solicitud a la Parte Contratante contendiente o a cualquier otro inversionista contendiente contra quienes se pretende obtener la orden de acumulación.

8. En un plazo de sesenta (60) días contados a partir de la fecha de recepción de la solicitud, el Secretario General del CIADI podrá establecer un tribunal integrado por tres árbitros. Un árbitro será nacional de la Parte Contratante contendiente y otro árbitro será nacional de la Parte Contratante de los inversionistas contendientes; el tercero, el presidente del tribunal, no será nacional de ninguna de las Partes Contratantes. Nada de lo previsto en este párrafo impedirá que los inversionistas contendientes y la Parte Contratante contendiente designen a los miembros del tribunal mediante un acuerdo especial.

9. Cuando un inversionista contendiente haya sometido una reclamación a arbitraje conforme al Artículo 11 y no haya sido mencionado en la solicitud realizada conforme al párrafo 6 anterior, un inversionista contendiente o la Parte Contratante contendiente, según sea el caso, podrá solicitar por escrito al tribunal que incluya al primer inversionista contendiente en la orden formulada de conformidad con el párrafo 4 anterior y especificará en su solicitud:

- (a) el nombre y domicilio del inversionista contendiente;
- (b) la naturaleza de la orden de acumulación solicitada, y
- (c) los fundamentos en que se basa la solicitud.

10. Un inversionista contendiente al que se refiere el párrafo 9 anterior entregará copia de su solicitud a las partes contendientes señaladas en una solicitud hecha conforme al párrafo 6 anterior.

ARTÍCULO 15 **Sede del Procedimiento Arbitral**

A petición de cualquiera de las partes contendientes, un arbitraje conforme a esta Sección será realizado en un Estado que sea parte de la Convención de Nueva York. Sólo para los efectos del Artículo 1 de la Convención de Nueva York, se considerará que las reclamaciones sometidas a arbitraje conforme a la presente Sección derivan de una relación u operación comercial.

ARTÍCULO 16 **Indemnización**

En un arbitraje conforme a esta Sección, una Parte Contratante contendiente no aducirá como defensa, reconvención, derecho de compensación o por cualquier otra razón, que la indemnización u otra compensación respecto de la totalidad o parte de los presuntos daños, ha sido recibida o habrá de recibirse por el inversionista, conforme a una indemnización, garantía o contrato de seguro.

ARTÍCULO 17 **Derecho Aplicable**

1. Un tribunal establecido conforme a esta Sección decidirá las controversias que se sometan a su consideración de conformidad con el presente Acuerdo y con las reglas y principios aplicables del derecho internacional.

2. Una interpretación que formulen y acuerden conjuntamente las Partes Contratantes sobre una disposición del presente Acuerdo será obligatoria para cualquier tribunal establecido de conformidad con el mismo.

ARTÍCULO 18
Laudos Definitivos y su Ejecución

1. A menos que las partes contendientes acuerden otra cosa, un laudo arbitral que determine que una Parte Contratante ha incumplido con sus obligaciones de conformidad con el presente Acuerdo sólo podrá otorgar, por separado o en combinación:

- (a) daños pecuniarios y cualquier interés aplicable, o
- (b) restitución en especie, tomando en cuenta que la Parte Contratante podrá pagar una indemnización pecuniaria en lugar de ello.

2. Cuando la reclamación se haya presentado en representación de una empresa:

- (a) un laudo que otorgue restitución en especie dispondrá que la restitución se otorgue a la empresa;
- (b) un laudo que otorgue daños pecuniarios y cualquier interés aplicable, dispondrá que la suma total sea pagada a la empresa, y
- (c) el laudo dispondrá que el mismo se dicte sin perjuicio de cualquier derecho que cualquier persona tenga o pudiese tener sobre la reparación concedida, conforme al derecho interno aplicable.

3. Los laudos arbitrales serán definitivos y obligatorios solamente entre las partes contendientes y únicamente respecto del caso en particular.

4. El laudo arbitral será público, a menos que las partes contendientes acuerden otra cosa.

5. Un tribunal no podrá ordenar el pago de daños punitivos.

6. Un inversionista contendiente podrá recurrir a la ejecución de un laudo arbitral conforme al Convenio del CIADI o a la Convención de Nueva York, si ambas Partes Contratantes son parte de estos tratados.

7. Una parte contendiente no podrá exigir el cumplimiento de un laudo definitivo hasta que:

- (a) en el caso de un laudo definitivo dictado conforme al Convenio del CIADI:

- (1) hayan transcurrido ciento veinte (120) días desde la fecha en que el laudo fue dictado y ninguna de las partes contendientes haya solicitado la revisión o anulación del mismo, o
 - (2) los procedimientos de revisión o anulación hayan concluido, y
- (b) en el caso de un laudo definitivo dictado conforme al Reglamento del Mecanismo Complementario del CIADI, al Reglamento de Arbitraje de la CNUDMI o cualesquiera otras reglas de arbitraje que hayan acordado las partes contendientes:
- (1) hayan transcurrido tres (3) meses desde la fecha en que el laudo fue dictado y ninguna de las partes contendientes haya comenzado un procedimiento de revisión, desechamiento o anulación del laudo, o
 - (2) un tribunal haya autorizado o desestimado una solicitud para revisar, desechar o anular el laudo y no exista recurso ulterior.

8. Una Parte Contratante no podrá iniciar procedimientos de conformidad con la Sección Segunda por una presunta violación conforme a esta Sección, a menos que la otra Parte Contratante incumpla o no acate el laudo dictado en una controversia que un inversionista haya sometido conforme a esta Sección.

ARTÍCULO 19

Medidas Provisionales de Protección

1. Un tribunal arbitral podrá ordenar una medida provisional de protección para preservar los derechos de una parte contendiente o para asegurar que la jurisdicción del tribunal arbitral surta plenos efectos, incluyendo una orden para preservar las pruebas que estén en posesión o control de una parte contendiente, o para proteger la jurisdicción del tribunal arbitral.

2. Un tribunal arbitral no podrá ordenar el embargo, ni la suspensión de la aplicación de la medida presuntamente violatoria a la que se refiere el Artículo 11. Para efectos de este párrafo, una orden incluye una recomendación.

SECCIÓN SEGUNDA: SOLUCIÓN DE CONTROVERSIAS ENTRE LAS PARTES CONTRATANTES

ARTÍCULO 20

Ámbito de Aplicación

La presente Sección aplicará a la solución de controversias entre las Partes Contratantes derivadas de la interpretación o aplicación de las disposiciones del

presente Acuerdo. El presunto incumplimiento por una Parte Contratante de una obligación del Capítulo Dos será dirimido conforme a la Sección Primera de este Capítulo.

ARTÍCULO 21

Consultas y Negociaciones

1. Cualquier Parte Contratante podrá solicitar consultas sobre la interpretación o aplicación del presente Acuerdo.
2. En la medida de lo posible, las Partes Contratantes tratarán de resolver amigablemente cualquier controversia que surja entre ellas respecto de la interpretación o aplicación del presente Acuerdo a través de consultas y negociaciones.
3. En caso de que una controversia no pueda ser resuelta por dichos medios dentro de un período de seis (6) meses contados a partir de que las negociaciones o consultas fueron solicitadas por escrito, cualquier Parte Contratante podrá someter dicha controversia a un tribunal arbitral establecido de conformidad con esta Sección o, por acuerdo de las Partes Contratantes, a cualquier otro tribunal internacional.

ARTÍCULO 22

Constitución del Tribunal Arbitral

1. Los procedimientos arbitrales iniciarán mediante notificación por escrito entregada por una Parte Contratante (la Parte Contratante demandante) a la otra Parte Contratante (la Parte Contratante demandada) a través de los canales diplomáticos. Dicha notificación contendrá una exposición de las consideraciones de hecho y de derecho en que se basa la reclamación, un resumen del desarrollo y resultados de las consultas y negociaciones celebradas de conformidad con el Artículo 21, la intención de la Parte Contratante demandante de iniciar el procedimiento bajo esta Sección, así como el nombre del árbitro nombrado por dicha Parte Contratante demandante.
2. Dentro de los treinta (30) días posteriores a la entrega de dicha notificación, la Parte Contratante demandada notificará a la Parte Contratante demandante el nombre del árbitro que haya designado.
3. Dentro de los treinta (30) días siguientes a la designación del segundo árbitro, los árbitros nombrados por las Partes Contratantes designarán de común acuerdo un tercer árbitro, quien fungirá como presidente del tribunal arbitral una vez aprobado por las Partes Contratantes.

4. Si dentro de los plazos a que se refieren los párrafos 2 y 3 anteriores no se han realizado las designaciones requeridas o las aprobaciones requeridas no han tenido lugar, cualquier Parte Contratante podrá solicitar al Presidente de la Corte Internacional de Justicia que nombre al árbitro o árbitros aún no designados. Si el Presidente es ciudadano o residente permanente de alguna de las Partes Contratantes o se encuentra imposibilitado para actuar, el Vicepresidente será invitado a realizar las designaciones referidas. Si el Vicepresidente es ciudadano o residente permanente de una de las Partes Contratantes o se encuentra imposibilitado para actuar, el Miembro de la Corte Internacional de Justicia que siga en orden jerárquico y que no sea ciudadano residente permanente de alguna de las Partes Contratantes, será invitado a realizar las designaciones referidas.

5. En caso de que cualquier árbitro designado de conformidad con este Artículo renuncie o se encuentre imposibilitado para actuar, se nombrará un árbitro sucesor de conformidad con el mismo procedimiento prescrito para el nombramiento del árbitro original, y éste tendrá las mismas facultades y obligaciones que el árbitro original.

ARTÍCULO 23

Procedimiento

1. A menos que las Partes Contratantes decidan otra cosa, la sede del arbitraje será determinada por el tribunal.

2. El tribunal arbitral decidirá todas las cuestiones relacionadas con su competencia y, sujeto a cualquier acuerdo entre las Partes Contratantes, determinará su propio procedimiento.

3. En cualquier etapa del procedimiento el tribunal arbitral podrá proponer a las Partes Contratantes que la controversia sea resuelta de manera amistosa.

4. En todo momento, el tribunal arbitral asegurará una audiencia justa a las Partes Contratantes.

ARTÍCULO 24

Laudo

1. El tribunal arbitral tomará su decisión por mayoría de votos. El laudo será emitido por escrito y contendrá todas las consideraciones de hecho y de derecho que resulten procedentes. Un ejemplar firmado del laudo será entregado a cada Parte Contratante.

2. El laudo arbitral será definitivo y obligatorio para las Partes Contratantes.

ARTÍCULO 25
Derecho Aplicable

Un tribunal establecido conforme a esta Sección deberá decidir las controversias que se sometan a su consideración de conformidad con el presente Acuerdo y con las reglas y principios aplicables del derecho internacional.

ARTÍCULO 26
Costos

Cada Parte Contratante sufragará los costos de su árbitro designado y el costo de su representación legal en los procedimientos. Los costos del presidente del tribunal arbitral y demás gastos relacionados con el arbitraje serán sufragados por partes iguales por las Partes Contratantes, a menos que el tribunal arbitral decida que una proporción mayor de los costos sea sufragada por alguna de las Partes Contratantes.

CAPÍTULO CUATRO: DISPOSICIONES FINALES

ARTÍCULO 27
Aplicación del Acuerdo

El presente Acuerdo aplica a las inversiones realizadas antes o después de su entrada en vigor; sin embargo, no aplica a reclamaciones o controversias derivadas de eventos que ocurrieron, o a reclamaciones que hayan sido resueltas, antes de esa fecha.

ARTÍCULO 28
Consultas

Una Parte Contratante podrá proponer a la otra Parte Contratante celebrar consultas sobre cualquier asunto relacionado con el presente Acuerdo. Dichas consultas serán llevadas a cabo en el tiempo y lugar acordado por las Partes Contratantes.

ARTÍCULO 29
Denegación de Beneficios

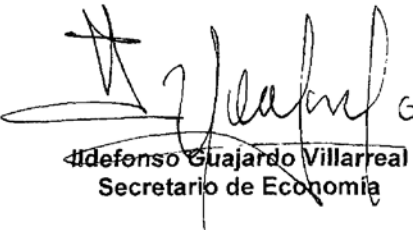
Las Partes Contratantes podrán decidir conjuntamente, a través de consultas, el negar los beneficios del presente Acuerdo a una empresa de la otra Parte Contratante y a sus inversiones, si dicha empresa es propiedad o está controlada por una persona física o por una empresa de una Parte no Contratante.

ARTÍCULO 30
Entrada en Vigor, Duración y Terminación

1. Las Partes Contratantes se notificarán por escrito a través de los canales diplomáticos sobre el cumplimiento de sus requisitos constitucionales en relación con la aprobación y entrada en vigor del presente Acuerdo.
2. El presente Acuerdo entrará en vigor treinta (30) días después de la fecha de recepción de la última de las dos notificaciones a que hace referencia el párrafo 1 anterior.
3. El presente Acuerdo tendrá una vigencia de diez (10) años. Posteriormente, continuará en vigor hasta la expiración de doce (12) meses a partir de la fecha en que alguna de las Partes Contratantes haya notificado por escrito a la otra Parte Contratante su decisión de darlo por terminado.
4. El presente Acuerdo continuará en vigor por un periodo de diez (10) años contados a partir de la fecha de terminación, únicamente con respecto a las inversiones realizadas con anterioridad a dicha fecha.
5. El presente Acuerdo podrá ser modificado por consentimiento mutuo de las Partes Contratantes, y la modificación acordada entrará en vigor de conformidad con los procedimientos establecidos en los párrafos 1 y 2 anteriores.

Hecho en la Ciudad de México, en el día 22 de febrero de 2013, correspondiente al día de 12 Rabi Al-Akhir 1434 H, por duplicado, en idioma español, árabe e inglés, siendo todos los textos igualmente auténticos. En caso de divergencia en la interpretación, el texto en inglés prevalecerá.

**POR EL GOBIERNO DE LOS
ESTADOS UNIDOS MEXICANOS**



Alfonso Guajardo Villarreal
Secretario de Economía

**POR EL GOBIERNO DEL
ESTADO DE KUWAIT**



Sameen Essa Johar Hayat
Embajador del Estado de Kuwait ante
los Estados Unidos Mexicanos

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DES ÉTATS-UNIS DU MEXIQUE ET LE
GOUVERNEMENT DE L'ÉTAT DU KOWEÏT RELATIF À LA PROMOTION ET
À LA PROTECTION RÉCIPROQUE DES INVESTISSEMENTS

Le Gouvernement des États-Unis du Mexique et le Gouvernement de l'État du Koweït, ci-après dénommés « Parties contractantes »,

Désireux d'intensifier la coopération économique à leur avantage mutuel,

Soucieux de créer et d'entretenir des conditions favorables aux investissements effectués par des investisseurs d'une Partie contractante sur le territoire de l'autre Partie contractante,

Reconnaissant la nécessité de promouvoir et de protéger les investissements étrangers en vue d'assurer leur prospérité économique et de stimuler le flux de capital productif,

Sont convenus de ce qui suit :

CHAPITRE PREMIER. DISPOSITIONS GÉNÉRALES

Article premier. Définitions

Aux fins du présent Accord :

1. Le terme « entreprise » désigne toute entité constituée ou organisée en vertu du droit applicable d'une Partie contractante, dans un but lucratif ou non, publique ou privée, y compris toute personne morale, fiducie, société de personnes, entreprise individuelle, coentreprise ou autre association ;

2. Le terme « CIRDI » désigne le Centre international pour le règlement des différends relatifs aux investissements ;

3. L'expression « Règlement du mécanisme supplémentaire du CIRDI » désigne le Règlement régissant le mécanisme supplémentaire pour l'administration de procédures par le secrétariat du CIRDI ;

4. L'expression « Convention CIRDI » désigne la Convention pour le règlement des différends relatifs aux investissements entre États et ressortissants d'autres États, adoptée à Washington le 18 mars 1965, telle que modifiée, le cas échéant ;

5. Le terme « investissement » désigne les actifs suivants, détenus ou contrôlés, directement ou indirectement, par des investisseurs d'une Partie contractante, et établis ou acquis conformément aux lois et règlements de l'autre Partie contractante sur le territoire de laquelle l'investissement est effectué :

- a) Une entreprise ;
- b) Des parts, actions et autres titres de participation dans une entreprise ;
- c) Un titre de créance d'une entreprise :
 - 1) Lorsque l'entreprise est une société affiliée de l'investisseur, ou
 - 2) Lorsque l'échéance originelle du titre de créance est d'au moins trois ans,

à l'exclusion des titres de créance, quelle qu'en soit l'échéance originelle, d'une Partie contractante ou d'une entreprise d'État ;

- d) Un prêt à une entreprise :
 - 1) Lorsque l'entreprise est une société affiliée de l'investisseur, ou
 - 2) Lorsque l'échéance originelle du prêt est d'au moins trois ans, à l'exclusion des prêts, quelle qu'en soit l'échéance originelle, à une Partie contractante ou à une entreprise d'État ;
 - e) Des biens immobiliers ou autres biens corporels et incorporels, acquis ou utilisés dans le but de réaliser un bénéfice économique ou à d'autres fins commerciales ;
 - f) Des intérêts découlant de l'engagement de capitaux ou d'autres ressources sur le territoire d'une Partie contractante dans une activité économique exercée sur ce territoire, tels qu'en vertu :
 - 1) De contrats impliquant la présence d'un bien de l'investisseur sur le territoire de l'autre Partie contractante, y compris des contrats clefs en main, des contrats de construction, ou de concessions, ou
 - 2) De contrats dans lesquels la rémunération dépend en grande partie de la production, des revenus ou des bénéfices d'une entreprise ;
 - g) Des créances pécuniaires impliquant les types d'intérêts énumérés aux alinéas a) à f) ci-dessus, à l'exclusion des créances pécuniaires découlant uniquement :
 - 1) De contrats commerciaux pour la vente de produits ou de services par un ressortissant ou une entreprise sur le territoire d'une Partie contractante à une entreprise située sur le territoire de l'autre Partie contractante, ou
 - 2) De l'octroi de crédits pour une opération commerciale, telle que le financement commercial, autre qu'un prêt visé à l'alinéa d) ci-dessus ;
 - h) Des droits de propriété intellectuelle.
6. L'expression « investisseur d'une Partie contractante » désigne :
- a) Le Gouvernement de cette Partie contractante ;
 - b) Toute personne physique qui a la nationalité d'une Partie contractante conformément à son droit applicable ; ou
 - c) Toute société constituée ou organisée conformément à la législation d'une Partie contractante et menant des opérations commerciales substantielles sur le territoire de cette Partie contractante ;

ayant effectué un investissement sur le territoire de l'autre Partie contractante ;

7. L'expression « Convention de New York » désigne la Convention pour la reconnaissance et l'exécution des sentences arbitrales étrangères, adoptée le 10 juin 1958 au Siège de l'Organisation des Nations Unies, à New York, telle que modifiée, le cas échéant ;

8. L'expression « Règlement d'arbitrage de la CNUDCI » désigne le Règlement d'arbitrage de la Commission des Nations Unies pour le droit commercial international, adopté par l'Assemblée générale des Nations Unies le 15 décembre 1976 ;

9. L'expression « entreprise d'État » désigne une entreprise détenue par une Partie contractante ou contrôlée par celle-ci par le biais de participations ; et

10. Le terme « territoire » désigne :

- a) Concernant les États-Unis du Mexique (ci-après dénommés « Mexique ») :
 - 1) Les États de la Fédération et le District fédéral ;
 - 2) Les îles, y compris les récifs et les îlots des mers adjacentes ;
 - 3) Les îles de Guadalupe et de Revillagigedo situées dans l'océan Pacifique ;
 - 4) Le plateau continental et le plateau sous-marin de ces îles, îlots et récifs ;
 - 5) Les eaux des mers territoriales, conformément au droit international, et les eaux maritimes intérieures ;
 - 6) L'espace aérien situé au-dessus du territoire national, conformément au droit international ; et
 - 7) Toute zone s'étendant au-delà de la mer territoriale du Mexique à l'intérieur de laquelle, conformément au droit international, y compris à la Convention des Nations Unies sur le droit de la mer et ses modifications éventuelles, ainsi qu'au droit interne du Mexique, le Mexique peut exercer des droits à l'égard des fonds marins et du sous-sol ainsi que de leurs ressources naturelles ; et
- b) Concernant l'État du Koweït : le territoire de l'État du Koweït en ce compris toute zone située au-delà de la mer territoriale qui, conformément au droit international, a été ou pourrait être désignée, en vertu de la législation l'État du Koweït, comme une zone sur laquelle l'État du Koweït peut exercer ses droits souverains ou sa juridiction ;

11. L'expression « sans délai » désigne la période après laquelle toutes les formalités de transfert nécessaires sont accomplies, et elle prend cours le jour où la demande de transfert est présentée et ne peut en aucun cas dépasser deux mois.

Article 2. Admission des investissements

Chaque Partie contractante admet l'entrée des investissements effectués par des investisseurs de l'autre Partie contractante, en application de ses lois et règlements applicables.

CHAPITRE II. PROTECTION DES INVESTISSEMENTS

Article 3. Traitement national et traitement de la nation la plus favorisée

1. Chaque Partie contractante accorde aux investisseurs de l'autre Partie contractante et à leurs investissements un traitement qui n'est pas moins favorable que celui qu'elle accorde, dans des circonstances similaires, à ses propres investisseurs et aux investissements de ses propres investisseurs en matière de gestion, d'entretien, d'utilisation, de jouissance ou de cession des investissements.

2. Chaque Partie contractante accorde aux investisseurs de l'autre Partie contractante et à leurs investissements un traitement qui n'est pas moins favorable que celui qu'elle accorde, dans des circonstances similaires, aux investisseurs et aux investissements d'investisseurs d'États tiers en matière de gestion, d'entretien, d'utilisation, de jouissance ou de cession des investissements.

3. Les dispositions du présent article ne peuvent être interprétées comme obligeant une Partie contractante à étendre aux investisseurs de l'autre Partie contractante et à leurs investissements les avantages de tout traitement, préférence ou privilège pouvant être accordé par ladite Partie contractante en vertu de :

- a) Toute organisation d'intégration économique régionale, zone de libre-échange, union douanière, union monétaire ou de tout autre accord d'intégration similaire existant ou futur dont l'une des Parties contractantes est ou pourrait devenir partie ;
- b) Tous droits ou toutes obligations d'une Partie contractante découlant d'un accord ou arrangement international se rapportant entièrement ou principalement à l'imposition. En cas d'incompatibilité entre le présent Accord et tout autre accord ou arrangement international en matière d'imposition, les dispositions de ce dernier prévalent.

Article 4. Norme minimale en matière de traitement

1. Chacune des Parties contractantes accorde aux investissements effectués par les investisseurs de l'autre Partie contractante un traitement conforme au droit international coutumier, notamment un traitement juste et équitable ainsi qu'une protection et une sécurité intégrales.

2. Pour éviter toute ambiguïté, il est entendu que :

- a) Les concepts de « traitement juste et équitable » et de « protection et sécurité intégrales » n'exigent pas un traitement plus favorable que celui requis par la norme minimale de traitement des étrangers en droit international coutumier ; et
- b) Une décision indiquant qu'il y a un manquement à une autre disposition du présent Accord ou d'un accord international distinct n'a pas pour effet d'établir qu'il y a eu un manquement au présent article.

Article 5. Indemnisation des pertes

Les investisseurs d'une Partie contractante dont les investissements sur le territoire de l'autre Partie contractante subissent des pertes du fait d'une guerre, d'un conflit armé, d'un état d'urgence nationale, de révoltes, de troubles civils, d'une insurrection, d'émeutes ou d'autres événements similaires bénéficient d'un traitement qui n'est pas moins favorable que celui que cette autre Partie contractante accorde à ses propres investisseurs ou aux investisseurs d'un État tiers en ce qui concerne la restitution, l'indemnisation, la réparation ou toute autre forme de règlement.

Article 6. Expropriation et indemnisation

1. Aucune des Parties contractantes ne peut exproprier ou nationaliser un investissement, directement ou indirectement, par des mesures ayant un effet équivalent à l'expropriation ou à la nationalisation (ci-après dénommées « expropriation »), sauf :

- a) Pour des motifs d'intérêt public ;
- b) Si elles sont appliquées d'une manière non discriminatoire ;
- c) En conformité avec l'application régulière de la loi ; et

- d) En cas de versement d'une indemnisation conformément au paragraphe 2 ci-dessous.
2. L'indemnisation :
- a) Est égale à la juste valeur marchande de l'investissement exproprié immédiatement avant que l'expropriation ait eu lieu. La juste valeur marchande ne reflète pas de changement de valeur résultant du fait que l'expropriation envisagée était déjà connue auparavant.
- Les critères d'évaluation comprennent la valeur d'exploitation, la valeur de l'actif, notamment la valeur fiscale déclarée des biens corporels, ainsi que tout autre critère nécessaire au calcul de la juste valeur marchande ;
- b) Est versée sans délai ;
- c) Comprend des intérêts à un taux commercialement raisonnable pour la monnaie dans laquelle le paiement est effectué, à compter de la date de l'expropriation jusqu'à la date du paiement effectif ; et
- d) Est réalisable dans sa totalité et librement transférable.

Article 7. Transferts

1. Chaque Partie contractante autorise tous les transferts relatifs aux investissements d'un investisseur de l'autre Partie contractante, librement et sans délai. Les transferts sont effectués dans une monnaie librement utilisable au taux de change du marché en vigueur à la date du transfert. Ces transferts comprennent :
- a) Les bénéfices, les dividendes, les intérêts, les gains en capital, les redevances, les frais de gestion et d'assistance technique et autres frais ou sommes provenant de l'investissement ;
- b) Le produit de la vente de la totalité ou d'une partie de l'investissement, ou le produit de la liquidation partielle ou totale de l'investissement ;
- c) Les paiements effectués en vertu d'un contrat conclu par l'investisseur ou par son investissement, y compris les paiements effectués conformément à un accord de prêt ;
- d) Les paiements résultant de l'indemnisation pour perte ou expropriation ; et
- e) Les paiements résultant de l'application de la section I du chapitre III.
2. Nonobstant le paragraphe 1 ci-dessus, une Partie contractante peut empêcher un transfert en appliquant de manière équitable, non discriminatoire et en toute bonne foi sa législation dans les cas suivants :
- a) La faillite, l'insolvabilité ou la protection des droits des créanciers ;
- b) L'émission, le négoce ou le commerce des valeurs mobilières ;
- c) Les violations de dispositions en matière pénale ou administrative ;
- d) Les rapports relatifs à des transferts de monnaie ou autres instruments monétaires ;
ou
- e) L'exécution des jugements rendus à l'issue de procédures judiciaires.

3. Si des difficultés graves se produisent au niveau de la balance des paiements ou menacent de se produire, une Partie contractante peut limiter temporairement les transferts, sous réserve que cette Partie contractante mette en œuvre des mesures ou un programme conformément aux Statuts du Fonds monétaire international, et que ces mesures ou ce programme n'excèdent pas les mesures nécessaires pour faire face aux circonstances décrites au présent paragraphe. Ces restrictions doivent être imposées de manière équitable, non discriminatoire et en toute bonne foi, et être notifiées une fois appliquées à l'autre Partie contractante.

Article 8. Subrogation

1. Lorsqu'une Partie contractante ou son organisme désigné accorde une garantie financière contre des risques non commerciaux concernant un investissement effectué par l'un de ses investisseurs sur le territoire de l'autre Partie contractante et effectue un paiement en vertu de cette garantie, ou exerce ses droits en tant que subrogée, cette autre Partie contractante reconnaît la subrogation de tout droit, titre, réclamation, privilège ou action. La Partie contractante ou son organisme désigné ne revendiquent pas de droits plus étendus que ceux que détenaient la personne ou l'entité dont proviennent lesdits droits.

2. En cas de différend, la Partie contractante ayant été subrogée dans les droits de l'investisseur ne peut agir en justice ni intervenir dans des procédures judiciaires devant un tribunal national, ni soumettre le différend à l'arbitrage international conformément aux dispositions du chapitre III.

CHAPITRE III. RÈGLEMENT DES DIFFÉRENDS

SECTION I. RÈGLEMENT DES DIFFÉRENDS ENTRE UNE PARTIE CONTRACTANTE ET UN INVESTISSEUR DE L'AUTRE PARTIE CONTRACTANTE

Article 9. Objet

La présente section s'applique aux différends entre une Partie contractante et un investisseur de l'autre Partie contractante concernant un manquement allégué à une obligation énoncée dans le chapitre II et entraînant une perte ou un dommage.

Article 10. Notification d'intention et consultation

1. Les parties contestantes essaient d'abord de régler la réclamation par voie de consultation ou de négociation.

2. En vue de régler la réclamation à l'amiable, l'investisseur contestant donne à la Partie contractante contestante une notification écrite de son intention de soumettre une réclamation à l'arbitrage, au moins six mois avant la présentation de la réclamation. Cette notification indique :

- a) Le nom et l'adresse de l'investisseur contestant et, lorsque la réclamation est déposée par un investisseur au nom d'une entreprise en application de l'article 11, le nom et l'adresse de cette dernière ;

- b) Les dispositions du chapitre II qui sont présumées avoir été violées ;
- c) Les faits et fondements juridiques sur lesquels repose la réclamation ;
- d) Le type d'investissement concerné conformément à la définition énoncée à l'article premier ; et
- e) Le redressement demandé et le montant approximatif des dommages et intérêts réclamés.

3. La notification d'intention visée au paragraphe 2 du présent article est remise :

- a) Dans le cas des États-Unis du Mexique, au Bureau du Conseil juridique pour le commerce international (Dirección General de Consultoría Jurídica de Comercio Internacional) du Ministère de l'économie ou à son successeur ; et
- b) Dans le cas de l'État du Koweït, au Ministère de la justice, ou à son successeur.

4. L'investisseur contestant doit soumettre la notification d'intention écrite en langue espagnole, arabe ou anglaise, selon le cas. La traduction correspondante, effectuée par un professionnel, est incluse si ladite notification d'intention est envoyée dans une langue autre que la langue officielle de la Partie contractante recevant la notification d'intention.

5. Afin de faciliter le processus de consultation, l'investisseur contestant joint à la notification d'intention une copie des documents suivants :

- a) Passeport ou tout autre document officiel prouvant la nationalité, lorsque l'investisseur est une personne physique, ou tout document pertinent prouvant la constitution ou la création de l'entreprise en vertu de la législation de la Partie contractante non contestante, lorsque l'investisseur est une entreprise de cette Partie contractante ;
- b) Lorsqu'un investisseur d'une Partie contractante envisage de soumettre une réclamation à l'arbitrage au nom d'une entreprise de l'autre Partie contractante qui est une personne morale que l'investisseur détient ou contrôle :
 - 1) Les documents pertinents prouvant la constitution ou la création de l'entreprise en vertu de la législation de la Partie contractante contestante ; et
 - 2) Les documents prouvant que l'investisseur contestant possède ou contrôle l'entreprise.

Le cas échéant, une procuration ou un document attestant qu'une personne est dûment autorisée à agir au nom de l'investisseur contestant doit également être soumis.

La documentation doit être conforme aux formalités juridiques applicables en vertu du droit de la Partie contractante qui reçoit la notification d'intention.

Article 11. Présentation d'une réclamation

1. Un investisseur d'une Partie contractante peut soumettre à l'arbitrage une réclamation selon laquelle il a subi une perte ou un dommage en raison ou par suite d'un manquement de l'autre Partie contractante à une obligation établie au chapitre II.

2. Un investisseur d'une Partie contractante agissant au nom d'une entreprise qui est légalement constituée en vertu du droit de l'autre Partie contractante et qui est une personne morale que cet investisseur détient ou contrôle, directement ou indirectement, peut soumettre à

l'arbitrage une réclamation selon laquelle l'autre Partie contractante a manqué à une obligation prévue au chapitre II et que l'entreprise a subi une perte ou un dommage en raison ou par suite de ce manquement.

3. Un investisseur contestant peut soumettre une réclamation à l'arbitrage en vertu :
 - a) De la Convention CIRDI, pour autant que la Partie contractante contestante et la Partie contractante de l'investisseur soient parties à la Convention CIRDI ;
 - b) Du Règlement du mécanisme supplémentaire du CIRDI, à condition que la Partie contractante contestante ou la Partie contractante de l'investisseur, mais non les deux, soit partie à la Convention CIRDI ;
 - c) Du Règlement d'arbitrage de la CNUDCI ; ou
 - d) De tout autre règlement d'arbitrage, si les parties au différend en conviennent.
4. Un investisseur contestant peut recourir à l'arbitrage uniquement :
 - a) S'il consent à l'arbitrage conformément aux modalités établies dans la présente section ; et
 - b) Si cet investisseur et, dans le cas où la réclamation porte sur des pertes ou dommages causés à un intérêt d'une entreprise de l'autre Partie contractante qui est une personne morale que cet investisseur détient ou contrôle, l'entreprise, renoncent à leur droit d'intenter ou de poursuivre, devant un tribunal administratif ou une cour de justice, en application du droit d'une Partie contractante ou dans le cadre d'autres procédures de règlement des différends, des actions concernant la mesure prise par la Partie contractante contestante qui est présumée constituer un manquement au chapitre II, à l'exception des actions visant à obtenir une injonction, ou un jugement déclaratoire ou extraordinaire n'impliquant pas le paiement de dommages et intérêts, engagées devant un tribunal administratif ou une cour de justice en application du droit de la Partie contractante contestante.
5. Un investisseur contestant ne peut soumettre une réclamation à l'arbitrage, au nom d'une entreprise de l'autre Partie contractante qui est une personne morale qu'il détient ou contrôle, que si l'investisseur et l'entreprise :
 - a) Consentent à l'arbitrage conformément aux procédures établies dans la présente section ; et
 - b) Renoncent à leur droit d'intenter ou de poursuivre, devant un tribunal administratif ou une cour de justice en application du droit d'une Partie contractante ou dans le cadre d'autres procédures de règlement des différends, des actions concernant la mesure prise par la Partie contractante contestante qui est présumée constituer un manquement au chapitre II, à l'exception des actions visant à obtenir une injonction, un jugement déclaratoire ou extraordinaire n'impliquant pas le paiement de dommages et intérêts, engagées devant un tribunal administratif ou une cour de justice en application du droit de la Partie contractante contestante.
6. Le consentement ou le renoncement visés par le présent article est notifié par écrit, remis à la Partie Contractante contestante et joint à la soumission de la réclamation à l'arbitrage.
7. Le règlement d'arbitrage applicable régit l'arbitrage, à l'exception des dispositions modifiées par la présente section.
8. Un différend peut être soumis à l'arbitrage à condition que l'investisseur contestant ait remis à la Partie contractante contestante une notification d'intention, telle que visée à l'article 10,

au plus tard trois ans après la date à laquelle l'investisseur ou l'entreprise de l'autre Partie contractante qui est une personne morale détenue ou contrôlée par l'investisseur a eu ou aurait dû avoir connaissance pour la première fois des événements ayant donné lieu au différend.

9. Si l'investisseur, ou une entreprise qu'un investisseur détient ou contrôle, soumet un différend tel que visé aux paragraphes 1 ou 2 ci-dessus aux tribunaux administratifs ou judiciaires compétents de la Partie contractante, ce même différend ne peut pas être soumis à l'arbitrage prévu à la présente section.

Article 12. Consentement des Parties contractantes

1. Chaque Partie contractante donne son consentement inconditionnel à la soumission d'un différend à l'arbitrage international conformément à la présente section.

2. Le consentement donné en vertu du paragraphe 1 ci-dessus et la soumission d'une réclamation à l'arbitrage par l'investisseur contestant satisfont aux exigences :

- a) Du chapitre II de la Convention CIRDI (De la Compétence du Centre) et du Règlement du mécanisme supplémentaire du CIRDI concernant le consentement écrit des parties au différend ; et
- b) De l'article 2 de la Convention de New York concernant une « convention écrite ».

Article 13. Composition du tribunal arbitral

1. À moins que les parties au différend n'en conviennent autrement, le tribunal arbitral est composé de trois arbitres. Chaque partie contestante désigne un arbitre et les parties au différend s'accorde sur un troisième arbitre, qui sera le Président du tribunal arbitral.

2. Si un tribunal arbitral n'est pas constitué dans les 90 jours suivant la date à laquelle la réclamation a été soumise à l'arbitrage, soit parce qu'une partie contestante n'a pas désigné son arbitre, soit parce que les parties au différend ne sont pas parvenues à un accord concernant le Président, le Secrétaire général du CIRDI, à la demande de l'une ou l'autre des parties au différend, est invité à nommer, à sa discrétion, l'arbitre ou les arbitres non encore désignés. Pour la désignation du Président, le Secrétaire général du CIRDI devra toutefois s'assurer qu'il n'est pas un ressortissant de l'une ou l'autre Partie contractante.

Article 14. Jonction d'instances

1. Le Secrétaire général du CIRDI peut établir un tribunal de jonction en vertu du Règlement d'arbitrage de la CNUDCI, qui mène ses procédures conformément audit Règlement, sauf dans la mesure où elles sont modifiées par la présente section.

2. Un tribunal établi en vertu du présent article peut, dans l'intérêt d'un règlement juste et efficace du différend et à moins que les intérêts d'une partie contestante ne soient sérieusement affectés, consolider les procédures lorsque :

- a) Deux investisseurs ou plus liés au même investissement soumettent une réclamation à l'arbitrage au titre de la présente section ; ou
- b) Deux réclamations ou plus découlant de questions de droit ou de fait communes sont soumises à l'arbitrage.

3. Sur demande d'une partie contestante, un tribunal établi en vertu de l'article 11 peut, en attendant la décision du tribunal de jonction conformément au paragraphe 4 ci-dessous, suspendre la procédure engagée.

4. Un tribunal établi en vertu du présent article peut, après audition des parties au différend :

- a) Se saisir de ces réclamations et statuer en même temps, sur la totalité des réclamations ou sur une partie d'entre elles ; ou
- b) Se saisir, connaître de l'une ou de plusieurs des réclamations et statuer à leur égard, à condition que cela contribue à régler d'autres réclamations.

5. Un tribunal constitué en vertu de l'article 11 n'a pas compétence pour statuer sur une réclamation, ou sur une partie d'une réclamation, si un tribunal institué en vertu du présent article s'en est déjà saisi.

6. Une partie contestante qui envisage la consolidation d'une réclamation en vertu du présent article peut demander au Secrétaire général du CIRDI d'instituer un tribunal, et indique dans sa demande :

- a) Le nom et l'adresse de la Partie contractante contestante ou des investisseurs contestants à inclure au processus de consolidation ;
- b) La nature de l'ordonnance demandée ; et
- c) Les motifs pour lesquels l'ordonnance est demandée.

7. Une partie contestante remet une copie de sa demande à la Partie contractante contestante ou à tout investisseur contestant concerné par la demande de jonction.

8. Dans les 60 jours à compter de la date de réception de la demande, le Secrétaire général du CIRDI peut instituer un tribunal composé de trois arbitres. L'un des membres doit être un ressortissant de la Partie contractante contestante, un autre un ressortissant de la Partie contractante dont relèvent les investisseurs contestants ; et le troisième, l'arbitre qui préside le tribunal, doit être un ressortissant d'une Partie non contractante. Aucune disposition du présent paragraphe n'empêche les investisseurs contestants et la Partie contractante contestante de désigner les membres du tribunal par un accord spécial.

9. Si un investisseur contestant a soumis une réclamation à l'arbitrage en vertu de l'article 11 et n'a pas été nommé dans une demande faite en vertu de paragraphe 6 ci-dessus, un investisseur contestant ou la Partie contractante contestante, selon qu'il convient, peut faire une demande écrite au tribunal pour que le premier investisseur contestant soit inclus dans toute ordonnance prise en vertu du paragraphe 4 ci-dessus, et précise dans la demande :

- a) Le nom et l'adresse de l'investisseur contestant ;
- b) La nature de l'ordonnance demandée ; et
- c) Les motifs pour lesquels l'ordonnance a été demandée.

10. Un investisseur contestant visé au paragraphe 9 ci-dessus remet une copie de sa demande aux autres parties au différend nommées dans une demande présentée en vertu du paragraphe 6 ci-dessus.

Article 15. Lieu d'arbitrage

À la demande de toute partie contestante, un arbitrage en vertu de la présente section doit être tenu dans un État partie à la Convention de New York. Aux seules fins de l'article premier de la Convention de New York, les réclamations soumises à l'arbitrage au titre de la présente section sont considérées comme résultant d'une relation commerciale ou d'une transaction.

Article 16. Indemnisation

Dans le cas d'un arbitrage en vertu de la présente section, une Partie contractante contestante ne peut invoquer, aux fins de défense, de demande reconventionnelle, de droit à indemnisation ou autre, le fait que l'investisseur contestant ait reçu ou recevra une indemnisation ou autre compensation pour tout ou partie des pertes ou dommages allégués, conformément à une garantie ou un contrat d'assurance.

Article 17. Droit applicable

1. Un tribunal institué en vertu de la présente section statue sur les points au différend conformément au présent Accord et aux règles et principes applicables du droit international.

2. Toute interprétation conjointement formulée et convenue par les Parties contractantes concernant une quelconque disposition du présent Accord est contraignante pour tout tribunal institué en vertu du présent Accord.

Article 18. Irrévocabilité et exécution des sentences

1. À moins que les parties au différend n'en conviennent autrement, une sentence qui dispose qu'une Partie contractante a manqué à ses obligations au titre du présent Accord peut uniquement accorder, séparément ou en combinaison :

- a) Des dommages pécuniaires et tout intérêt applicable ; ou
 - b) La restitution en nature, pour autant que la Partie contractante puisse verser une réparation pécuniaire en remplacement de cette restitution.
2. Lorsqu'une réclamation est soumise à l'arbitrage au nom d'une entreprise :
- a) Une décision ordonnant la restitution en nature précise que la restitution est faite à l'entreprise ;
 - b) Une décision d'octroi d'indemnités pécuniaires et de tout intérêt applicable prévoit que le montant total est versé à l'entreprise ; et
 - c) La décision dispose qu'elle doit être appliquée sans préjudice de tout droit qu'une personne a ou peut avoir, concernant la réparation accordée, en vertu du droit interne.

3. Les sentences arbitrales ne sont définitives et contraignantes qu'à l'égard des parties au différend et uniquement en ce qui concerne le cas d'espèce.

4. La sentence arbitrale est rendue publique, sauf si les parties au différend en conviennent autrement.

5. Un tribunal ne peut pas attribuer de dommages et intérêts punitifs.

6. Un investisseur contestant peut demander l'exécution d'une sentence arbitrale au titre de la Convention CIRDI ou de la Convention de New York, si les deux Parties contractantes sont parties à ces conventions.

7. Une partie contestante ne peut pas demander qu'une sentence définitive soit appliquée avant :

- a) Dans le cas d'une sentence définitive rendue en vertu de la Convention CIRDI :
 - 1) Que 120 jours se soient écoulés depuis la date à laquelle la sentence a été rendue sans qu'aucune partie contestante n'ait demandé la révision ou l'annulation de la sentence ; ou
 - 2) Que les procédures de révision ou d'annulation soient terminées ; et
- b) Dans le cas d'une sentence définitive rendue en vertu du Règlement du mécanisme supplémentaire du CIRDI, du Règlement d'arbitrage de la CNUDCI ou de tout autre règlement d'arbitrage choisi par les parties au différend :
 - 1) Que trois mois se soient écoulés depuis la date à laquelle la sentence a été rendue sans qu'aucune partie contestante n'ait entamé une procédure visant à réviser, exclure ou annuler la sentence ; ou
 - 2) Qu'un tribunal ait autorisé ou rejeté une demande de révision, d'exclusion, d'annulation de la sentence, et s'il n'y a plus d'autre recours.

8. Une Partie contractante ne peut engager de procédure conformément à la section II en raison d'un manquement présumé visé dans la présente section, sauf si l'autre Partie contractante omet de respecter ou d'exécuter une sentence définitive rendue concernant un différend soumis par un investisseur en application de la présente section.

Article 19. Mesures provisoires de protection

1. Un tribunal arbitral peut ordonner une mesure de protection provisoire pour préserver les droits d'une partie contestante, ou pour assurer le plein exercice de la compétence du tribunal, y compris une ordonnance destinée à conserver les éléments de preuve se trouvant en la possession ou sous le contrôle d'une partie contestante ou à protéger la compétence du tribunal arbitral.

2. Un tribunal arbitral ne peut ordonner ni la saisie de biens ni la suspension de la mesure présumée constituer un manquement visé à l'article 11. Aux fins du présent paragraphe, une ordonnance comprend une recommandation.

SECTION II. RÈGLEMENT DES DIFFÉRENDS ENTRE LES PARTIES CONTRACTANTES

Article 20. Champ d'application

La présente section s'applique au règlement des différends entre les Parties contractantes découlant de l'interprétation ou de l'application des dispositions du présent Accord. Le manquement présumé à une obligation par une Partie contractante en vertu du chapitre II est réglé comme prévu par la section I du présent chapitre.

Article 21. Consultations et négociations

1. Chaque Partie contractante peut demander des consultations concernant l'interprétation ou l'application du présent Accord.

2. Si un différend survient entre les Parties contractantes concernant l'interprétation ou l'application du présent Accord, il est, dans la mesure du possible, réglé à l'amiable par voie de consultation et de négociation.

3. Si le différend n'est pas réglé par les moyens susmentionnés dans un délai de six mois à compter de la date à laquelle des négociations ou des consultations ont été demandées par écrit, l'une ou l'autre Partie contractante peut le soumettre à un tribunal arbitral constitué conformément à la présente section ou, d'un commun accord des Parties contractantes, à tout autre tribunal international.

Article 22. Composition du tribunal arbitral

1. Une Partie contractante (la Partie contractante requérante) peut engager une procédure d'arbitrage par notification écrite adressée à l'autre Partie contractante (la Partie contractante intimée) par la voie diplomatique. Cette notification expose les points de droit et de fait sur lesquels repose la réclamation, un résumé du processus et des résultats des consultations et négociations menées en vertu de l'article 21, l'intention de la Partie contractante requérante d'engager une procédure en vertu de la présente section, ainsi que le nom de l'arbitre qu'elle désigne.

2. Dans les 30 jours suivant la remise de cette notification, la Partie contractante intimée fait connaître à la Partie contractante requérante le nom de l'arbitre qu'elle a désigné.

3. Dans les 30 jours suivant la date à laquelle le second arbitre a été nommé, les arbitres ainsi désignés par les Parties contractantes désignent, d'un commun accord, un troisième arbitre qui assumera les fonctions de président du tribunal d'arbitrage, sous réserve de l'approbation des Parties contractantes.

4. Si, dans les délais prévus aux paragraphes 2 et 3 ci-dessus, les nominations requises n'ont pas été faites ou si les approbations nécessaires n'ont pas été données, l'une ou l'autre Partie contractante peut demander au Président de la Cour internationale de Justice de nommer le ou les arbitres qui n'ont pas encore été nommés. Si le Président est un ressortissant ou un résident permanent de l'une ou l'autre Partie contractante ou est autrement empêché d'exercer cette fonction, le Vice-Président est invité à procéder auxdites nominations. Si le Vice-Président est un ressortissant ou un résident permanent de l'une ou l'autre Partie contractante ou est autrement empêché d'exercer cette fonction, le membre de la Cour internationale de Justice qui a le plus d'ancienneté et qui n'est ni un ressortissant ni un résident permanent de l'une ou l'autre Partie contractante est invité à procéder à la nomination nécessaire.

5. Si un arbitre nommé en vertu du présent article démissionne ou est dans l'incapacité d'exercer sa fonction, son successeur est désigné de la même manière que celle qui est prescrite pour la nomination de l'arbitre initial et dispose des mêmes pouvoirs et devoirs que celui-ci.

Article 23. Procédures

1. À moins que les Parties contractantes n'en conviennent autrement, le lieu de l'arbitrage est déterminé par le tribunal.
2. Le tribunal arbitral se prononce sur toutes les questions relevant de sa compétence et, sous réserve de tout accord conclu entre les Parties contractantes, arrête sa propre procédure.
3. À tout moment de la procédure, le tribunal arbitral peut proposer aux Parties contractantes de régler le différend à l'amiable.
4. À tout moment, le tribunal arbitral accorde aux Parties contractantes une audience équitable.

Article 24. Sentence

1. Le tribunal arbitral statue à la majorité des voix. La sentence est rendue par écrit et contient les conclusions de droit et de fait. Une version signée de la sentence est remise à chacune des Parties contractantes.
2. La sentence est définitive et contraignante pour les Parties contractantes.

Article 25. Droit applicable

Un tribunal constitué en vertu de la présente section statue sur les points au différend conformément au présent Accord et aux règles et principes applicables du droit international.

Article 26. Frais

Chaque Partie contractante prend à sa charge les frais de l'arbitre qu'elle a nommé et les frais de toute représentation juridique au cours de la procédure. Les frais du Président du tribunal arbitral et les autres frais liés à l'arbitrage sont partagés à parts égales entre les Parties contractantes, à moins que le tribunal arbitral ne décide que l'une des Parties contractantes doit assumer une plus grande proportion des frais.

CHAPITRE IV. DISPOSITIONS FINALES

Article 27. Application du présent Accord

Le présent Accord s'applique aux investissements réalisés avant ou après son entrée en vigueur mais non aux réclamations résultant d'événements antérieurs, ni aux réclamations réglées avant cette date.

Article 28. Consultations

Une Partie contractante peut proposer à l'autre Partie contractante des consultations concernant tout sujet relatif au présent Accord. Ces consultations ont lieu à l'endroit et à l'heure convenus par les Parties contractantes.

Article 29. Refus d'accorder des avantages

Les Parties contractantes peuvent décider conjointement en consultation de refuser d'accorder les avantages du présent Accord à une entreprise de l'autre Partie contractante et à ses investissements si une personne physique ou une entreprise d'une Partie non contractante détient ou contrôle cette entreprise.

Article 30. Entrée en vigueur, durée et dénonciation

1. Les Parties contractantes se notifient mutuellement par écrit, par la voie diplomatique, l'accomplissement de leurs formalités constitutionnelles nécessaires aux fins de l'approbation et de l'entrée en vigueur du présent Accord.

2. Le présent Accord entre en vigueur 30 jours après la date de réception de la dernière des notifications visées au paragraphe 1 ci-dessus.

3. Le présent Accord reste en vigueur pendant une période de 10 ans. Il demeure ensuite en vigueur jusqu'à l'expiration d'un délai de 12 mois à compter de la date à laquelle l'une ou l'autre Partie contractante l'a dénoncé par une notification écrite adressée à l'autre Partie contractante.

4. Le présent Accord reste en vigueur pendant une période de 10 ans à compter de la date de la dénonciation, uniquement en ce qui concerne les investissements réalisés avant cette date.

5. Le présent Accord peut être modifié par consentement mutuel des Parties contractantes, et toute modification ainsi convenue entre en vigueur conformément aux procédures énoncées aux paragraphes 1 et 2 ci-dessus.

FAIT à Mexico, le 22 février 2013, soit le 12 rabi' el-thani 1434 de l'hégire, en deux exemplaires originaux, en langues espagnole, arabe et anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaut.

Pour le Gouvernement des États-Unis du Mexique :

ILDEFONSO GUAJARDO VILLARREAL
Ministre de l'économie

Pour le Gouvernement de l'État du Koweït :

SAMEEH ESSA JOHAR HAYAT
Ambassadeur de l'État du Koweït auprès des États-Unis du Mexique

No. 53692

—
**Mexico
and
Russian Federation**

Agreement between the Government of the United Mexican States and the Government of the Russian Federation on cooperation in the field of the peaceful use of nuclear energy. Mexico City, 4 December 2013, and Moscow, 24 December 2013

Entry into force: *28 September 2015, in accordance with article 15*

Authentic texts: *English, Russian and Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Mexico, 18 May 2016*

—
**Mexique
et
Fédération de Russie**

Accord entre le Gouvernement des États-Unis du Mexique et le Gouvernement de la Fédération de Russie sur la coopération dans le domaine de l'utilisation de l'énergie nucléaire à des fins pacifiques. Mexico, 4 décembre 2013, et Moscou, 24 décembre 2013

Entrée en vigueur : *28 septembre 2015, conformément à l'article 15*

Textes authentiques : *anglais, russe et espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Mexique, 18 mai 2016*

[TEXT IN ENGLISH – TEXTE EN ANGLAIS]

**AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE UNITED
MEXICAN STATES AND THE GOVERNMENT OF THE RUSSIAN
FEDERATION ON COOPERATION IN THE FIELD OF THE PEACEFUL
USE OF NUCLEAR ENERGY**

The Government of the United Mexican States and the Government of the Russian Federation, hereinafter referred to as "the Parties",

TAKING INTO ACCOUNT the friendly relations between the United Mexican States and the Russian Federation,

TAKING INTO ACCOUNT that both States are members of the International Atomic Energy Agency (hereinafter referred to as "the IAEA") and are parties to the Treaty on the Non-Proliferation of Nuclear Weapons of July 1, 1968 (hereinafter referred to as "NPT"),

IN ACCORDANCE WITH the provisions of the Agreement between the Union of Soviet Socialist Republics and the International Atomic Agency for the Application of Safeguards in the Union of Soviet Socialist Republics of February 21, 1985 (hereinafter referred to as "Safeguards Agreement of 1985") and the Protocol between the Russian Federation and the International Atomic Energy Agency, Additional to the Agreement between the Union of Soviet Socialist Republics and the International Atomic Energy Agency for the Application of Safeguards in the Union of Soviet Socialist Republics, of March 22, 2000,

IN ACCORDANCE WITH the provisions of the Agreement between the United Mexican States and the International Atomic Energy Agency for the Application of Safeguards in Connection with the Treaty for the Prohibition of Nuclear Weapons in Latin America and the Caribbean and the Treaty on the Non-Proliferation of Nuclear Weapons, of September 27, 1972 (hereinafter referred to as "Safeguards Agreement of 1972") and the Protocol Additional to the Agreement between the United Mexican States and the International Atomic Energy Agency

for the Application of Safeguards in Connection with the Treaty for the Prohibition of Nuclear Weapons in Latin America and the Caribbean and the Treaty on the Non-Proliferation of Nuclear Weapons, of March 29, 2004,

ACKNOWLEDGING that the peaceful use of nuclear energy and the assurance of nuclear safety and security and radiological protection are important factors in ensuring the social and economic development of both States,

WISHING to contribute to the further cooperation between both States in the field of the peaceful use of nuclear energy,

TAKING INTO ACCOUNT the wish to develop the peaceful use of nuclear energy in accordance with the provisions in the Convention on Nuclear Safety, of June 17, 1994; in the Convention on Early Notification of a Nuclear Accident, of September 26, 1986, in the Convention on Assistance in the Case of a Nuclear Accident or Radiological Emergency, of September 26, 1986, in the Convention on the Physical Protection of Nuclear Materials of October 26, 1979 in the Amendment to the Convention on the Physical Protection of Nuclear Materials, of July 8, 2005 and in the Vienna Convention on Civil Liability for Nuclear Damage of May 21, 1963 to which both States are parties,

have agreed as follows:

ARTICLE 1

1. The Parties shall develop and strengthen the cooperation in the field of the peaceful use of nuclear energy in accordance with their needs and priorities.

2. Such cooperation shall be carried out in accordance with the provisions of this Agreement and the legislation of the United Mexican States and the Russian Federation.

ARTICLE 2

The Parties shall implement the cooperation in the field of the peaceful use of nuclear energy in the following areas:

- a) basic and applied research in the field of the peaceful use of nuclear energy, including nuclear fusion research and new reactor technology;
- b) design, construction, operation, life extension, decommissioning and training on operation of nuclear power and research reactors;
- c) nuclear fuel cycle services delivery and development, specifically the supply of nuclear fuel for nuclear power and research reactors, and radioactive waste management;
- d) development, design and production of materials and components for nuclear power and research reactors;
- e) nuclear safety and security, radiological protection, emergency response;
- f) regulation on nuclear safety and security and radiological protection, control of the physical protection of nuclear facilities, radiation sources, storage areas, and nuclear and radioactive materials;
- g) production and application of radioisotopes in industry, medicine and agriculture;
- h) education and training of experts in the field of nuclear physics and nuclear energy; and
- i) other areas of cooperation that may be agreed upon by the Parties in writing through diplomatic channels.

ARTICLE 3

Cooperation in the areas covered by Article 2 of the Agreement shall be implemented in the following forms:

- a) establishment of joint working groups to implement specific projects and scientific research;

- b) exchange of experts;
- c) organization of workshops and symposia;
- d) assistance in education and training of scientific and technical personnel;
- e) exchange and access to scientific and technical information; and
- f) other forms of cooperation that may be agreed by the Parties in writing through diplomatic channels.

ARTICLE 4

The terms used in this Agreement shall have the meanings specified in IAEA document INFCIRC/254/Rev.10/Part1 "Communication Received from the Permanent Mission of the Netherlands regarding Certain Member States' Guidelines for the Export of Nuclear Material, Equipment and Technology" and its further amendments. Any such amendment shall be valid under this Agreement only when the Parties inform each other in writing through diplomatic channels that they accept such amendment.

ARTICLE 5

1. For the implementation of this Agreement the Parties designate the following Competent Authorities.

For the Government of the United Mexican States the Competent Authority shall be the Ministry of Energy.

For the Government of the Russian Federation the Competent Authorities shall be the State Atomic Energy Corporation "Rosatom" for all areas of cooperation and the Federal Service for Ecological, Technological and Atomic Inspection for the area referred to in Article 2, paragraph (f) of this Agreement.

2. The Parties shall notify each other without delay through diplomatic channels of any change of the Competent Authorities.

ARTICLE 6

Cooperation referred to in Article 2 of this Agreement shall be implemented by the organizations and/or institutions authorized by the Competent Authorities of the Parties by concluding appropriate legal instruments (agreements, contracts, etc.) specifying the scope of cooperation, the rights and obligations of such parties, financial, any pertinent information and other terms of cooperation in accordance with the legislation of the United Mexican States and the Russian Federation.

ARTICLE 7

1. The use of information under this Agreement shall be subject to the provisions of the legislation of the United Mexican States and the Russian Federation.

Information classified as a state secret by the Russian Federation under its national legislation shall not be transferred under this Agreement.

2. The Parties shall use the information supplied under this Agreement only for the purposes for which it was supplied. Information transferred under this Agreement or created from the implementation thereof and considered by the transferring Party as confidential shall be clearly marked as such and shall not be published or re-transferred to third parties without prior approval in writing from the supplying Party. The Party transferring such information under this Agreement shall mark such information in the Spanish language as "Reservada", in the Russian language as "Конфиденциально", in the English language as "Reserved".

Such information shall be protected to a level not lower than the level used by the supplying Party, in accordance with the legislation of the receiving State.

3. Such information shall be treated in the United Mexican States as "Reserved" and protected in accordance with the legislation, rules and regulations of the United Mexican States.

Such information shall be treated in the Russian Federation as "Official information of limited distribution" and protected in accordance with the legislation, rules and regulations of the Russian Federation.

4. The Parties shall adopt all necessary security measures to ensure that only duly authorized personnel shall have access to such information supplied under this Agreement.

5. If deemed necessary the Parties may adopt additional measures for the protection of information supplied under this Agreement.

ARTICLE 8

1. Export of nuclear materials, equipment, special non-nuclear materials and related technologies, as well as dual-use items under the Agreement shall be implemented in accordance with the obligations of the Parties arising from the NPT and other international treaties and agreements within the framework of the multilateral mechanisms of export control to which the United Mexican States and/or the Russian Federation are parties and in accordance with their national legislation.

2. Nuclear materials, equipment, special non-nuclear materials and related technologies received under this Agreement, as well as nuclear and special non-nuclear materials, facilities and equipment produced thereof or as a result of their use:

- a) shall not be used for manufacturing nuclear weapons or other nuclear explosive devices or for any other military purpose;
- b) shall be provided with physical protection measures at a level not lower than the levels recommended by the IAEA document "The Physical Protection of Nuclear Material and Nuclear Facilities" (INFCIRC/225/Rev.5) and its further amendments;
- c) shall be re-exported or transferred from the jurisdiction of the State of the receiving Party to any third state, only in accordance with the provisions of this Article, the legislation of the State of the receiving Party and with the prior written consent of the supplying Party.

3. Regarding nuclear materials received under this Agreement, as well as nuclear materials produced as a result of the use of nuclear materials, equipment, special non-nuclear materials and related technology received under this Agreement, the provisions of the Safeguards Agreement of 1985 and the provisions of the Safeguards of 1972, shall be applied, to the Russian Federation, where applicable, or to the United Mexican States during the entire period of their actual presence within its territory or under its jurisdiction.

4. Nuclear materials transferred under this Agreement, as well as nuclear materials produced as a result of the use of nuclear materials, equipment, special non-nuclear materials and related technologies received under this Agreement, shall not be enriched to 20 percent or more in uranium-235 and shall not be enriched or reprocessed without prior written consent of the transferring Party.

5. Equipment and materials of dual-use and related technologies used for nuclear purposes and any reproduced copies thereof, received from the Russian Federation under this Agreement:

- a) shall be used exclusively for the declared purposes that are not related to the activities for the manufacture of nuclear explosive devices;
- b) shall not be used to carry out any activities in the field of the nuclear fuel cycle that are not subject to the IAEA safeguards;
- c) shall not be copied, modified, re-exported and transferred to a third party without written consent of the Russian organization or institution authorized in accordance with Article 6 of this Agreement, made in accordance with the legislation of the Russian Federation.

6. Equipment and materials of dual-use and related technologies used for nuclear purposes received from the United Mexican States under this Agreement and any reproduced copies thereof:

- a) shall be used exclusively for the declared purposes that are not related with activities for the manufacture of nuclear explosive devices;
- b) shall not be copied, modified, re-exported and transferred to a third party without written consent of the Mexican organization or institution authorized in accordance with Article 6 of this Agreement, made in accordance with the legislation of the United Mexican States.

7. The Parties shall cooperate on the issues of export control of nuclear materials, equipment, special non-nuclear materials and related technologies, as well as dual-use items. Control of the use of supplied nuclear materials, equipment, special non-nuclear materials and related technologies, as well as nuclear and special non-nuclear materials, facilities and equipment produced thereof or as a result of their use shall be exercised in accordance with the terms agreed by the Parties through consultations and the legislation of the United Mexican States and the Russian Federation.

ARTICLE 9

Facilities and technologies for chemical reprocessing of irradiated nuclear fuel, isotopic enrichment of uranium and heavy water production, their major components or any items produced thereof, as well as uranium enriched to 20 percent or more in uranium-235, plutonium and heavy water shall not be transferred under this Agreement.

ARTICLE 10

1. The Parties shall establish a Joint Coordination Committee composed of an equal number of representatives designated by the Competent Authorities of the Parties to propose specific cooperation activities and to monitor the implementation of this Agreement, review the issues arising in the course of its implementation and hold consultations on issues related to the peaceful use of nuclear energy.

2. The meetings of the Joint Coordination Committee shall be held, upon request by either Party, alternately in the United Mexican States and in the Russian Federation as agreed by the Competent Authorities of the Parties.

ARTICLE 11

Civil liability for nuclear damage that may arise from the implementation of cooperation under this Agreement shall be defined by means of legal instruments (agreements, contracts, etc.), concluded in accordance with Article 6 of this Agreement as well as the legislation of the of the United Mexican States and the Russian Federation and their respective international obligations.

ARTICLE 12

Any disputes arising from the application or interpretation of the provisions of this Agreement shall be settled by consultations or negotiations between the Parties.

ARTICLE 13

The Parties shall assure effective protection and distribution of the rights to intellectual property transferred under this Agreement or created through the implementation thereof. The specific conditions of such protection and rights distribution shall be determined in legal instruments (agreements, contracts, etc.) concluded in accordance with Article 6 of this Agreement.

ARTICLE 14

This Agreement may be amended by mutual written consent of the Parties through diplomatic channels. Such amendments shall enter into force in accordance with the procedure defined in Article 15, paragraph 1, of this Agreement.

ARTICLE 15

1. This Agreement shall enter into force thirty (30) days after the date of reception of the latter notification exchanged between the Parties through diplomatic channels, which communicates the completion of their internal procedures required for such purpose.

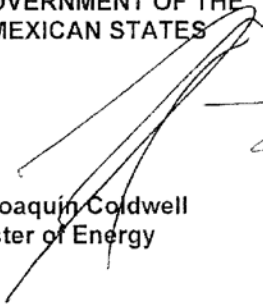
2. This Agreement shall remain in force for five (5) years, and shall be automatically extended for subsequent five (5) year periods unless either Party notifies the other Party in writing through diplomatic channels of its intention to terminate this Agreement, no later than one (1) year before the expiration of the initial five (5) year period or any subsequent five (5) year period.

3. The termination of this Agreement shall not affect the implementation of the programs and projects initiated while the Agreement has been in force and not completed by the date of its termination, unless otherwise agreed by the Parties.

4. In case of termination of this Agreement, the obligations of the Parties under the Articles 7, 8 and 13 of this Agreement shall remain in force.

DONE in Mexico City and Moscow, on the fourth and the twenty fourth days of December of two thousand and thirteen, respectively, in two originals in the Spanish, Russian and English languages, all texts being equally authentic. In case of divergence of interpretation of the provisions of this Agreement the English text shall prevail.

**FOR THE GOVERNMENT OF THE
UNITED MEXICAN STATES**



**Pedro Joaquín Coldwell
Minister of Energy**

**FOR THE GOVERNMENT
OF THE RUSSIAN FEDERATION**



**Sergei V. Kirienko
Rosatom Director General**

[TEXT IN RUSSIAN – TEXTE EN RUSSE]

**СОГЛАШЕНИЕ МЕЖДУ ПРАВИТЕЛЬСТВОМ МЕКСИКАНСКИХ
СОЕДИНЕННЫХ ШТАТОВ И ПРАВИТЕЛЬСТВОМ
РОССИЙСКОЙ ФЕДЕРАЦИИ О СОТРУДНИЧЕСТВЕ В
ОБЛАСТИ МИРНОГО ИСПОЛЬЗОВАНИЯ АТОМНОЙ ЭНЕРГИИ**

Правительство Мексиканских Соединенных Штатов и
Правительство Российской Федерации, именуемые в дальнейшем
Сторонами,

принимая во внимание дружественные отношения,
существующие между Мексиканскими Соединенными Штатами и
Российской Федерацией,

принимая во внимание, что оба государства являются
членами Международного агентства по атомной энергии (далее –
МАГАТЭ) и участниками Договора о нераспространении ядерного
оружия от 1 июля 1968 г. (далее – ДНЯО),

в соответствии с положениями Соглашения между Союзом
Советских Социалистических Республик и Международным агентством
по атомной энергии о применении гарантий в Союзе Советских
Социалистических Республик от 21 февраля 1985 г. (далее – Соглашение
о гарантиях 1985 года) и Дополнительного протокола между Российской
Федерацией и Международным агентством по атомной энергии к
Соглашению между Союзом Советских Социалистических Республик и
Международным агентством по атомной энергии о применении гарантий
в Союзе Советских Социалистических Республик от 22 марта 2000 г.,

в соответствии с положениями Соглашения между
Мексиканскими Соединенными Штатами и Международным агентством
по атомной энергии о применении гарантий в связи с Договором о
запрещении ядерного оружия в Латинской Америке и Договором о
нераспространении ядерного оружия от 27 сентября 1972 г. (далее –
Соглашение о гарантиях 1972 года) и Дополнительного протокола между
Мексиканскими Соединенными Штатами и Международным агентством
по атомной энергии к Соглашению между Мексиканскими
Соединенными Штатами и Международным агентством по атомной
энергии о применении гарантий в связи с Договором о запрещении
ядерного оружия в Латинской Америке и Договором о
нераспространении ядерного оружия от 29 марта 2004 г.,

осознавая, что мирное использование атомной энергии, а также обеспечение ядерной и радиационной безопасности, а также радиационной защиты являются важными факторами обеспечения социального и экономического развития обоих государств,

стремясь внести вклад в дальнейшее расширение сотрудничества между двумя государствами в области мирного использования атомной энергии,

принимая во внимание волю развивать мирное использование атомной энергии в соответствии с положениями Конвенции о ядерной безопасности от 17 июня 1994 г., Конвенции об оперативном оповещении о ядерной аварии от 26 сентября 1986 г., Конвенции о помощи в случае ядерной аварии или радиационной аварийной ситуации от 26 сентября 1986 г., Конвенции о физической защите ядерного материала от 26 октября 1979 г. в Поправке к Конвенции о физической защите ядерного материала от 8 июля 2005 г. и Венской конвенции о гражданской ответственности за ядерный ущерб от 21 мая 1963 г., участниками которых являются оба государства,

согласились о нижеследующем:

СТАТЬЯ 1

1. Стороны развивают и укрепляют сотрудничество в области мирного использования атомной энергии в соответствии со своими потребностями и приоритетами.

2. Сотрудничество осуществляется в соответствии с положениями настоящего Соглашения и законодательством Мексиканских Соединенных Штатов и Российской Федерации.

СТАТЬЯ 2

Стороны осуществляют сотрудничество в области мирного использования атомной энергии по следующим направлениям:

- a. фундаментальные и прикладные исследования в области мирного использования атомной энергии, включая исследования в области термоядерного синтеза и технологии новых реакторов;

- б. проектирование, строительство, эксплуатация, продление срока службы, вывод из эксплуатации и подготовка специалистов в области эксплуатации энергетических и исследовательских ядерных реакторов;
- в. предоставление и развитие услуг ядерного топливного цикла, а именно поставка ядерного топлива для исследовательских и энергетических ядерных реакторов, обращение с радиоактивными отходами;
- г. разработка, проектирование и производство материалов и компонентов для энергетических и исследовательских ядерных реакторов;
- д. обеспечение ядерной и радиационной безопасности, радиационная защита, реагирование на чрезвычайные ситуации;
- е. регулирование ядерной и радиационной безопасности, а также радиационной защиты, надзор за физической защитой ядерных установок, радиационных источников, пунктов хранения, ядерных материалов и радиоактивных веществ;
- ж. производство радиоизотопов и их применение в промышленности, медицине и сельском хозяйстве;
- з. обучение и подготовка специалистов в области ядерной физики и атомной энергетики; и
- и. другие направления сотрудничества, которые могут быть согласованы Сторонами в письменной форме по дипломатическим каналам.

СТАТЬЯ 3

Сотрудничество по направлениям, предусмотренным статьей 2 настоящего Соглашения, осуществляется в следующих формах:

- а. формирование совместных рабочих групп для выполнения конкретных проектов и научных исследований;
- б. обмен экспертами;

- в. организация семинаров и симпозиумов;
- г. содействие в обучении и подготовке научного и технического персонала;
- д. обмен и доступ к научной и технической информации; и
- е. другие формы сотрудничества, которые могут быть согласованы Сторонами в письменной форме по дипломатическим каналам.

СТАТЬЯ 4

Определения, используемые в настоящем Соглашении, имеют значения, установленные в документе МАГАТЭ INFCIRC/254/Rev.10/Part1 "Сообщение, полученное от постоянного представительства Нидерландов при Агентстве, относительно Руководящих принципов экспорта ядерного материала, оборудования и технологии некоторых государств-членов" и его последующих изменениях. Любое такое изменение имеет силу в рамках настоящего Соглашения только в том случае, если обе Стороны проинформируют друг друга в письменной форме по дипломатическим каналам, что они принимают такое изменение.

СТАТЬЯ 5

1. В целях выполнения настоящего Соглашения Стороны назначают следующие Компетентные органы.

От Правительства Мексиканских Соединенных Штатов Компетентным органом является Министерство энергетики.

От Правительства Российской Федерации Компетентными органами являются Государственная корпорация по атомной энергии "Росатом" по всем направлениям сотрудничества и Федеральная служба по экологическому, технологическому и атомному надзору по направлению сотрудничества, указанному в пункте (е) статьи 2 настоящего Соглашения.

2. Стороны незамедлительно информируют друг друга по дипломатическим каналам о любом изменении своих Компетентных органов.

СТАТЬЯ 6

Сотрудничество по направлениям, предусмотренным статьей 2 настоящего Соглашения, осуществляется организациями и/или институтами, уполномоченными Компетентными органами Сторон, путем заключения юридических документов (договоров, контрактов и т.д.), в которых определяются объем сотрудничества, права и обязанности их участников, финансовые и другие условия сотрудничества, а также иная информация в соответствии с законодательством Мексиканских Соединенных Штатов и Российской Федерации.

СТАТЬЯ 7

1. Использование информации в рамках настоящего Соглашения регулируется положениями законодательства Мексиканских Соединенных Штатов и Российской Федерации.

В рамках настоящего Соглашения не осуществляется передача сведений, составляющих государственную тайну Российской Федерации в соответствии с ее национальным законодательством.

2. Стороны используют информацию, переданную в рамках настоящего Соглашения, только для тех целей, для которых она была предоставлена. Информация, которая передается в рамках настоящего Соглашения или создается в рамках его выполнения, и рассматриваемая передающей Стороной как конфиденциальная, должна быть четко определена как таковая, она не разглашается и не передается третьим сторонам без предварительного письменного согласия передающей Стороны. Сторона, передающая подобную информацию в рамках настоящего Соглашения, маркирует такую информацию на испанском языке как "Reservada", на русском языке как "Конфиденциально" и на английском языке как "Reserved".

Такая информация обеспечивается защитой в соответствии с законодательством государства получающей Стороны на уровне не ниже уровня защиты, который используется передающей Стороной.

3. В Мексиканских Соединенных Штатах с такой информацией обращаются как с информацией "Ограниченного распространения" и обеспечивают ее защиту в соответствии с законодательством, нормативными и правовыми актами Мексиканских Соединенных Штатов.

В Российской Федерации с такой информацией обращаются как со "Служебной информацией ограниченного распространения" и обеспечивают ее защиту в соответствии с законодательством, нормативными и правовыми актами Российской Федерации.

4. Стороны применяют все необходимые меры безопасности для того, чтобы доступ к такой информации, переданной в рамках настоящего Соглашения, имели только уполномоченные должным образом лица.

5. В случае необходимости Стороны могут применять дополнительные меры для защиты информации, передаваемой в рамках настоящего Соглашения.

СТАТЬЯ 8

1. Экспорт ядерных материалов, оборудования, специальных неядерных материалов и соответствующих технологий, а также товаров двойного назначения в рамках настоящего Соглашения осуществляется в соответствии с обязательствами Сторон, вытекающими из ДНЯО, а также других международных договоров и договоренностей в рамках многосторонних механизмов экспортного контроля, участниками которых являются Мексиканские Соединенные Штаты и/или Российская Федерация и в соответствии с их национальным законодательством.

2. Ядерные материалы, оборудование, специальные неядерные материалы и соответствующие технологии, полученные в соответствии с настоящим Соглашением, а также произведенные на их основе или в результате их использования ядерные и специальные неядерные материалы, установки и оборудование:

не будут использоваться для производства ядерного оружия или других ядерных взрывных устройств, или для достижения какой-либо военной цели;

будут обеспечены мерами физической защиты на уровнях не ниже уровней, рекомендованных документом МАГАТЭ "Физическая защита ядерного материала и ядерных установок" (INFCIRC/225/Rev.5) и его последующими изменениями;

будут реэкспортироваться или передаваться из-под юрисдикции государства принимающей Стороны в любое третье государство только в соответствии с положениями настоящей статьи, законодательством государства принимающей Стороны и с предварительного письменного согласия Стороны-поставщика.

3. В отношении ядерных материалов, полученных в соответствии с настоящим Соглашением, а также ядерных материалов, произведенных в результате использования ядерных материалов, оборудования, специальных неядерных материалов и соответствующих технологий, полученных в рамках настоящего Соглашения, положения Соглашения о гарантиях 1985 года и положения Соглашения о гарантиях 1972 года будут применяться в Российской Федерации там, где это применимо, или в Мексиканских Соединенных Штатах в течение всего периода времени их фактического нахождения на их территории или под их юрисдикцией.

4. Ядерные материалы, передаваемые в рамках настоящего Соглашения, а также ядерные материалы, полученные в результате использования ядерных материалов, оборудования, специальных неядерных материалов и соответствующих технологий, полученных в рамках настоящего Соглашения, не обогащаются до значения 20 процентов и более по изотопу уран-235, а также не обогащаются и не перерабатываются без предварительного письменного согласия передающей Стороны.

5. Оборудование и материалы двойного назначения и соответствующие технологии, применяемые в ядерных целях, полученные от Российской Федерации в соответствии с настоящим Соглашением, и любые их воспроизведенные копии:

будут использоваться только в заявленных целях, не связанных с деятельностью по созданию ядерных взрывных устройств;

не будут использоваться при осуществлении деятельности в области ядерного топливного цикла, не поставленной под гарантии МАГАТЭ;

не будут копироваться, модифицироваться, реэкспортироваться и передаваться третьей стороне без оформленного в соответствии с законодательством Российской Федерации письменного согласия российской организации или института, уполномоченного в соответствии со статьей 6 настоящего Соглашения.

6. Оборудование и материалы двойного назначения и соответствующие технологии, применяемые в ядерных целях, полученные от Мексиканских Соединенных Штатов в соответствии с настоящим Соглашением, и любые их воспроизведенные копии:

будут использоваться только в заявленных целях, не связанных с деятельностью по созданию ядерных взрывных устройств;

не будут копироваться, модифицироваться, реэкспортироваться и передаваться третьей стороне без оформленного в соответствии с законодательством Мексиканских Соединенных Штатов письменного согласия мексиканской организации или института, уполномоченного в соответствии со статьей 6 настоящего Соглашения.

7. Стороны осуществляют сотрудничество по вопросам контроля над экспортом ядерных материалов, оборудования, специальных неядерных материалов и соответствующих технологий, а также товаров двойного назначения. Контроль за использованием поставленных ядерных материалов, оборудования, специальных неядерных материалов и соответствующих технологий, а также произведенных на их основе или в результате их использования ядерных и специальных неядерных материалов, установок и оборудования осуществляется на условиях, согласованных Сторонами путем консультаций и в соответствии с законодательством Мексиканских Соединенных Штатов и Российской Федерации.

СТАТЬЯ 9

В рамках настоящего Соглашения не осуществляется передача технологий и установок для химической переработки облученного ядерного топлива, изотопного обогащения урана и производства тяжелой воды, их основных компонентов или любых предметов, произведенных на их основе, а также урана с обогащением 20 процентов и более по изотопу уран-235, плутония и тяжелой воды.

СТАТЬЯ 10

1. Стороны учреждают совместный Координационный комитет, состоящий из равного количества представителей, назначенных Компетентными органами Сторон, для выработки конкретных направлений взаимодействия, контроля за реализацией настоящего Соглашения, рассмотрения вопросов, возникающих в ходе его реализации, и проведения консультаций по вопросам, касающимся мирного использования атомной энергии.

2. Заседания совместного Координационного комитета проводятся по запросу одной из Сторон поочередно в Мексиканских Соединенных Штатах и в Российской Федерации в соответствии с договоренностью Компетентных органов Сторон.

СТАТЬЯ 11

Гражданская ответственность за ядерный ущерб, который может возникнуть в связи с осуществлением сотрудничества в рамках настоящего Соглашения, определяется в юридических документах (договорах, контрактах и т.д.), заключенных согласно статье 6 настоящего Соглашения, а также в соответствии с законодательством Мексиканских Соединенных Штатов и Российской Федерации и их соответствующими международными обязательствами.

СТАТЬЯ 12

Любые разногласия, связанные с применением или толкованием положений настоящего Соглашения, разрешаются путем консультаций или переговоров между Сторонами.

СТАТЬЯ 13

Стороны обеспечивают эффективную охрану и распределение прав на интеллектуальную собственность, передаваемую в рамках настоящего Соглашения или создаваемую в результате его реализации. Конкретные условия такой охраны и распределения прав устанавливаются в юридических документах (договорах, контрактах и т.д.), заключаемых в соответствии со статьей 6 настоящего Соглашения.

СТАТЬЯ 14

Настоящее Соглашение может быть изменено по взаимной договоренности Сторон в письменной форме по дипломатическим каналам. Эти изменения вступают в силу в порядке, предусмотренном в пункте 1 статьи 15 настоящего Соглашения.

СТАТЬЯ 15

1. Настоящее Соглашение вступает в силу через тридцать (30) дней с даты получения по дипломатическим каналам последнего письменного уведомления о завершении Сторонами внутригосударственных процедур, необходимых для вступления Соглашения в силу.


2. Настоящее Соглашение действует пять (5) лет и автоматически продлевается на последующие 5-летние периоды, если только ни одна из Сторон не уведомит по дипломатическим каналам в письменной форме другую Сторону не менее чем за 1 год до истечения первоначального или любого последующего периода о своем намерении прекратить действие настоящего Соглашения.

3. Прекращение действия настоящего Соглашения не затрагивает выполнения программ и проектов, начатых в период его действия и не завершенных на дату прекращения его действия, если Стороны не договорятся об ином.

4. В случае прекращения действия настоящего Соглашения обязательства Сторон в соответствии со статьями 7, 8 и 13 настоящего Соглашения остаются в силе.

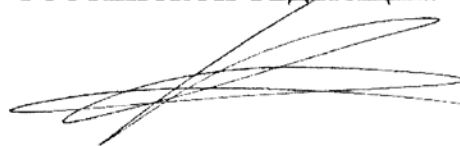
Совершено в г. Мехико и г. Москва соответственно 4 декабря 2013 г. и 14 декабря 2013 г. в двух экземплярах, каждый на испанском, русском и английском языках, причем все тексты имеют одинаковую силу. В случае возникновения разногласий в толковании статей настоящего Соглашения используется текст на английском языке.

**ЗА ПРАВИТЕЛЬСТВО
МЕКСИКАНСКИХ
СОЕДИНЕННЫХ ШТАТОВ**



**П.Х. Колдвелл
Министр энергетики**

**ЗА ПРАВИТЕЛЬСТВО
РОССИЙСКОЙ ФЕДЕРАЦИИ**



**С.В. Кириенко
Генеральный директор
Государственной корпорации по
атомной энергии «Росатом»**

[TEXT IN SPANISH – TEXTE EN ESPAGNOL]

**ACUERDO ENTRE EL GOBIERNO DE LOS ESTADOS UNIDOS MEXICANOS
Y EL GOBIERNO DE LA FEDERACIÓN DE RUSIA PARA LA COOPERACIÓN
EN EL CAMPO DEL USO PACÍFICO DE LA ENERGÍA NUCLEAR**

El Gobierno de los Estados Unidos Mexicanos y el Gobierno de la Federación de Rusia, en adelante denominados "las Partes",

TENIENDO EN CUENTA los lazos de amistad entre los Estados Unidos Mexicanos y la Federación de Rusia,

TENIENDO EN CUENTA que ambos Estados son miembros del Organismo Internacional de Energía Atómica (en adelante "el OIEA") y son parte del Tratado sobre la No Proliferación de las Armas Nucleares, firmado el 1° de julio de 1968 (en adelante el "TNP"),

DE CONFORMIDAD con las disposiciones del Acuerdo entre la Unión de Repúblicas Socialistas Soviéticas y el Organismo Internacional de Energía Atómica para la Aplicación de Salvaguardias en la Unión de Repúblicas Socialistas Soviéticas del 21 de febrero de 1985 (en adelante el "Acuerdo de Salvaguardias de 1985") y el Protocolo entre la Federación de Rusia y el Organismo Internacional de Energía Atómica Adicional al Acuerdo entre la Unión de Repúblicas Socialistas Soviéticas y el Organismo Internacional de Energía Atómica para la Aplicación de Salvaguardias en la Unión de Repúblicas Socialistas Soviéticas del 22 de marzo de 2000,

DE CONFORMIDAD con las disposiciones del Acuerdo entre los Estados Unidos Mexicanos y el Organismo Internacional de Energía Atómica para la Aplicación de Salvaguardias en Relación con el Tratado para la Proscripción de las Armas Nucleares en América Latina y el Caribe y el Tratado sobre la No Proliferación de las Armas Nucleares del 27 de septiembre de 1972 (en adelante el "Acuerdo de Salvaguardias de 1972") y el Protocolo Adicional al Acuerdo entre los Estados Unidos Mexicanos y el Organismo Internacional de Energía Atómica

para la Aplicación de Salvaguardias en Relación con el Tratado para la Proscripción de las Armas Nucleares en América Latina y el Caribe y el Tratado sobre la No Proliferación de las Armas Nucleares del 29 de marzo de 2004,

CONSCIENTES de que la utilización de la energía nuclear con fines pacíficos, y garantizar la seguridad nuclear y la protección radiológica son elementos importantes para asegurar el desarrollo económico y social de ambos Estados,

DESEANDO contribuir a la promoción de la cooperación entre ambos Estados en el campo de la utilización de los usos pacíficos de la energía nuclear,

TENIENDO EN CUENTA su voluntad en desarrollar el uso pacífico de la energía nuclear con apego a las disposiciones de la Convención sobre Seguridad Nuclear del 17 de junio de 1994; de la Convención sobre la Pronta Notificación de Accidentes Nucleares del 26 de septiembre de 1986; de la Convención sobre Asistencia en Caso de Accidente Nuclear o Emergencia Radiológica, del 26 de septiembre de 1986; de la Convención sobre la Protección Física de los Materiales Nucleares del 26 de octubre de 1979; de la Enmienda a la Convención sobre la Protección Física de los Materiales Nucleares del 8 de julio de 2005 y de la Convención de Viena sobre Responsabilidad Civil por Daños Nucleares del 21 de mayo de 1963, de las que ambos Estados son partes,

han acordado lo siguiente:

ARTÍCULO 1

1. Las Partes desarrollarán y fortalecerán la cooperación en el campo del uso pacífico de la energía nuclear, de conformidad con sus necesidades y prioridades.

2. Dicha cooperación se llevará a cabo de conformidad con las disposiciones del presente Acuerdo y la legislación de los Estados Unidos Mexicanos y la Federación de Rusia.

ARTÍCULO 2

Las Partes implementarán la cooperación en el campo del uso pacífico de la energía nuclear en las siguientes áreas:

- a) investigación básica y aplicada en el campo del uso pacífico de la energía nuclear, incluyendo investigación de fusión nuclear y nuevas tecnologías de reactores;
- b) diseño, construcción, operación, extensión de vida, desmantelamiento y entrenamiento en la operación de reactores de potencia y de investigación;
- c) entrega y desarrollo de servicios del ciclo del combustible nuclear, específicamente el suministro de combustible nuclear para reactores de potencia y de investigación y gestión de desechos radiactivos;
- d) desarrollo, diseño y producción de materiales y componentes para reactores de potencia y de investigación;
- e) seguridad física y tecnológica nuclear, protección radiológica, respuesta a emergencias;
- f) reglamentación sobre seguridad física y tecnológica nuclear y protección radiológica, control de la protección física de las instalaciones nucleares, fuentes de radiación, áreas de almacenamiento, y materiales nucleares y radiactivos;
- g) producción y aplicación de radioisótopos en la industria, medicina y agricultura;
- h) educación y entrenamiento de expertos en el campo de la física nuclear y energía nuclear; y
- i) otras áreas de cooperación acordadas por las Partes, por escrito, a través de los canales diplomáticos.

ARTÍCULO 3

La cooperación en las áreas previstas en el Artículo 2 del presente Acuerdo se implementará a través de las modalidades siguientes:

- a) establecimiento de grupos de trabajo conjuntos para llevar a cabo proyectos específicos e investigación científica;
- b) intercambio de expertos;
- c) organización de talleres y simposios;
- d) asistencia en la educación y entrenamiento del personal científico y técnico;
- e) intercambio y acceso a información científica y técnica; y
- f) otras formas de cooperación acordadas entre las Partes, por escrito, a través de los canales diplomáticos.

ARTÍCULO 4

Los términos utilizados en este Acuerdo tendrán el significado especificado en el documento del OIEA, INFCIRC/254/Rev.10/Parte1 "Comunicación Recibida de la Misión Permanente de los Países Bajos Relativa a las Directrices de Ciertos Estados Miembros para la Exportación de Material, Equipo y Tecnología Nucleares", y sus enmiendas ulteriores. Cualquiera de tales enmiendas será válida para los efectos de este Acuerdo, únicamente cuando las Partes se comuniquen mutuamente por escrito, a través de los canales diplomáticos, que aceptan tal enmienda.

ARTÍCULO 5

1. Para la implementación del presente Acuerdo, las Partes designan a las siguientes Autoridades Competentes.

Por el Gobierno de los Estados Unidos Mexicanos la Autoridad Competente será la Secretaría de Energía.

Por el Gobierno de la Federación de Rusia la Autoridad Competente será la Corporación Estatal de Energía Atómica "Rosatom" para todas las áreas de cooperación y el Servicio Federal de Inspección Ecológica, Tecnológica y Atómica para el área referida en el Artículo 2, inciso f) de este Acuerdo.

2. Las Partes se notificarán mutuamente y sin demora, a través de los canales diplomáticos, cualquier cambio de las Autoridades Competentes.

ARTÍCULO 6

La cooperación a que se refiere el Artículo 2 de este Acuerdo, será implementada por las organizaciones y/o instituciones autorizadas por las Autoridades Competentes de las Partes, mediante la celebración de instrumentos jurídicos apropiados (acuerdos, contratos, etc.) en los que se especifiquen el alcance de la cooperación, los derechos y obligaciones de las partes, el financiamiento y cualquier otra información pertinente y otras modalidades de cooperación de conformidad con la legislación de los Estados Unidos Mexicanos y la Federación de Rusia.

ARTÍCULO 7

1. El uso de información bajo este Acuerdo estará supeditada a lo dispuesto en la legislación de los Estados Unidos Mexicanos y la Federación de Rusia.

La información clasificada por la Federación de Rusia como secreto de estado bajo su legislación nacional, no será transferida bajo este Acuerdo.

2. Las Partes usarán la información suministrada bajo este Acuerdo, únicamente para los fines para los que fue suministrada. La información transferida bajo este Acuerdo o creada por la implementación del mismo y considerada por la Parte que transfiere como confidencial deberá ser claramente marcada como tal y no podrá ser publicada o re-transferida a terceros, sin el previo consentimiento por escrito de la Parte que la suministró. La Parte que transfiere dicha información bajo este Acuerdo deberá marcar tal información en idioma español como "Reservada", en ruso como "Конфиденциально" y en idioma inglés como "Reserved".

Dicha información deberá ser protegida a un nivel no inferior al nivel utilizado por la Parte que la suministra, de conformidad con la legislación del Estado receptor.

3. Dicha información deberá ser tratada en los Estados Unidos Mexicanos como "Reservada" y protegida de conformidad con la legislación, reglas y reglamentos de los Estados Unidos Mexicanos.

Dicha información deberá ser tratada en la Federación de Rusia como "Información Oficial de Distribución Limitada" y protegida de conformidad con la legislación, reglas y reglamentos de la Federación de Rusia.

4. Las Partes adoptarán todas las medidas de seguridad necesarias para asegurar que sólo el personal debidamente autorizado tenga acceso a dicha información suministrada conforme al presente Acuerdo.

5. De considerarlo necesario, las Partes podrán adoptar medidas necesarias adicionales para la protección de la información suministrada bajo el presente Acuerdo.

ARTÍCULO 8

1. La exportación de materiales nucleares, equipos, materiales especiales no nucleares y tecnologías relacionadas, así como productos de uso dual con base en el presente Acuerdo, se implementará de conformidad con las obligaciones de las Partes derivadas del TNP y de otros tratados y acuerdos internacionales en el marco de mecanismos multilaterales de control de exportación de los que los Estados Unidos Mexicanos y/o la Federación de Rusia sean partes, y de acuerdo con su legislación nacional.

2. Los materiales nucleares, equipos, materiales especiales no nucleares y tecnologías relacionadas recibidos bajo este Acuerdo, así como los materiales nucleares, los materiales especiales no nucleares, instalaciones y equipos producidos con o a consecuencia de su uso:

- a) no serán utilizados para la fabricación de armas nucleares u otros dispositivos nucleares explosivos o para cualquier otro propósito militar;
- b) serán provistos de medidas de protección física, a un nivel no inferior de los niveles recomendados por la circular informativa del OIEA "Protección Física de los Materiales y las Instalaciones Nucleares (INFCIRC/225/Rev.5)" y sus enmiendas ulteriores;
- c) podrán ser re-exportados o transferidos de la jurisdicción del Estado de la Parte receptora a cualquier tercer Estado, sólo conforme a las disposiciones de este Artículo, la legislación del Estado de la Parte receptora y con el consentimiento previo por escrito de la Parte que los suministró.

3. En el caso de materiales nucleares recibidos bajo este Acuerdo, así como de materiales nucleares producidos como resultado del uso de materiales nucleares, equipo, materiales especiales no nucleares y tecnologías relacionadas, recibidos de conformidad con este Acuerdo, serán aplicables las disposiciones del Acuerdo de Salvaguardias de 1985 y las disposiciones del Acuerdo de Salvaguardias de 1972, a la Federación de Rusia, de ser el caso, o a los Estados Unidos Mexicanos, durante todo el periodo de su presencia en su territorio o bajo su jurisdicción.

4. Los materiales nucleares transferidos bajo este Acuerdo, así como los materiales nucleares producidos a consecuencia del uso de materiales nucleares, equipos, materiales especiales no nucleares y tecnologías relacionadas, recibidos de conformidad con este Acuerdo, no serán enriquecidos al 20 por ciento o más en uranio-235, ni serán enriquecidos o reprocesados sin el previo consentimiento por escrito de la Parte que los transfirió.

5. Los equipos y materiales de uso dual y tecnologías relacionadas, utilizados con fines nucleares, así como cualquier reproducción de los mismos, que sean recibidos de la Federación de Rusia bajo este Acuerdo:

- a) serán utilizados exclusivamente para los fines declarados que no tengan relación con actividades para la fabricación de dispositivos nucleares explosivos;
- b) no serán utilizados para llevar a cabo actividades en el campo del ciclo del combustible nuclear que no estén sujetas a las salvaguardias del OIEA;
- c) no serán copiados, modificados, re-exportados o transferidos a un tercero, sin el consentimiento por escrito de los organismos o instituciones rusas de conformidad con el Artículo 6 de este Acuerdo y en apego a la legislación de la Federación de Rusia.

6. Los equipos y materiales de uso dual y tecnologías relacionadas utilizados con fines nucleares recibidos de los Estados Unidos Mexicanos de conformidad con este Acuerdo y cualquier reproducción de los mismos:

- a) serán utilizados exclusivamente para los fines declarados que no tengan relación con actividades para la fabricación de dispositivos nucleares explosivos;
- b) no serán copiados, modificados, re-exportados o transferidos a un tercero, sin el consentimiento por escrito de las organizaciones o instituciones mexicanas autorizadas de conformidad con el Artículo 6 de este Acuerdo y en apego a la legislación de los Estados Unidos Mexicanos.

7. Las Partes cooperarán en temas para el control de exportaciones de materiales nucleares, equipos, materiales especiales no nucleares y tecnologías relacionadas, así como productos de uso dual. El control sobre el uso de los materiales nucleares, equipos, materiales especiales no nucleares y tecnologías relacionadas suministrados, así como los materiales nucleares, materiales especiales no nucleares, instalaciones y equipos producidos de ellos, a consecuencia de su uso, serán ejercidos conforme a los términos acordados por las Partes mediante consultas y la legislación de los Estados Unidos Mexicanos y de la Federación de Rusia.

ARTÍCULO 9

Las instalaciones y tecnología para el reprocesamiento químico de combustible nuclear irradiado, el enriquecimiento isotópico de uranio y la producción de agua pesada, sus principales componentes o cualquier artículo producido a partir de ellos, así como el uranio enriquecido al 20 por ciento o más en uranio-235, plutonio y agua pesada, no serán transferidos bajo este Acuerdo.

ARTÍCULO 10

1. Las Partes establecerán un Comité Conjunto de Coordinación integrado por igual número de representantes, designados por las Autoridades Competentes de las Partes para proponer actividades específicas de cooperación y vigilar la adecuada aplicación de este Acuerdo, revisar las cuestiones que pudieran surgir durante su aplicación y llevar a cabo consultas sobre cuestiones relacionadas con el uso pacífico de la energía nuclear.

2. Las reuniones del Comité Conjunto de Coordinación se celebrarán, a solicitud de cualquiera de las Partes, alternadamente en los Estados Unidos Mexicanos y en la Federación de Rusia, según lo acuerden las Autoridades Competentes de las Partes.

ARTÍCULO 11

La responsabilidad civil por daños nucleares que pueda derivarse de la implementación de la cooperación bajo este Acuerdo, se definirá a través de los instrumentos jurídicos (acuerdos, contratos, etc.) celebrados de conformidad con el Artículo 6 de este Acuerdo, así como con la legislación de los Estados Unidos Mexicanos y la Federación de Rusia y sus respectivas obligaciones internacionales.

ARTÍCULO 12

Cualquier controversia derivada de la aplicación o interpretación de las disposiciones de este Acuerdo será resuelta mediante consultas o negociaciones entre las Partes.

ARTÍCULO 13

Las Partes garantizarán la protección efectiva y la distribución de los derechos de propiedad intelectual transferida bajo el presente Acuerdo o derivada de la ejecución del mismo. Las condiciones específicas de tal protección y distribución se determinarán en instrumentos jurídicos (acuerdos, contratos, etc.) celebrados de conformidad con lo dispuesto en el Artículo 6 de este Acuerdo.

ARTÍCULO 14

El presente Acuerdo podrá ser enmendado por consentimiento mutuo por escrito de las Partes a través de los canales diplomáticos. Dichas enmiendas entrarán en vigor de conformidad con el procedimiento establecido en el numeral 1 del Artículo 15 de este Acuerdo.

ARTÍCULO 15

1. Este Acuerdo entrará en vigor treinta (30) días después de la fecha de recepción de la última notificación intercambiada entre las Partes a través de los canales diplomáticos, mediante la cual se comuniquen el cumplimiento de sus procedimientos internos requeridos para tal efecto.

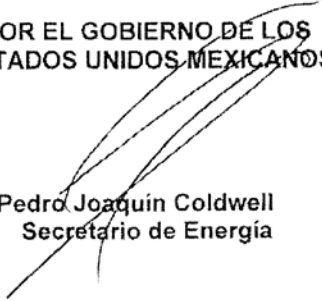
2. Este Acuerdo tendrá una vigencia de cinco (5) años, y se extenderá automáticamente por periodos subsecuentes de cinco (5) años, a menos que cualquiera de las Partes notifique a la otra Parte, por escrito y por los canales diplomáticos, su intención de dar por terminado el Acuerdo, a más tardar un año antes de la expiración del plazo inicial de cinco (5) años o cualquier periodo subsiguiente de cinco (5) años.

3. La terminación del presente Acuerdo no afectará la ejecución de los programas y proyectos iniciados durante su vigencia y que no se hayan concluido en la fecha de terminación del Acuerdo, salvo que las Partes convengan lo contrario.


4. En caso de terminación del presente Acuerdo, las obligaciones de las Partes en virtud de los Artículos 7, 8 y 13 permanecerán en vigor.

HECHO en las ciudades de México y Moscú el cuatro y el vigesimo cuatro de diciembre de dos mil trece, respectivamente, en dos ejemplares originales en idiomas español, ruso e inglés, siendo todos los textos igualmente auténticos. En caso de divergencia en la interpretación de las disposiciones del presente Acuerdo, el texto en inglés prevalecerá.

**POR EL GOBIERNO DE LOS
ESTADOS UNIDOS MEXICANOS**


Pedro Joaquín Coldwell
Secretario de Energía

**POR EL GOBIERNO DE LA
FEDERACION DE RUSIA**


Sergei V. Kirienko
Director General de Rosatom

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DES ÉTATS-UNIS DU MEXIQUE ET LE
GOUVERNEMENT DE LA FÉDÉRATION DE RUSSIE SUR LA
COOPÉRATION DANS LE DOMAINE DE L'UTILISATION DE L'ÉNERGIE
NUCLÉAIRE À DES FINS PACIFIQUES

Le Gouvernement des États-Unis du Mexique et le Gouvernement de la Fédération de Russie, ci-après dénommés « Parties »,

Considérant les relations d'amitié qui unissent les États-Unis du Mexique et la Fédération de Russie,

Considérant que les deux États sont Membres de l'Agence internationale de l'énergie atomique (ci-après dénommée « AIEA ») et sont parties au Traité sur la non-prolifération des armes nucléaires du 1^{er} juillet 1968 (ci-après dénommé « Traité sur la non-prolifération »),

Conformément aux dispositions de l'Accord entre l'Union des Républiques socialistes soviétiques et l'Agence internationale de l'énergie atomique relatif à l'application de garanties en Union des Républiques socialistes soviétiques du 21 février 1985 (ci-après dénommé « Accord de garanties de 1985 ») et du Protocole entre la Fédération de Russie et l'Agence internationale de l'énergie atomique additionnel à l'Accord entre l'Union des Républiques socialistes soviétiques et l'Agence internationale de l'énergie atomique relatif à l'application de garanties en Union des Républiques socialistes soviétiques du 22 mars 2000,

Conformément aux dispositions de l'Accord entre les États-Unis du Mexique et l'Agence internationale de l'énergie atomique relatif à l'application de garanties dans le cadre du Traité visant l'interdiction des armes nucléaires en Amérique latine et dans les Caraïbes et du Traité sur la non-prolifération des armes nucléaires du 27 septembre 1972 (ci-après dénommé « Accord de garanties de 1972 ») et du Protocole additionnel à l'Accord entre les États-Unis du Mexique et l'Agence internationale de l'énergie atomique relatif à l'application de garanties dans le cadre du Traité visant l'interdiction des armes nucléaires en Amérique latine et dans les Caraïbes et du Traité sur la non-prolifération des armes nucléaires du 29 mars 2004,

Reconnaissant que l'utilisation de l'énergie nucléaire à des fins pacifiques et la garantie de la sûreté et de la sécurité nucléaires et de la protection radiologique sont des facteurs importants pour garantir le développement social et économique des deux États,

Souhaitant contribuer à développer la coopération entre les deux États dans le domaine de l'utilisation de l'énergie nucléaire à des fins pacifiques,

Considérant la volonté de développer l'utilisation de l'énergie nucléaire à des fins pacifiques, conformément aux dispositions de la Convention sur la sûreté nucléaire du 17 juin 1994 ; de la Convention sur la notification rapide d'un accident nucléaire du 26 septembre 1986, de la Convention sur l'assistance en cas d'accident nucléaire ou de situation d'urgence radiologique du 26 septembre 1986, de la Convention sur la protection physique des matières nucléaires du 26 octobre 1979, de l'Amendement à la Convention sur la protection physique des matières nucléaires du 8 juillet 2005, et de la Convention de Vienne relative à la responsabilité civile en matière de dommages nucléaires du 21 mai 1963, auxquels les deux États sont parties,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

1. Les Parties développent et renforcent la coopération dans le domaine de l'utilisation de l'énergie nucléaire à des fins pacifiques en fonction de leurs besoins et priorités.
2. La coopération est mise en œuvre conformément aux dispositions du présent Accord et à la législation des États-Unis du Mexique et de la Fédération de Russie.

Article 2

Les Parties mettent en œuvre la coopération relative à l'utilisation de l'énergie nucléaire à des fins pacifiques dans les domaines suivants :

- a) La recherche fondamentale et appliquée en matière d'utilisation de l'énergie nucléaire à des fins pacifiques, y compris la recherche sur la fusion nucléaire et la nouvelle technologie des réacteurs nucléaires ;
- b) La conception, la construction, l'exploitation, la prolongation de la durée de vie et le démantèlement de réacteurs de puissance et de recherche, et la formation à leur utilisation ;
- c) La fourniture et le développement de services liés au cycle du combustible nucléaire, notamment la fourniture de combustible nucléaire pour les réacteurs de puissance et de recherche, et la gestion des déchets radioactifs ;
- d) Le développement, la conception et la production de matériels et de composants pour les réacteurs de puissance et de recherche ;
- e) La sûreté et la sécurité nucléaires, la protection radiologique et l'intervention en cas d'urgence ;
- f) La réglementation relative à la sûreté et à la sécurité nucléaires et à la protection radiologique, au contrôle de la protection physique des installations nucléaires, aux sources de rayonnement, aux zones de stockage et aux matières nucléaires et radioactives ;
- g) La production et l'application des isotopes radioactifs dans l'industrie, la médecine et l'agriculture ;
- h) La formation théorique et pratique d'experts dans le domaine de la physique nucléaire et de l'énergie nucléaire ; et
- i) D'autres domaines de coopération dont les Parties peuvent convenir par écrit, par la voie diplomatique.

Article 3

La coopération dans les domaines visés à l'article 2 du présent Accord est mise en œuvre sous les formes suivantes :

- a) La création de groupes de travail conjoints pour exécuter des projets spécifiques et de la recherche scientifique ;

- b) L'échange d'experts ;
- c) L'organisation d'ateliers et de symposiums ;
- d) L'assistance dans le domaine de la formation théorique et pratique du personnel scientifique et technique ;
- e) L'échange et l'accès aux informations scientifiques et techniques ; et
- f) D'autres formes de coopération dont les Parties peuvent convenir par écrit, par la voie diplomatique.

Article 4

Les termes utilisés dans le présent Accord ont la signification qui leur est donnée dans le document INFCIRC/254/Rev.10/Part 1 de l'AIEA intitulé « Communication reçue de la mission permanente des Pays-Bas concernant les Directives de certains États Membres applicables à l'exportation de matières, d'équipements et de technologie nucléaires » et ses modifications ultérieures. Les modifications ne sont valides dans le cadre du présent Accord que lorsque les Parties se sont mutuellement informées par écrit, par la voie diplomatique, qu'elles acceptent ces modifications.

Article 5

1. Aux fins de la mise en œuvre du présent Accord, les Parties désignent les autorités compétentes suivantes :

- En ce qui concerne le Gouvernement des États-Unis du Mexique, l'autorité compétente est le Ministère de l'énergie ;
- En ce qui concerne le Gouvernement de la Fédération de Russie, les autorités compétentes sont la Corporation d'État de l'énergie atomique « Rosatom » pour tous les domaines de coopération, et le Service fédéral de surveillance environnementale, technologique et nucléaire pour le domaine visé à l'alinéa f) de l'article 2 du présent Accord.

2. Les Parties se notifient mutuellement et sans délai, par la voie diplomatique, tout changement des autorités compétentes.

Article 6

La coopération visée à l'article 2 du présent Accord est mise en œuvre par les organisations et/ou les institutions autorisées par les autorités compétentes des Parties au moyen de la conclusion d'instruments juridiques appropriés (accords, contrats, etc.) qui précisent la portée de la coopération, les droits et obligations de ces parties, les aspects financiers, toute information pertinente et les autres conditions de la coopération, conformément à la législation des États-Unis du Mexique et de la Fédération de Russie.

Article 7

1. L'utilisation d'informations dans le cadre du présent Accord est soumise aux dispositions de la législation des États-Unis du Mexique et de la Fédération de Russie.

Les informations classées secret d'État par la Fédération de Russie en vertu de sa législation interne ne sont pas transférées au titre du présent Accord.

2. Les Parties utilisent les informations communiquées dans le cadre du présent Accord uniquement aux fins pour lesquelles elles ont été fournies. Les informations transférées en vertu du présent Accord ou découlant de sa mise en œuvre, et considérées comme confidentielles par la Partie qui les transfère, doivent être clairement marquées comme telles et ne doivent pas être publiées ni retransmises à des tierces parties sans l'accord écrit préalable de la Partie qui les fournit. La Partie qui transfère ces informations en vertu du présent Accord y indique la mention « Reservada » en espagnol, « Конфиденциально » en russe et « Reserved » en anglais.

Ces informations se voient accorder une protection qui n'est pas inférieure à celle appliquée par la Partie qui les fournit, conformément à la législation de l'État qui les reçoit.

3. Ces informations sont traitées aux États-Unis du Mexique comme étant « réservées », et protégées conformément à la législation et aux dispositions réglementaires des États-Unis du Mexique.

Ces informations sont traitées en Fédération de Russie comme des « informations officielles à diffusion limitée », et protégées conformément à la législation et aux dispositions réglementaires de la Fédération de Russie.

4. Les Parties adoptent toutes les mesures de sécurité nécessaires pour garantir que seul le personnel dûment autorisé a accès aux informations fournies dans le cadre du présent Accord.

5. Si elles le jugent nécessaire, les Parties peuvent adopter des mesures supplémentaires pour la protection des informations fournies dans le cadre du présent Accord.

Article 8

1. L'exportation de matières nucléaires, d'équipements, de matières non nucléaires spéciales et de technologies connexes, ainsi que de biens à double usage en vertu de l'Accord est mise en œuvre conformément aux obligations des Parties découlant du Traité sur la non-prolifération et d'autres traités et accords internationaux relevant des mécanismes multilatéraux de contrôle des exportations auxquels sont parties les États-Unis du Mexique ou la Fédération de Russie, ou les deux, et conformément à leur droit interne.

2. Les matières nucléaires, les équipements, les matières non nucléaires spéciales et les technologies connexes reçus en vertu du présent Accord, ainsi que les matières nucléaires et non nucléaires spéciales, les installations et les équipements qui en sont issus ou qui résultent de leur utilisation :

- a) Ne doivent pas être utilisés à des fins de fabrication d'armes nucléaires ou d'autres dispositifs explosifs nucléaires, ni à aucune autre fin militaire ;
- b) Doivent bénéficier de mesures de protection physique à un niveau qui n'est pas inférieur aux niveaux recommandés par le document de l'AIEA intitulé « La protection physique des matières et des installations nucléaires » (INFCIRC/225/Rev.5) et ses modifications ultérieures ;

- c) Ne peuvent être réexportés ou transférés depuis un lieu relevant de la juridiction de l'État de la Partie qui les reçoit vers un État tiers que dans le respect des dispositions du présent article, de la législation de l'État de la Partie qui les reçoit et avec le consentement écrit préalable de la Partie qui les fournit.

3. En ce qui concerne les matières nucléaires reçues en vertu du présent Accord, ainsi que les matières nucléaires produites par suite de l'utilisation de matières nucléaires, d'équipements, de matières non nucléaires spéciales et de technologies connexes reçus en vertu du présent Accord, les dispositions de l'Accord de garanties de 1985 et celles de l'Accord de garanties de 1972 sont appliquées à la Fédération de Russie ou aux États-Unis du Mexique, selon le cas, pendant toute la période pendant laquelle elles sont réellement présentes sur le territoire ou pendant laquelle elles relèvent de la compétence de la Partie concernée.

4. Les matières nucléaires transférées en vertu du présent Accord, ainsi que les matières nucléaires produites par suite de l'utilisation de matières nucléaires, d'équipements, de matières non nucléaires spéciales et de technologies connexes reçus en vertu du présent Accord ne doivent pas être enrichies à 20 % ou plus en uranium-235 et ne doivent pas être enrichies ou retraitées sans le consentement écrit préalable de la Partie qui les transfère.

5. Les équipements et matériels à double usage et les technologies connexes utilisés à des fins nucléaires et toute copie de ceux-ci reçus de la Fédération de Russie en vertu du présent Accord :

- a) Sont utilisés exclusivement aux fins déclarées qui ne sont pas liées à des activités de fabrication de dispositifs explosifs nucléaires ;
- b) Ne sont pas utilisés pour mener des activités dans le domaine du cycle du combustible nucléaire qui ne sont pas soumises aux garanties de l'AIEA ;
- c) Ne doivent pas être copiés, modifiés, réexportés ou transférés à une tierce partie sans le consentement écrit de l'organisation ou de l'institution russe autorisée en vertu de l'article 6 du présent Accord, donné conformément à la législation de la Fédération de Russie.

6. Les équipements et matériels à double usage et technologies connexes utilisés à des fins nucléaires reçus des États-Unis du Mexique en vertu du présent Accord et toute copie reproduite de ceux-ci :

- a) Sont utilisés exclusivement aux fins déclarées qui ne sont pas liées à des activités de fabrication de dispositifs explosifs nucléaires ;
- b) Ne doivent pas être copiés, modifiés, réexportés et transférés à une tierce partie sans le consentement écrit de l'organisation ou de l'institution mexicaine autorisée en vertu de l'article 6 du présent Accord, donné conformément à la législation des États-Unis du Mexique.

7. Les Parties coopèrent sur les questions de contrôle des exportations de matières nucléaires, d'équipements, de matières non nucléaires spéciales et de technologies connexes, ainsi que d'articles à double usage. Le contrôle de l'utilisation des matières nucléaires, des équipements, des matières non nucléaires spéciales et des technologies connexes fournis, ainsi que des matières nucléaires et non nucléaires spéciales, des installations et des équipements qui en sont issus ou qui résultent de leur utilisation, est exercé conformément aux conditions convenues par les Parties dans le cadre de consultations et à la législation des États-Unis du Mexique et de la Fédération de Russie.

Article 9

Les installations et les technologies de retraitement chimique du combustible nucléaire irradié, d'enrichissement isotopique de l'uranium et de production d'eau lourde, leurs constituants principaux ou tout article produit par ceux-ci, ainsi que l'uranium enrichi à 20 % ou plus en uranium-235, le plutonium et l'eau lourde ne sont pas transférés en vertu du présent Accord.

Article 10

1. Les Parties mettent en place un Comité mixte de coordination, composé d'un nombre égal de représentants désignés par les autorités compétentes de chaque Partie, afin de proposer des activités de coopération spécifiques et de surveiller la mise en œuvre du présent Accord, d'examiner les questions soulevées au cours de sa mise en œuvre et de tenir des consultations sur les questions liées à l'utilisation de l'énergie nucléaire à des fins pacifiques.

2. À la demande de l'une des Parties, les réunions du Comité mixte de coordination se tiennent en alternance aux États-Unis du Mexique et en Fédération de Russie, comme convenu par les autorités compétentes des Parties.

Article 11

La responsabilité civile relative aux dommages nucléaires qui peuvent résulter de la mise en œuvre de la coopération dans le cadre du présent Accord est définie au moyen d'instruments juridiques (accords, contrats, etc.) conclus conformément à l'article 6 du présent Accord ainsi qu'à la législation des États-Unis du Mexique et de la Fédération de Russie et à leurs obligations internationales respectives.

Article 12

Tout différend découlant de l'application ou de l'interprétation des dispositions du présent Accord est réglé par voie de consultations ou de négociations entre les Parties.

Article 13

Les Parties assument la pleine et entière responsabilité de la protection et de la répartition des droits de propriété intellectuelle transférés en vertu du présent Accord ou créés par sa mise en œuvre. Les conditions spécifiques de cette protection et de la répartition des droits sont déterminées dans des instruments juridiques (accords, contrats, etc.) conclus conformément à l'article 6 du présent Accord.

Article 14

Le présent Accord peut être amendé par consentement mutuel écrit des Parties, par la voie diplomatique. Les amendements apportés entrent en vigueur conformément à la procédure définie au paragraphe 1 de l'article 15 du présent Accord.

Article 15

1. Le présent Accord entre en vigueur 30 jours après la date de réception de la dernière des notifications échangées entre les Parties par la voie diplomatique par lesquelles elles s'informent de l'accomplissement de leurs procédures internes requises à cet effet.

2. Le présent Accord demeure en vigueur pendant cinq ans et est automatiquement prorogé pour des périodes ultérieures de cinq ans, sauf si l'une des Parties notifie par écrit à l'autre Partie, par la voie diplomatique, son intention de le dénoncer, au plus tard un an avant l'expiration de la période initiale de cinq ans ou de toute période ultérieure de cinq ans.

3. La dénonciation du présent Accord ne porte pas atteinte à la mise en œuvre des programmes et projets initiés pendant que l'Accord était en vigueur et qui ne sont pas achevés à la date de sa dénonciation, sauf accord contraire entre les Parties.

4. En cas de dénonciation du présent Accord, les obligations des Parties en vertu des articles 7, 8 et 13 du présent Accord restent en vigueur.

FAIT à Mexico et à Moscou, le 4 et le 24 décembre 2013, respectivement, en deux exemplaires originaux en langues espagnole, russe et anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation des dispositions du présent Accord, le texte anglais prévaut.

Pour le Gouvernement des États-Unis du Mexique :

PEDRO JOAQUÍN COLDWELL
Ministre de l'énergie

Pour le Gouvernement de la Fédération de Russie :

SERGUEÏ V. KIRIENKO
Directeur général de Rosatom

No. 53693

**Mexico
and
France**

Cooperation Agreement between the Government of the United Mexican States and the Government of the French Republic for the development of peaceful uses of nuclear energy. Mexico City, 30 July 2014

Entry into force: *1 August 2015, in accordance with article 20*

Authentic texts: *French and Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Mexico, 18 May 2016*

**Mexique
et
France**

Accord de coopération entre le Gouvernement des États-Unis mexicains et le Gouvernement de la République française pour le développement des utilisations pacifiques de l'énergie nucléaire. Mexico, 30 juillet 2014

Entrée en vigueur : *1^{er} août 2015, conformément à l'article 20*

Textes authentiques : *français et espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Mexique,
18 mai 2016*

[TEXT IN FRENCH – TEXTE EN FRANÇAIS]

**ACCORD DE COOPÉRATION ENTRE LE GOUVERNEMENT DES
ÉTATS-UNIS MEXICAINS ET LE GOUVERNEMENT DE LA
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE POUR LE DÉVELOPPEMENT DES UTILISATIONS
PACIFIQUES DE L'ÉNERGIE NUCLÉAIRE**

Le gouvernement des Etats-Unis mexicains et le gouvernement de la République française, ci-après dénommés "les Parties";

AFFIRMANT leur volonté de développer les liens traditionnels d'amitié entre les deux pays;

DÉSIREUX d'élargir et de renforcer, dans l'intérêt des deux États, la coopération dans le domaine de l'utilisation de l'énergie nucléaire à des fins exclusivement pacifiques et non explosives;

CONVAINCUS que la technologie nucléaire, utilisée à des fins pacifiques, notamment pour la production d'électricité, est sûre, respectueuse de l'environnement et durable et représente une source d'énergie indispensable au développement économique et social des générations futures;

CONSIDÉRANT les engagements respectifs de non-prolifération auxquels les Parties ont souscrit, au titre du Traité sur la non-prolifération des armes nucléaires fait à Washington, Londres et Moscou le 1^{er} juillet 1968 (ci-après dénommé "le TNP") et les engagements internationaux pertinents, en particulier les résolutions 1540 et 1810 du Conseil de sécurité des Nations Unies;

CONSIDÉRANT leur volonté de renforcer le régime de non-prolifération;

CONSIDÉRANT leur participation au Groupe des fournisseurs nucléaires (ci-après dénommé "le GFN");

SOULIGNANT l'importance de garantir l'approvisionnement énergétique de la République française et des États-Unis mexicains;

CONSIDÉRANT l'Accord entre la France, la Communauté européenne de l'énergie atomique et l'Agence internationale de l'énergie atomique (ci-après dénommée "l'A.I.E.A."), relatif à l'application de garanties en France entré en vigueur le 12 septembre 1981, ainsi que son Protocole additionnel entré en vigueur le 30 avril 2004;

CONSIDÉRANT l'Accord entre les États-Unis mexicains et l'Agence internationale de l'énergie atomique relatif à l'application de garanties dans le cadre du Traité visant l'interdiction des armes nucléaires en Amérique latine et dans les Caraïbes et du Traité sur la non-prolifération des armes nucléaires (ci-après dénommé "Accord entre les États-Unis mexicains et l'A.I.E.A.") entré en vigueur le 14 septembre 1973, ainsi que son Protocole additionnel, entré en vigueur le 29 mars 2004;

AFFIRMANT leur soutien au système de garanties de l'Agence internationale de l'énergie atomique ("A.I.E.A.") et leur souhait de travailler ensemble pour en assurer l'amélioration et l'efficacité permanente;

CONSIDÉRANT également leur volonté d'adopter les dispositions nécessaires pour un développement sûr et responsable des utilisations pacifiques de l'énergie nucléaire, dans le respect des principes et dispositions prévus par la Convention sur la sûreté nucléaire, signée à Vienne le 20 septembre 1994, la Convention sur la protection physique des matières nucléaires, adoptée à Vienne le 26 octobre 1979, et son amendement lorsque celui-ci sera entré en vigueur, la Convention sur la notification rapide d'un accident nucléaire, adoptée à Vienne le 26 septembre 1986, la Convention sur l'assistance en cas d'accident nucléaire ou de situation d'urgence radiologique, adoptée à Vienne le 26 septembre 1986 et la Convention de Vienne relative à la responsabilité civile en matière de dommages nucléaires, signée à Vienne le 21 mai 1963 (ci-après dénommée "la Convention de

Vienne de 1963"), en ce qui concerne le Mexique, et la Convention de Paris sur la responsabilité civile dans le domaine de l'énergie nucléaire, signée à Paris le 29 juillet 1960 (ci-après dénommée " la Convention de Paris de 1960"), en ce qui concerne la France;

AFFIRMANT leur volonté commune d'approfondir leur coopération dans les domaines scientifique, économique et technique, dans leur intérêt mutuel et le respect de leurs législations respectives;

Sont convenus de ce qui suit:

ARTICLE 1

Aux fins du présent Accord, on entend par:

- a) "matières non nucléaires", les matières non nucléaires pour réacteurs énumérées au paragraphe 2 de l'Annexe B des Directives du GFN publiées par l'A.I.E.A. sous la référence INFCIRC/254/Rev.9/Part.1 (ci-après dénommées " les Directives");
- b) "matières nucléaires", toute "matière brute" ou tout "produit fissile spécial" conformément à la définition de ces termes figurant à l'article XX du Statut de l'A.I.E.A.;
- c) "équipements", les composants principaux énumérés aux paragraphes 1, 4 et 7 de l'Annexe B des Directives;
- d) "installations", les usines mentionnées aux paragraphes 1, 4 et 7 de l'Annexe B des Directives;
- e) "propriété intellectuelle" a le sens que lui attribue l'article 2 de la Convention portant création de l'Organisation mondiale de la propriété intellectuelle, signée à Stockholm le 14 juillet 1967;
- f) "technologie", les informations spécifiques nécessaires au "développement", à la "production" ou à l' "utilisation" de tout article figurant à l'Annexe B des Directives, à l'exception des informations mises à la disposition du public ou de la recherche scientifique fondamentale disponible au niveau international sans aucune restriction de diffusion. Ces informations peuvent prendre la forme de "données techniques" ou de "coopération technique";

- g) "développement", toutes les phases qui précèdent l' "exploitation", notamment les études, la recherche relative à la conception, aux assemblages et aux essais de prototypes et les plans d'exécution;
- h) "production", toutes les phases de la production, notamment la construction, l'ingénierie de production, la fabrication, l'intégration, l'assemblage, l'inspection, les essais et la garantie de la qualité;
- i) "utilisation", l'exploitation, l'installation (y compris l'installation sur le site même), la maintenance, les réparations, le démontage de révision et la remise en état;
- j) "coopération technique" peut prendre différentes formes telles que l'instruction, les qualifications, l'entraînement, les connaissances pratiques et les services de consultations;
- k) "données techniques" peuvent être constituées de calques ou copies, schémas, modèles, plans, manuels et modes d'emploi sous une forme écrite, électronique ou enregistrée sur d'autres supports tels que disques, bandes magnétiques ou mémoires passives; et
- l) "information", tout renseignement, toute documentation ou toute donnée, de quelque nature que ce soit, transmissible sous une forme physique ou électronique, portant sur des matières, des équipements, des installations ou de la technologie soumis au présent Accord, à l'exclusion de l'information, de la documentation et des données accessibles au public.

ARTICLE 2

1. Les Parties développent des activités de coopération technique et scientifique dans le domaine de l'utilisation de l'énergie nucléaire à des fins pacifiques, dans le respect des principes prévus dans leurs législations et leurs politiques nucléaires respectives et conformément aux stipulations du présent Accord, aux accords internationaux applicables aux deux Parties ainsi qu'aux engagements internationaux en matière de non-prolifération d'armes nucléaires auxquels elles sont respectivement parties.

2. La coopération mentionnée au paragraphe 1 du présent article peut couvrir les domaines suivants:

- a) prospection, exploration et exploitation des gisements d'uranium;
 - b) utilisation de l'énergie nucléaire pour la production d'énergie électrique, incluant la conception, la construction, l'exploitation et le démantèlement d'installations nucléaires;
 - c) recherche fondamentale et appliquée dans tous les domaines des sciences et technologies nucléaires et de leurs applications ne requérant pas, pour ce qui concerne les réacteurs de recherche, l'utilisation d'uranium enrichi à 20 % ou plus en isotope 235, sauf accord contraire entre les Parties, formalisé par la voie diplomatique;
 - d) formation des ressources humaines dans le domaine des utilisations pacifiques de l'énergie nucléaire;
 - e) développement des applications de l'énergie nucléaire dans les domaines de l'agronomie, de la biologie, des sciences naturelles, de la médecine et de l'industrie;
 - f) gestion du combustible nucléaire usé et des déchets radioactifs incluant la conception, la construction et l'exploitation des installations de stockage ou de dépôt des déchets radioactifs au Mexique;
 - g) sûreté technologique nucléaire, sûreté radiologique, culture de sûreté et protection de l'environnement;
 - h) sécurité nucléaire;
 - i) prévention et réponse aux situations d'urgence liées à des accidents radiologiques ou nucléaires;
 - j) élaboration de l'information à diffuser au public en vue de promouvoir une meilleure connaissance des utilisations pacifiques de l'énergie nucléaire et leur acceptabilité; et
 - k) tout autre domaine établi d'un commun accord entre les Parties.
3. La coopération entre les Parties peut prendre les formes suivantes:
- a) échange et formation de personnel;
 - b) échange d'informations scientifiques et techniques conformément aux conditions fixées à l'article 5 du présent Accord;
 - c) organisation de cours, conférences et colloques scientifiques et techniques;

- d) fourniture de matières non nucléaires, matières nucléaires, équipements, installations, technologies et prestations de service dans le respect de la législation des deux Parties;
- e) échange d'informations et d'expériences en matière de législation dans le domaine nucléaire;
- f) échange d'informations et d'expériences entre les organismes de régulation en matière nucléaire;
- g) échange d'informations et d'expériences en matière d'exploitation entre les exploitants de centrales nucléaires; et
- h) toute autre forme de coopération convenue entre les Parties.

ARTICLE 3

Les conditions d'application de la coopération visée à l'article 2 sont précisées, au cas par cas, dans le respect des dispositions du présent Accord:

- a) par des accords spécifiques entre les Parties ou les organismes concernés, désignés par elles, pour préciser notamment les programmes et les modalités de coopération et d'échanges scientifiques et techniques;
- b) par d'autres instruments ou contrats conclus entre les organismes, entreprises et établissements concernés, pour les activités industrielles et la fourniture de services, de matières non nucléaires, de matières nucléaires, d'équipements, d'installations ou de technologie.

ARTICLE 4

Les Parties effectuent toutes les démarches visant à faciliter la mise en œuvre des mesures administratives, fiscales ou douanières relevant de leur compétence qui sont nécessaires à la bonne exécution du présent Accord, ainsi que des accords spécifiques et autres instruments ou contrats visés à l'article 3, conformément à leur législation nationale.

ARTICLE 5

Les Parties garantissent la sécurité et préservent le caractère confidentiel des données techniques et des informations désignées comme telles par la Partie qui les a fournies dans le cadre du présent Accord, dans le respect des dispositions de leur législation nationale applicable. Les données techniques et les informations échangées ne sont pas communiquées à des tiers, publics ou privés, sans accord préalable donné par écrit par la Partie fournissant les données techniques ou les informations. Préalablement à tout échange d'informations classifiées, les Parties doivent conclure un accord de sécurité.

ARTICLE 6

Les Parties veillent à atteindre et maintenir, dans les coopérations mises en œuvre en application du présent Accord, le plus haut niveau de sûreté et de sécurité nucléaires, conformément aux principes et dispositions des conventions internationales auxquelles elles sont parties et en tenant dûment compte des dispositions des conventions internationales relatives aux domaines de coopération visés par le présent Accord.

ARTICLE 7

Les droits de propriété intellectuelle acquis dans le cadre de la coopération prévue par le présent Accord sont attribués au cas par cas, dans les accords spécifiques, les instruments et les contrats visés à l'article 3 du présent Accord, dans le respect des conventions internationales auxquelles les deux États sont respectivement parties.

ARTICLE 8

Pour l'indemnisation des dommages causés en cas d'accident nucléaire, les Parties appliquent le régime de responsabilité civile nucléaire établi par la Convention de Vienne de 1963, pour ce qui concerne le Mexique ou la Convention de Paris de 1960 et son Protocole, pour ce qui concerne la France, ainsi que les protocoles d'amendements des conventions internationales auxquels elles sont respectivement parties.

Dans ce cadre, les exploitants d'installations nucléaires des Parties contractent les assurances et les garanties financières nécessaires.

ARTICLE 9

Les Parties s'assurent que les matières non nucléaires, matières nucléaires, équipements, installations et la technologie transférés conformément au présent Accord ainsi que les matières nucléaires obtenues ou récupérées comme sous-produits, ne sont utilisés qu'à des fins exclusivement pacifiques et non explosives.

ARTICLE 10

1. Toutes les matières nucléaires transférées à la République française en vertu du présent Accord, ainsi que toutes les générations successives de matières nucléaires récupérées ou obtenues comme sous-produits, sont soumises au système de contrôle de sécurité de la Communauté européenne de l'énergie atomique et au système de garanties de l'A.I.E.A. en application de l'Accord entre la France, la Communauté européenne de l'énergie atomique et l'A.I.E.A. ainsi que de son Protocole additionnel.

2. Toutes les matières nucléaires transférées aux Etats-Unis mexicains en vertu du présent Accord, ainsi que toutes les générations successives de matières nucléaires récupérées ou obtenues comme sous-produits, sont soumises aux garanties de l'A.I.E.A. en vertu de l'Accord entre les Etats-Unis mexicains et l'A.I.E.A. et de son Protocole additionnel.

ARTICLE 11

Au cas où les garanties de l'A.I.E.A. visées à l'article 10 du présent Accord ne pourraient s'appliquer sur le territoire de l'une ou de l'autre Partie, les Parties s'engagent à se mettre aussitôt en rapport en vue de soumettre, dans les délais les plus brefs, les matières nucléaires transférées ou obtenues en application du présent Accord, ainsi que toutes les générations successives de matières nucléaires obtenues ou récupérées comme sous-produits, à un dispositif mutuellement agréé de garanties d'une efficacité et d'une portée équivalentes à celles précédemment appliquées par l'A.I.E.A. à ces matières nucléaires.

ARTICLE 12

Les matières non nucléaires, matières nucléaires, équipements, installations et la technologie mentionnés à l'article 9 du présent Accord restent soumis aux dispositions du présent Accord jusqu'à ce:

- a) qu'ils aient été transférés ou retransférés hors de la juridiction de la Partie destinataire conformément aux dispositions de l'article 13 du présent Accord; ou
- b) que les Parties décident mutuellement de les y soustraire; ou
- c) que les Parties décident que les matières nucléaires ne sont pas récupérables pour être mises sous une forme utilisable pour une quelconque activité nucléaire pertinente conformément aux garanties visées à l'article 10 du présent Accord.

ARTICLE 13

1. Chaque Partie veille à ce que les matières non nucléaires, matières nucléaires, équipements, installations et la technologie visés à l'article 9 du présent Accord soient uniquement détenus par des personnes habilitées dans sa juridiction.

2. Chaque Partie s'assure que, sur son territoire ou hors de son territoire dans la mesure où cette responsabilité est prise en charge par l'autre Partie ou par un tiers, les mesures adéquates de protection physique des matières non nucléaires, matières nucléaires, équipements et installations visés par le présent Accord ont été adoptées, conformément à sa législation nationale et aux conventions internationales auxquels elle est partie, en particulier aux dispositions de la Convention sur la protection physique des matières nucléaires et de son amendement lorsque celui-ci sera entré en vigueur.

3. Les niveaux de protection physique sont au minimum ceux qui sont spécifiés à l'Annexe 1 de l'amendement à la Convention sur la protection physique des matières nucléaires. Le cas échéant, chaque Partie, conformément à sa législation nationale, peut appliquer sur son territoire des critères plus stricts de protection physique.

4. La mise en œuvre des mesures de protection physique relève de la responsabilité de chaque Partie à l'intérieur de sa juridiction. Dans la mise en œuvre de ces mesures, chaque Partie prend en compte les principes établis dans le document de l'A.I.E.A. INFCIRC/225/Rev.4.

5. Les modifications des recommandations de l'A.I.E.A. en relation avec la protection physique ne prennent effet aux termes du présent Accord que lorsque les deux Parties se sont informées mutuellement par écrit de leur acceptation desdites modifications.

ARTICLE 14

1. Au cas où l'une des Parties transfère ou retransfère hors de sa juridiction des matières non nucléaires, matières nucléaires, équipements, installations ou technologies ainsi que des matières nucléaires obtenues ou récupérées comme sous-produits des activités du présent Accord, elle ne le fait qu'après avoir obtenu de la partie destinataire les mêmes assurances que celles prévues par le présent Accord.

2. En outre, la Partie qui envisage un transfert ou un retransfert conformément aux dispositions du paragraphe précédent, obtient au préalable le consentement de la Partie fournisseur:

- a) pour tout retransfert d'installations, d'équipements ou de technologie tels que définis à l'article 1 et fournis en vertu du présent Accord;
- b) pour tout transfert d'installations, d'équipements ou des technologies provenant des installations, équipements ou technologies mentionnés au paragraphe a); et
- c) pour tout transfert ou retransfert:
 - d'uranium enrichi à plus de 20 % en isotopes 233 ou 235 fourni en vertu du présent Accord;
 - de plutonium fourni en vertu du présent Accord, y compris si ces matières nucléaires sont obtenues à partir de matières non nucléaires, matières nucléaires, équipements ou d'installations visés au paragraphe 1, ou pour tout retransfert de matières nucléaires transférées en vertu du présent Accord.

À l'intérieur de l'Union européenne, les transferts et retransferts de biens et de produits sont soumis aux dispositions du chapitre IX du Traité du 25 mars 1957 instituant la Communauté européenne de l'énergie atomique régissant le marché commun nucléaire, sans préjudice des dispositions du règlement (CE) n° 428/2009 instituant un régime communautaire de contrôle des exportations, des transferts, du courtage et du transit de biens à double usage.

ARTICLE 15

Aucune des dispositions du présent Accord ne peut être interprétée comme portant atteinte aux droits et obligations qui, à la date de sa signature, résultent de la participation de l'une ou l'autre Partie à d'autres accords internationaux pour l'utilisation de l'énergie nucléaire à des fins pacifiques et, dans le cas de la République française, de son appartenance à l'Union européenne et à la Communauté européenne de l'énergie atomique.

ARTICLE 16

Les Parties établissent un Comité conjoint pour coordonner et assurer le développement et le suivi de la coopération découlant du présent Accord ou des accords spécifiques et autres instruments mentionnés à l'article 3. Le Comité conjoint est co-présidé par un président de chaque Partie. Les co-présidents décident de la composition du Comité conjoint sur une base d'égalité. Le Comité conjoint élabore son règlement interne et son programme de travail. Des groupes de travail peuvent être constitués pour discuter de questions spécifiques ayant trait au développement des usages pacifiques de l'énergie nucléaire et à des projets spécifiques de développement de la recherche scientifique et appliquée. La composition des groupes de travail est établie dans des accords spécifiques entre les organismes désignés par les Parties. Le Comité conjoint se réunit alternativement au Mexique et en France.

ARTICLE 17

Les modalités de financement des activités de coopération découlant du présent Accord sont convenues par les Parties au moyen d'instruments distincts.

ARTICLE 18

Le personnel désigné par l'une des Parties pour l'exécution du présent Accord reste sous la direction et le contrôle de cette Partie.

Conformément à leur législation nationale, les Parties facilitent les démarches nécessaires pour l'entrée, le séjour et la sortie du territoire de la Partie destinataire du personnel envoyé en mission par l'une des Parties sur le territoire de l'autre Partie pour intervenir dans la mise en œuvre du présent Accord. Ce personnel est soumis aux dispositions nationales en vigueur dans la Partie destinataire en matière d'immigration, de fiscalité, de douanes, de santé et de sécurité. Dans le cadre de sa mission, ce personnel ne peut se consacrer à aucune activité étrangère à ses fonctions ni recevoir aucune rémunération en dehors de celle qui a été établie aux fins de sa mission sauf autorisation préalable des autorités compétentes.

ARTICLE 19

Tout différend entre les Parties relatif à l'interprétation ou à l'application du présent Accord est résolu par voie de négociation, de consultations, de médiation, de conciliation ou par tout autre moyen pacifique de règlement des différends convenu mutuellement par les Parties.

ARTICLE 20

1. Chaque Partie notifie à l'autre l'accomplissement de ses procédures internes requises pour l'entrée en vigueur du présent Accord, qui prend effet le premier jour du deuxième mois suivant le jour de réception de la seconde notification.

2. Le présent Accord est conclu pour une période de vingt (20) ans à compter de son entrée en vigueur et peut être dénoncé à tout moment par l'une ou l'autre des Parties avec un préavis écrit de six (6) mois. Il est prorogeable automatiquement par périodes de vingt (20) ans, à moins que l'une des Parties ne notifie à l'autre son intention de le dénoncer moyennant préavis écrit de six (6) mois.

3. En cas de dénonciation du présent Accord conformément à la procédure mentionnée au paragraphe 2 du présent Article:

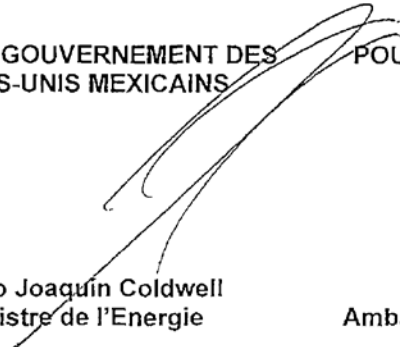
- les dispositions pertinentes du présent Accord demeurent applicables aux accords spécifiques et aux contrats signés en vertu de l'article 3, qui sont en cours ;
- les dispositions des articles 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12 et 13 continuent à s'appliquer aux matières non nucléaires, matières nucléaires, équipements, installations et à la technologie visés à l'article 9 transférés en application du présent Accord, ainsi qu'aux matières nucléaires récupérées ou obtenues comme sous-produits.

4. Le présent Accord peut être modifié par accord écrit entre les Parties. Ces modifications entrent en vigueur selon la procédure prévue au paragraphe 1er du présent article.

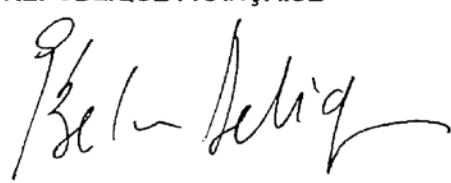
En foi de quoi, les soussignés, dûment autorisés par leur gouvernement respectif, ont signé le présent Accord.

Fait à Mexico le trente juillet deux mil quatorze, en deux exemplaires originaux, en langues espagnole et française, les deux versions faisant également foi.

POUR LE GOUVERNEMENT DES
ÉTATS-UNIS MEXICAINS


Pedro Joaquín Coldwell
Ministre de l'Énergie

POUR LE GOUVERNEMENT DE LA
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE


Elisabeth Béton-Delègue
Ambassadeur de France au Mexique

[TEXT IN SPANISH – TEXTE EN ESPAGNOL]

**ACUERDO DE COOPERACIÓN ENTRE EL GOBIERNO DE LOS
ESTADOS UNIDOS MEXICANOS Y EL GOBIERNO DE LA REPÚBLICA
FRANCESA PARA EL DESARROLLO DE LOS USOS PACÍFICOS
DE LA ENERGÍA NUCLEAR**

El Gobierno de los Estados Unidos Mexicanos y el Gobierno de la República Francesa, en lo sucesivo denominados "las Partes";

AFIRMANDO su voluntad de desarrollar los lazos tradicionales de amistad entre los dos países;

DESEOSAS de ampliar y fortalecer, en el interés de ambos Estados, la cooperación en el ámbito de la utilización de la energía nuclear con fines exclusivamente pacíficos y no explosivos;

CONVENCIDAS de que la tecnología nuclear, utilizada con fines pacíficos, especialmente para la generación de electricidad, es segura, respetuosa del medio ambiente, sustentable y que representa una fuente de energía indispensable para el desarrollo económico y social de generaciones futuras;

CONSIDERANDO los respectivos compromisos de no proliferación que las Partes han suscrito, en virtud del Tratado sobre la No-Proliferación de Armas Nucleares, hecho en Washington, Londres y Moscú el 1° de julio de 1968, (en lo sucesivo denominado "el TNP"), y los compromisos internacionales pertinentes, en particular las resoluciones 1540 y 1810 del Consejo de Seguridad de las Naciones Unidas;

CONSIDERANDO su voluntad para fortalecer el régimen de no-proliferación;

CONSIDERANDO su participación en el Grupo de Suministradores Nucleares (en lo sucesivo denominado el "GSN");

DESTACANDO la importancia de garantizar el suministro de energéticos en los Estados Unidos Mexicanos y en la República Francesa;

CONSIDERANDO el Acuerdo entre Francia, la Comunidad Europea de Energía Atómica y el Organismo Internacional de Energía Atómica (en lo sucesivo denominado "el OIEA"), relativo a la Aplicación de Salvaguardias en Francia que entró en vigor el 12 de septiembre de 1981, y su Protocolo Adicional que entró en vigor el 30 de abril de 2004;

CONSIDERANDO el Acuerdo entre los Estados Unidos Mexicanos y el Organismo Internacional de Energía Atómica para la Aplicación de Salvaguardias en relación con el Tratado para la Proscripción de las Armas Nucleares en América Latina y el Caribe y el Tratado sobre la No Proliferación de las Armas Nucleares (en lo sucesivo denominado "Acuerdo entre los Estados Unidos Mexicanos y el OIEA") que entró en vigor el 14 de septiembre de 1973 y su Protocolo Adicional, que entró en vigor el 29 de marzo de 2004;

AFIRMANDO su apoyo al sistema de salvaguardias del Organismo Internacional de Energía Atómica ("OIEA") y su deseo de trabajar juntos para garantizar el mejoramiento y la eficacia permanente;

CONSIDERANDO igualmente su voluntad de adoptar las disposiciones necesarias para un desarrollo seguro y responsable de los usos pacíficos de la energía nuclear, tomando en cuenta debidamente los principios y disposiciones previstos por la Convención sobre Seguridad Nuclear, hecha en Viena el 20 de septiembre de 1994, la Convención sobre la Protección Física de los Materiales Nucleares, adoptada en Viena el 26 de octubre de 1979 y su enmienda cuando entre en vigor, la Convención sobre la Pronta Notificación de Accidentes Nucleares, adoptada en Viena el 26 de septiembre de 1986, la Convención sobre Asistencia en Caso de Accidente Nuclear o Emergencia Radiológica, adoptada en Viena el 26 de septiembre de 1986 y la Convención de

Viena sobre Responsabilidad Civil por Daños Nucleares, hecha en Viena el 21 de mayo de 1963 (en lo sucesivo denominada "Convención de Viena de 1963"), en el caso de México, y la Convención de París sobre Responsabilidad Civil por Daños Nucleares, firmada en París el 29 de julio de 1960 (en lo sucesivo denominada "Convención de París de 1960"), en el caso de Francia;

AFIRMANDO su voluntad común en profundizar la cooperación en los campos científico, económico y técnico, en su interés mutuo y en respeto a sus respectivas legislaciones;

Han acordado lo siguiente:

ARTÍCULO 1

Para los efectos del presente Acuerdo, se entiende por:

- a) "materiales no nucleares" aquéllos destinados a los reactores especificados en el párrafo 2 del Anexo B de las Directrices del GSN publicadas por el OIEA en el documento INFCIRC/254/Rev.9/Part.1 (en lo sucesivo denominadas "las Directrices");
- b) "materiales nucleares" cualquier "material básico" o "material fisionable especial", de conformidad con la definición de tales materiales, contenida en el Artículo XX del Estatuto del OIEA;
- c) "equipos" los componentes principales especificados en los párrafos 1, 4 y 7 del Anexo B de las Directrices;
- d) "instalaciones" las plantas mencionadas en los párrafos 1, 4 y 7 del Anexo B de las Directrices;
- e) "propiedad intelectual" tiene el significado que le atribuye el Artículo 2 del Convenio que Establece la Organización Mundial de la Propiedad Intelectual, firmada en Estocolmo el 14 de julio de 1967;

- f) "tecnología" la información específica necesaria para el "desarrollo", la "producción" o el "uso" de cualquier artículo que figure en el Anexo B de las Directrices, a excepción de la información del dominio público o de la investigación científica básica disponible a nivel internacional sin restricción de difusión alguna. Esta información puede tener la forma de "datos técnicos" o "cooperación técnica".
- g) "desarrollo", todas las fases previas a la "operación", particularmente los estudios, la investigación relativa al diseño, el montaje y los ensayos de prototipos y planes de construcción;
- h) "producción", todas las fases de la producción, particularmente, la construcción, ingeniería de producción, fabricación, integración, ensamblaje, inspección, pruebas y certificación de la calidad;
- i) "uso", la operación, instalación (incluida la instalación en el mismo sitio), mantenimiento, reparaciones, desmontaje para revisión y rehabilitación;
- j) "cooperación técnica" puede asumir diferentes formas como instrucción, cualificación, entrenamiento, conocimientos prácticos y servicios consultivos;
- k) "datos técnicos" pueden estar constituidos por copias o duplicados, diagramas, modelos, planos, manuales e instructivos en forma escrita, electrónica o grabada en otros medios tales como discos, cintas magnéticas o memoria pasiva; y
- l) "información" cualquier información, documentación o dato de cualquier naturaleza, transmisible física o electrónicamente, sobre materiales, equipos, instalaciones o tecnología sujeta al presente Acuerdo, a excepción de la información, documentación y datos accesibles al público.

ARTÍCULO 2

1. Las Partes desarrollarán actividades de cooperación técnica y científica en el ámbito del uso de la energía nuclear con fines pacíficos, respetando los principios previstos en sus respectivas legislaciones y políticas nucleares, y de conformidad con lo establecido en el presente Acuerdo, las convenciones internacionales aplicables a ambas Partes, así como sus compromisos internacionales en materia de no proliferación de armas nucleares de las que son partes respectivamente.

2. La cooperación mencionada en el párrafo 1 del presente Artículo podrá comprender los siguientes ámbitos:

- a) prospección, exploración y explotación de yacimientos de uranio;
- b) la utilización de la energía nuclear para la producción de energía eléctrica, incluyendo el diseño, la construcción, la operación y el desmantelamiento de instalaciones nucleares;
- c) investigación básica y aplicada en todas las áreas de las ciencias y tecnologías nucleares y sus aplicaciones que no requieran, por lo que se refiere a los reactores de investigación, el uso de uranio enriquecido al 20% o más en el isótopo 235, salvo acuerdo en contrario entre las Partes, formalizado por la vía diplomática;
- d) formación de recursos humanos en el ámbito de los usos pacíficos de la energía nuclear;
- e) desarrollo de las aplicaciones de la energía nuclear en los ámbitos de agronomía, biología, ciencias naturales, medicina e industria;
- f) gestión del combustible nuclear gastado y de los desechos radiactivos incluyendo el diseño, la construcción y la operación de instalaciones de almacenamiento o repositorios de desechos radiactivos en México;
- g) seguridad tecnológica nuclear, seguridad radiológica, cultura de la seguridad y protección del medio ambiente;
- h) seguridad física nuclear;
- i) prevención y respuesta a las situaciones de emergencia relacionadas con accidentes radiológicos o nucleares;
- j) preparación de información para difusión al público para promover un mejor conocimiento de los usos pacíficos de la energía nuclear y su aceptación; y
- k) cualquier otro ámbito establecido de común acuerdo entre las Partes.

3. La cooperación entre las Partes podrá asumir las siguientes modalidades:

- a) intercambio y capacitación de personal;
- b) intercambio de información científica y técnica, de conformidad con las condiciones establecidas en el Artículo 5 del presente Acuerdo;
- c) organización de cursos, conferencias y coloquios científicos y técnicos;
- d) suministro de materiales no nucleares, materiales nucleares, equipos, instalaciones, tecnología y prestación de servicios en apego a la legislación de las Partes;
- e) intercambio de información y experiencias sobre legislación en materia nuclear;
- f) intercambio de información y experiencias de los órganos reguladores en materia nuclear;
- g) intercambio de información y experiencia operacional entre los operadores de las centrales nucleares; y
- h) cualquier otra modalidad de cooperación acordada entre las Partes.

ARTÍCULO 3

Las condiciones de aplicación de la cooperación a que se refiere el Artículo 2 se precisarán, para cada caso, observando las disposiciones del presente Acuerdo:

- a) a través de acuerdos específicos entre las Partes o los organismos involucrados designados por ellas, para precisar en particular los programas y modalidades de cooperación e intercambios científicos y técnicos;
- b) a través de otros instrumentos o contratos celebrados entre los organismos, empresas y establecimientos involucrados, para las actividades industriales y el suministro de servicios, materiales no nucleares, materiales nucleares, equipos, instalaciones o tecnología.

ARTÍCULO 4

Las Partes realizarán todas las gestiones destinadas a facilitar la aplicación de las medidas administrativas, fiscales o aduaneras necesarias en el ámbito de su competencia para la debida instrumentación del presente Acuerdo, así como de los acuerdos específicos y otros instrumentos o contratos a que se refiere el Artículo 3, conforme a su legislación nacional.

ARTÍCULO 5

Las Partes garantizarán la seguridad y la preservación del carácter confidencial de los datos técnicos y la información, designados con tal carácter por la Parte que los haya suministrado en el marco del presente Acuerdo, de conformidad con lo dispuesto en su legislación nacional aplicable. Los datos técnicos y la información intercambiados no se transmitirán a terceros, públicos o privados, sin el acuerdo previo por escrito de la Parte que haya suministrado los datos técnicos o la información. Previo a cualquier intercambio de información clasificada, las Partes deberán celebrar un acuerdo de seguridad.

ARTÍCULO 6

Las Partes se esforzarán por alcanzar y mantener, dentro de las acciones de cooperación en la aplicación del presente Acuerdo, el más alto nivel de seguridad nuclear, física y técnica, de conformidad con los principios y disposiciones de las convenciones internacionales de las que son partes y tomando en cuenta debidamente las disposiciones de las convenciones internacionales relativas a los ámbitos de cooperación contemplados en el presente Acuerdo.

ARTÍCULO 7

Los derechos de propiedad intelectual que se originen en el marco de la cooperación prevista por el presente Acuerdo se asignarán, caso por caso, en los acuerdos específicos, los instrumentos y los contratos mencionados en el Artículo 3 del presente Acuerdo, de conformidad con las convenciones internacionales de las que los dos Estados sean partes respectivamente.

ARTÍCULO 8

Para la indemnización de los daños causados por un accidente nuclear, las Partes aplicarán el régimen de responsabilidad civil nuclear establecido por la Convención de Viena de 1963, en lo que a México se refiere, o a la Convención de París de 1960 y su Protocolo, en lo que a Francia se refiere, así como los protocolos de enmiendas de las convenciones internacionales de las que sean partes respectivamente.

En este contexto, los operadores de instalaciones nucleares de las Partes contratarán los seguros y las garantías financieras necesarias.

ARTÍCULO 9

Las Partes se asegurarán de que los materiales no nucleares, los materiales nucleares, equipos, instalaciones y la tecnología transferidos en el marco del presente Acuerdo, así como los materiales nucleares obtenidos o recuperados como subproductos, sólo se utilicen con fines exclusivamente pacíficos y no explosivos.

ARTÍCULO 10

1. Todos los materiales nucleares transferidos a la República Francesa en virtud del presente Acuerdo, así como todas las generaciones sucesivas de materiales nucleares recuperados u obtenidos como subproductos, se someterán al sistema de control de la seguridad de la Comunidad Europea de Energía Atómica y al sistema de salvaguardias del OIEA aplicando el Acuerdo entre Francia, la Comunidad Europea de Energía Atómica y el OIEA y su Protocolo Adicional.

2. Todos los materiales nucleares transferidos a los Estados Unidos Mexicanos en virtud del presente Acuerdo, así como todas las generaciones sucesivas de materiales nucleares recuperados u obtenidos como subproductos, se someterán a las salvaguardias del OIEA en virtud del Acuerdo entre los Estados Unidos Mexicanos y el OIEA y su Protocolo Adicional.

ARTÍCULO 11

En caso de que las salvaguardias del OIEA, contempladas en el Artículo 10 del presente Acuerdo, no pudiesen aplicarse en el territorio de alguna de las Partes, éstas se comprometen a ponerse inmediatamente en contacto para someter, a la brevedad posible, los materiales nucleares transferidos u obtenidos en aplicación del presente Acuerdo, así como todas las generaciones sucesivas de materiales nucleares obtenidos o recuperados como subproductos, a un sistema de salvaguardias mutuamente acordado; de una eficacia y alcance equivalentes al aplicado anteriormente por el OIEA a estos materiales nucleares.

ARTÍCULO 12

Los materiales no nucleares, materiales nucleares, equipos, instalaciones y la tecnología mencionados en el Artículo 9 del presente Acuerdo quedan sujetos a las disposiciones del presente Acuerdo hasta que:

- a) hayan sido transferidos o retransferidos fuera de la jurisdicción de la Parte destinataria, de conformidad con las disposiciones del Artículo 13 del presente Acuerdo; o
- b) las Partes acuerden mutuamente sustraerlos de éste; o
- c) las Partes acuerden que los materiales nucleares no son recuperables para transformarse en forma utilizable para cualquier actividad nuclear pertinente, de conformidad con las salvaguardias contempladas en el Artículo 10 del presente Acuerdo.

ARTÍCULO 13

1. Cada Parte se asegurará que los materiales no nucleares, materiales nucleares, equipos, instalaciones y la tecnología contemplados en el Artículo 9 del presente Acuerdo, se encuentren únicamente en posesión de las personas autorizadas en su jurisdicción.

2. Cada Parte se asegurará que en su territorio o fuera de él, en la medida en que esta responsabilidad sea asumida por la otra Parte o por un tercero, se adopten las medidas adecuadas para la protección física de los materiales no nucleares, materiales nucleares, equipos e instalaciones contemplados en el presente Acuerdo, de conformidad con su legislación nacional y las convenciones internacionales de las que sea parte, en particular, las disposiciones de la Convención sobre la Protección Física de los Materiales Nucleares y su enmienda cuando entre en vigor.

3. Los niveles de protección física adoptados serán por lo menos los especificados en el Anexo 1 de la Enmienda de la Convención sobre la Protección Física de los Materiales Nucleares. De ser el caso, cada Parte podrá, de conformidad con su legislación nacional, aplicar en su territorio criterios más estrictos de protección física.

4. La implementación de las medidas de protección física es responsabilidad de cada Parte dentro de su jurisdicción. En la implementación de estas medidas, cada Parte tomará en cuenta los principios establecidos en el documento del OIEA INFCIRC/225/Rev.4.

5. Las modificaciones de las recomendaciones del OIEA en relación con la protección física, sólo tendrán efecto en términos del presente Acuerdo cuando ambas Partes se hayan informado recíprocamente por escrito la aceptación de tales modificaciones.

ARTÍCULO 14

1. En caso que una de las Partes transfiera o retransfiera fuera de su jurisdicción materiales no nucleares, materiales nucleares, equipo, instalaciones o tecnologías así como los materiales nucleares obtenidos o recuperados como subproductos de las actividades del presente Acuerdo, no lo hará sin antes obtener de la parte destinataria las mismas garantías previstas en este Acuerdo.

2. Además, la Parte que contemple una transferencia o una retransferencia, de conformidad con las disposiciones del párrafo anterior, obtendrá previamente el consentimiento de la Parte proveedora:

- a) para cualquier retransferencia de instalaciones, equipo o tecnología, tal como se han definido en el Artículo 1 y suministrados en virtud del presente Acuerdo;
- b) para cualquier transferencia de instalaciones, de equipos o de tecnología provenientes de las instalaciones, equipos o tecnología mencionados en el párrafo a); y
- c) para toda transferencia o retransferencia de:
 - uranio enriquecido a más del 20% en los isótopos 233 o 235; suministrado en virtud del presente Acuerdo;

- plutonio suministrado en virtud del presente Acuerdo, inclusive si estos materiales nucleares son obtenidos a partir de materiales no nucleares, materiales nucleares, equipo o instalaciones contemplados en el párrafo 1, o para toda retransferencia de materiales nucleares transferidos en virtud del presente Acuerdo.

Dentro de la Unión Europea, las transferencias y retransferencias de bienes y de productos se someterán a las disposiciones del Capítulo IX del Tratado del 25 de marzo de 1957 constitutivo de la Comunidad Europea de Energía Atómica que reglamenta el mercado común nuclear, sin perjuicio de las disposiciones del reglamento (CE) número 428/2009 que instituye un régimen comunitario de control de exportaciones, de transferencias, de corretaje y de tránsito de bienes de uso dual.

ARTÍCULO 15

Ninguna de las disposiciones del presente Acuerdo se interpretará en perjuicio de los derechos y obligaciones que, a la fecha de su firma, resulten de la participación de alguna de las Partes en otros acuerdos internacionales para la utilización de la energía nuclear con fines pacíficos y, en el caso de la República Francesa, de su pertenencia a la Unión Europea y a la Comunidad Europea de Energía Atómica.

ARTÍCULO 16

Las Partes establecerán un Comité Conjunto para coordinar y garantizar el desarrollo y seguimiento de la cooperación derivada del presente Acuerdo o de los acuerdos específicos y otros instrumentos mencionados en el Artículo 3. El Comité Conjunto estará co-presidido por un presidente de cada Parte. Los co-presidentes decidirán la composición del Comité Conjunto sobre una base de igualdad. El Comité Conjunto elaborará su reglamento interno y su programa de trabajo. Se podrán establecer Grupos de Trabajo para discutir asuntos específicos relacionados con el desarrollo de los usos pacíficos de la

energía nuclear y proyectos específicos de desarrollo de investigación científica y aplicada. La composición de los Grupos de Trabajo se establecerá mediante acuerdos específicos entre los organismos designados por las Partes. El Comité Conjunto se reunirá de manera alternada en México y Francia.

ARTÍCULO 17

Los aspectos relacionados con el financiamiento de las actividades de cooperación derivadas del presente Acuerdo serán convenidos por las Partes a través de instrumentos por separado.

ARTÍCULO 18

El personal comisionado por cada una de las Partes para la ejecución del presente Acuerdo permanecerá bajo la dirección y control de esa Parte.

Conforme a su legislación nacional, las Partes facilitarán los trámites necesarios para la entrada, permanencia y salida del territorio de la Parte receptora del personal enviado en misión por una de las Partes al territorio de la otra Parte para intervenir en la implementación del presente Acuerdo. Este personal estará sujeto a las disposiciones migratorias, fiscales, aduaneras, sanitarias y de seguridad nacional vigentes en el territorio de la Parte receptora. Durante su misión, este personal no podrá dedicarse a ninguna actividad ajena a sus funciones ni recibir pago alguno distinto del que se ha establecido para su misión, salvo previa autorización de las autoridades competentes.

ARTÍCULO 19

Las Partes resolverán cualquier controversia relativa a la interpretación o a la aplicación del presente Acuerdo, a través de la negociación, consulta, mediación, conciliación, o mediante cualquier otro medio pacífico de solución de controversias que acuerden mutuamente.

ARTÍCULO 20

1. Cada Parte notificará a la Otra el cumplimiento de sus procedimientos internos necesarios para la entrada en vigor del presente Acuerdo, el cual entrará en vigor el primer día del segundo mes a partir de la fecha de recepción de la segunda notificación.

2. El presente Acuerdo tendrá una vigencia de veinte (20) años a partir de su entrada en vigor y podrá ser denunciado en cualquier momento por alguna de las Partes mediante aviso por escrito con seis (6) meses de antelación. El presente Acuerdo será prorrogable automáticamente por periodos de veinte (20) años, a menos que una de las Partes notifique a la Otra su intención de denunciarlo mediante comunicación escrita con seis (6) meses de antelación.

3. En caso que el presente Acuerdo sea denunciado de conformidad con el procedimiento descrito en el párrafo 2 del presente Artículo:

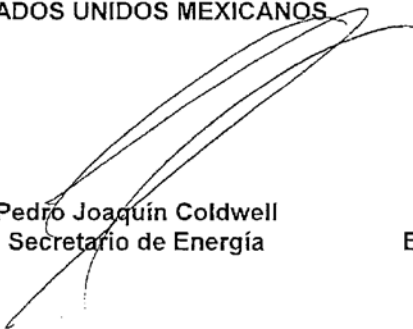
- las disposiciones pertinentes del presente Acuerdo seguirán siendo aplicables a los acuerdos específicos y a los contratos firmados en virtud del Artículo 3, que se encuentren en curso;
- las disposiciones de los Artículos 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12 y 13 seguirán aplicándose a los materiales no nucleares, materiales nucleares, equipos, instalaciones y a la tecnología contemplados en el Artículo 9, transferidos en aplicación del presente Acuerdo, así como a los materiales nucleares recuperados u obtenidos como subproductos.

4. El presente Acuerdo podrá ser modificado por acuerdo escrito entre las Partes. Dichas modificaciones entrarán en vigor de conformidad con el procedimiento previsto en el párrafo 1 del presente Artículo.

En fe de lo cual, los infrascritos, debidamente autorizados por sus respectivos Gobiernos, han firmado el presente Acuerdo.


Hecho en la Ciudad de México el treinta de julio de dos mil catorce, en dos ejemplares originales, en idiomas español y francés, siendo ambos textos igualmente auténticos.

**POR EL GOBIERNO DE LOS
ESTADOS UNIDOS MEXICANOS**



**Pedro Joaquín Coldwell
Secretario de Energía**

**POR EL GOBIERNO DE LA
REPÚBLICA FRANCESA**



**Elisabeth Béton-Delègue
Embajadora de Francia en México**

[TRANSLATION – TRADUCTION]

COOPERATION AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE UNITED MEXICAN STATES AND THE GOVERNMENT OF THE FRENCH REPUBLIC FOR THE DEVELOPMENT OF THE PEACEFUL USES OF NUCLEAR ENERGY

The Government of the United Mexican States and the Government of the French Republic, hereinafter referred to as “the Parties”,

Affirming their wish to develop the traditional ties of friendship between the two countries,

Desirous to expand and strengthen, in the interest of both States, cooperation in the use of nuclear energy for exclusively peaceful and non-explosive purposes,

Convinced that nuclear technology, used for peaceful purposes, in particular for the generation of electricity, is safe, environmentally friendly, sustainable and an indispensable source of energy for the economic and social development of future generations,

Considering the respective non-proliferation commitments made by the Parties under the Treaty on the Non-Proliferation of Nuclear Weapons, done at Washington, London and Moscow on 1 July 1968 (hereinafter referred to as “the Non-Proliferation Treaty”), and the relevant international agreements, in particular United Nations Security Council resolutions 1540 and 1810,

Considering their wish to strengthen the non-proliferation regime,

Considering their membership in the Nuclear Suppliers Group (NSG),

Emphasizing the importance of ensuring the energy supply of the United Mexican States and the French Republic,

Considering the Agreement between France, the European Atomic Energy Community and the International Atomic Energy Agency (hereinafter referred to as the “IAEA”) for the application of safeguards in France, which entered into force on 12 September 1981, and the Additional Protocol thereto, which entered into force on 30 April 2004,

Considering the Agreement between the United Mexican States and the International Atomic Energy Agency for the Application of Safeguards in Connection with the Treaty for the Prohibition of Nuclear Weapons in Latin America and the Caribbean and the Treaty on the Non-Proliferation of Nuclear Weapons (hereinafter referred to as the “Agreement between the United Mexican States and the IAEA”), which entered into force on 14 September 1973, and the Additional Protocol thereto, which entered into force on 29 March 2004,

Affirming their support for the IAEA safeguards system and their desire to work together to ensure its improvement and continued effectiveness,

Considering also their wish to make the necessary arrangements for the safe and responsible development of peaceful uses of nuclear energy, taking due account of the principles and provisions set out in the Convention on Nuclear Safety, concluded at Vienna on 20 September 1994; the Convention on the Physical Protection of Nuclear Material, adopted at Vienna on 26 October 1979, and the amendment thereof once it enters into force; the Convention on Early Notification of a Nuclear Accident, adopted at Vienna on 26 September 1986; the Convention on Assistance in the Case of a Nuclear Accident or Radiological Emergency, adopted at Vienna on 26 September 1986; and the Vienna Convention on Civil Liability for Nuclear

Damage, concluded at Vienna on 21 May 1963 (hereinafter referred to as “the 1963 Vienna Convention”), in the case of Mexico; and the Paris Convention on Third Party Liability in the Field of Nuclear Energy, signed at Paris on 29 July 1960 (hereinafter referred to as “the 1960 Paris Convention”), in the case of France,

Affirming their common will to deepen their cooperation in the scientific, economic and technical fields, in their mutual interest and in accordance with their respective laws,

Have agreed as follows:

Article 1

For the purposes of this Agreement:

(a) “Non-nuclear material” means the non-nuclear material for reactors specified in Annex B, paragraph 2, of the Guidelines of the NSG published by the IAEA in document INFCIRC/254/Rev.9/Part.1 (hereinafter referred to as “the Guidelines”);

(b) “Nuclear material” means any “source material” or “special fissionable material” as defined in article XX of the Statute of the IAEA;

(c) “Equipment” means the main components specified in Annex B, paragraphs 1, 4 and 7, of the Guidelines;

(d) “Facilities” means the plants referred to in Annex B, paragraphs 1, 4 and 7, of the Guidelines;

(e) “Intellectual property” has the meaning given in article 2 of the Convention Establishing the World Intellectual Property Organization, signed at Stockholm on 14 July 1967;

(f) “Technology” means specific information required for the “development”, “production” or “use” of any item listed in Annex B of the Guidelines, with the exception of information in the public domain or basic scientific research which is available internationally without any restriction on its dissemination. This information may take the form of “technical data” or “technical cooperation”;

(g) “Development” means all phases before “operation”, in particular design, design research, assembly and testing of prototypes and layouts;

(h) “Production” means all production phases, in particular construction, production engineering, manufacture, integration, assembly, inspection, testing and quality assurance;

(i) “Use” means operation, installation (including on-site installation), maintenance, repair and dismantling for overhaul and refurbishing;

(j) “Technical cooperation” may take forms such as instruction, skills, training, working knowledge and consulting services;

(k) “Technical data” may take forms such as blueprints or copies, diagrams, models, plans, manuals and instructions in written or electronic form, or recorded on other media such as disk, magnetic tape or read-only memories; and

(l) “Information” means any information, documentation or data of any kind, transmissible either physically or electronically, concerning material, equipment, facilities or technology subject to this Agreement, excluding publicly available information, documentation and data.

Article 2

1. The Parties shall develop activities for technical and scientific cooperation in the use of nuclear energy for peaceful purposes in observance of the principles provided for in their respective laws and policies relating to nuclear energy and in accordance with this Agreement, international conventions applicable to both Parties and their respective international commitments in the field of non-proliferation of nuclear weapons.

2. The cooperation referred to in paragraph 1 of this article may be in the following areas:
- (a) Prospecting, exploration for and exploitation of uranium deposits;
 - (b) Using nuclear energy for the production of electricity, including the design, construction, operation and dismantling of nuclear facilities;
 - (c) Conducting basic and applied research in all areas of nuclear science and technology and into applications thereof that do not require the use of uranium enriched to 20 % or more in the uranium-235 isotope in research reactors, unless otherwise agreed by the Parties through the diplomatic channel;
 - (d) Training of human resources in the field of peaceful uses of nuclear energy;
 - (e) Development of nuclear energy applications in the fields of agronomy, biology, natural sciences, medicine and industry;
 - (f) Management of spent nuclear fuel and radioactive waste, including the design, construction and operation of radioactive waste storage facilities or repositories in Mexico;
 - (g) Nuclear safety, radiation safety, safety culture and environmental protection;
 - (h) Nuclear security;
 - (i) Prevention of and response to emergency situations related to radiological or nuclear accidents;
 - (j) Preparation of information for public dissemination to promote better understanding and acceptance of the peaceful uses of nuclear energy; and
 - (k) Any other area agreed on jointly by the Parties.
3. The cooperation between the Parties may take the following forms:
- (a) Exchange and training of personnel;
 - (b) Exchange of scientific and technical information in accordance with the conditions set out in article 5 of this Agreement;
 - (c) Organization of scientific and technical courses, conferences and colloquiums;
 - (d) Supply of non-nuclear material, nuclear material, equipment, facilities, technology and services in accordance with the laws of the two Parties;
 - (e) Exchange of information and experience relating to laws in the nuclear field;
 - (f) Exchange of information and experience relating to regulatory bodies in the nuclear field;
 - (g) Exchange of information and operational experience between nuclear power plant operators; and
 - (h) Any other form of cooperation agreed by the Parties.

Article 3

The terms governing the cooperation activities described in article 2 shall be determined on a case-by-case basis in accordance with this Agreement and shall be governed through:

- (a) Specific agreements between the Parties or between the relevant bodies, designated by them, specifying the programmes and arrangements for scientific and technical cooperation and exchanges;
- (b) Other instruments or contracts concluded by the relevant bodies, companies and establishments relating to industrial activities and the supply of services, non-nuclear material, nuclear material, equipment, facilities or technology.

Article 4

The Parties shall take all steps to facilitate the application of administrative, fiscal or customs measures necessary within their jurisdiction to properly implement this Agreement, and any specific agreements and other instruments or contracts referred to in article 3, in accordance with their domestic laws.

Article 5

The Parties shall ensure the security and protection of confidential technical data and information designated as such by the Party that provided them under this Agreement, in accordance with applicable domestic law. The technical data and the information exchanged shall not be passed on to any third party, whether public or private, without the prior written agreement of the Party that provided the technical data or information. The Parties shall conclude a security agreement prior to exchanging any classified information.

Article 6

The Parties shall endeavour to achieve and maintain, as part of the cooperation activities conducted under this Agreement, the highest levels of nuclear security and nuclear safety, in accordance with the principles and provisions of the international conventions to which they are party and taking due account of the provisions of the international conventions relating to the areas of cooperation covered by this Agreement.

Article 7

The intellectual property rights arising from cooperation under this Agreement shall be assigned on a case-by-case basis, in the specific agreements, instruments and contracts referred to in article 3 of this Agreement, in accordance with the international conventions to which the two States are respectively party.

Article 8

For the purposes of compensation for damage caused by a nuclear accident, the Parties shall apply the nuclear civil liability regime established by the 1963 Vienna Convention, in the case of Mexico, or the 1960 Paris Convention and its Protocol, in the case of France, as well as the protocols amending the international conventions to which they are respectively party.

In this connection, the operators of nuclear facilities of the Parties shall obtain the required insurance and financial guarantees.

Article 9

The Parties shall ensure that non-nuclear material, nuclear material, equipment, facilities and technology transferred under this Agreement, as well as nuclear material obtained or recovered as by-products, are used only for exclusively peaceful and non-explosive purposes.

Article 10

1. All nuclear material transferred to the French Republic under this Agreement, as well as all subsequent generations of nuclear material recovered or obtained as by-products, shall be subject to the system of safeguards of the European Atomic Energy Community and to the IAEA system of safeguards pursuant to the Agreement between France, the European Atomic Energy Community and the International Atomic Energy Agency and its Additional Protocol.

2. All nuclear material transferred to the United Mexican States under this Agreement, as well as all subsequent generations of nuclear material recovered or obtained as by-products, shall be subject to IAEA safeguards pursuant to the Agreement between the United Mexican States and the IAEA and its Additional Protocol.

Article 11

In the event that IAEA safeguards, referred to in article 10 of this Agreement, cannot be applied in the territory of either Party, the Parties shall contact each other immediately in order to place, as soon as possible, the nuclear material transferred or obtained under this Agreement, as well as all subsequent generations of nuclear material obtained or recovered as by-products, under a mutually agreed safeguards system of equivalent effectiveness and scope to that previously applied by the IAEA to such nuclear material.

Article 12

Non-nuclear material, nuclear material, equipment, facilities and technology referred to in article 9 of this Agreement shall be covered by this Agreement until:

- (a) They have been transferred outside the jurisdiction of the receiving Party in accordance with article 13 of this Agreement; or
- (b) The Parties mutually agree to remove them from it; or

(c) The Parties agree that the nuclear material cannot be recovered for the purpose of transforming it into a usable form for any relevant nuclear activity, in accordance with the safeguards referred to in article 10 of this Agreement.

Article 13

1. Each Party shall ensure that non-nuclear material, nuclear material, equipment, facilities and technology referred to in article 9 of this Agreement are held only by persons authorized to do so within its jurisdiction.

2. Each Party shall ensure that both in and outside its territory, to the extent that this responsibility is assumed by the other Party or by a third party, appropriate measures are taken to ensure the physical protection of non-nuclear material, nuclear material, equipment and facilities covered by this Agreement, in accordance with its domestic laws and the international conventions to which it is party, in particular the Convention on the Physical Protection of Nuclear Material and its amendment once it enters into force.

3. At a minimum, the levels of physical protection to be applied shall correspond to those specified in Annex 1 to the Amendment to the Convention on the Physical Protection of Nuclear Material. Where appropriate, either Party may apply more stringent physical protection criteria in its territory, in accordance with its domestic laws.

4. Each Party shall be responsible for implementing physical protection measures within its jurisdiction. In implementing these measures, each Party shall take into account the principles set out in IAEA document INFCIRC/225/Rev.4.

5. Any changes to IAEA recommendations relating to physical protection shall only have effect under this Agreement when both Parties have informed each other in writing of their acceptance of such changes.

Article 14

1. In the event that one of the Parties transfers or retransfers from its jurisdiction non-nuclear material, nuclear material, equipment, facilities or technology, or nuclear material obtained or recovered as a by-product of the activities conducted under this Agreement, it shall not do so without first obtaining from the recipient Party the same assurances as provided for in this Agreement.

2. In addition, the Party contemplating a transfer or retransfer, in accordance with the preceding paragraph, shall obtain the prior consent of the supplying Party:

- (a) For any retransfer of facilities, equipment or technology as defined in article 1 and supplied under this Agreement;
- (b) For any transfer of facilities, equipment or technology derived from the facilities, equipment or technology referred to in sub-paragraph (a); and
- (c) For any transfer or retransfer of:
 - Uranium enriched to more than 20 % in uranium-233 or uranium-235 isotopes supplied under this Agreement;
 - Plutonium supplied under this Agreement, including when such nuclear material is obtained from non-nuclear material, nuclear material, equipment or facilities

referred to in paragraph 1, or for any retransfer of nuclear material transferred under this Agreement.

Within the European Union, transfer and retransfer of goods and products shall be subject to the provisions of Chapter 9 of the Treaty on the European Atomic Energy Community of 25 March 1957, which regulates the nuclear common market, without prejudice to the provisions of Regulation (CE) No. 428/2009 setting up a Community regime for the control of exports, transfer, brokering and transit of dual-use items.

Article 15

Nothing in this Agreement shall be interpreted as affecting the rights and obligations arising, as at the date of signature of this Agreement, from the participation of either Party in other international agreements for the use of nuclear energy for peaceful purposes and, in the case of the French Republic, from its membership in the European Union and the European Atomic Energy Community.

Article 16

The Parties shall establish a Joint Committee to coordinate and ensure the development and monitoring of cooperation under this Agreement or specific agreements and other instruments referred to in article 3. The Joint Committee shall be co-chaired by a chairperson from each Party. The co-chairs shall determine the composition of the Joint Committee on the basis of equality. The Joint Committee shall draw up its own rules of procedure and work programme. It may establish working groups to discuss specific issues related to the development of peaceful uses of nuclear energy and specific projects aimed at fostering scientific and applied research. The composition of the working groups shall be established by means of separate agreements between the bodies designated by the Parties. The Joint Committee shall meet alternately in Mexico and France.

Article 17

The Parties shall conclude separate instruments relating to the funding of the cooperation activities arising from this Agreement.

Article 18

Staff assigned by each of the Parties to execute this Agreement shall remain under the direction and control of that Party.

The Parties shall facilitate the procedures necessary under their domestic laws for the entry into, presence in and departure from the territory of the receiving Party of staff sent on mission by one of the Parties in the territory of the other Party in connection with the implementation of this Agreement. Such staff shall be subject to the immigration, tax, customs, health and security laws in force in the territory of the receiving Party. During their mission, the staff may not engage in any activity outside their functions nor receive any remuneration other than that established for their mission, without the prior authorization of the competent authorities.

Article 19

The Parties shall settle any dispute concerning the interpretation or application of this Agreement by means of negotiation, consultation, mediation, conciliation or any other peaceful means of settlement of disputes mutually agreed by them.

Article 20

1. The Parties shall notify each other of the completion of their respective internal procedures required for the entry into force of this Agreement, which shall enter into force on the first day of the second month following the receipt of the second notification.

2. This Agreement shall remain in force for 20 years from its entry into force. Either Party may terminate this Agreement at any time by giving six months' written notice. This Agreement shall be automatically extended for periods of 20 years, unless one of the Parties notifies the other Party of its intention to terminate the Agreement by giving six months' written notice.

3. In the event that this Agreement is terminated in accordance with the procedure described in paragraph 2 of this article:

- The relevant provisions of this Agreement shall continue to apply to any specific agreements and contracts signed pursuant to article 3 that are in progress.
- The provisions of articles 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12 and 13 shall continue to apply to non-nuclear material, nuclear material, equipment, facilities and technology referred to in article 9 that were transferred pursuant to this Agreement and to nuclear material recovered or obtained as by-products.

4. This Agreement may be amended by means of a written agreement between the Parties. Any such amendments shall enter into force in accordance with the procedure set out in paragraph 1 of this article.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, duly authorized by their respective Governments, have signed this Agreement.

DONE at Mexico City, on 30 July 2014, in two original copies in Spanish and French, both texts being equally authentic.

For the Government of the United Mexican States:

PEDRO JOAQUÍN COLDWELL
Secretary of Energy

For the Government of the French Republic:

ELISABETH BETÓN-DELÈGUE
Ambassador of France in Mexico

No. 53694

—

**Germany
and
United States of America**

Exchange of Notes constituting an Arrangement between the Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the United States of America regarding the granting of exemptions and benefits to enterprises charged with providing Analytical Support Services for the United States Forces stationed in the Federal Republic of Germany – “MDB Group, LLC (DOCPER-AS-135-01) (VN 423)”. Berlin, 15 April 2016

Entry into force: *15 April 2016, in accordance with the provisions of the said notes*

Authentic texts: *English and German*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Germany, 17 May 2016*

Not published in print, in accordance with article 12(2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended, and the publication practice of the Secretariat.

—

**Allemagne
et
États-Unis d’Amérique**

Échange de notes constituant un arrangement entre le Gouvernement de la République fédérale d’Allemagne et le Gouvernement des États-Unis d’Amérique relatif à l’octroi d’exemptions et d’allocations aux entreprises chargées de fournir des services d’appui analytique aux forces américaines stationnées dans la République fédérale d’Allemagne « MDB Group, LLC (DOCPER-AS-135-01) (VN 423) ». Berlin, 15 avril 2016

Entrée en vigueur : *15 avril 2016, conformément aux dispositions desdites notes*

Textes authentiques : *anglais et allemand*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l’Organisation des Nations Unies : *Allemagne, 17 mai 2016*

Non disponible en version imprimée, conformément au paragraphe 2 de l’article 12 du règlement de l’Assemblée générale destiné à mettre en application l’Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu’amendé, et à la pratique du Secrétariat en matière de publication.

No. 53695

—
**Germany
and
United States of America**

Exchange of Notes constituting an Arrangement between the Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the United States of America regarding the granting of exemptions and benefits to enterprises charged with providing Analytical Support Services for the United States Forces stationed in the Federal Republic of Germany – “L-3 National Security Solutions, Inc. (DOCPER-AS-128-02) (VN 489)”. Berlin, 15 April 2016

Entry into force: *15 April 2016, in accordance with the provisions of the said notes*

Authentic texts: *English and German*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Germany, 17 May 2016*

Not published in print, in accordance with article 12(2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended, and the publication practice of the Secretariat.

—
**Allemagne
et
États-Unis d’Amérique**

Échange de notes constituant un arrangement entre le Gouvernement de la République fédérale d’Allemagne et le Gouvernement des États-Unis d’Amérique relatif à l’octroi d’exemptions et d’allocations aux entreprises chargées de fournir des services d’appui analytique aux forces américaines stationnées dans la République fédérale d’Allemagne « L-3 National Security Solutions, Inc. (DOCPER-AS-128-02) (VN 489) ». Berlin, 15 avril 2016

Entrée en vigueur : *15 avril 2016, conformément aux dispositions desdites notes*

Textes authentiques : *anglais et allemand*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l’Organisation des Nations Unies : *Allemagne, 17 mai 2016*

Non disponible en version imprimée, conformément au paragraphe 2 de l’article 12 du règlement de l’Assemblée générale destiné à mettre en application l’Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu’amendé, et à la pratique du Secrétariat en matière de publication.

No. 53696

—
**Germany
and
Tajikistan**

Exchange of Notes constituting an Arrangement between the Federal Republic of Germany and the Government of the Republic of Tajikistan concerning the establishment of a local office of KfW. Dushanbe, 14 August 2015 and 24 August 2015

Entry into force: *24 August 2015 by the exchange of the said notes, in accordance with their provisions*

Authentic texts: *German and Russian*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Germany, 17 May 2016*

Not published in print, in accordance with article 12(2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended, and the publication practice of the Secretariat.

—
**Allemagne
et
Tadjikistan**

Échange de notes constituant un arrangement entre le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République du Tadjikistan concernant la création d'un bureau local du KfW. Douchanbé, 14 août 2015 et 24 août 2015

Entrée en vigueur : *24 août 2015 par l'échange desdites notes, conformément à leurs dispositions*

Textes authentiques : *allemand et russe*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Allemagne, 17 mai 2016*

Non disponible en version imprimée, conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé, et à la pratique du Secrétariat en matière de publication.

ISBN 978-92-1-910032-9



**UNITED
NATIONS**

**TREATY
SERIES**

Volume
3127

2016

I. Nos.
53689-53696

**RECUEIL
DES
TRAITÉS**

**NATIONS
UNIES**
